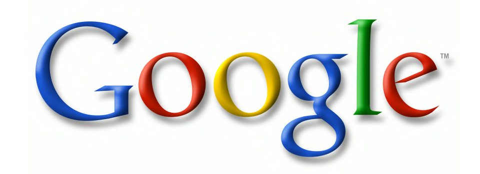
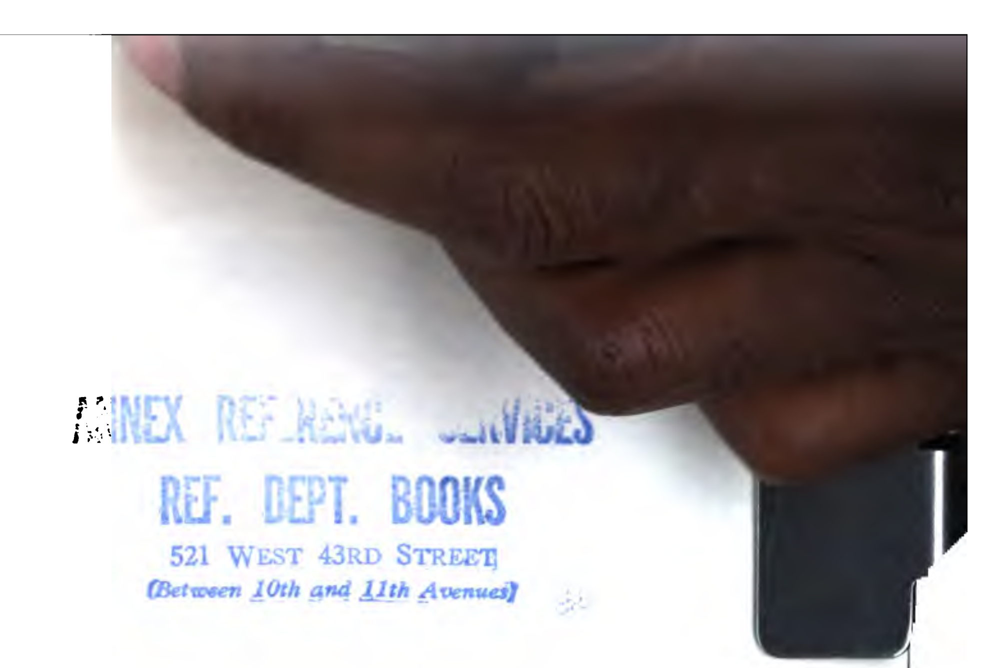
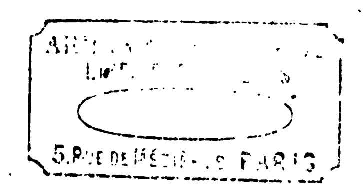





ANNEX



HISTOIRE

DE LA

CAVALERIE FRANÇAISE

DU MÊME AUTEUR.

L'ARTILLERIE AVANT ET DEPUIS LA GUERRE

Brochure in-18. — Prix : 50 cent.

IMPRIMERIE EUGÈNE HEUTTE ET Cie, A SAINT-GERMAIN

HISTOIRE

DE LA

CAVALERIE

FRANÇAISE

PAR

LE GÉNÉRAL SUSANE

TOME TROISIÈME.



PARIS
LIBRAIRIE J. HETZEL ET Cie
18, RUE JACOB, 18

1874

HISTOIRE

DE LA

CAVALERIE

FRANÇAISE

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE V.

RÉGIMENTS DE DRAGONS.

(Suite.)

PENTHIÈVRE.

Mestres de camp-lieutenants et Colonels.

1. Marquis d Heudicourt (N.), 1er mars 1674.
2. Comte d'Hôtel (Jean-Baptiste-Gaston de Choiseul Praslin), 20 août 1688.
3. Comte de Souternon (Antoine d'Aix de La Chaise), 15 novembre 1693.
4. Comte de Gacé (Louis-Jean-Baptiste de Goyon-Matignon), 1er février 1702.
5. Comte d'Agénois (N. de Richelieu-Aiguillon), 22 septembre 1706.

6. Marquis d'Estourmel (Louis du Frétoy), 27 mars 1714.
7. Marquis d'Hautefort d'Ajat (N.), 18 octobre 1734.
8. Marquis de Crénay (Sébastien de Poilvillain de Montaigut), 23 novembre 1736.
9. Vicomte de Castellane (N.), 1er janvier 1748.
10. Comte de Saluces (Henri de Lur d'Uza), 3 juillet 1753.
11. Marquis de Beuzeville (Michel-Louis-Marie), 3 janvier 1770.
12. Vicomte de Lardenois de Termes (Adolphe-Conrad-Louis), 2 mars 1773.
13. Marquis de Montholon (Mathieu), 8 avril 1779.
14. Comte du Authier (Jean), 13 avril 1788.
15. Du Bouzet de Montjoye (François), 23 novembre 1791.
16. Scelles de La Mothe (Jean-Thomas), 28 juillet 1792.
17. De Gaignières (Charles-Hubert), 31 août 1793.
18. Falque (Jean-Louis), 8 juillet 1794.
19. Millet (Jacques-Louis-François), 18 août 1796.
20. Bockler (Louis), 3 décembre 1800.
21. De Girardin (Alexandre-Louis-Robert), 26 décembre 1806.
22. Lebrun (Alexandre-Louis-Jules), 22 juin 1811.
23. Hatry (Georges-Charles-Jean-Baptiste), 11 mai 1813.
24. D'Hautefeuille (Eugène-Gabriel-Louis-Texier), 22 février 1814.
25. Martique (Charles-François), 10 avril 1815.

Ce régiment, qui a fait partie de la cavalerie jusqu'au 25 mars 1776, a été levé le 1er mars 1674, par le marquis d'*Heudicourt*. Il a débuté sur la Sarre, et s'est trouvé en 1675 au combat de Consaarbruck, en 1676 à celui de Kokersberg,

à la prise de Fribourg en 1677, au combat de Rheinfeld en 1678. Pendant le siége de Kelh, il avait la garde du pont d'Altenheim. Réformé à la paix de Nimègue, sauf une compagnie incorporée dans le régiment de Vivans, il a été remis sur pied en 1682 sous le nom de *Praslin,* qu'avait pris son mestre de camp. Il était en 1683 au camp de la Sarre, et en 1684 au siége de Luxembourg. Il a fait sur le Rhin les premières campagnes de la guerre de 1688, vint en Flandre en 1693, et se trouva à la bataille de Neerwinden. C'est le 28 août 1693 qu'il est devenu la propriété de Louis Alexandre de Bourbon, comte de *Toulouse,* dont il a porté le nom pendant quarante-quatre ans. C'est certainement à ce prince qu'il faut attribuer le choix des étendards que le régiment a portés aussi longtemps qu'il a été régiment de cavalerie. Ces étendards étaient de couleur cramoisie : on voyait au droit le soleil et la devise ordinaires, et au revers un homme armé sur un cheval ailé et ces mots : *Terrâque, marique,* brodés en or. On sait que le comte de Toulouse était grand amiral de France.

Toulouse-cavalerie était en 1695 au bombardement de Bruxelles. Il servit sur la Meuse avec le maréchal de Boufflers pendant les deux années suivantes, et en 1698 il était au camp de Compiègne.

En 1701, il occupe le pays de Gueldres et

passe l'hiver à Ruremonde. En 1702 il est au combat de Nimègue, à celui d'Eckeren et à la prise de Kelh en 1703, à la bataille de Ramilies où il se distingue en 1706, à celle d'Audenarde en 1708, à Malplaquet en 1709, à Denain en 1712, puis aux siéges de Douai, du Quesnoy et de Bouchain. Appelé sur le Rhin en 1713, il fait les siéges de Landau et de Fribourg.

On le voit en 1727 au camp de la Sambre, en 1730 à celui de la haute Meuse. Il est en 1733 de l'armée d'Italie, prend part à tous les siéges, combat à Parme et à Guastalla et, rentré en France en septembre 1736, il est mis en garnison à Arras.

A la mort du comte de Toulouse, le 1er décembre 1737, le régiment passa à son fils, Louis Jean Marie de Bourbon, duc de *Penthièvre,* dont il a porté le nom jusqu'à la révolution.

Parti en 1741 pour la Bohême, Penthièvre assista à la prise de Prague, aux affaires de Piseek et de Sahay, et à la défense de Prague. Ramené en France en 1743, il se rétablit à Verdun, rejoint l'armée du Rhin, assiste à la bataille de Dettingen, achève cette campagne dans la basse Alsace et va passer l'hiver à Caen. En 1744 il combat en Flandre devant Menin, Ypres et Furnes. Il retourne la même année en Alsace que les Impériaux avaient envahie; il contribue à les chasser au delà du Rhin et il fait le siége de Fribourg. En

1745, il est de nouveau en Flandre, assiste à la bataille de Fontenoy et aux siéges qui suivirent la déroute de l'armée anglo-hanovrienne. L'année suivante, il est au siége de Bruxelles et à la bataille de Raucoux. En mars 1747 il est à Rennes; l'année suivante il occupe Guingamp, surveillant les côtes de Bretagne menacées d'un débarquement des Anglais. On le voit depuis en 1750 à Saint-Omer, en 1751 à Argentan, en 1752 à Lille, en 1753 au camp d'Aimeries et à Sainte-Menehould, en 1755 à Givet, en 1756 à Brives, et en 1757 à Haguenau.

Pendant la guerre de Sept ans, il fait la campagne de 1757 en Allemagne, est écrasé à Rosbach, y perd un étendard, laisse entre les mains des Prussiens le mestre de camp comte de Saluces, le lieutenant-colonel de Scépeaux, et treize officiers la plupart blessés. Rappelé en France en janvier 1758, il est employé sur les côtes pendant le reste de cette guerre. Il est réparti d'abord entre Josselin, Ploërmel et Malestroit. En 1762 il est à Carentan, puis à Abbeville où il est réorganisé le 5 avril 1763. On verse dans ses rangs, en 1761, les compagnies du régiment d'Escars supprimé.

On le trouve depuis en 1763 à Calais et à Colmar, en 1765 à Stenai, en 1769 à Toul, en 1772 à Pont-à-Mousson, et en 1774 à Maubeuge, où il fut transformé, le 7 mai 1776, en régiment de dragons conformément à l'ordonnance du

25 mars. Il fut en même temps augmenté d'un escadron par l'incorporation du 2e escadron de chasseurs de la légion de Condé, et il prit le n° 14 dans l'arme des dragons.

De Maubeuge, il fut envoyé en octobre 1776 à Stenai, en 1777 à Pontivy, d'où il détacha un escadron à cheval à Quimper et un escadron à pied à Bellisle. Au début de la guerre d'Amérique en 1779, il est partagé entre Quimper et Rosporden; en 1780 il va à Fécamp, puis à Bayeux, en 1781 à Hesdin, en 1784 à Béthune, en 1787 à Ardres, en 1788 à Cambrai et au camp de Saint-Omer, en 1789 à Rouen, puis à Clermont et Roanne, puis à Vienne et Lyon, et en 1791 à Tarascon. Il était devenu le 8e régiment de dragons en 1791.

Florian a été capitaine dans ce corps.

Le 8e dragons a d'abord fait partie en 1792 de l'armée des Alpes. A la fin de cette année il fut dirigé sur Belfort et sur l'armée du Rhin avec laquelle il a fait la campagne de 1793, et le siége de Mayence. Il a servi en 1794 avec l'armée de la Moselle, et les deux années suivantes aux armées des Alpes et d'Italie. Il est cité au blocus de Mantoue et à la bataille de Rivoli. En 1797, il est renvoyé sur le Rhin et le Danube. Employé les deux années suivantes aux armées d'Angleterre et de l'Intérieur, il fut appelé à Paris à l'approche du coup d'État du 18 brumaire. Il suivit

en 1800 le premier consul, et fut l'un des trois régiments qui, à Marengo, enveloppèrent six bataillons de grenadiers autrichiens et leur firent mettre bas les armes.

Le 8e dragons a passé les années 1801 et 1802 dans le royaume de Naples. En 1803 il est en garnison à Orléans, et en 1804 il est cantonné à Amiens, Chantilly et Senlis, faisant partie de l'armée des côtes de l'Océan. Il marche en 1805 avec le 2e corps de cavalerie de réserve de la grande armée, et fait les campagnes d'Autriche, de Prusse et de Pologne. Le colonel Böckler, qui avait débuté comme canonnier dans le 7e régiment d'artillerie avant la révolution, fut tué le 25 décembre 1806 au combat de Narieltz.

De 1808 à 1811, le régiment combat en Espagne et en Portugal. Devenu le 18 juin 1811 le 3e régiment de chevau-légers-lanciers, il est appelé en 1812 à la grande armée, corps d'observation de l'Elbe, et il fait la campagne de Russie. Le colonel Lebrun est tué le 26 octobre 1812. Son successeur Hatry est fait prisonnier l'année suivante à Leipzig. Le 3e lanciers, pendant les campagnes de 1813 et 1814, faisait partie du 1er corps de cavalerie. Reconstitué le 1er septembre 1814, il reçut le titre de lanciers du Dauphin. En 1815 il combat à Waterloo avec le 1er corps d'armée, et après le licenciement de son conseil d'administration, prononcé le 14 février 1816, il a versé ses débris

dans le 1er régiment de chasseurs nouveau, formé le 18 février sous le titre de chasseurs de l'Allier, devenu le 1er lanciers en 1831, et le 14e dragons en 1871.

LORRAINE.

Mestres de camp et Colonels.

1. Marquis de Listenois (N. de Beauffremont), 14 septembre 1673.
2. Marquis de Listenois (N. de Beauffremont), 14 novembre 1674.
3. Comte de Grammont (Jean-Ferdinand), 30 août 1685.
4. De Payssac (N.), 3 janvier 1696.
5. Marquis de Listenois (Jacques-Antoine de Beauffremont), 20 mai 1699.
6. Marquis de Beauffremont (Louis-Bénigne), 1er novembre 1710.
7. Prince de Beauffremont (Louis), 4 décembre 1730.
8. Chevalier de Listenois (Charles-Roger de Beauffremont), 2 juin 1744.
9. Prince de Beauffremont (Louis), 5 mai 1747, pour la seconde fois.
10. Prince de Lambesc (Charles-Eugène de Lorraine), 3 mars 1773.
11. Prince de Vaudémont (Joseph-Marie de Lorraine), 3 mars 1785.
12. Du Trésor de Bactot (Louis-Jean-David), 10 mars 1788.
13. De Fleury de Sainte-Croix (Philibert-Louis-Maurice), 5 février 1792.
14. Stengel (Henri-Christian), 13 avril 1792.
15. De Dampmartin (Anne-Henri Collorque), 16 mai 1792.

16. De Beaumont (Marc-Antoine de La Bonninière), 26 janvier 1793.
17. Thirion (Joseph-André), 17 avril 1795.
18. Sébastiani (Horace-François), 20 avril 1799 ; maréchal de France en 1840.
19. Maupetit (Pierre-Honoré-Anne), 31 août 1803.
20. Queunot (Mathieu), 31 décembre 1806.
21. Baron Deschamps (Jean-Louis-Charles Guénon), 14 octobre 1811.

Ce régiment, qui a presque constamment appartenu à la famille de Beauffremont pendant les cent premières années de son existence, a été formé comme dragons par le marquis de Listenois, en vertu de l'ordonnance du 14 septembre 1673, qui prescrivait la levée de quatre régiments de cette arme.

Ce corps, dont l'histoire a donné lieu à plusieurs confusions, malgré la constance presque complète de son nom, a été levé en Franche-Comté, sur le pied de 10 compagnies. Il a débuté en 1674 par la conquête sur les Espagnols des places de cette province. Il resta cantonné en Franche-Comté pendant l'hiver suivant. En 1675 il fut employé sur la Meuse aux siéges de Dinant, Huy et Limbourg. En 1676 il fait avec l'armée de Flandre les siéges de Condé, de Bouchain et d'Aire, en 1677 ceux de Valenciennes et de Cambrai. En 1678 on le trouve à la réduction de Gand et d'Ypres et à la bataille de Saint-Denis.

Il passe, de 1681 à 1683, trois années consécutives au camp de la Sarre. Il avait contribué le 20 septembre 1681 à l'action qui rendit la France maîtresse de Strasbourg. Il couvre en 1684 les opérations du siége de Luxembourg. Il devient en 1685, après la mort du second Listenois, la propriété du lieutenant-colonel comte de Grammont, membre d'une famille franc-comtoise sans rapport avec celle des Gramont du Béarn. C'est ici que la confusion commence. On a fait passer le régiment de Flandre en Italie et d'Italie sur le Rhin avec une rapidité de mouvements improbable. C'est qu'il y avait, pendant cette guerre de 1688 qui s'est terminée à la paix de Riswyck, deux régiments de dragons portant le nom de Grammont; celui qui nous occupe appartenant au comte de Grammont, et un autre qui avait été levé le 20 août 1688 par le marquis de *Grammont-Fallon.* C'est à celui-ci qu'on doit rapporter les campagnes faites en Italie de 1690 à 1695. Grammont-Fallon est devenu *Escorailles* le 12 mai 1696 et a été licencié le 18 août 1698.

Grammont-dragons, qui était au Mans en 1686, fut appelé en 1688 à l'armée du Rhin et a été employé à la prise de Philisbourg, de Manheim et de Frankenthal. A la fin de cette année, il part pour les Pays-Bas, passe l'hiver au camp de Florainville, se trouve au combat de Walcourt

en 1689, et quitte ensuite cette frontière pour aller au secours de Mayence. Il demeura pendant les deux années suivantes entre le Rhin et la Moselle, et revint en Flandre en 1692 pour faire le siége de Namur et combattre à Steenkerque. En 1693, il est de nouveau sur la Moselle. En 1694 il sert en Flandre, vient passer l'hiver à Luxembourg, et fait partie en 1695 de cette garnison de Namur qui s'illustra par sa belle défense.

Le régiment prit en 1696 le nom de Payssac. Il acheva cette guerre sur la Meuse et fit partie en 1698 du camp de Compiègne. Rentré dans la maison de Beauffremont en 1699, il commence la guerre de la succession d'Espagne en Allemagne. Il était en 1703 en Bavière. Après avoir figuré au siége de Kelh, il assiste à l'attaque des lignes de Stolhofen, des retranchements de la vallée de Hornberg, au combat de Munderkirchen, à la première bataille de Hochstedt et à la prise de Kempten et d'Augsbourg. En 1704, il est au combat de Schellemberg, où son mestre de camp est dangereusement blessé, et à la deuxième bataille de Hochstedt. Rentré en France après cette malheureuse journée, il fait la campagne de 1705 sur la Moselle, celle de 1706 en Alsace où il prend part aux affaires de Drusenheim, de Lauterbourg et de l'île du Marquisat. Il fait encore sur le Rhin les campagnes de 1707 et 1708, et passe en

Flandre en 1709; il y partage la défaite de l'armée à Malplaquet. En 1710, il contribue à la belle défense d'Aire, où le marquis de Listenois est tué dans une sortie le 24 septembre. Devenu Beauffremont le 1er novembre, il assiste en 1712 aux siéges de Douai et du Quesnoy, fait le siége de Fribourg en 1713 et passe l'année 1714 au camp de la Saône.

Beauffremont était en 1730 dans les Évêchés. Attaché en 1733 à l'armée du Rhin, il contribue à la prise de Kelh et de Philisbourg, ainsi qu'au succès des combats d'Ettlingen et de Klausen. Il prend ensuite ses quartiers à Huningue et Neufbrisach.

En 1741, il part du Fort-Louis du Rhin, pour se rendre sur la frontière d'Autriche ; il est mis en garnison à Lintz, prend part à la défense de cette place, et rentre en France en janvier 1742, après une capitulation qui l'obligeait à ne pas servir pendant un an. Il a passé ce temps à Metz. En 1743, il fait partie de l'armée du maréchal de Noailles et partage la défaite de cette armée à Dettingen. Après avoir passé l'hiver à Damvillers et Carignan, il se rend en Flandre en 1744, fait les siéges de Menin et d'Ypres et termine cette campagne à Audenarde et au camp de Courtrai. Pendant les années qui suivirent, il fut employé, tantôt dans les garnisons des places, tantôt à l'armée active, et il s'est trouvé aux batailles de

Raucoux et de Lawfeld. Le prince Louis de Beauffremont qui reprit le régiment en 1747, se fit remplacer dans le commandement par un mestre de camp lieutenant, quoique cette charge n'existât pas. Ce remplaçant fut François Tiron d'Argence qui exerça à partir du 3 décembre 1762, et qui fut remplacé le 13 août 1765 par Charles-Louis, baron du Ludre d'Afrique.

Depuis la paix, on voit le régiment à Verdun en 1748, à Jussey en 1749, à Thionville en 1751, à Gray en 1752, au Puy en 1753, à Besançon et au camp de Richemont en 1755, à Amiens, au camp de Dieppe et à Fécamp en 1756.

Il a fait les campagnes de 1759 à 1761 en Allemagne; toutes les autres sur les côtes pour s'opposer aux débarquements. En 1763, il était cantonné aux environs de Caen, où il fut réorganisé le 5 avril 1763. On le trouve depuis en 1763 à Lons-le-Saunier, en 1764 à Montauban et Pau, en 1765 à Montbrison et à Valence, en 1767 à Carpentras et Avignon, en 1768 à Neu-brisach, en 1770 à Dôle et en 1772 à Phalsbourg. C'est là qu'il prit le nom de Lorraine le 3 mars 1773, étant sorti de la famille de Beauffremont pour devenir la propriété d'un prince de la maison de *Lorraine.*

On le trouve sous ce nom à la fin de 1773 à Épinal, en 1774 à Provins, en 1775 à Meaux et Melun, puis à Valenciennes où il reçoit le 4e esca-

dron de chasseurs de la légion de Condé, en 1778 à Vernon, à Pont-de-l'Arche, au camp de Vaussieux et à Fougères, en 1780 à Valenciennes, et la même année à Belfort, en 1789 à Mâcon et Roanne, puis à Aix, en 1790 à Brignolles et Nîmes, en 1791 à Tarascon, où il prend le titre de 9e régiment de dragons, et en 1792 à Nîmes, Avignon et le Vigan.

Il fut attaché d'abord à l'armée des Alpes et coopéra, sous le général de Montesquiou, à la conquête de la Savoie. En 1793 il est dans la Vendée et il retourne en 1794 sur les Alpes. Il a combattu sous le général Bonaparte, au passage du Mincio et au pont d'Arcole, et il est resté célèbre par le combat singulier du chef d'escadron Duvivier avec le chef des hussards de Derlody, auprès d'Anghiari, et la destruction de ces hussards après la mort de leur commandant. Le 9e dragons continua de se battre sur le même terrain jusqu'en 1798. Il fit partie cette année de l'armée d'Helvétie. Il reparut en Italie en 1799. Le chef d'escadron Sébastiani fut nommé chef de brigade au corps sur le champ de bataille de Vérone le 20 avril. Après la bataille de Marengo, le régiment rentra en France, et fut mis en garnison à Paris en récompense de sa brillante conduite. Il occupa plus tard des cantonnements autour de Compiègne. Il appartenait déjà à la grande armée de Boulogne. Il fit avec elle les campagnes d'Au-

triche, de Prusse et de Pologne, et se trouva aux grandes batailles d'Austerlitz, d'Iéna, d'Eylau et de Friedland. A la fin de 1807, il est envoyé au corps d'observation de la Gironde, et il passe en 1808 en Espagne, où il prend part à tous les faits d'armes qui ont porté si haut la renommée de nos dragons, jusqu'au 18 juin 1811 qu'il est devenu le 4e régiment de chevau-légers lanciers.

Sous cette nouvelle forme, il rallie la grande armée sur l'Elbe et fait partie en 1812 de l'expédition de Russie. En 1813 et 1814, il est au 2e corps de cavalerie, et en 1815 il est attaché au 1er corps d'armée.

Le 4e régiment de chevau-légers s'est appelé pendant la première Restauration lanciers de Monsieur et il reçut à cette époque les 3e et 4e escadrons des lanciers de la jeune garde. Licencié après Waterloo, le 4e lanciers a versé son fond en 1816 dans le 22e régiment de chasseurs nouveau, dit chasseurs de la Vendée. Ce corps est devenu en 1825 le 10e régiment de dragons.

Les guidons de Lorraine-dragons étaient rouges et du modèle général.

ANGOULÊME.

Mestres de camp et Colonels.

1. De Saint-Sandoux (Antoine de Ribière), 8 décembre 1674.
2. De Peyssonnel (N.), 8 janvier 1679.

3. Gaubert (N.), 13 mars 1690.
4. Chevalier d'Albert (N. d'Albert d'Ailly de Chaulnes), 4 mars 1700.
5. Vidame d'Amiens (Louis-Auguste d'Albert d'Ailly), 17 juillet 1701.
6. Marquis du Héron (N.), 9 mars 1702.
7. De Bourneuf (N.), juin 1705.
8. Marquis de Vassé (N.), 13 juin 1706.
9. Marquis d'Espinay (François-Rodrigue Deshayes), 31 mai 1710.
10. Marquis de Vibraye (Paul-Maximilien Hurault), 10 mars 1734.
11. Marquis de Caraman (Victor-Maurice Riquet), 1er décembre 1745.
12. Marquis d'Autichamp (Jean-Thérèse-Louis de Beaumont), 21 février 1761.
13. Duc de Liancourt (François-Alexandre-Frédéric de La Rochefoucauldt de Roye), 3 janvier 1770.
14. Chevalier de Puységur (Marie-Jean-Herculin de Chastenet), 10 mars 1788.
15. De Montigny (Louis-Benjamin), 21 octobre 1791.
16. De Monter (Jean-Étienne-François), 10 juin 1792.
17. De Neuilly (Jean-Baptiste Levasseur), 8 mars 1793.
18. De La Barbée (Marin de La Baraudière), 18 mars 1796.
19. Debelle (Césaire-Alexandre), 21 mars 1797.
20. Passinges de Préchamps (Eustache-Hubert), 1er février 1805.
21. Bourdon (Ferdinand-Pierre-Agathe), 23 août 1805.
22. Bourbier (Jean-Louis-André), 18 décembre 1805.
23. Dejean (Pierre-François-Marie-Auguste), 13 février 1807.
24. Baron Thévenèz d'Aoust (François-Alexandre), 10 août 1814.
25. Montagnier (N.), 10 avril 1815.

Ce régiment, qui a toujours appartenu à l'arme des dragons, a été créé le 8 décembre 1674 et levé à Tournai par M. de *Saint-Sandoux*. Il est resté en garnison à Tournai jusqu'en 1677, faisant des courses aux environs. En 1677, il fut appelé à faire le siége de Saint-Ghislain, et il s'y distingua à la fausse attaque de la digue de Bandoux, où il fit 80 prisonniers dont 2 officiers. Il demeura en garnison à Saint-Ghislain, et devint successivement la propriété de deux mestres de camp, M. de *Peyssonnel* en 1679 et M. *Gaubert* en 1690, dont l'obscurité devait avoir pour effet de maintenir le régiment au service des places et loin des champs de bataille. Il fut, en effet, constamment employé pendant la guerre de 1684 et celle de 1688 à la garde de la Sarre, de la Moselle et du Rhin. M. de Peyssonnel était lieutenant-colonel au corps; il reçut commission pour le commander le 13 avril 1677, et le roi le lui donna le 8 janvier 1779. Il est probable que les choses se passèrent de la même manière pour M. Gaubert. L'histoire du régiment n'est cependant pas complétement effacée pendant cette période. En 1692, au combat d'Heidenheim, le cornette d'Osilly contribue à la prise du quartier général du duc de Würtemberg. Le 5 juin 1695, après le passage du Rhin, les dragons de Gaubert chassent et poursuivent un parti allemand jusqu'au delà de Philisbourg. La même année,

Gaubert, « excellent brigadier de dragons », dit un mémoire, chasse la troupe du général Schwartz des bois de Schweinzingen.

En 1701, sous le commandement d'un membre de la famille des Chaulnes, le chevalier d'*Albert*, le régiment fait partie de l'armée d'Italie, où son jeune chef est tué le 9 juillet au combat de Carpi. Son frère, le *vidame d'Amiens*, devenu maréchal de Chaulnes en 1741, le remplace, mais il le cède presque aussitôt au marquis du *Héron* qui combat à sa tête à Luzzara, à Santa-Vittoria, à San-Benedetto, à Verceil, Ivrée, Verrue, Cassano et Calcinato où le mestre de camp est tué.

Sous les noms de *Bourneuf* et de *Vassé*, le régiment assiste aux dernières affaires d'Italie, à Turin et à Castiglione, et passe la campagne suivante en Dauphiné. En 1708, il est en Flandre, et il se dévoue à Audenarde pour le salut de l'armée : il est presque entièrement détruit.

En 1710 il s'appelle *Espinay*, et il fait encore partie de l'armée de Flandre. Il combat à Denain et va renforcer aussitôt l'armée d'Allemagne. Il est, en 1713, à la défaite du général Vaubonne et au siége de Fribourg.

En 1719, à l'armée d'Espagne, il contribue à la réduction de Fontarabie, de Saint-Sébastien et de Roses, et en 1727 on le trouve au camp de la Sambre.

Pendant la guerre de la succession de Pologne,

il est de l'armée d'Italie et fait tous les siéges de la fin de 1733. En 1734, sous le nom de *Vibraye,* il combat à Parme, à Guastalla et à la prise de La Mirandole. Il fait en 1735 les siéges de Gonzague, de Reggiolo et de Revere, revient en France en juin 1736, et prend ses quartiers à Saintes.

Attaché en 1741 à l'armée du Bas-Rhin, il passe l'hiver en Westphalie, se rapproche de la Bohême en 1742, prend part aux affaires d'Ellenbogen, de Caaden et de Braunau, et rentre en France avec les dernières troupes en juillet 1743. Pendant les deux années suivantes il défend l'Alsace aux combats de Rheinach, à la reprise de Weissembourg et des îles de la Lauter, et au combat de Suffelsheim. Il avait passé l'hiver de 1743-44 en surveillance dans l'île de Rheinau. Il franchit le Rhin le 28 août 1744 pour se rendre au siége de Fribourg. En 1745 il appartient à l'armée de Flandre, et se trouve à la bataille de Fontenoy et à la prise de Tournai, d'Audenarde, de Termonde et d'Ath. Sous les ordres du marquis de *Caraman;* son nouveau mestre de camp, il a fait en 1746 le siége de la citadelle d'Anvers et combattu à Raucoux. Il se bat l'année suivante à Lawfeld et devant Berg-op-Zoom, et en 1748 devant Maëstricht. Après ce siége il est envoyé à Mézières et Charleville, et on le voit depuis en 1749 à Gondrecourt et Ligny, en 1751 à Mau-

beuge, en 1752 à Caen, en 1754 à Béthune, en 1755 à Dunkerque, au camp d'Aimeries, à Valognes et au camp de Cherbourg, et en 1757 à Landau.

Cette année, Caraman-dragons est de l'armée du Hanovre et combat à Haastembeck. Attaqué le 4 décembre par 3,000 Hanovriens, et n'ayant près de lui pour l'appuyer que 180 chasseurs de Fischer, il les charge avec une telle impétuosité, qu'il les enfonce, leur tue plus de 100 hommes, en blesse autant, parmi lesquels se trouvait le général comte de Schellembourg, fait de nombreux prisonniers et continue sa marche sur Kelh.

En 1758, le régiment est à la bataille de Créfeld. Lors de l'évacuation de Dusseldorf par l'ennemi, il poursuit la garnison et enlève 150 prisonniers. En 1759, il est à la bataille de Minden, et en 1760 à celles de Corbach et de Warbourg. Au mois de novembre 1760, le capitaine de Seignelay, détaché avec 100 dragons et quelques cavaliers et hussards, enleva un poste ennemi et ramena 80 chariots de fourrages. Ce fut la dernière action du régiment sous la monarchie. Devenu *Antichamp* en 1761, il ne paraît pas avoir servi activement pendant les deux dernières campagnes de la guerre de Sept ans. Il était cependant en Allemagne.

Réorganisé le 25 mars 1763 à Landau, il se rendit ensuite à Toul et de là à Philippeville. Il arrive

en 1764 à Falaise et Mortagne, où il fournit un détachement pour servir de garde et d'escorte au président La Chalotais pendant son procès. Il va en 1766 à Redon, puis à Argentan, en 1767 à Commercy, en 1768 à Avesnes, en 1770 à Charleville, puis à Falaise, en 1772 à Saumur, en 1774 à Nancy, où il a reçu le 2e escadron de chasseurs de la légion de Soubise, en 1778 à Séez, au camp de Vaussieux, puis à Neufchâtel et à Rouen, en 1780 à Melun et Provins, en 1783 à Pont-à-Mousson, en 1788 à Épinal, et en 1791 à Huningue. Il avait été donné le 10 mars 1788 à Louis-Antoine d'Artois, duc d'Angoulême.

Devenu le 11e régiment de dragons en 1791, il a servi sur le Rhin jusqu'à la paix d'Amiens. Appelé à Belfort en 1792, il contribua à l'occupation du pays de Porentruy, et il demeura quelque temps en garnison dans cette petite ville. On le distingue à Friedberg, à Altenkirchen, à Meskirch et à Salzbourg, il était alors commandé par Debelle, un ancien artilleur. En 1802, il est en garnison à Dôle, Bourg et Lons-le-Saulnier. En 1803 on le voit à Namur, puis en 1804 à Valenciennes, Cambrai et Amiens, faisant partie de l'armée des côtes de l'Océan. En 1805, il est à Austerlitz où le colonel Bourbon est mortellement blessé. Le colonel Bourbier qui lui succède, est tué à Eylau le 10 février 1807. De 1808 à 1813, le 11e dragons sert en Espagne et en Por-

tugal sous les colonels Dejean et Thévenez. Ce dernier est blessé en 1812 à Villadrigo; il l'est encore, et cette fois très-dangereusement, par un éclat d'obus, à la bataille de Vittoria. Le régiment s'était, du reste, signalé d'une manière toute particulière le 18 juin en sauvant la division Taupin compromise, et quatre jours après à la bataille des Arapyles.

Le 11e dragons est retourné en 1813 en Allemagne. Il a fait partie de la garnison de Dantzig en 1814.

Sous la première Restauration, il avait été réorganisé à Nancy à la date du 1er août 1814, sous le n° 6 et avec le titre de dragons de Berry. Il reçut alors dans ses rangs les 3e et 4e escadrons du 21e dragons et les 2 premiers escadrons du 28e, ex-1er corps des hussards de la Liberté, levé à Cambrai le 2 septembre 1792, et devenu depuis 7e bis de hussards et 28e dragons.

Pendant les Cent-jours, le régiment a combattu sous son ancien numéro avec le 6e corps de cavalerie. Ses débris ont été versés en 1816 dans le 6e dragons nouveau, formé sous le titre de dragons de la Loire.

Les guidons des dragons d'Angoulême, avant que le régiment fût devenu régiment de prince, étaient du modèle général et verts.

NOAILLES.

Mestres de camp et Colonels.

1. Duc de Noailles (Anne-Jules), 20 décembre 1688; maréchal de France en 1693.
2. Comte d'Ayen (Adrien-Maurice de Noailles), 5 décembre 1694; maréchal de France en 1734.
3. Comte de Noailles (Philippe), 7 décembre 1709.
4. Duc de Noailles (Adrien-Maurice), 25 octobre 1710, pour la deuxième fois.
5. Duc d'Ayen (Louis de Noailles), 4 mars 1730; maréchal de France en 1775.
6. Duc d'Ayen (Jean-Louis-François-Paul de Noailles), 1er mars 1754.
7. Prince de Poix (Louis-Philippe-Marc-Antoine de Noailles), 20 mars 1774.
8. Baron de Galiffet (Louis-François), 10 mars 1788.
9. Comte de Chapt de Rastignac (Sicaire-Auguste-Armand), 25 juillet 1791.
10. Romanet (Jean-Christophe-Sidoine), 23 novembre 1791.
11. De La Barre (André), 7 mars 1792.
12. De Montarnail (Jean-François Guirard de la Prade), 25 juin 1793.
13. De Clauzelles (Pierre-Étienne Pourquery), 21 février 1794.
14. Boulland (Claude-Ambroise), 14 avril 1794.
15. Pinon (Michel), 2 décembre 1796.
16. Barthélemy (Nicolas-Martin), 21 juin 1799.
17. Treuille de Beaulieu (Jean-Baptiste-Pierre), 14 février 1807.
18. Boudinhon-Waldeck (Jean-Claude), 14 août 1809.
19. Adam (N.), 6 février 1814.
20. Chaillot (Claude-Louis), 15 mars 1814.

Ce régiment, qui a d'abord appartenu pendant près de cent ans à la cavalerie légère avant de passer dans l'arme des dragons, s'est toujours appelé Noailles. La puissante famille à laquelle il appartenait a su le garder à travers tant de changements survenus dans ce long espace de temps; elle a su lui éviter la réforme de 1762 qui a emporté beaucoup de régiments plus anciens que lui, et elle a su le maintenir régiment de gentilshommes jusqu'à la fin.

Il avait été créé le 20 décembre 1688, sous le titre de *Duc de Noailles* et ne doit pas être confondu avec le régiment du *Marquis de Noailles,* qui existait au même moment. Il commença en Flandre la guerre dite de la ligue d'Augsbourg. C'était, en l'absence du maréchal de Noailles employé ailleurs, et plus tard du comte d'Ayen, trop jeune pour servir, le lieutenant-colonel Charles de Dyenne de Cheyladet qui le commandait. Il en fut ainsi jusqu'à l'année 1702, où le comte d'Ayen commenca une carrière militaire qui devait aussi le conduire trente-deux ans plus tard au maréchalat.

Noailles-cavalerie, après avoir combattu à Fleurus le 1er juillet 1690, passe à l'armée d'Allemagne. Il revient en Flandre en 1692, et se trouve aux siéges de Namur et de Charleroi, et à la bataille de Steenkerque. En 1693, il part pour le Roussillon, où le maréchal de Noailles com-

mandait une armée. Le régiment fut, bien entendu, de toutes les affaires, on le voit dès son arrivée au siége de Roses, en 1694 à la bataille du Ter, à la prise de Palamos, Girone, Ostalrich, Castelfollit, et au secours d'Ostalrich.

A la fin de 1695 il est de retour en Flandre. Il sert ensuite avec le maréchal de Boufflers sur la Meuse jusqu'à la fin de la guerre. Il a fait partie en 1698 du grand camp de Compiègne.

En 1701, il est employé à l'occupation des Pays-Bas espagnols. En 1702, il est sur le Rhin et combat sous Villars à Friedlingen.

En 1703, on le voit à la prise de Brisach et de Landau et à la bataille de Spire, et en 1704 en Bavière à la bataille d'Hochstedt. Après la retraite de l'armée d'Allemagne, il est envoyé sur la frontière de Catalogne, et il participe en 1705 au ravitaillement de Roses. L'année suivante, il est à la prise de Bascara et de Navarra et à la levée du siége de Barcelone. Il contribua en 1707 à la prise de Livia et de Puycerda, en 1709 à la défaite des troupes palatines commandées par Frankenberg auprès de Figuières, en 1710 à l'expulsion d'un corps anglais qui s'était emparé d'Agde et qui fut rudement battu près de Cette. En 1711, il fait le siége de Girone, et en 1712 il fait partie d'un corps qui bloque Barcelone et qui ne parvient à faire capituler cette ville qu'au mois de septembre 1714.

Pendant la longue trêve qui suivit, Noailles-cavalerie a fait partie de plusieurs camps. Il était en 1727 et en 1730 au camp de la Saône et en 1732 à celui de la Meuse.

Il a fait les campagnes de 1733 à 1735 sur le Rhin, campagnes qui comprennent les siéges de Kelh et de Philisbourg et les combats d'Ettlingen et de Klausen. A la paix, il eut ses quartiers à Brives. Il occupait alors le 54e rang dans la cavalerie légère.

Attaché en 1742 à l'armée de Bavière, Noailles demeure assez longtemps au camp de Nieder-Altach, il se trouve ensuite au combat de Falkenau, à la prise d'Ellenbogen où 5,000 Impériaux capitulent, à l'affaire de Kaaden et au secours de Braunau. Il rentre en France en 1743, marche avec l'armée du Mein à la déroute de Dettingen et achève la campagne en Alsace. Après avoir hiverné à Bar-sur-Aube, il se rend à Douai en mars 1744, et fait avec l'armée de Flandre les siéges d'Ypres, de Menin et de Furnes; il retourne ensuite en Alsace pour renforcer l'armée qui défait l'ennemi à Augenheim et met le siége devant Fribourg. Rappelé en Flandre en 1745, il est à la bataille de Fontenoy et à la prise de Tournai et d'Audenarde, et en 1748 à la bataille de Lawfeld: après avoir hiverné à Epinal, il revient en Flandre en 1748 pour prendre part au siége de Maëstricht. Après la reddition de

Maëstricht, il est envoyé à Courtrai, d'où il va en 1749 à Lille, puis à Arras, Hesdin, Ancenis, et Nantes, en 1751 à Arras, en 1752 à Saintes, en 1754 à Arras, en 1755 au camp d'Aimeries et à Mortagne, enfin en 1757 à Maubeuge, d'où il part pour joindre l'armée du Hanovre.

Il a fait en Allemagne les campagnes de 1757 à 1761. Sa réorganisation est du 28 mars 1763.

Le régiment de Noailles, qui était monté au 31e rang, était à Maubeuge à la fin de 1761. On le voit depuis en 1763 à Arras, en 1766 à Provins, en 1768 à Hesdin, en 1770 à Metz et à Pont-à-Mousson, en 1772 à Vendôme et en 1774 à Metz. C'est à Metz qu'il a été transformé en régiment de dragons avec le nº 23 de l'arme, et en recevant le 3e escadron de chasseurs de la légion du Dauphiné.

En 1777, Noailles-dragons était à Stenai. Il a occupé en 1778 Saint-Omer, d'où il est parti pour le camp de Vaussieux ; puis Falaise et Fécamp. Il est en 1780 à Metz, en 1782 à Épinal, en 1788 à Carcassonne et Toulouse, en 1790 à Montauban, en 1791 à Revel et Toulouse. En 1792, il avait deux escadrons à l'armée des Alpes; le 3e était à Carcassonne.

Le régiment, qui était devenu le 15e de dragons dans le classement de 1791, a fait les deux premières campagnes de la Révolution sur les Alpes et en Italie sous les colonels La Barre et Montarnail : ce

dernier a été guillotiné en 1793. En 1794 le corps faisait partie de l'armée des Pyrénées-Orientales. En 1796 et 1797, il combattit avec le général Bonaparte à Lonato, au pont d'Arcole, à Cérea où il fut très-engagé, et fit partie de l'expédition d'Égypte. Le chef de brigade Pinon a été tué le 20 mars 1799 au combat de Ben-Aidy, dans la Haute-Égypte. Il eut pour successeur Barthélemy, chef d'escadron des guides du général en chef, sous les ordres duquel il fit merveilles, le 31 mars 1801, à la bataille d'Aboukir.

A sa rentrée en France, le régiment fut d'abord cantonné à Montélimart, et quand il eut réparé sa tenue, il fut appelé à Versailles; en 1804 ses escadrons de guerre étaient à Soissons et faisaient partie de l'armée des côtes de l'Océan, qui devint bientôt la grande armée. Il a fait avec celle-ci les campagnes d'Autriche, de Prusse et de Pologne, et s'est distingué à Ostrolenka sous le commandement du colonel Treuille.

En 1808, le régiment fait partie du corps d'observation de la Gironde, bientôt transformé en armée de Portugal. Il sert jusqu'en 1813 dans la Péninsule et se fait remarquer aux affaires de Lugo, Alba de Tormès, Vittoria et Ciudad-Rodrigo. En quittant l'Espagne il joint le corps d'observation de Bavière, et l'année suivante il fait la campagne de France. Le colonel Boudinhon fut blessé à la bataille de Brienne. En 1815, il faisait

partie de la 5e division de réserve de cavalerie.

Le 1er août 1814, étant à Toul, il avait pris le nº 10 de l'arme des dragons. Il a combattu en 1815, sous son ancien numéro. Il a été licencié le 16 novembre 1815 à la Rochelle; son conseil d'administration a vécu jusqu'au 21 février 1816. On ne possède aucun renseignement certain sur la destinée de ses débris. Jusqu'à preuve du contraire et en raison de la proximité des lieux, on pourrait admettre que le fond de ce régiment est entré dans la composition du 4e dragons, dit de la Gironde, qui a reçu les volontaires royaux et les anciens cavaliers des départements dont Bordeaux est le centre.

Les étendards de Noailles-cavalerie étaient rouges, avec le soleil et la devise ordinaires, brodés et frangés d'or.

SCHOMBERG.

Mestres de camp et Colonels.

1. Comte de Saxe (Arminius-Maurice), 30 mars 1743.
2. Comte de Friezen (N.), 8 janvier 1751.
3. Comte de Schomberg (Gottlieb-Louis), 11 avril 1755.
4. Comte de Donnezan (Ours-Antoine d'Uffin), 1er janvier 1762.
5. Prince Pignatelli (Louis de Gonzague-Marie-Ildephonse), 23 janvier 1772.
6. Comte de Weilnau (Charles-Philippe de Biebourg), 4 juillet 1777.
7. Baron d'Erlach-Iégenstorff (Charles-Louis), 18 janvier 1784.

8. De Pully (Marie-Pierre-Hippolyte Monnier), 25 juillet 1791.
9. De Landremont (Charles-Hyacinthe Le Clerc), 15 juillet 1792.
10. Kuder (François-Louis), 5 octobre 1792.
11. André (François), 23 décembre 1793.
12. De Saint-Dizier (Joseph-Nicolas), 23 juin 1794.
13. De Beurmann (Frédéric-Auguste), 27 février 1806.
14. Larcher (Albert-François-Joseph), 14 octobre 1811.
15. Baron Lepic (Joachim-Hippolyte), 8 février 1813.
16. Baron de La Biffe (Louis), 14 avril 1815.

Voici le dernier des régiments de dragons laissés par la monarchie à la république. Quoiqu'il fût de création récente, ce corps a eu une influence marquée sur l'arme à laquelle il appartenait, et, c'est de lui que sont venus l'habit vert que les dragons ont porté pendant plus de cent ans et le casque caractéristique qu'ils portent encore.

Ce corps a été formé sur le pied de 1,000 hommes par le maréchal de Saxe, en vertu d'une autorisation royale du 30 mars 1743, sous le nom de *Volontaires de Saxe.* C'était à l'origine une de ces agrégations mixtes, dont la mode fut apportée de Bohême. Toutes les fois qu'une armée française est battue, on peut être certain que l'opinion publique, hors de l'armée et dans l'armée, attribuera la défaite à quelque fait matériel accessoire et s'empressera de copier tel ou tel détail d'organisation, d'armement et même de tenue, qui devra rétablir l'équilibre en notre faveur. La

guerre de Sept ans, plus désastreuse pour la France que l'expédition de Bohême, a orné nos soldats, et après eux tous les citoyens, d'une queue à la Frédéric, que tous le monde a consciencieusement portée pendant soixante ans. Quelques-uns qui avaient particulièrement eu affaire aux Anglo-Hanovriens, avaient placé leur confiance dans la queue à la Cadogan, et formaient une petite église, à laquelle les dragons, on l'a vu, s'étaient ralliés.

Les Volontaires de Saxe, recrutés parmi les compatriotes du maréchal, comptaient six brigades de 160 hommes chacune, 80 hulans ou lanciers et 80 pacolets. Le pacolet était le satellite du hulan, comme autrefois dans la lance fournie l'archer était attaché à l'homme d'armes. Le hulan était un gentilhomme polonais; le pacolet armé de la carabine était un paysan. On voit que ce système du maréchal n'était pas précisément un rajeunissement de la cavalerie. Aussi ce régiment ne fit-il pas longue vie sous cette forme, le pacolet ou dragon finit par absorber le lancier; et le souvenir de cette première époque de l'existence du corps serait presque complétement effacé sans quelques particularités originales de sa tenue et de ses mœurs.

Les hulans portaient l'habit et la culotte de drap vert, la botte hongroise, un casque de similor garni d'un turban de cuir de Russie et d'une queue de crin dont la couleur variait pour

chaque brigade. Ce détail est le point de départ de la distinction des escadrons par la couleur des pompons.

Ils étaient armés d'une lance de neuf pieds avec une banderole, d'un sabre et d'un pistolet à la ceinture.

Les pacolets, ou dragons, avaient aussi l'habit vert, avee les parements, le collet, les revers à la bavaroise, et la doublure de couleur écarlate; les boutons de cuivre; la veste ventre de biche bordée d'écarlate, la culotte de peau; les bottines boutonnées le long du mollet, c'est-à-dire les guêtres que les dragons ont conservées jusqu'en 1803 ; le casque de similor, garni de peau de chien de mer, avec deux rosettes de similor et la queue de crins. Le cheval était couvert d'une peau de loup. L'armement consistait en un fusil, un sabre et deux pistolets. Le maréchal de Saxe, qui avait des goûts asiatiques, voulut avoir, pour sa garde personnelle, une compagnie entièrement composée de nègres montés sur des chevaux blancs.

Les volontaires de Saxe accompagnèrent leur illustre chef dans les expéditions de Souabe et de Bavière en 1743 et 1744, et servirent avec lui en Flandre jusqu'à la paix d'Aix-la-Chapelle. Après avoir passé dans le Luxembourg l'hiver de 1745, ils arrivent en Flandre et combattent à Fontenoy, à Raucoux et à Lawfeld. Après le siége de Maëstricht, ils furent appelés à Paris, qui était

très-curieux de les voir, et le roi les passa en revue le 28 novembre dans la plaine des Sablons. On les laissa pendant quelques jours fraterniser avec les Parisiens et montrer à ce bon peuple ce que les Polonais et les nègres de ce temps-là étaient capables de faire, et on les envoya à Vendôme. Le 1er mai 1749, on ne trouva rien de mieux que de prier le maréchal de les emmener avec lui dans sa retraite de Chambord. Les habitants des environs de Chambord ont, non sans motifs, conservé la mémoire des soldats du galant fils de la belle Aurore de Konigsmark. Après la mort du maréchal survenue le 30 novembre 1750, le corps, réduit à 360 hommes, fut donné au lieutenant-colonel, comte de Friezen, qui en avait eu jusque-là le commandement direct ; ils prirent le nom de Volontaires de *Friezen* et furent envoyés à Phalsbourg ; le 22 juin 1755, ils devinrent Volontaires de *Schomberg*, et enfin le 1er avril 1762, le corps augmenté de 2 compagnies fut transformé en régiment de dragons et prit rang dans l'arme avec le n° 17.

Pendant la guerre de Sept ans, les volontaires de Schomberg, commandés par un mestre de camp-lieutenant, le comte de Donnezan, avaient figuré avec honneur aux affaires d'Haastembeck, de Créfeld, de Bergen, de Munden, de Corbach, de Warbourg, de Villingshausen, de Grébenstein et du Johannisberg.

A la paix, le régiment de Schomberg occupait la garnison de Schlestadt, d'où il est allé en 1763 à Pont-à-Mousson, où il fut organisé le 4 avril, et qu'il quitta en 1765 pour se rendre au camp de Compiègne. Revenu à Pont-à-Mousson après le camp, il se rendit en 1766 à Schlestadt, en 1769 à Nancy, en 1770 à Avesnes, en 1772 à Nancy, en 1774 à Ardres, en 1776 à Sarrebourg et Phalsbourg, en 1778 à Fougères et au camp de Paramé, puis à Haguenau, en 1781 à Saint-Avold, en 1782 à Pont-à-Mousson, en 1783 à Vaucouleurs, en 1784 à Mirecourt, en 1787 à Commercy, en 1788 au camp de Metz, et en 1790 à Valenciennes, d'où il détacha en 1791 2 escadrons à Bourges. En 1792, il était tout entier à Valenciennes.

Il avait reçu en 1776, dans ses rangs, le 4ᵉ escadron de chasseurs de la légion de Dauphiné, et il avait reculé du 17ᵉ au 24ᵉ rang, par suite de la transformation en dragons de plusieurs régiments de cavalerie.

En 1788, après la transformation en chasseurs à cheval de six régiments de dragons, il était remonté au 18ᵉ rang, et en 1791 il fut classé le 17ᵉ, le régiment du Roi étant moins ancien que lui d'un an.

Au début de la guerre, en 1792, ses escadrons de guerre étaient à l'armée du Centre et le dépôt à Tournai. Le 17ᵉ dragons a ainsi participé à

la victoire de Valmy, où il s'est fait remarquer, et aux affaires dont la Belgique a été le théâtre jusqu'à la bataille de Neerwinden. Il est resté pendant le reste de l'année 1793 en garnison à Metz. Il a fait ensuite partie jusqu'à la paix d'Amiens des armées de Rhin et Moselle, du Danube et d'Helvétie, et s'est distingué au passage du Rhin et aux batailles de Rastadt et de Zurich.

En 1802, on le voit à Pont-à-Mousson. En 1804, il fait partie de l'armée des côtes de l'Océan, et a ses quartiers de cantonnement à La Ferté-Milon, Laon et Compiègne. En 1805, il marche avec la grande armée, sous les ordres de Murat. Le colonel Saint-Dizier, dragon au corps en 1772, est tué le 11 octobre au combat d'Albeck. Son successeur, de Beurmann, le commande dans les campagnes de Prusse et de Pologne et en Espagne, à Mansfeld, à l'Arzobispo, à Albuéra, Médina-Cœli, où le maréchal des logis Forfert prit un drapeau. Le colonel est blessé d'une balle à la poitrine devant la Corogne, et d'une balle à la joue devant Amarante en Portugal. En 1813, le régiment, qui avait deux escadrons en Allemagne, eut ordre d'aller les rejoindre.

Nous devons mentionner un fait à l'honneur de ces escadrons et qui s'était passé dans la vieille Prusse, à Mansfeld, le 16 février 1807. Ces escadrons se voient enveloppés par une nom-

breuse cavalerie prussienne et russe. Le maréchal des logis Bouchan, porteur du guidon, se jeta dans un lac et parvint à s'échapper. Il fut fait sous-lieutenant.

Après la bataille de Leipzig, une partie du corps resta à Dantzig; l'autre fit la campagne de France. Le 24 février 1814, au combat de Saint-Parre, le colonel Lepic, à la tête de son régiment, charge un parti de 2,000 hommes, infanterie et cavalerie, avec une telle vigueur, qu'il les fait tous prisonniers et s'empare d'un drapeau.

La première Restauration, en comblant les cinq vides qui existaient depuis 1811 dans la série des dragons, fit monter celui-ci au nº 12. Il reprit le nº 17 pendant les Cent-jours. Nous ne savons point où ont passé les restes de ce régiment après le licenciement de l'armée de la Loire: peut-être ont-ils été versés dans le 5e dragons de l'Hérault, régiment sur la formation duquel nous n'avons trouvé aucun document.

Nous ignorons également quels étaient la couleur et les attributs des guidons de Schomberg-dragons. Ils rappelaient probablement les armoiries du maréchal de Saxe.

CHAPITRE VI.

RÉGIMENTS DE CHASSEURS.

La création des chasseurs à cheval, ou dragons légers, est la caractéristique de cette réorganisation des troupes à cheval commencée en 1762 et terminée en 1788. Elle est la conséquence des réflexions faites après les désastres éprouvés par nos armées pendant les campagnes contre l'Allemagne. Ces réflexions ont eu pour résultat, d'abord la réduction successive des régiments de cavalerie proprement dite, montée, armée et exercée exclusivement pour combattre en ligne, et l'augmentation des régiments destinés plus spécialement à éclairer la marche des armées et à faire autour d'elles la petite guerre, puis le partage des dragons en deux séries, dont les effectifs étaient proportionnés aux ressources du pays en chevaux de diverses tailles, enfin l'armement uniforme de toutes les troupes à cheval, sans autre différence que celle qui existe entre le mousqueton et la carabine, de manière que tous les régiments pussent, au besoin, se suppléer, et jouer le rôle



indiqué par les circonstances. A partir de 1788, les hussards n'avaient plus de raison d'être. C'était des chasseurs habillés d'une manière particulière. On les a conservés pour des motifs qui se comprennent, mais qu'il est difficile de justifier.

Parmi les douze régiments de chasseurs à cheval classés en 1788, les seuls dont nous ayons à nous occuper, les six premiers étaient des régiments de dragons transformés ; les six autres tiraient leur origine des légions mixtes organisées sous Louis XV. Leur histoire est donc plus longue que ne l'indique la date de leur organisation officielle et définitive, et pour bien saisir la filiation de ces corps, il est nécessaire de rappeler en quelques mots la formation des légions mixtes et leurs transformations successives.

Ces corps étaient nés au contact des armées allemandes et de la nécessité d'éclairer les mouvements d'une armée qui avait été organisée pour servir en batailles *rangées* ou dans des siéges réguliers, et qui avait une inaptitude *nationale* à se garder.

Ces corps mixtes avaient rendu de très-grands services dans les guerres de 1741 et de 1756, mais la paix avait deux fois fait sentir tous les inconvénients résultant, non-seulement de la fantaisie qui les régissait, mais aussi du mélange des troupes à pied et des troupes à cheval, qui, souvent excellent en temps de guerre sous un chef

habile et énergique, ne présente que des difficultés en temps de paix, au point de vue de l'administration, de la discipline et de l'instruction. On aura beau faire, l'esprit d'un fantassin et l'esprit d'un cavalier contrasteront toujours. Dans un pareil mariage, ce sera toujours l'esprit du cavalier qui dominera; le fantassin souffrira dans son instruction, dans ses habitudes et même dans son amour-propre, sans que le cavalier y gagne; au contraire. Ces inconvénients s'étaient déjà révélés avant la paix de Versailles. Aussi les ordonnances du 21 décembre 1762 et du 1er mars 1763 prescrivirent-elles un remaniement général de tous les corps francs et irréguliers, pour faire au moins disparaître les bizarreries et les anomalies, et organisèrent ces corps en six légions uniformes, comprenant chacune dix-sept compagnies, une de grenadiers, huit de fusiliers et huit de dragons. C'étaient : les légions de Conflans, Royale, de Flandre, de Hainaut, de Clermont-prince et de Soubise.

En 1766, la légion de Clermont-prince prend le titre de légion de Condé.

En 1767, les dragons de la légion de Conflans sont transformés en hussards.

En 1768, la légion de Hainaut devient légion de Lorraine.

En 1769, une septième légion est formée sous le nom de légion Corse, et prend en 1775 le titre de légion du Dauphiné.

L'ordonnance du 25 mars 1776 dissout ces sept légions. Les compagnies de cavalerie de la légion de Conflans forment le régiment de hussards de ce nom, qui est devenu en 1788 le régiment de Saxe.

Les compagnies de dragons des six autres légions, au nombre de 48, sont transformées en 24 escadrons de chasseurs à cheval, qui sont attachés aux 24 régiments de dragons, dont ils deviennent les cinquièmes escadrons.

Cette répartition fut effectuée de la manière suivante :

Colonel général a reçu le	1er escadron	de la légion royale.
Mestre de camp général,	2e —	de la légion royale.
Royal,	3e —	de la légion royale.
Le Roi,	4e —	de la légion royale.
La Reine,	1er —	de la légion de Flandre.
Le Dauphin,	2e —	de la légion de Flandre.
Monsieur,	3e —	de la légion de Flandre.
Artois,	4e —	de la légion de Flandre.
Orléans,	1er —	de la légion de Lorraine.
Chartres,	2e —	de la légion de Lorraine.
Condé,	3e —	de la légion de Lorraine.
Bourbon,	4e —	de la légion de Lorraine.
Conti,	1er —	de la légion de Condé.
Penthièvre,	2e —	de la légion de Condé.
Boufflers,	3e —	de la légion de Condé.
Lorraine,	4e —	de la légion de Condé.
Montmorency,	1er —	de la légion de Soubise.
Angoulême,	2e —	de la légion de Soubise.
Deux-Ponts,	3e —	de la légion de Soubise.
Durfort,	4e —	de la légion de Soubise.
Ségur,	1er —	de la légion de Dauphiné.
Languedoc,	2e —	de la légion de Dauphiné.
Noailles,	3e —	de la légion de Dauphiné.
Schomberg,	4e —	de la légion de Dauphiné.

Ainsi ces escadrons de chasseurs à cheval étaient placés dans les régiments de dragons par ordre d'ancienneté dans l'une et dans l'autre série.

Trois ans plus tard, le 20 janvier 1779, ces escadrons sont retirés des régiments de dragons et forment, par leur réunion, six régiments de chasseurs à cheval de quatre escadrons chacun, et ces régiments reproduisent exactement les agrégations de cavalerie qui existaient dans les six légions mixtes supprimées en 1776. Les régiments nouveaux de chasseurs à cheval ne portèrent point de titres particuliers. Ils furent simplement numérotés de 1 à 6, mais ils auraient pu reprendre sans conteste les noms que portaient les légions dont ils étaient sortis. Peut-être en s'abstenant de leur restituer les anciens titres et en ayant recours au simple numérotage, mode de désignation jusque-là inusité, voulut-on éviter de paraître tendre à remettre les choses sur l'ancien pied. On y revint bientôt cependant, et l'ordonnance du 8 mai 1784, sans reconstituer précisément les légions mixtes, organisa un système de troupes légères qui ressemblait beaucoup à l'ancien système de 1762.

Cette ordonnance créa six bataillons de chasseurs à pied, de quatre compagnies seulement chacun, et ces bataillons furent *attachés* aux six régiments de chasseurs à cheval. L'idée de faire

de la cavalerie des nouveaux corps mixtes l'élément dominant et dirigeant est ici manifeste.

Ces nouveaux corps mixtes reçurent les titres de :

1er chasseurs des Alpes,
2e chasseurs des Pyrénées,
3e chasseurs des Vosges,
4e chasseurs des Cévennes,
5e chasseurs du Gévaudan,
6e chasseurs des Ardennes.

Cela dura quatre ans. Le 17 mars 1788, les chasseurs à pied et les chasseurs à cheval sont séparés et forment deux armes distinctes comme elles le sont encore aujourd'hui.

Le nombre des régiments de chasseurs à cheval fut porté à 12 par la transformation de 6 régiments de dragons. Ce sont les 12 régiments dont nous allons donner les notices, et qui reçurent à ce moment des désignations nouvelles, propres à les distinguer des bataillons de chasseurs à pied qui conservèrent les titres donnés ci-dessus.

Le gouvernement, ainsi qu'on l'a vu, est revenu, en 1791, à l'idée des légions mixtes, et un décret du 24 juin prescrivit de réunir, deux à deux, les bataillons de chasseurs à pied et d'attacher à chacun de ces groupes un régiment de chasseurs à cheval. Ce décret ne semble pas avoir reçu son exécution. Les événements qui se pres-

sèrent et la guerre qui commença en avril 1792, changèrent le cours des idées, et pendant les nombreuses campagnes auxquelles ils prirent une si grande et si brillante part, les chasseurs à cheval prouvèrent que l'organisation de 1788 était bonne.

Leur vogue fut très-grande. On vit, au moment de leur organisation, des chefs de corps, pourvus de vieux régiments de cavalerie, solliciter le commandement des régiments de chasseurs. Dès le début de la guerre, la jeunesse ardente et patriote, sans arrière-pensée, s'y jeta en foule et donna, de suite, aux opérations, par son entrain et son audace, cette allure leste, entreprenante et soudaine qui déconcerta les méthodiques généraux de l'Allemagne, et nous assura les avantages de l'offensive jusqu'au bout, du moins jusqu'à la grande folie de 1812.

On peut dire, sans faire de tort aux autres troupes, que l'esprit des chasseurs, des chasseurs à pied, devenus demi-brigades ou régiments d'infanterie légère, et des chasseurs à cheval, dont les régiments se multiplièrent bientôt jusqu'au nombre de 30, a dominé toute cette glorieuse période de notre histoire militaire. Il suffit de parcourir les listes des chefs de brigade ou colonels de chasseurs à cheval, pour reconnaître dans quelle proportion considérable le corps a fourni des chefs illustres à l'armée.

Le règlement du 1er octobre 1786 décrit ainsi la tenue des six régiments de chasseurs qui existaient à ce moment, tenue qui a été appliquée aux 6 régiments de dragons transformés en 1788, avec des couleurs de distinction dont il sera tenu compte.

« L'habillement des bas officiers et chasseurs sera composé d'un habit de drap vert foncé, doublé de serge ou de cadis de couleurs réglées pour chaque régiment ; d'une veste de drap vert foncé, et d'une culotte de drap vert semblable.

« L'habit et la veste seront, à l'exception que l'habit n'aura point de poches marquées en dessus, absolument semblables, quant à la forme et à la position des boutons, à ceux de l'infanterie. Les retroussis des habits seront garnis d'un cor de chasse en drap vert, et les épaulettes, qui seront garnies, entre le dessus et la doublure, d'une plaque de tôle à côtes, seront en laine blanche, losangées de la couleur de distinction.

« La culotte des chasseurs à cheval sera faite à la hongroise ; les ouvertures, l'échancrure et les coutures de derrière seront garnies d'une ganse plate de laine, large de quatre lignes, et de la couleur de la culotte...

« Indépendamment des parties d'habillement ci-dessus, les bas officiers et chasseurs à cheval seront pourvus d'un surtout et d'un gilet de drap vert...

« Le manteau pour les chasseurs à cheval sera de drap vert... Le devant ne sera point parementé.

« Les chasseurs porteront pour coiffure des chapeaux à visière, coupés ronds, de trois pouces six à huit lignes de profondeur de forme, et de quatre pouces six lignes de hauteur d'aile, relevés des deux côtés avec des ganses noires, qui s'attacheront à un bouton cousu sur le milieu de la forme. Ils seront bordés d'un bord de laine noire de neuf lignes de large, et garnis en temps de guerre d'une calotte de fer évidée.

« Chaque compagnie de chasseurs... sera distinguée par une houppe de laine ronde et aplatie, de six lignes d'épaisseur et de vingt lignes de diamètre, qui sera portée au-dessus de la cocarde. Celle de la première compagnie sera écarlate; celle de la seconde bleu céleste; celle de la troisième rose, et celle de la quatrième, souci. (Pendant la fusion des chasseurs à pied et des chasseurs à cheval, ces couleurs des houppes étaient pleines pour les chasseurs à pied, et mi-partie blanc pour les chasseurs à cheval.) Dans l'état-major, la houppe était blanche...

« Chaque bas officier et chasseur portera un bonnet de police, façonné à la dragonne,.... vert.

« Mêmes insignes de grade que dans la cavalerie et les dragons.

« Les trompettes porteront l'habit de drap

bleu, avec les revers, parements et doublures des couleurs déterminées, et les boutons réglés pour chaque régiment; les galons à la livrée du roi... disposés comme dans la cavalerie et les dragons.

Rien à signaler dans la tenue des officiers, qui ne soit conforme avec ce qui est prescrit pour la cavalerie, sinon que les officiers auront leurs cheveux en queue et non en cadogan, que leurs cols seront d'étoffe noire, que les vestes et culottes d'été, au lieu d'être en basin blanc, seront de camelot vert, et que les bottes seront à la hongroise.

» Le sabre sera conforme à celui des dragons, ainsi que le ceinturon.

« La giberne et ses accessoires sera comme dans les hussards.

« Les porte-manteaux seront de tricot, dans les mêmes formes et proportions que ceux des hussards...

« La selle et tous les équipages qui en dépendent... seront façonnés à la hongroise...

« La schabraque sera de peau de mouton, garnie au pourtour d'une bande de tricot festonnée de la couleur distinctive... Celle des officiers sera en drap vert, garnie d'une bordure de drap festonnée de la couleur distinctive et de largeurs différentes pour chaque grade, comme il est réglé pour la cavalerie et les dragons.

« L'armement des chasseurs à cheval, outre le sabre, se compose d'une carabine et d'un seul

pistolet, en opposition duquel ils porteront à l'arçon une hache à marteau.

« Les banderoles de trompettes seront supprimées, et il ne sera plus fourni à l'avenir que des cordons garnis de glands... »

Voici les détails de distinction propres à chaque régiment de chasseurs :

BOUTONS.	Nos ET RÉGIMENTS.	DISTINCTIONS.	COULEURS.
blancs, timbrés d'un cor de chasse et des numéros.	1 des Alpes,	revers et parements	écarlate.
	2 des Pyrénées,		cramoisi.
	3 des Vosges,		jaune.
	4 des Cévennes,		chamois.
	5 du Gévaudan		aurore.
	6 des Ardennes.		blanc.

« L'habit dans tous les régiments de chasseurs à cheval sera garni, sur l'épaule gauche, d'une épaulette fond blanc, losangée de la couleur distinctive : celle du 6e régiment le sera en vert foncé. »

En rappelant que ces six régiments, les seuls qui existassent en 1786, ont reculé de six rangs en 1788, nous ajouterons que les six régiments de dragons transformés qui prirent en 1788 la tête des chasseurs à cheval, conservèrent les couleurs distinctives qui leur avaient été adjugées en 1786 comme dragons.

La Révolution, en affirmant davantage le rôle des chasseurs à cheval comme cavalerie légère, leur a laissé prendre une tenue qui se rapproche

davantage de celle des hussards, et où la fantaisie a reconquis ses droits.

En 1802, la tenue des douze premiers régiments de chasseurs à cheval était celle-ci :

Elle se composait essentiellement d'un dolman, d'un surtout, d'un pantalon et d'un manteau vert, d'un gilet blanc et d'un schako. Les distinctions étaient variables dans la forme aussi bien que dans les couleurs. En voici le résumé :

1er	régiment :	collet et parements écarlate.
2e	—	parements écarlate, tresses blanches.
3e	—	collet et parements écarlate.
4e	—	parements, collet et schako jonquille.
5e	—	schako et sabretache verts, buffleteries jaunes.
6e	—	parements et collet jonquille.
7e	—	schako, parements et collet roses, poches en dehors, tresses blanches.
8e	—	parements et collet roses.
9e	—	collet rose.
10e	—	parements, collet et passepoils cramoisis.
11e	—	parements et collet cramoisis.
12e	—	collet cramoisi.

Quant à la forme et à la couleur des enseignes données aux régiments de chasseurs, nous ne savons rien. Il est probable que les six premiers régiments conservèrent les guidons qu'ils avaient portés comme dragons et qu'ils ne les quittèrent qu'après l'adoption d'un drapeau national.

ALSACE.

Mestres de camp et Colonels.

1. Marquis d'Humières (Louis de Crévant), 24 septembre 1651 ; maréchal de France en 1668.
2. Comte d'Humières (N. de Crévant), 1653.
3. Comte de Seyssac (François de Neufville de Villeroi), 11 février 1675 ; maréchal de France en 1693.
4. Chevalier de Villeroi (N. de Neufville), 21 septembre 1695.
5. Maréchal de Villeroi (François de Neufville), 20 février 1700, pour la deuxième fois.
6. Marquis d'Alincourt (N. de Neufville de Villeroi), 15 mars 1718.
7. Marquis de Bourzac (N.), 20 janvier 1733.
8. Comte de Choiseul-Chevigny (César-Gabriel), 6 mai 1739.
9. Comte de Langhac (N.), 1745.
10. Marquis de Langhac (Philibert Allyre), 6 février 1756.
11. Marquis de Boufflers-Rouvrel (Louis-Édouard), 3 janvier 1770.
12. Vicomte de Noailles (Louis-Marie), 10 mars 1788.
13. Duc d'Aiguillon (Armand-Désiré de Richelieu), 23 novembre 1791.
14. De Murat (Philippe), 18 décembre 1791.
15. De Monnet (Charles-Marie), 29 juin 1792.
16. Sahuc (Louis-Michel-Antoine), 8 juillet 1794.
17. Dubois-Crancé (Jean-Baptiste), 21 août 1798.
18. Carrié (Jean-Auguste), 5 mai 1800.
19. Montbrun (Louis-Pierre), 28 novembre 1800.
20. Excelmans (Joseph-Isidore), 27 décembre 1805 ; maréchal de France en 1851.
21. Méda (André-Charles), 14 mai 1807.

22. Hubert (N.), 11 octobre 1812.
23. Labouré (N.), 15 mars 1814.
24. De Saint-Chamans (Alfred-Amand-Robert), 11 mai 1814.
25. Simoneau (Pierre-Joseph-Victor), 26 mars 1815.

Ce régiment a été levé par ordre du 24 septembre 1651, en pleine Fronde, et son premier chef a été Louis de Crévant, marquis d'Humières. Il est donc fort ancien, et il est singulier que le hasard ait ménagé à la jeune arme des chasseurs une tête de colonne aussi respectable.

Son histoire est compliquée et a donné lieu à plusieurs erreurs. Pinard l'a confondu avec le régiment de Chartres-cavalerie, passé comme lui dans l'arme des dragons en 1776, et cette erreur a été partagée par le vicomte de Valence dans la réclamation qu'il a faite en 1791 pour le rang de Chartres-dragons dont il était colonel. Pinard, si exact d'ordinaire, avait été trompé par ce fait, que trois régiments avaient porté les noms de Chartres et de Conti, et que l'un de ces corps avait été successivement Chartres et Conti.

Le régiment levé en 1672 sous le nom de Seyssac-cavalerie, est devenu en 1758 *Chartres*-cavalerie et en 1776 *Chartres*-dragons.

Avant celui-ci, le régiment levé en 1677 sous le nom de Choiseul-Beaupré cavalerie avait porté le nom de *Chartres* depuis 1684 jusqu'à 1724, et il était devenu depuis *Clermont* en 1724, *Comte*

de la Marche en 1771, *Comte de la Marche*-dragons le 25 mars 1776 et *Conti*-dragons le 12 septembre de la même année.

Enfin le régiment de cavalerie d'*Humières* avait pris en 1733 le nom de *Conti* et l'avait gardé jusqu'à l'année 1776. Il devint alors dans l'espace de quelques mois *Conti*-dragons le 25 mars et *Boufflers*-dragons le 12 septembre 1776. C'est le 1[er] chasseurs de 1788.

Ce corps est, du reste, plus propre que tout autre à démontrer l'impossibilité du système consistant à établir l'histoire d'un régiment sur l'identité du numéro dans un arme déterminée.

Aussi longtemps que le régiment d'Humières-cavalerie a été régiment de gentilshommes, c'est-à-dire jusqu'en 1733, il a suivi pour le rang l'ancienneté de son mestre de camp, c'est-à-dire qu'il n'a pas eu de numéro déterminé et fixe. En devenant la propriété du prince de Conti en 1733, il a pris dans la cavalerie le numéro correspondant à la position hiérarchique du prince dans la famille régnante, c'est-à-dire le 24[e]. Ce numéro lui-même n'avait rien d'absolu. Il a varié avec le nombre des régiments appartenant au roi et aux membres de la famille royale ayant rang de préséance sur le prince de Conti. C'est ainsi que la suppression de Dauphin-étranger le fit monter au 23[e] rang en 1761. En 1776, quand il quitta la cavalerie pour passer aux dragons, il avait le n[o] 29 et il devint le 13[e] ré-

giment de dragons. En redevenant régiment de gentilshommes après la mort du prince de Conti, il descend au 15e rang. L'organisation de 1788 lui donna le premier rang dans les chasseurs, et si l'on admettait que le 1er chasseurs de la Restauration est le continuateur du 1er chasseurs de l'Empire, il y aurait lieu de tenir compte de ce fait indiscutable, c'est que le 1er chasseurs de la Restauration est devenu en 1831 le 1er régiment de lanciers, et qu'il est aujourd'hui le 14e dragons.

Voilà donc un corps qui, sans cesser de conserver sa personnalité, aurait appartenu successivement à la cavalerie proprement dite, aux dragons, aux chasseurs à cheval, aux lanciers, serait enfin retourné aux dragons et aurait porté sur ses boutons, depuis l'année 1762, au moins six numéros différents. Comment écrira-t-on son histoire si l'on ne s'attache pas à la personnalité?

Le régiment d'Humières a servi en Flandre, en Picardie et en Champagne jusqu'à la paix des Pyrénées, et il a été licencié le 18 avril 1661, sauf la compagnie du mestre de camp conservée comme compagnie franche. Rétabli le 7 décembre 1665, il fut employé à la conquête des places de la Flandre en 1667, et, fort de quatre compagnies, il était en garnison à Leuze, lorsqu'il fut désigné en janvier 1668 pour être dirigé sur la Franche-Comté. Cette province s'étant soumise plus tôt qu'on ne l'espérait, il fut licencié une seconde fois

le 24 mai, à l'exception de deux compagnies dont l'une au moins, celle du mestre de camp, figure sur la liste des 66 compagnies-mères, transformées en escadrons le 26 février 1670 et en régiments le 9 août 1671.

En 1672, ses six compagnies font partie de l'armée commandée par le prince de Condé et contribuent à la conquête de la Hollande. En 1673 il fait la guerre avec Turenne dans l'électorat de Brandebourg, et en 1674 il est encore avec Turenne en Alsace aux combats de Sintzheim, Ensheim et Mulhausen. En 1675 il se trouve aux affaires de Turkheim, Altenheim, Haguenau et Saverne, et le 11 février 1675 il devient la propriété de la maison de Villeroi.

Sous le nom de *Seyssac,* que porta dans sa jeunesse le fameux maréchal de Villeroi, on voit le régiment en 1676 aux siéges de Valenciennes et de Cambrai, en 1678 à ceux de Gand et d'Ypres et à la bataille de Saint-Denis, en 1681 au camp de la haute Alsace, en 1682 au camp d'Artois, en 1683 au camp de la Sarre et au siége de Courtrai, en 1684 à celui de Luxembourg, et en 1685 au camp de la Saône.

On le rencontre en 1687 cantonné autour du Fort-Louis du Rhin.

En 1688, il est attaché à l'armée du Rhin, prend part à la réduction de Philisbourg, Manheim et Frankenthal, et à toutes les opérations qui ont

pour résultat la soumission du Palatinat. Il continue de servir sur le Rhin jusqu'à l'année 1692 et passe à l'armée de Flandre où il fait le siége de Namur et combat à Steenkerque. En 1693, il assiége Huy et assiste à la bataille de Neerwinden, en 1694 il fait partie de l'expédition de Wignamont au pont d'Espierres, en 1695 il sert au siége de Dixmude et assiste au bombardement de Bruxelles. C'est cette année qu'il a pris le nom de *Villeroi,* qu'il a porté 23 ans. Il a servi en Flandre jusqu'à la paix de Riswyck, et a fait partie en 1698 du camp de Compiègne.

Appelé en 1701 en Allemagne, il part bientôt pour l'Italie et s'est trouvé en 1702 à la bataille de Luzzara, en 1703 à l'expédition du Trentin et aux affaires de Santa Vittoria et de San Benedetto. Le silence se fait pendant 5 ans sur sa destinée. Il est probable qu'il avait suivi la fortune du maréchal de Villeroi, et qu'il était avec lui en Flandre en 1706, et avec lui au désastre de Ramillies. Quoi qu'il en soit, on le retrouve en Flandre pendant les campagnes de 1708 à 1712 et sur le Rhin en 1713. Il termine cette année la guerre devant Landau.

Il prend en 1718 le nom d'*Alincourt,* et fait sous ce titre en 1719 partie de l'armée d'Espagne et assiste aux siéges de Saint-Sébastien, de Fontarabie et d'Urgell. En 1727, le régiment est au camp de la Saône, et le 20 janvier 1733 il devient

la propriété de Louis François de Bourbon, prince de Conti, qui en laisse le commandement à M. de Bourzac.

Sous ce nom de Conti, il a contribué en 1733 à l'occupation de la Lorraine pour Stanislas, roi de Pologne, et à la prise de possession de Nancy ; en 1734 au siége de Philisbourg, et au succès de la journée d'Ettlingen. En 1735 il était au combat de Klausen. A la paix, il eut ses quartiers à Haguenau et plus tard à Sedan.

Conti quitte Sedan au mois d'août 1741 pour se rendre en Westphalie. Il passe l'hiver dans le pays de Juliers, et l'année suivante il est dirigé sur la frontière de Bohême. Il s'est trouvé à l'affaire de Brasnanhoff, à la levée du siége de Braunau, au ravitaillement d'Egra, à la défense de Deckendorf, et il est rentré en France au mois d'avril 1743.

Après avoir passé l'hiver en Alsace, il a suivi le prince de Conti, nommé en 1744 au commandement de l'armée d'Italie. Il s'est trouvé sous ses ordres à l'attaque de Château-Dauphin et des retranchements de Montalban et de Villefranche, à la prise de Démont, au siége de Coni et à la bataille de la Madona del Ulmo. En 1745 il est sur le bas Rhin. En 1746 il fait partie de l'armée de Flandre, assiége Mons et Charleroi et se bat à Raucoux. Il se bat encore à Lawfeld en 1747 et il termine cette guerre en 1748 devant Maëstricht.

Conti a quitté l'armée de Flandre en janvier

1749 pour aller à Arras, et de là à Guingamp et Lamballe. Il était en 1751 à Lille, en 1752 à Argentan, Falaise et Séez, en 1755 à Arras, puis au camp d'Aimeries, et en 1757 à Sedan qu'il a quitté la même année pour rallier à Neuss l'armée de Hanovre. Il fut fait prisonnier à Minden en 1768. 80 maîtres et 60 chevaux, échappés de la bataille, se réunirent à Metz et servirent de noyau au rétablissement du corps qui fut envoyé à Gray et y demeura pendant toute l'année 1759. Il put servir activement en Allemagne pendant les deux dernières campagnes de la guerre.

Placé à la paix en garnison à Laon, où il fut réorganisé le 2 avril 1763, on le voit depuis en 1763 à Haguenau, en 1764 à Laon, en 1766 au Puy, en 1768 à Metz, en 1771 à Montreuil, en 1772 à Colmar, en 1773 à Besançon et en 1775 à Niort. C'est à Niort qu'il a été transformé en dragons par suite de l'ordonnance du 25 mars 1776, et c'est à Niort aussi que le 12 septembre suivant, à la mort du prince de Conti, il est devenu la propriété du marquis de *Boufflers-Rouvrel* qui le commandait depuis plus de six ans en qualité de mestre de camp-lieutenant. Il reçut à ce moment le 3e escadron de chasseurs de la légion de Condé, et fut envoyé à Castres et Alby.

Boufflers-dragons est allé depuis en 1778 à Belfort, en 1781 à Tournon, en 1782 à Schlestadt, en 1783 à Neubrisach, et c'est là qu'il est

devenu le 1[er] régiment de chasseurs à cheval le 17 mars 1788 avec le titre de chasseurs d'Alsace. Il fut en même temps augmenté d'un escadron par l'incorporation d'une centaine d'hommes tirés des 6 régiments de cavalerie réformés cette année.

En quittant Brisach, le régiment s'est rendu en 1789 à Bourg, en 1791 à Colmar, et en 1792 à Metz, d'où il détacha 3 escadrons à l'armée du Nord. Sahuc, depuis chef de brigade, fut blessé à Courtrai le 17 juin 1792.

Le 1[er] régiment de chasseurs à cheval a terminé la campagne de 1792 et fait celles de 1793 et 1794 à l'armée de la Moselle; il s'est signalé à Valmy et à Arlon. En 1795 et 1796 il était de l'armée de Sambre et Meuse. Le lieutenant-colonel Dubois-Crancé fut élevé au rang de chef de brigade sur le champ de bataille, le 1[er] juin 1796, pour s'être distingué *d'une manière éclatante*. Confirmé dans ce grade à la tête du régiment, il s'est fait tuer au passage du Rhin le 26 avril 1800. Le régiment a servi jusqu'à la paix d'Amiens aux armées de Mayence, du Danube et du Rhin; il s'était fait remarquer à Fleurus, Altenkirchen, Wetzlar, au passage de la Rednitz, au combat de l'Iller, et à Hohenlinden. Après un séjour de deux ans à Verdun, il rejoignit l'armée des côtes de l'Océan. Il était cantonné en 1804 à Bruges et Gand, pendant la

durée du camp de Boulogne. Il a fait partie de la grande armée depuis Austerlitz jusqu'à Wagram, et est venu en 1810 prendre du repos à Nimègue et Bruges. Appelé en 1811 sur l'Elbe, il fait en 1812 la campagne de Russie avec Davoust, reste avec ce maréchal à Hambourg en 1813 et jusqu'au mois de juin 1814. Appelé à ce moment à Paris, il y est réorganisé le 1er juillet sous le titre de régiment du Roi. Après la campagne de Waterloo, qu'il a faite au 2e corps de cavalerie, il a été licencié sans qu'il soit possible de dire ce que sont devenus ses débris.

Peut-être son dépôt, quittant Paris à la seconde rentrée de Louis XVIII, se serait-il dirigé sur la Normandie. Alors il aurait pu entrer dans la composition du 16e chasseurs de l'Orne, dont la formation, ébauchée à Vire le 14 janvier 1816, s'est achevée à Châteaudun le 1er mai suivant. Le 16e chasseurs de 1816 est le 11e chasseurs actuel.

Conti-cavalerie avait eu des étendards jonquille, portant d'un côté le soleil et la devise du roi, et de l'autre un aigle volant à travers les foudres et les éclairs, avec cette devise : *Nec terrent, nec morantur,* le tout brodé et frangé d'argent.

ÉVÊCHÉS.

Mestres de camp et Colonels.

1. Chevalier de Fimarcon (Jacques de Cassagnet de Tilladet), 14 septembre 1673.
2. Marquis de Barbezières (Charles-Louis de Chémerault), 20 août 1678.
3. Comte d'Estrades (Godefroy-Louis), 10 août 1692.
4. Comte de Bellisle (Charles-Louis-Auguste Fouquet), 11 janvier 1705; maréchal de France en 1741.
5. Chevalier de Bonnelles (N. de Bullion), 5 juillet 1709.
6. Marquis d'Armenonville (N. Fleuriau), 1727.
7. Marquis d'Argence (Pierre-François-Achard de Joumare), 16 avril 1738.
8. Comte de Surgères (Alexandre-Nicolas de La Rochefoucauld), 19 avril 1742.
9. Chevalier d'Aubigné (Balthazar-Urbain), 1er décembre 1745.
10. Comte de Choiseul-La Baume (Antoine Clériadus), 20 février 1761.
11. Chevalier de Custine de Sarrek (Adam-Philippe), 5 juin 1763.
12. Marquis de Lescure (Louis-Marie-Joseph), 13 avril 1780.
13. Comte de Laval (Louis-Adélaïde-Anne-Joseph de Montmorency), 1er janvier 1784.
14. De Meillonas (Antoine-Bernard-Constance), 23 novembre 1791.
15. De Broglie (Auguste-Louis-Joseph), 5 février 1792.
16. De La Boëssière (Pierre-Garnier), 1er décembre 1792.
17. Croutelle (Jean-Baptiste), 3 août 1794.
18. Lemarois (Jean-Léonard-François), 20 décembre 1801.
19. Bousson (Ignace-François), 31 août 1802.

20. Baron Mathis (Louis-Jean-Baptiste-Marie), 17 janvier 1807.
21. Robert du Breuil (N.), 9 juin 1815.

Ce corps est un des 4 régiments de dragons que Louis XIV ordonna de lever le 14 septembre 1673. Mis sur pied le 6 novembre, il fut employé en Flandre, et perdit son mestre de camp, le chevalier de Fimarcon, tué en 1678 à la bataille de Saint-Denis. Nous avons expliqué, à la notice des dragons de Monsieur, comment le marquis de Barbezières obtint Fimarcon-dragons en cédant le régiment qu'il possédait au neveu du mestre de camp tué à Saint-Denis.

Barbezières était au camp de la Sarre en 1681. C'est de là qu'il est parti pour le Piémont avec un petit corps de troupes chargé d'occuper Casal. En 1684 il est à l'armée de la Meuse et il couvre les opérations du siége de Luxembourg. Les quatre années suivantes, il est cantonné aux environs de Strasbourg et fait plusieurs fois partie du camp de la Saône. En 1689 il est à l'armée de Flandre sous Boufflers. Il reçut là l'ordre de se rendre à Mont-Royal et d'essayer de se jeter dans Mayence investi. Il y parvient par un coup d'audace. Le 1er novembre il enlève par surprise la tête du pont de Coblentz sur la Moselle et file sans s'arrêter jusqu'à Mayence, où il contribue à la belle défense qu'y fit le marquis d'Huxelles. En 1690, il enleva aussi lestement le bourg et le

château de Beckticheim. Devenu *Estrades* en 1692, il est appelé à l'armée de Flandre pour coopérer au siége de Namur, ce qui lui donna l'occasion de combattre à Steenkerque; il assista ensuite au bombardement de Charleroi, et continua de servir en Flandre jusqu'à la paix.

Parti pour l'Italie en décembre 1700, il se trouva en 1701 aux combats de Carpi et de Chiari, en 1702 à la défense de Crémone, au combat de Santa-Vittoria, à la bataille de Luzzara où le mestre de camp comte d'Estrades prit un étendard, au siége de Guastalla et à la prise de Borgoforte. En 1703, sous le duc de Vendôme, il combat encore à Santa-Vittoria et à San-Benedetto. En 1704 il est aux siéges de Verceil et d'Yvrée, en 1705 au siége de Verrue, à la bataille de Cassano, et il passe l'hiver cantonné autour de Valleggio, où il a deux fois l'occasion de battre des partis ennemis. Il appartenait alors au comte, depuis maréchal de *Bellisle.* En 1706, à la bataille de Calcinato, il défait à lui seul un bataillon de grenadiers de Brandebourg, lui enlève ses drapeaux, et bat ensuite un détachement de cavalerie hongroise conduit par le général baron de Falkenstein qu'il fit prisonnier. Le mestre de camp fut blessé dans cette affaire. Chargé d'observer les Impériaux au delà du Pô, Bellisle-dragons surprend un camp de trois régiments de cuirassiers et fait plus de

300 prisonniers, dont 27 officiers. En récompense de cet exploit, le régiment fut autorisé à échanger ses sabres contre ceux qu'il avait si glorieusement conquis, et l'usage de ce sabre particulier, à fourreau en cuivre et à poignée en fer poli, s'est conservé jusqu'à la fin de l'empire dans le 2ᵉ chasseurs. C'est ce que l'on a appelé le sabre à la Montmorency, du nom de la famille à laquelle appartenait le comte de Laval, mestre de camp en 1788, qui probablement avait fait remplacer les vieux sabres usés et hors de service par des sabres neufs qui rappelaient seulement par les accessoires le sabre courbe des Hongrois. Cette faveur a été confirmée au régiment par une décision du Premier consul en date du 18 août 1802. Ces armes disparurent presque toutes dans les funestes campagnes de 1812 et 1813. Au licenciement du 2ᵉ chasseurs le 13 janvier 1816, il ne restait plus des sabres du comte de Laval que chez les officiers et dans la compagnie d'élite.

Les dragons de Bellisle servirent à pied au siége de Turin et y emportèrent la contregarde de gauche de l'attaque. Ils combattirent à cheval à Castiglione et repassèrent les Alpes.

En 1707, le régiment est à l'armée du Rhin, et livre le 28 juin un combat heureux à Lauffen, près du Neckar, à un corps de cavalerie allemande. Vers le milieu de 1708, il est appelé à la défense de Lille. Il se distingue à la défense du

chemin couvert, dont il chasse les assiégeants après un combat des plus vifs. Le comte de Bellisle fut dangereusement blessé dans cette affaire. Retourné en 1708 à l'armée du Rhin, il y fait deux campagnes, revient en Flandre en 1710 et 1711 et reparaît en 1712 sur le Rhin pour y servir jusqu'à la paix. Il portait depuis 1809 le nom du chevalier de *Bonnelles*, qui avait succédé au comte de Bellisle.

Le régiment était à Montauban en 1717, et on le voit en Bretagne en 1726 et 1727.

Après avoir fait partie du camp de la Meuse en 1727 et du camp de la Moselle en 1732, le régiment, qui s'appelait alors *Armenonville*-dragons, fut envoyé en 1733 à l'armée d'Italie. Il assista à la prise de Gera d'Adda, de Pizzighetone et du château de Milan, à l'occupation de Parme et de Tortose, aux batailles de Parme et de Guastalla, aux siéges de Gonzague, Revere et Reggiolo, et repassa les Alpes en 1736 pour aller prendre ses quartiers à Metz.

Il a commencé la guerre de la succession d'Autriche sous le nom d'*Argence*, l'a continuée sous celui de *Surgères* et terminée sous celui d'*Aubigné*. Il a fait partie de l'armée de Bohême et a débuté sur ce terrain au combat de Sahai. Entré dans Prague le 5 juillet 1742, il a pris part à la défense de cette ville et aux misères de la retraite. A peine revenu en France, après un repos à

Chasté-sur-Moselle, il est appelé à l'armée du Bas-Rhin, et assiste encore à une déroute à Dettingen. Il achève la campagne de 1743 en Alsace. En 1744 il est à l'armée de la Moselle. Cette armée culbute le général Nadasty aux débouchés de Saverne et joint celle du Rhin ; toutes deux agissant ensemble forcent les Impériaux à repasser le fleuve et les poursuivent jusqu'en Bavière. C'est ainsi que le régiment contribua à la prise du comté de Nullembourg, de Waldshüt, Seckingen, Lauffenbourg, Rheinfeld, et rétrograda pour servir au siége de Fribourg. L'armée demeura sur la défensive en Alsace pendant les années 1745 et 1746. A la fin de 1746, Aubigné-dragons fut dirigé sur la Provence que les Impériaux et les Sardes avaient envahie. Ils furent chassés. Le régiment franchit le Var après eux et concourut à la prise de Nice et de Vintimille. Il quitta la Provence en 1748 pour aller à Montauban et la même année à Belfort. Il est à Valence et Romans en 1749, à Huningue en 1750, au Puy en 1751, à Metz en 1753 et en 1754 au camp de Gray. Après le camp il va à Bourges, et de là, en 1756, au camp de Saint-Malo, puis à Dinan et à Arras. Il était en 1757 à Valenciennes quand commença la guerre de Sept ans. Il contribua cette année à l'occupation du Hanovre et rentra en France en janvier 1758. Il était suivant toute apparence hors d'état de con-

tinuer la guerre, et demeura sur les côtes de Bretagne. Son nouveau mestre de camp, le comte de Choiseul La Baume sollicita en 1761 son renvoi à l'armée d'Allemagne, et il a fait activement les deux dernières campagnes de la guerre. On le voit à la bataille de Villingshausen en 1761 et au combat du Johannisberg le 30 août 1762. Le mestre de camp et 11 officiers y furent blessés ; les dragons n'eurent que 5 tués et 5 blessés, ce qui semble indiquer que le corps était loin en ce moment d'être un modèle.

Il a été réorganisé le 27 mars 1763 conformément à la nouvelle ordonnance. A partir de ce moment, et sous le nom de *Custine,* le célèbre et malheureux général de la Révolution, on voit le régiment en 1763 à Vaucouleurs et Void, puis à Nancy et Mirecourt, en 1765 à Haguenau, en 1767 à Gray, en 1768 à Douai, en 1769 à Commercy, en 1772 à Ardres, en 1773 à Schlestadt et en 1775 à Colmar. Il devient en 1776 *Custine*-dragons avec le numéro 17, et il est augmenté d'un escadron par le versement du 1er escadron de la légion de Soubise.

On retrouve le régiment à Neubrisach en 1776, à Tournon en 1778 et à Niort en 1780. Il appartenait depuis un an au marquis de Lescure, qui devait suivre une autre voie que son prédécesseur. En 1784 le corps passa aux mains d'un Montmorency ; on le voit sous ce nom en garnison à

Givet en 1784, à Maubeuge en 1785, et à Lille en 1786. Ce fut à Lille qu'il devint le 2e régiment de chasseurs à cheval, avec le titre de Chasseurs des Évêchés, et augmentation d'un escadron tiré des régiments de cavalerie réformés en 1788.

En 1790, le 2e chasseurs est à Belfort; en 1791 il est à Landau, en 1792 il occupe le Fort-Louis et Lauterbourg. Plus tard il a trois escadrons à l'armée de Custine et un escadron à Strasbourg.

Il a successivement fait partie des armées du Rhin, de Rhin et Moselle, de Mayence, de l'Ouest ou d'Angleterre, d'Italie et de Naples, et enfin de la grande armée en Autriche, Prusse, Pologne, Espagne, Russie, Allemagne et France, jusqu'à la fin de l'Empire. Les affaires dans lesquelles il s'est fait particulièrement remarquer sont : la prise de Spire en 1792, le siége de Mayence et le combat de Weissembourg ; la bataille de Rastadt, le combat d'Hindenheim et le passage du Lech, la bataille de Laval contre les Vendéens ; les batailles de Raab, Austerlitz, Iéna, d'Eylau, Ébersberg, Wagram, la Moskowa et Champaubert.

En revenant de Naples en 1802, il avait fait une courte station à Dôle et Lons-le-Saunier, et s'était établi à Saint-Omer et Tournai pendant le camp de Boulogne.

Le 2e chasseurs était à Commercy, en mai 1814. Il y fut réorganisé sous le titre de régiment



de la *Reine,* et reçut alors les 1er, 2e, 4e et 5e escadrons du 16e chasseurs, les 2e et 4e escadrons du 26e, le 3e du 2e régiment d'éclaireurs de la jeune garde, et les 1re, 2e et 5e compagnies de chasseurs de la jeune garde. Remis sur son ancien pied pendant les Cent-jours, il a été licencié le 13 novembre 1815, et il a versé son fond en 1816 dans le 20e chasseurs organisé sous le titre de chasseurs du Var, corps qui est devenu en 1825 le 8e régiment de dragons.

Il avait eu sous Louis XIV et Louis XV le costume suivant : habit, manteau, doublure, parements, veste et culotte rouges, boutons d'étain façonnés, bonnet rouge, doublé de rouge et bordé de blanc, bas blancs, chapeau bordé d'argent, cocarde noire, équipage rouge bordé de blanc, avec le chiffre du régiment.

Les guidons du régiment, au temps où il comptait dans les dragons, étaient rouges, avec le soleil et la devise, brodés et frangés en or.

Il avait pris en 1760 les parements de l'habit et les revers ou patelettes de la veste en drap vert clair.

En 1763 avec l'habit vert, il eut le collet, les parements et les revers jaune citron; les boutons blancs étaient timbrés du numéro 9; l'équipage vert était bordé d'un galon blanc à deux lézardes cramoisies.



FLANDRE.

Mestres de camp et Colonels.

1. De Fay (Charles), 1er janvier 1675.
2. Marquis de La Lande (Jean-Baptiste du Deffant), 16 mars 1678.
3. Marquis de Vérac (César de Saint-Georges), 8 avril 1696.
4. Chevalier de Vérac (N. de Saint-Georges), 1706.
5. Comte de Caylus (Anne-Claude-Philippe), 29 mars 1710.
6. Comte de Beaucourt (N.), 1716.
7. Marquis de Vitry (Paul-François Galucci de l'Hôpital), 29 mai 1725.
8. Comte de L'Hôpital de Sainte-Mesme (Jean-Raymond Galucci), 28 septembre 1739.
9. Comte de La Ferronais (Pierre-Jacques-François-Auguste Le Ferron), 1er février 1749.
10. Vicomte de Chabot (Charles-Rosalie de Rohan), 1er décembre 1762.
11. Vicomte de Deux-Ponts (Guillaume de Bavière), 27 janvier 1782.
12. Comte de Vaudreuil (N. Rigaud), 29 septembre 1789.
13. De Latour-Maubourg (Marie-Charles-César-Florimond de Fay), 6 juillet 1791.
14. De Latour-Maubourg (Marie-Victor-Nicolas de Fay), 5 février 1792.
15. De Valory (N.), 7 août 1792.
16. De Birague (Aimé-Jean-Charles), 7 avril 1793.
17. Salomon de Moulineuf (Charles-Augustin), 15 novembre 1793.
18. Ledée (Joseph-Thomas), 1798.
19. Grosjean (Alexandre), 6 avril 1799.
20. Charpentier (N.), 14 août 1806.

21. Baron de Saint-Mars (Charles-Joseph), 31 juillet 1809.
22. Royer (Achille), 29 mars 1813.
23. De Potier (Pierre-Jacques), 6 novembre 1813.
24. De Marbot (Jean-Baptiste-Antoine-Marcellin), 16 août 1814.
25. De La Woëstine (Anatole-Charles-Alexis), 3 avril 1815.

Levé par ordre du 1er janvier 1675 et formé à Philisbourg par *Charles de Fay,* qui était gouverneur de cette place, ce régiment de dragons est resté en garnison à Philisbourg, a été assiégé dans cette place en 1676, et s'est fait remarquer par sa valeur pendant les quatre mois que dura le siége. Après la capitulation, il fut mis en garnison à Brisach, où il a demeuré jusqu'à l'année 1680. Il avait pris en 1678 le nom de *La Lande.*

En 1681, il part du camp de la Saône pour aller occuper Casal. On le trouve en 1682 à Orange, en 1684 au siége de Luxembourg, en 1685 et les années suivantes au camp de la Saône. En 1688 il est appelé à l'armée du Rhin et il a la satisfaction de faire à son tour le siége de Philisbourg et d'y rentrer. Il contribua la même année à l'occupation de Manheim et de Frankenthal. En 1689 il participe à la belle défense de M. d'Huxelles dans Mayence. En 1690 il sert en Piémont sous Catinat et se trouve à la prise de Cahours et de Rivalto, à la bataille de Staffarde où il se distingue, et à la prise de Suze.

En 1691 il contribue à chasser les Vaudois des vallées de Saint-Martin, de Prali et de la Pérouse, à la prise de Villefranche, Montalban, Nice, Veillane, Carmagnole et Montmélian. L'armée se tint sur la défensive en 1692, et le régiment fut rappelé en Alsace en 1693. Il servit sur le Rhin jusqu'à la paix.

En 1701, sous le nom de *Vérac,* il reparaît en Italie aux affaires de Carpi, de Chiari, de Luzzara, de Castelnuovo de Bormia, d'Ivrée, de Verceil, de Verrue, de Cassano, de Calcinato, de Turin et enfin de Castiglione où le marquis de Vérac est tué. Après l'évacuation de l'Italie, le régiment est employé pendant quelque temps dans la Guyenne. Il est rappelé en juillet 1707 sur la frontière du Piémont et contribue à faire lever le siége de Toulon. Il sert en 1708 sur le Rhin et en 1709 en Flandre où il assiste à la bataille de Malplaquet. Il faisait en 1711 partie de l'armée de Catalogne, et en 1713 de celle du Rhin. Il est signalé cette année au siége de Fribourg.

On le retrouve en 1727, sous le nom de *Vitry,* au camp de la Saône, en 1732 au camp d'Alsace et en 1733 à l'armée du Rhin, où son nom figure dans toutes les opérations accomplies sur cette frontière, c'est-à-dire à Kelh, Ettlingen, Philisbourg et Klausen. A la paix, on l'envoya à Saint-Mihiel.

Devenu en 1739 la propriété du comte de

l'*Hôpital,* frère du marquis de Vitry, il se rend en 1741 à Francfort et de là en Bohême. Il est au combat de Sahai et à la défense de Prague. En 1743, après un séjour à Verdun, il rallie l'armée d'Alsace et se distingue au combat de Rheinweiller avec le régiment Colonel général, et aux combats de Weissembourg et d'Augenheim en 1744. A moitié détruit à Augenheim, il est envoyé en Bretagne pour se refaire en surveillant les côtes. Il avait son principal quartier à Quimper. En 1746 il défend Lorient contre une attaque des Anglais, et en 1747 après une station à Besançon, il part pour le camp de Valence et de là pour l'Italie, où il est employé à la défense de la rivière de Gênes. En 1748 il est en garnison à Carpentras, Digne et Sisteron, et plus tard il est réuni à Neubrisach. On le voit en 1749 à Nîmes, en 1750 à Besançon et en 1753 à Belfort.

En 1754 il s'appelait *La Ferronais* et faisait partie du camp de Gray. Après ce camp il est envoyé à Rodez, Milhau et Souliac, passe en 1755 à Montauban et Auch, en 1756 à Belfort, et en 1757 à Besançon qu'il quitte pour rallier l'armée du Hanovre. Il a fait toutes les campagnes de la guerre de Sept ans en Allemagne. Il était à Créfeld, à Minden, à Corbach, Warbourg, Gromberg, Villingshausen, au mois de septembre 1761 à l'attaque et à la prise des retranchements d'Ostende et en novembre au

combat de Nordheim. Il fut donné au moment de la paix au vicomte de *Rohan-Chabot* qui prit plus tard le titre de comte de *Jarnac*.

Il a depuis tenu garnison en 1763 à Dôle et à Besançon, où fut effectuée sa réorganisation le 25 avril, en 1764 à Saintes, en 1766 à Toul et à Metz, en 1769 à Alby et Castres, en 1771 à Strasbourg, en 1773 à Clermont-Ferrand, en 1775 à Montauban, où il reçoit le 3e escadron de chasseurs de la légion de Soubise, avec le numéro 19 de l'arme des dragons, en 1776 à Strasbourg, en 1778 à Schlestadt, en 1779 à Sedan, en 1780 à Stenai, en 1783 à Verdun, en 1788 à Sarreguemines où il est transformé en régiment de chasseurs à cheval avec le numéro 3 et le titre de Flandre, en 1791 à Metz et en 1792 à Maubeuge, d'où il détache trois escadrons à l'armée du Nord.

Le 3e chasseurs a fait, aux armées de la Moselle et du Nord, les deux premières campagnes de la République, et s'est conduit d'une manière très-brillante à Jemmapes. Il a fait la campagne de 1794 dans l'Ouest et celles de 1795 et 1796 à l'armée de Sambre et Meuse. Il s'est signalé à l'attaque d'Ehrenbreistein, où il tailla en pièces les hussards de Kayser ; à Neuwied, où il essuya sans broncher, pendant une demi-heure, le feu de sept pièces de canon. En 1797 il est en Bretagne, fait partie de l'armée d'Angleterre, et part en

1798 pour l'Italie où il a servi jusqu'à l'année 1806. Depuis la paix d'Amiens il était cantonné dans la Cisalpine et avait son quartier principal à Parme.

A la reprise des hostilités en 1805, il servit en Italie, puis en Dalmatie en 1806, enfin en 1807 au corps de réserve de cavalerie de la grande armée qu'il rallia en Silésie; il assista aux journées de Friedland et de Kœnigsberg, et retourna en Dalmatie. Rappelé à la grande armée en 1809, il combat à Essling et Wagram. En 1810 il fait partie du corps d'observation de la Hollande. Il passe en 1811 au corps d'observation de l'Elbe et fait avec ce corps la campagne de Russie. Il est cité aux affaires de Polosk et de Mohilew. Le colonel de Saint-Mars fut blessé de cinq coups de lance à Mohilew en chargeant à la tête de ses chasseurs. En 1813, il combattit à Loewemberg et à Leipzig où il fut extrêmement engagé et où le colonel Royer fut tué; puis à Hanau et à la Fère-Champenoise. En 1815 il fit partie du 1er corps d'armée.

Le 3e chasseurs, qui pendant la première Restauration était à Maubeuge, avait pris le titre de régiment du Dauphin et reçu le 25e chasseurs réformé, le 4e escadron d'éclaireurs et les 3e, 6e et 7e compagnies de chasseurs de la jeune garde; il a été licencié à la fin de 1815. La destinée de ses débris reste inconnue. Il n'est pas impossible que

son dépôt, demeuré à Maubeuge, ait été versé dans le 19e chasseurs de la Somme, formé avec des volontaires et des cavaliers des départements de l'Aisne et de la Somme, qui alla achever son organisation à Lunéville le 1er avril 1816. Ce 10e chasseurs est devenu le 7e dragons en 1825.

Les guidons de ce régiment, sous la monarchie, étaient bleus, avec le soleil et la devise ordinaires, brodés et frangés d'or.

FRANCHE-COMTÉ.

Mestres de camp et Colonels.

1. Comte de Nancré (Claude-Antoine de Dreux), 11 décembre 1675.
2. De Bursard (N.), 11 novembre 1676.
3. Chevalier de Tessé (Philibert-Emmanuel de Froulay), 4 août 1681.
4. Comte de Sennectère (Henri), 2 avril 1692.
5. Marquis de Belabre (N. Le Coigneux), 11 janvier 1705.
6. Comte de Plélo (Louis-Robert-Hippolyte de Bréhan), 1727.
7. Marquis de Nicolaï (N.), 1729.
8. Chevalier de Nicolaï (Antoine-Chrétien), 1731 ; maréchal de France en 1775.
9. Comte de Bartillat (N.), 1744.
10. Comte d'Apchon (Antoine-Marie), 29 novembre 1748.
11. Marquis de Nicolaï d'Osny (Aymard-Charles-François), 20 février 1761.
12. Chevalier de Lanan (Claude-Louis-Maximilien d'Iselin), 5 juin 1763.
13. Comte de Durfort (Étienne-Narcisse), 11 novembre 1782.

14. Maumigny de Verneuil (Paul), 25 juillet 1791.
15. De Jobal (Joseph-François-Louis), 15 septembre 1791.
16. De Cadignan (Jean-Baptiste Dupleix), 22 juillet 1792.
17. De Rossi (Hyacinthe-Étienne-Antoine-Alexandre), 19 décembre 1792.
18. Bregeot (Claude-Hyacinthe), 9 novembre 1793.
19. Scalfort (Nicolas-Joseph), 26 août 1794.
20. Bruguière (Claude-Denis-Noël), 31 août 1802.
21. Lambert (Urbain-François), 2 décembre 1806.
22. Lapointe (Charles-Louis-Narcisse), 7 janvier 1807.
23. Baron Boulnois (Louis-Jacques-François), 13 février 1809.
24. Comte de Vence (Clément-Louis-Hélion de Villeneuve), 13 avril 1813.
25. Desmichels (Louis-Alexis), 24 mars 1815.

Ce régiment, créé dragons le 11 décembre 1675, a été formé pour le comte de Dreux-Nancré, gouverneur d'Ath, qui ébaucha son organisation et vendit, à la fin de 1676, l'agrément de levée qu'il avait reçu du roi à M. de Bursard, capitaine d'une compagnie franche. Bursard, outre sa compagnie, en recruta trois autres à Maëstricht, ville où s'acheva la formation.

Nous ne possédons pas d'autres renseignements sur les premières années de son existence. Il les passa probablement en garnison dans quelque place de la frontière.

En 1681, après la mort de Bursard, le régiment devient la propriété du comte de *Tessé* et on le rencontre en 1683 au camp de la Saône,

et en 1684 au siége de Luxembourg. En 1689 il est au camp de Florainville et à l'armée du maréchal de Lorges. Il est signalé l'année suivante à la bataille de Fleurus, et en 1691 à la prise de Mons et à la défense des lignes de Flandre. Le mestre de camp de Tessé passe en Irlande et se démet de son régiment en 1692 en faveur du comte de *Sennectère*. Sous ce nouveau chef, il sert au siége de Namur, se trouve à la bataille de Steenkerque où il combat à pied, et au bombardement de Charleroi. Passé en 1693 à l'armée d'Italie, il se trouva à la bataille de la Marsaglia. En 1696 il est au siége de Valencia, et il reparaît en Flandre en 1697 pour faire le siége d'Ath. Il fut ensuite cantonné sur la Meuse.

A l'ouverture de la guerre de la succession d'Espagne, en 1701, il est d'abord employé à l'occupation des places des Pays-bas espagnols. En 1702 il est envoyé en Italie, et il se trouve cette année à la bataille de Luzzara, à la prise de Guastalla et de Borgo-Forte. Il est en 1704 au combat de Castel-Nuovo de Bormia, au blocus de Bersello, à la prise de Desenzano et à l'expédition du Trentin. En 1704 il est employé aux siéges de Verceil et d'Ivrée, et en 1705 à ceux de Verrue et de Chivasso. Il était devenu, au commencement de cette année, la propriété du marquis de *Belabre*, qui l'avait acheté dans un mauvais moment. Après les désastres de l'armée d'Italie

autour de Turin, il repasse les Alpes en 1706, et reste probablement attaché à la surveillance des passages du Dauphiné. On ne le retrouve plus qu'en 1710, en Flandre, à la défense d'Aire et sur le Rhin en 1713.

Ce régiment a eu, pendant deux ans, de 1727 à 1729, pour mestre de camp, un jeune seigneur breton, dont le nom n'est pas resté assez dans le souvenir de l'armée. C'est le comte de Plélo, dont nous avons parlé dans la notice du régiment de Conti-infanterie. Devenu ambassadeur en Danemark, il était à Copenhague en 1734, lorsque le gouvernement français entreprit d'envoyer des troupes au secours de Stanislas, roi de Pologne, assiégé dans la place de Dantzig. Il prit le commandement de l'expédition, eut l'honneur de se mesurer le premier contre une armée russe, et se fit tuer à la tête des 2,400 hommes avec lesquels il lui était ordonné d'en combattre 30,000.

Le marquis de Plélo avait eu pour successeur, en 1729, le marquis de *Nicolaï,* puis, en 1731, quand ce mestre de camp échangea son épée de dragon pour la toque de président au Parlement, son frère, le chevalier, qui conduisit le régiment en Italie en 1733, et le commanda au siége de Pizzighetone, au combat de Colorno, aux batailles de Parme et de Guastalla. A sa rentrée en France, Nicolaï-dragons fut mis en garnison à Chinon.

En 1741, il fait partie de l'armée du Bas-Rhin, prend ses quartiers d'hiver à Andernach, et se dirige en 1742 vers la frontière de Bohême. Il contribue au ravitaillement de Braunau, passe l'hiver à Eggenfeld, prend part à la défense que fit dans cette place le prince de Conti, et rentra en France en juillet 1743, avec la réserve de l'armée. Sous le nom de *Bartillat,* il garde les passages du Rhin, fait encore la campagne de 1745 en Alsace, sert en 1746 sur les côtes du Languedoc et de la Provence, est appelé en 1747 au camp de Valence et occupe en 1748 La Seyne, Manosque, puis Valence et Crest, se rend en 1749 à Strasbourg, en 1750 à Montbrison, en 1751 à Limoges, en 1752 à Douai et en 1753 au camp d'Aimeries-sur-Sambre. Il a été envoyé ensuite à Valognes, puis en 1754 à Caen et en 1755 à Cambrai. En 1756 il était au camp de Dunkerque, et en 1757 à l'armée du prince de Soubise qui, on le sait, manœuvrait de concert avec le prince de Saxe-Hildburghausen, général des troupes autrichiennes. Le régiment, sous le nom d'Apchon, s'est donc trouvé à Rosbach. Après avoir réparé ses pertes dans la Hesse et le comté de Hanau, il reparaît en 1758 à l'armée et combat vigoureusement à Lützelberg et à Sunderhausen. Il se conduisit très-bien le 13 avril 1759 à Bergen, et quelques jours après, le 19, il eut l'honneur de battre un bataillon de grenadiers

escorté de deux escadrons du régiment de Finkestein et de leur enlever deux étendards. Le 26 juin, il chasse l'ennemi de Debrücke après un engagement opiniâtre. Dans la nuit du 11 au 12 juillet, il sauve 400 carabiniers qui, après avoir chassé l'ennemi de Holtzhausen, l'avaient poursuivi avec plus d'ardeur que de prudence. Cette campagne avait été glorieuse pour le régiment d'Apchon, qui se trouve encore aux batailles ou combats de Minden, de Corbach, de Warbourg et à celui du Johannisberg en 1762 où il éprouve des pertes sensibles.

Le régiment, qui avait repris le nom de Nicolaï en 1761, fut mis à la paix en garnison au Puy, où il a été réorganisé le 10 avril 1763 et d'où il partit la même année pour aller à Saint-Mihiel. Il va ensuite en 1764 à Haguenau, en 1765 à Lons-le-Saulnier, en 1766 à Sarrelouis, en 1768 à Maubeuge, en 1770 à Calais et Ardres, en 1772 à Saint-Mihiel, en 1773 à Vesoul, en 1775 à Besançon, où il a reçu le 4e escadron de chasseurs de la légion de Soubise, en 1777 à Dôle, en 1779 à Metz, en 1781 à Pont-à-Mousson, en 1782 à Saint-Avold, en 1783 à Gray, en 1787 à Vesoul, où il est devenu le 4e régiment de chasseurs à cheval de Franche-Comté et fut augmenté d'un escadron tiré du régiment de cavalerie des Évêchés supprimé.

Le 4e de chasseurs était à Besançon depuis

1791, lorsqu'il fut attaché à l'armée du Rhin. Il commença par éprouver un malheur; il fut fait presque en entier prisonnier de guerre au Fort-Vauban et conduit en Autriche. Beaucoup d'hommes parvinrent à s'échapper des forteresses où on les avait renfermés et rallièrent ce qui restait du corps. La masse ne fut échangée qu'à la fin de 1796 contre les nombreux prisonniers autrichiens faits par l'armée d'Italie. La portion qui avait échappé à la captivité se fit remarquer à l'armée du Rhin et Moselle aux combats de Wantzenau, de Kaiserslautern, de Rastadt et au passage du Danube à Neubourg. Le colonel Scalfort eut son cheval tué sous lui à Kandem, le 27 octobre 1796. Cette partie du régiment se rendit à la fin de 1796 à l'armée d'Italie. Les escadrons formés par les prisonniers rentrés, servirent en 1797 et 1798 à la soumission de la Vendée et de la Bretagne, et en 1799 à l'armée de Batavie; ils se battirent avec rage à Alkmaër et Kastricum. En 1800, tous les escadrons étaient réunis en Italie et s'y distinguaient.

A la paix d'Amiens, le régiment, rappelé dans l'ouest de la France, fut cantonné à Saintes, La Rochelle, Niort, Fontenay et Nantes.

En 1804, il fournit un escadron qui s'embarqua à l'île d'Aix pour la Martinique, et qui n'est rentré qu'en 1812. Les autres partirent en 1805 pour Turin. Ils furent employés d'abord au blo-

cus de Venise, et se rendirent en 1806 dans le royaume de Naples où ils restèrent jusqu'en 1811. Ils se réunirent cette année à Parme, d'où le régiment partit pour se rendre au corps d'observation de Hambourg où rejoignit l'escadron des Antilles. Le régiment était entier à l'armée de Russie. Il avait appris à fond dans les Calabres le rôle de la cavalerie légère, et il le joua si habilement et si énergiquement dès le début de la campagne que, même avant la bataille de la Moskowa, le régiment avait reçu de l'Empereur trente-trois croix de la Légion d'honneur pour les audacieux faits d'armes qu'il avait accomplis et les services rendus à l'armée. Il avait d'ailleurs combattu en ligne à Witepsk, à Krasnoë, où le colonel Boulnois avait reçu deux coups de feu et avait eu son cheval tué au milieu des carrés russes. Le 19 août, à Voloutina-Gora, Boulnois reçut une balle à la tête, et le 7 septembre, à la Moskowa, il eut trois chevaux tués ou blessés sous lui, dans trois charges successives dirigées sur une redoute. Son successeur, le comte de Vence, reçut à Leipzig, en 1813, trois blessures et eut son cheval tué. Le colonel Bruguière avait été assassiné en 1806 près de Gaëte.

Le 4e chasseurs a fait la campagne de France en 1814. Reconstitué par Louis XVIII sous le titre de Monsieur, il reçut alors à Rouen les restes du 19e chasseurs. Il a fait la campagne de Wa-

terloo au 2e corps d'armée et a été licencié après le retour du roi. Ce qui restait de lui est passé, le 12 janvier 1816, à Rouen, dans le 21e chasseurs de Vaucluse, aujourd'hui, et depuis 1825, le 9e dragons.

Les anciens guidons du régiment étaient verts, du modèle général, brodés et frangés d'or.

HAINAUT.

Mestres de camp et Colonels.

1. D'Audigeau (N.), 13 mars 1676.
2. Baron d'Asfeld (Alexis Bidal), 26 avril 1678.
3. Baron d'Asfeld (Benoît Bidal), 7 novembre 1689.
4. Chevalier d'Hautefort (Gabriel), 8 avril 1696.
5. Comte de Saumery (N. du Mesniel), 20 mars 1709.
6. Comte de La Suze (Louis-Michel de Chamillart), 3 mai 1731.
7. Marquis d'Asfeld (Claude-Étienne Bidal), 8 juin 1744.
8. Vicomte de Thianges (Amable-Gaspard), 1er février 1749.
9. Chevalier de Chapt de Rastignac (Louis-Jacques), 20 février 1761.
10. Marquis de Belzunce (Antonin-Louis), 30 novembre 1764.
11. Comte de Ségur (Louis-Philippe), 11 novembre 1782.
12. Vicomte de Ségur (Joseph-Alexandre), 3 mars 1785.
13. Chevalier de Lameth (Alexandre-Théodore-Victor), 25 juillet 1791.
14. De Monard (Jean), 16 mai 1792.
15. Richardot (Jérôme-Étienne-Marie), 8 mars 1793.
16. De La Noue (Joseph-François-Louis-Marthe), 7 avril 1793.

17. Poichet, dit Prudent (François), 5 septembre 1793.
18. Corbineau (Claude-Louis-Constant-Esprit Juvénal), 24 février 1800.
19. Bonnemains (Pierre), 20 septembre 1806.
20. Baillot (Joseph), 7 septembre 1811.
21. Duchastel (Louis-Claude), 25 septembre 1814.

L'origine de ce régiment ressemble à une légende. Un gentilhomme gascon, d'esprit et de valeur, nommé d'Audigeau ou d'Audijos, après avoir servi le roi, passa en Espagne, y vécut d'aventures à la Gil Blas, revint en France et se fit chef de bandits. Ayant fait sa paix en 1675 avec prévôts, exempts et maréchaussée, le roi lui permit de former un régiment de dragons de ces malandrins dont il était le chef. Ce singulier corps qui figure sur un état de juin 1675, ne fut d'abord que de deux compagnies de 60 dragons. A la fin de l'année, et par ordre du 4 octobre, il en comptait 4, et il prend rang le 13 mars 1676 dans les troupes régulières. Audigeau, qui avait l'humeur picaresque et auquel la discipline de Louvois faisait regretter les allures libres de son ancien métier, se mit en révolte en plein pays des Landes, ce qui fit une grosse et scandaleuse affaire. Traqué de toutes parts, il parvint à s'échapper et à se sauver en Sicile, où il mourut au commencement de 1678, à Messine, probablement sous une potence.

Son régiment, qui n'était pas, paraît-il, exclusivement composé de mauvais garçons, fut donné

au baron d'Asfeld qui l'épura et le réorganisa en y réunissant 4 compagnies franches, parmi lesquelles il y en avait une fort ancienne appartenant au comte de La Feuillée.

Cette réorganisation est du 26 avril 1678, et le régiment se trouva en état de servir cette année sur le Rhin.

On ne doit pas confondre ce régiment de dragons d'Asfeld avec un régiment du même nom qui était sur pied à la même époque, et qui appartenait à un frère du baron, à celui des Alfeld qui est devenu maréchal de France. Ce dernier régiment était composé d'étrangers.

Le corps qui nous occupe, et qui était sans doute resté, après la paix de Nimègue dans les cantonnements d'Alsace, fut employé en 1681 au coup de main qui fit tomber Strasbourg en la possession du roi. Il était en 1684 au siége de Luxembourg. Ce régiment, semble-t-il, n'était pas encore en 1685 un régiment comme un autre, car il existe une ordonnance du 7 septembre réglant la subsistance et manière de vivre du régiment de dragons d'Asfeld, qui sera logé l'hiver prochain dans le plat pays de la généralité de Poitiers.

En 1688 il retourne sur le Rhin, participe en 1689 à la défense de Bonn, où le mestre de camp reçoit une blessure dont il meurt peu après à Aix-la-Chapelle. Il fut remplacé par son frère qui le conduisit en Flandre et le commanda à la bataille

de Fleurus. En 1691, il est au siége de Mons et au combat de Leuze et va prendre ses cantonnements d'hiver sur la Moselle. En 1692, on le voit devant Namur et à la bataille de Steenkerque, en 1693 à Neerwinden, où d'Asfeld est blessé, et devant Charleroi. Employé en 1694 à la défense des côtes, il contribue à faire échouer l'entreprise des Anglais sur Dunkerque. En 1695 il assiste au bombardement de Bruxelles et à la défense du château de Namur. En 1696 il est toujours sur la Meuse et en 1697, sous le nom d'*Hautefort,* il fait le siége d'Ath. Il fait partie du camp de Compiègne en 1698. Une ordonnance du 8 décembre 1697 avait réformé les 4 dernières compagnies.

En 1701 le régiment occupe Gueldres pour le roi d'Espagne. En 1702 on le voit au combat de Nimègue. Passé en 1703 à l'armée d'Allemagne, il figure à la prise de Brisach, au siége de Landau et à la bataille de Spire. En 1704 il est employé sur la frontière du Dauphiné; il empêche l'ennemi de faire le siége de Chambéry, contribue à la prise de Suze, à la soumission des Vaudois, à la prise des retranchements de la vallée d'Aoste et de la ville d'Aoste. En 1705, il fait partie du corps qui occupe le comté de Nice, prend Chivasso, se trouve à l'attaque du château de Montmélian et d'Asti. En 1706 il est au siége et à la bataille de Turin. Envoyé à l'armée du Rhin en 1707, il est rappelé la même année dans le Dauphiné et la

Provence, et contribue à faire lever le siége de Toulon. En 1708 il est sur les Pyrénées, couvre les opérations du siége de Tortose et prend part à la défense de Roses. Il sert en 1709 sur le Rhin, et participe à la prise de Landau et de Fribourg. Il se nommait alors *Saumery*.

Il fait sous ce nom la campagne de 1719 en Espagne et figure en 1727 au camp de la Saône.

Devenu *La Suze*, il sert de 1733 à 1735 aux siéges de Kelh et de Philisbourg et assiste aux affaires d'Ettlingen et de Klausen. A la fin de cette guerre il a ses quartiers à Douai.

Il part en 1741 pour la Westphalie, et de là se rend en Bohême en août 1742, contribue au ravitaillement de Braunau et d'Egra, hiverne à Eggenfeld, défend ce poste et bat en retraite avec le prince de Conti. Rentré en France en mai 1743, il fait la campagne de 1744 en Flandre, couvre les siéges de Menin, Ypres et Furnes, et passe l'hiver au camp de Courtrai. Il était rentré cette année dans la famille d'Asfeld. Le marquis d'*Asfeld* était le fils du maréchal d'Asfeld mort l'année précédente et le neveu des deux mestres de camp qui avaient commandé le corps de 1678 à 1696.

Après avoir passé l'hiver sur le Rhin, le régiment reparut en Flandre en juin 1745 et fit les siéges de Tournai, d'Audenarde, Termonde et Ath. En 1746 il occupe Bruxelles, assiége Namur

où il entre le 5 octobre, et part de là pour Rennes. Il sert en 1747 sur les côtes de Bretagne, depuis Nantes jusqu'à Quimper et Bellisle. En 1748 il est rappelé à l'armée de Flandre, se rassemble à Guise et assiste au siége de Maëstricht. Placé à Longwy à la paix, il va en 1749 à Luxeuil et Vesoul, en 1750 à Thionville, en 1751 à Dôle et en 1753 à Schlestadt.

Il figure en 1754 sous le nom de *Thianges* au camp de Plobsheim, se rend après ce camp à Bourg et Mâcon, en 1755 à Dijon, en 1756 au camp de Saint-Malo, puis à Aire et Béthune. Revenu l'année suivante en Bretagne, il est employé à la surveillance des côtes jusqu'en 1759. Il part alors pour l'Allemagne, assiste au siége de Münster, et en 1760 aux combats de Corbach et de Warbourg, et le 22 août à l'affaire de Zieremberg ou de Stattberg, où il se distingue à côté de Royal-dragons et des chasseurs de Fischer.

La paix faite, on trouve le régiment à Douai où il est réorganisé le 26 mars 1763. De Douai le régiment est envoyé en 1764 à Calais et Ardres, en 1767 à Aire et Dunkerque, puis à Caen, en 1770 à Pontivy, en 1771 à Douai, en 1772 à Guise, en 1774 à Sedan, où il reçoit le 1er escadron de chasseurs de la légion du Dauphiné, en 1776 à Libourne, puis à Saintes d'où il détache à Saint-Domingue son escadron de chasseurs. En 1780 il est au camp de Saint-Jean-d'Angély, après lequel il

se rend à Charleville; en 1782 il occupe Neufchâtel et Aumale, en 1783 Thionville, en 1785 Metz, en 1787 Pont-à-Mousson où il est transformé en chasseurs et devient le régiment de chasseurs du Hainaut, avec augmentation d'un escadron tiré du régiment réformé de la Marche-cavalerie. Il était à Melun en 1791 et en 1792 à Abbeville et Amiens.

Pendant les trois premières campagnes de la Révolution, le 5e régiment de chasseurs servit en Champagne et dans le Nord, et se fit remarquer à Valmy, Jemmapes, Ruremonde, Poperinghe et Hondscoote. De 1795 à 1798, il fait partie des armées de Sambre et Meuse, de Mayence et de Batavie; il est cité à Berghem. De 1799 à 1801, il combat sous Masséna et Moreau à Zurich, Constance, Biberach, Engen, Moëskirch et Abensberg. Corbineau est nommé chef de brigade par Masséna sur le champ de bataille, et reçoit une balle à Hohenlinden. A la paix le régiment est mis en garnison à Maëstricht, puis à Beauvais, Chantilly, et Arras. Il se distingue à Austerlitz, puis à Crevitz, Pultusk, Eylau et Friedland.

De 1808 à 1811, le 5e chasseurs combat en Espagne à Médina-Sidonia, Talaveira, Médelin, Tarifa. A la fin de 1811, il est envoyé à Verdun et de là au camp d'observation de l'Elbe. Il fait les campagnes de Russie et de Saxe. Il se fait remarquer à Leipzig 16 octobre 1813, puis à Rema-

gen le 2 janvier 1814, à Troyes le 14 février, à Bar-sur-Aube le 17, à Arcis, à Saint-Dizier le 25 mars. Son dépôt, resté sur les Pyrénées et qui avait figuré à la bataille de Vittoria, 30 juin 1813, combat dans le même temps à Navarreins le 24 février 1814 et à Toulouse le 10 avril.

Le 1er août 1814, le régiment prend le titre de chasseurs d'Angoulême. Il était à Libourne, où il reçut les 1er, 2e et 5e escadrons du 21e chasseurs. Licencié par le duc d'Angoulême en personne, après Waterloo, il a versé son fond en 1816 dans le 9e chasseurs nouveau, dit chasseurs de la Dordogne, qui est devenu en 1831 le 4e chasseurs.

Ce régiment avait eu autrefois des guidons de soie rouge et or, du modèle général.

LANGUEDOC.

Mestres de camp et Colonels.

1. Chevalier de Ganges (François de Vissec de Latude), 4 octobre 1676.
2. Marquis de Caylus-Rouairoux (Pierre-Joseph-Hyacinthe), 20 décembre 1694.
3. Comte de Saint-Amour (N. de La Baume), juin 1711.
4. Chevalier de Sebbeville (Toussaint-François Cadot), 1714.
5. Marquis du Châtel (Louis-François Crozat), 21 janvier 1718.
6. Marquis de Rannes (Charles-Louis d'Argouges), 16 avril 1738.
7. Comte de Scey (Alexandre-Antoine de Montbelliard), 1er janvier 1748.

8. Comte de Barrin de La Galissonnière (Achille-Marc), 29 novembre 1748.
9. Comte d'Arnouville (Hilaire-Armand de Machault), 1er décembre 1762.
10. Comte d'Arnouville (Charles-Henri-Louis de Machault), 29 décembre 1777.
11. Comte du Manoir (Jean-Louis de Juay), 10 mars 1788.
12. Comte de Castellane (Boniface-Louis-André), 21 octobre 1791.
13. Lefort (Charles-Auguste-Philippe), 23 mars 1792.
14. Drouhot (N.), 8 mars 1793.
15. D'Hautpoul (Jean-Joseph), 24 mars 1794.
16. Laffon (Joseph), 1er avril 1794.
17. Le Dard (François), 14 mai 1808.
18. De Talhouët (Auguste-Frédéric), 4 octobre 1812.
19. De Faudoas (Paul-Eugène), 26 mars 1813.

Ce régiment de dragons date du 4 octobre 1676. Il a été levé aux frais des États de Languedoc pour la garde des côtes, et on le voit désigné indifféremment sous le titre de Languedoc et sous le nom de Ganges qui était celui de son premier mestre de camp. Son véritable nom était Languedoc, et il ne l'a jamais quitté. Il existe une minute de lettre, datée de décembre 1676 et écrite de la main de Louis XIV aux États de Languedoc, pour leur faire connaître « qu'il leur sçait gré de leurs soins pour la levée d'un régiment de dragons. » D'après une lettre de Louvois datée du 30 décembre, ce régiment est entretenu par les États à 17 compagnies. Le roi

Languedoc a fait partie du camp de la Saône en 1714, de l'armée d'Espagne en 1719, du camp de la Saône en 1727 et du camp du pays messin en 1733. Pendant la guerre de la succession de Pologne, il participe à toutes les opérations de l'armée du Rhin, et à la paix occupe la garnison de Besançon. Au mois de mars 1742, il est parti pour la Bavière, et de là pour la frontière de Bohême. Il a pris part au secours de Braunau et au ravitaillement d'Egra. Rentré en France en juillet 1743, il a été employé à la défense de l'Alsace et de la Lorraine, et en 1744 il fut envoyé sur le Var. Il contribua à la conquête du comté de Nice, et assista aux siéges de Demont et de Coni, ainsi qu'à la bataille de la Madona del' Ulmo. Le mestre de camp de Rannes est blessé au combat de Villafranca et le major Collet y est tué. Languedoc a fait en Piémont les siéges de 1745 et s'est trouvé au combat du Refudo, et en 1746 à la bataille de Plaisance où il eut 10 officiers blessés et à celle du Tidone, puis à la défense de la Provence. Il est allé à Strasbourg au commencement de 1747, puis à Dôle et à Vienne. On le voit à Huningue en 1748, à Montbrison en 1749, à Auch en 1750, à Belfort en 1751, à Cahors et Milhau en 1752, à Montauban en 1753 et à Phalsbourg en 1754.

' sert en 1755 au camp de Valence. Il est en à Agen et à La Réole, en 1757 à Avran-



ches, en 1759 à Rennes et il part pour l'Allemagne en 1761. Il y a fait les deux dernières campagnes de la guerre de Sept ans.

En 1763 il est en garnison à Saarlouis où il est réorganisé le 28 mars, en 1764 à Joinville, en 1765 à Caen, en 1767 sur les côtes de Bretagne, puis à Charleville, en 1769 à Arras, puis à Tournon et au Puy, en 1770 à Sarrelouis, en 1772 à Abbeville, en 1773 à Sarrebourg, en 1774 à Meaux et Provins et en 1775 à Castelnaudary où il reçoit le 2e escadron de chasseurs de la légion de Dauphiné, en 1777 à Carcassonne, puis à Thionville, en 1779 à Sarrelouis et Sarreguemines, en 1780 à Joigny, en 1783 à Stenai, en 1787 à Maubeuge, où il devient le 6e régiment de chasseurs à cheval du Languedoc. On verse alors dans ses rangs un 5e escadron tiré des régiments réformés de la Marche, de Quercy et de Franche-Comté. En 1791 il était à Aire.

Au début de la guerre il avait ses trois premiers escadrons à l'armée du Nord et le 4e à Arras. Il a servi successivement sous les ordres de Lückner, Dumouriez, Dampierre, Custine, Houchard, Pichegru, Jourdan, Beurnonville, Hoche, Augereau, Masséna, Moreau, et s'est distingué au blocus de Valenciennes, à Fleurus, à la défense de Mayence, à Altenkirchen, Bamberg, aux passages de la Lahn et du Rhin, à Hochstedt et Hohenlinden. Après la paix d'Amiens il a séjourné un instant à Stras-

bourg, puis à Mézières et Sedan, et en 1804 il fut envoyé à Lodi. Il a servi en Calabre et dans les Abruzzes jusqu'en 1808, a fait la campagne de 1808 en Catalogne, et celle de 1809 en Italie et en Autriche. Il se fit remarquer cette année à Fontana-Fredda, au passage de la Piave et à Wagram et revint en Italie. En 1811, il partit de Vicence pour rallier le corps d'observation de l'Elbe avec lequel il a fait la campagne de Russie. Il est cité à la Moskowa, où le colonel Ledard est tué. Il est encore cité en 1813 à Loëwenberg, à Dresde et à Leipzig.

Il a fait la campagne de 1814 au 1er corps de cavalerie et celle de Belgique au 2e corps d'armée.

Il avait pris en 1814, à Saint-Germain, le titre de chasseurs de Berry. Licencié le 30 novembre 1815, son conseil d'administration a été dissous le 4 janvier 1816 et le régiment a versé ce qui restait de lui dans le 6e chasseurs nouveau, formé à Avignon le 1er février 1816 sous le titre de chasseurs du Cantal. Ce régiment est devenu en 1831 le 5e régiment de lanciers, et c'est aujourd'hui le 17e dragons.

Languedoc-dragons avait des guidons bleus et or du modèle général.

PICARDIE.

Mestres de camp et Colonels.

1. Comte de Chabo-La Serre (Charles-Louis), 20 janvier 1747.
2. Chevalier de Chabo-La Serre (Antoine), 10 mars 1759.
3. Comte de Melfort (Louis de Drummond), 16 mai 1760.
4. Chevalier de Vallière (Louis-Florent), 20 février 1761.
5. Marquis de Nicolaï (Aymard-Charles-François), 5 juin 1763.
6. Comte de Coigny (Gabriel-Augustin de Franquetot), 27 novembre 1765.
7. Duc de Lauzun (Armand-Louis de Gontaut-Biron), 1774.
8. De Cellier (Pierre-Philippe-Henri), 20 janvier 1779.
9. Baron de Klinglin (Jean-Jacques-Joseph), 13 avril 1780.
10. Baron de La Ferronais (Paul Le Ferron), 1er janvier 1784.
11. Comte de Rurange (François-Étienne Le Duchat de Rederquin), 10 mars 1788.
12. Marquis de Contades (Érasme-Gaspard), 12 mai 1789.
13. Duc d'Aiguillon (Armand-Désiré de Richelieu), 15 décembre 1791.
14. Scheglinski (François-Charles), 16 mai 1792.
15. De Bédée de Boisbras (Jacques-Ignace), 20 novembre 1793.
16. Montbrun (Louis), 21 décembre 1794.
17. De Lamure (Marie-Benoît-Antoine-Joseph Bussière), 16 janvier 1799.

18. De La Grange (Adélaïde-Blaise-François Le Lièvre), 8 février 1801.
19. De Piré (Hippolyte-Marie-Guillaume de Rosnyvinen), 25 juin 1807.
20. Bohn (François-Joseph), 16 mars 1809.
21. Montbrun (Alexandre), 15 juillet 1809.
22. De Laître (N.), 27 janvier 1812.
23. De Saint-Chamans (Alfred-Amand-Robert), 10 février 1812.
24. De Verdière (Auguste-Ambroise-Joseph), 16 décembre 1813.

Le régiment des chasseurs de Picardie tire son origine des compagnies franches de *Volontaires royaux*, réunies en corps par ordonnance du 15 août 1745. Ces volontaires royaux étaient alors un peu dispersés; il y en avait aux différentes armées, mais surtout en Flandre. Ce ne fut qu'au commencement de 1747 qu'ils furent rassemblés et placés sous le commandement d'un mestre de camp. Ils servirent cette année dans le comté de Nice, et ils demeurèrent sur le Var jusqu'à la paix.

En 1757, ils formaient l'avant-garde de l'armée du maréchal d'Estrées; ils enlevèrent Rittberg de vive force et y firent 1,200 prisonniers. Ils se trouvèrent ensuite à la bataille d'Haastembeck et à la conquête du Hanovre. Placés à Hoya en quartiers d'hiver, ils y furent attaqués le 23 février 1758 par des forces supérieures; ils y firent une vigoureuse défense, se battirent de

rue en rue et se retirèrent dans le château avec le régiment des Gardes-Lorraines, deux piquets de Bretagne et 100 dragons de Mestre de camp général, et y obtinrent les honneurs de la guerre. C'est à cette occasion que le roi donna au corps, par brevet du 7 mai, le titre de *Légion royale,* une organisation plus large et un effectif plus imposant.

La légion fut composée de 12 compagnies de 100 hommes, 60 fantassins et 40 dragons, une compagnie de hussards et une d'ouvriers, pionniers, pontonniers, etc... En 1759, elle comptait 2 compagnies de grenadiers, 12 compagnies ordinaires de 125 hommes, 75 fantassins et 50 dragons, 2 compagnies de hussards et 1 compagnie d'ouvriers.

Sa tenue consistait en un habit bleu, avec collet, parements, veste et doublures rouges, culotte blanche, boutons blancs des deux côtés de l'habit et de la veste, poches en travers à trois boutons, bonnet d'ourson pour l'infanterie et les hussards, chapeau bordé d'argent pour les dragons. On ne connaît pas la forme des drapeaux et guidons de la Légion royale. Leur couleur devait être bleue, comme dans tous les corps royaux.

La Légion royale avait terminé la campagne de 1758 à Créfeld, et au combat de Lützelberg où elle s'était distinguée. Elle se distingua encore le 6 juin 1759 à Eberfeld, où elle sauva un ba-

taillon du régiment de Provence et à la bataille de Minden. Elle était en 1760 à Corbach et à Warbourg, et plus tard au combat de Radem, où elle contribua brillamment à la défaite du général Bulow, qui perdit ses canons et ses munitions. En 1760, elle combattait à Clostercamps et elle a servi en Allemagne jusqu'à la paix. Elle se composait alors de 17 compagnies, 1 de grenadiers, 8 de fusiliers et 8 de dragons. Son costume fut légèrement modifié. L'habit et la doublure étaient bleus, le collet et les parements rouges, la veste était bleue avec des patelettes rouges, les boutons blancs. L'équipage des dragons était bleu bordé d'un galon blanc liseré d'une raie rouge de chaque côté. En 1766, la doublure, la veste et la culotte sont blanches, le collet, les parements, les revers, sont rouges. L'équipage des dragons est rouge avec le galon décrit ci-dessus.

La légion royale a tenu garnison en 1763 à Huningue, en 1764 à Annonay, en 1766 à Givet, en 1767 à Saint-Hippolyte, en 1768 à Tournon, en 1769 en Corse, qu'elle contribua à pacifier, en 1770 à Bar-le-Duc, en 1771 à Lesneven en Bretagne, en 1772 à Mouzon, en 1775 à Sarreguemines.

Supprimée en 1776, la légion royale verse ses compagnies d'infanterie dans les régiments d'infanterie, et ses 8 compagnies de dragons,

transformées en 4 escadrons de chasseurs à cheval, sont attachées aux 4 premiers régiments de dragons.

Le 20 janvier 1779, ces 4 escadrons sont retirés des régiments de dragons qui les avaient reçus, et ils forment par leur réunion le 1er régiment de chasseurs à cheval.

L'ordonnance du 8 mai 1784 crée 6 bataillons de chasseurs à pied de 4 compagnies, et attache chacun de ces bataillons à l'un des régiments de chasseurs à cheval, pour former par leur réunion tactique une brigade légère.

Le bataillon de chasseurs à pied des Alpes fut ainsi attaché au 1er régiment de chasseurs à cheval, et la réunion de ces deux corps, qui étaient indépendants l'un de l'autre, sous tout autre rapport que celui des manœuvres, s'appela chasseurs des Alpes. Cette institution ne se maintint que pendant quatre années, jusqu'au 17 mars 1788. Les chasseurs à pied et les chasseurs à cheval furent séparés : les 6 régiments de chasseurs à cheval prirent la gauche des 6 régiments de dragons transformés en chasseurs. Le 1er chasseurs de 1779 devint donc le 7e chasseurs de 1788, et reçut le titre de Picardie. Il fut en même temps augmenté d'un escadron provenant des régiments réformés de Septimanie et de Franche-Comté.

Formé en 1779 à Besançon, le régiment était en 1780 à Jussey, en 1781 à Besançon, puis à Neu-

brisach, en 1782 à Sarreguemines, en 1784 à Ancenis, en 1785 à Calais et Ardres, en 1787 à Landrecies, en 1788 à Lorient et Port-Louis, puis à Douai, en 1791 à Haguenau et en 1792 à Schlestadt, d'où il détacha ses trois premiers escadrons à l'armée de Custine. Le 7e chasseurs fait partie de la garnison de Mayence du 24 mars au 23 juillet 1793, et par conséquent de la fameuse colonne mayençaise qui changea la face des choses à son arrivée dans la Vendée. Au commencement de 1794, il avait 3 escadrons actifs à l'armée de l'Ouest, 1 à l'armée du Rhin, 2 à Besançon et son dépôt à Poitiers. La Convention, qui avait appris à ses dépens à voir clair dans les affaires militaires, s'occupait à ce moment à faire disparaître les corps francs qui infestaient les départements de la basse Loire. Le 7e chasseurs reçut pour sa part ce qu'il y avait de moins mauvais dans les escadrons de chasseurs volontaires de la Vendée, de la Mayenne et de la Sarthe et même un contingent de cavaliers jacobins.

Le 7e chasseurs a servi dans l'Ouest jusqu'à la fin de 1796, et s'est fait remarquer au combat de Dol. Les escadrons qui étaient restés dans l'Est faisaient, pendant ce temps, partie de l'armée de Sambre et Meuse.

Depuis la fin de 1796 jusqu'en 1799, le régiment tout entier sert aux armées d'Italie et d'Helvétie. Il est à la prise de Modène, à la ba-

taille de la Trebbia où le chef de brigade Lamure est blessé d'un coup de baïonnette, à l'occupation de Rome et de Naples. En 1800 et 1801 il est attaché à l'armée de Batavie. Rentré en France à la paix d'Amiens, il tient garnison à Vendôme, puis à Rennes, et il fait partie en 1804 du camp de Brest et de l'armée des côtes de l'Océan, corps d'Irlande.

De 1805 à 1810, il a été constamment attaché à la grande armée. Il s'est distingué à Eylau, à Kœnigsberg, à Wagram, et à Raab où le colonel Bohn a été tué.

En 1811 il a combattu en Espagne et en Portugal, et il a été appelé l'année suivante à l'armée de Russie, avec laquelle il s'est particulièrement signalé au combat de Borizow et au passage de la Bérézina.

En 1813 et 1814 il a fait partie du 2e corps de cavalerie, et en 1815 du 5e corps d'armée.

Le 8 octobre 1814, il avait pris le titre de Chasseurs d'Orléans, en recevant à Schlestadt les 1er et 2e escadrons du 27e chasseurs, la 2e compagnie de mameluks et les 4e et 8e compagnies du 2e chasseurs de la jeune garde. Licencié le 30 novembre 1815, le 7e chasseurs a versé son fond, au Mans et en décembre 1815, dans le 18e chasseurs de la Sarthe, devenu en 1831 13e chasseurs, en 1836 7e lanciers et en 1871 14e chasseurs.

GUYENNE.

Mestres de camp et Colonels.

1. De La Morlière (Alexis Magallon), 1er août 1749.
2. Comte de Preyssac (Charles-Louis d'Esclignac de Montcassin), 10 février 1759.
3. Marquis d'Escouloubre (N.), 16 avril 1759.
4. Chevalier de Jaucourt (N.), 1759.
5. Vicomte d'Harembures (N.), 1770.
6. Desmarets de Palis (Nicolas), 20 janvier 1779.
7. Comte de La Galissonnière (Augustin-Félix-Élisabeth de Barrin), 13 avril 1780.
8. Marquis de Grave (Louis-Henri de Durfort), 10 mars 1788.
9. Bourgeois (Germain-François-Joseph), 25 juillet 1791.
10. De Berruyer (Jean-François), 23 novembre 1791.
11. De Beaudinot (Jean-Baptiste), 5 février 1792.
12. De Combèz (Jean-François), 16 mars 1793.
13. De Béril (Pierre), 11 septembre 1793.
14. De La Cour (Joseph), 13 novembre 1793.
15. De Baudinot (Jean-Baptiste), 1794.
16. Rochet (François), 7 février 1797.
17. Chalbos (Alexis), 10 juin 1799.
18. Curto (Jean-Baptiste-Théodore), 18 décembre 1804.
19. Triaire (Jean-Joseph), 20 août 1808.
20. Curto (Jean-Baptiste-Théodore), 12 octobre 1808.
21. De Saint-Chamans (Alfred-Amand-Robert), 14 octobre 1811.
22. De Périgord (Edmond-Alexandre de Talleyrand), 19 janvier 1812.
23. Planzeaux (Joseph-François), 4 décembre 1813.
24. Schneit (Pierre-Henri-Joseph), 25 septembre 1814.

Les *Arquebusiers de Grassin,* levés en 1744, les *Fusiliers de La Morlière,* levés le 16 octobre 1745, et les *Volontaires bretons* qui dataient du 20 octobre 1746, furent réunis en un seul corps le 1er août 1749, sous le nom de *Volontaires de Flandre.* Les trois corps qui furent ainsi réunis, après la paix d'Aix-la Chapelle, avaient des effectifs assez élevés. Chacun d'eux comptait 1,060 fusiliers et 540 dragons ou hussards. Leurs costumes étaient bizarres. Ainsi les fusiliers de La Morlière portaient l'habit brun, couleur inusitée jusque-là dans l'armée française, avec les parements, le collet, la veste et la culotte demi-écarlate, des brandebourgs de laine de la même couleur, des guêtres noires et un bonnet noir bordé de blanc. Les dragons portaient en outre une aiguillette demi-écarlate. Leur veste était jaune, la culotte de peau de chamois; leur coiffure était un casque de fer, portant sur le devant trois fleurs de lys de cuivre jaune, avec un turban écarlate. Leur équipage était en peau de mouton bordée de jaune.

Les Volontaires bretons avaient une pelisse à la hussarde, de couleur ventre de biche, avec des agréments bleus; la veste bleu de roi portait des parements et des agréments ventre de biche. Ils avaient une écharpe ou ceinture mi-partie ventre de biche et rouge. La culotte était bleue, le bonnet noir bordé d'un galon jaune et orné

d'une aigrette blanche. La pelisse des hussards était bordée de peau noire, et leur équipage était bleu.

L'uniforme des Volontaires de Flandre fut bleu, habit, veste et doublure, avec des poches en long, la culotte blanche, les parements et les revers rouges, les boutons et boutonnières blancs, le chapeau bordé d'argent.

Ce corps fut partagé en deux le 1er avril 1757, conformément à l'ordonnance du 25 mars, à l'ouverture de la guerre de Sept ans, les Volontaires de Flandre et les Volontaires du Hainaut, chacun de 6 compagnies de 70 hommes, dont 30 de cavalerie.

Les Volontaires de Flandre ont fait toutes les campagnes d'Allemagne de 1757 à 1762. Ils se sont fait remarquer dans une foule d'actions partielles et aux batailles d'Haastembeck et de Corbach. L'organisation du 21 décembre 1762 transforma le corps en *Légion de Flandre,* ayant la même composition que la légion royale, et pour arriver à cette composition on versa dans ses rangs les *Volontaires du Dauphiné* supprimés.

La légion de Flandre prit alors un costume singulier : habit jaune, doublé de jaune; collet, revers et parements verts; veste jaune à patelettes vertes sur les manches, boutons blancs. L'équipage des dragons était jaune et bordé d'un galon blanc. C'était sans doute une fantaisie de

M. de Jaucourt, alors mestre de camp. Elle ne dura guère, puisqu'en 1766, toujours sous M. de Jaucourt, la légion quitta le jaune pour prendre l'habit bleu céleste foncé, avec le collet, les revers, les parements, la veste et la doublure blanches, avec des patelettes bleu céleste à la veste. L'équipage des dragons devint en même temps une schabraque en peau de mouton bordée en drap bleu céleste.

La légion de Flandre, après avoir occupé les garnisons de Givet en 1763, de Sarreguemines en 1764, de Vienne en 1765, de Guise en 1766, de Bourg en 1767, de Montbrison en 1769, du Puy en 1772, de Strasbourg en 1775, fut supprimée à Falaise, par suite de l'ordonnance du 25 mars 1776, et versa ses 4 escadrons dans les régiments de dragons de la Reine, du Dauphin, de Monsieur et d'Artois.

Repris en 1779, ces 4 escadrons réunis à Bouquenom formèrent le 2e régiment de chasseurs à cheval, qui, associé à un bataillon de chasseurs à pied, porta de 1784 à 1788 le titre de *Chasseurs des Pyrénées*, et, rendu à lui-même en 1788, est devenu le 8e régiment avec le titre de *Chasseurs de Guyenne*. Le corps reçut alors un 5e escadron formé d'hommes provenant de Nassau, Franche-Comté, Septimanie, Évêchés et Quercy.

Pendant ces transformations, le régiment était allé en 1779 à Toul, en 1780 à Vitry, en 1782 à

Maubeuge, en 1784 à Guingamp, Pontivy et Ploërmel, en 1785 à Philippeville, en 1786 au Puy, en 1788 à Saint-Avold, en 1789 à Sarrelouis, en 1791 au Fort-Louis du Rhin et en 1792 à Neubrisach. La même année, il fournit 2 escadrons à l'armée du Centre et 2 escadrons à l'armée du Nord, l'escadron de dépôt demeurant en Alsace.

Le 2e chasseurs a fait, en 1792, la campagne de Valmy, et poursuivit les Prussiens jusqu'au Rhin. Il a contribué à la conquête du Palatinat et fait les siéges de Mayence et de Landau. Une partie de ses escadrons passa en Vendée et figura à la bataille de Laval. C'est sans doute à quelque incident de cette campagne qu'il faut attribuer la condamnation par le tribunal révolutionnaire, le 13 novembre 1793, et l'exécution à mort du chef de brigade de Béril.

Les autres escadrons servaient contre l'étranger et se distinguèrent à Fleurus et à Altenkirchen. Le régiment, réuni à l'armée du Rhin et Moselle, puis aux armées du Danube, d'Helvétie et du Rhin, se signala à Freising, à Biberach, à Zurich, à Schaffausen, à l'Iller et à Hohenlinden. En 1801, après un repos à Thionville, il servait en Batavie, et après la paix il demeura en garnison à Bréda, Leyde, Flessingue, La Haye, Utrecht et Deventer jusqu'en 1804. Il était réuni au camp d'Utrecht lorsqu'il reçut l'ordre de join-

dre la grande armée. Il se trouva, en 1806, à la bataille d'Iéna, et partit ensuite pour rallier l'armée d'Italie.

En 1809, il marcha avec l'armée italienne contre l'Autriche, et combattit d'une manière brillante au passage de la Piave, à Raab et à Wagram. En 1810, il fut employé dans le Tyrol. En 1812 il fait la campagne de Russie; en 1813 et 1814, une partie du corps fait partie de la garnison de Hambourg; l'autre suit la fortune de la grande armée et se distingue à Montereau, à la Fère-Champenoise et devant Paris. En 1815, le régiment fait partie du 4e corps d'armée. Il avait pris, le 1er juillet 1814, à Gray, le nom de Chasseurs de Bourbon. Licencié en 1815, il semble avoir complétement disparu. Nous ignorons ce que son fond est devenu. Si les hypothèses que nous avons faites sur cinq des anciens régiments de chasseurs qui se trouvaient dans le même cas que celui-ci, ne sont pas vaines, il ne resterait qu'un seul corps de la formation de 1816 qui eût pu recevoir le fond de l'ancien 8e de chasseurs, c'est le 14e régiment de chasseurs du Morbihan, formé à Pontivy le 1er janvier 1819, et qui est devenu le 9e chasseurs en 1831.

LORRAINE.

Mestres de camp et Colonels.

1. Baron de Bourgmary (François-Henri Thiersaint), 1er avril 1757.
2. De Grandmaison (Thomas-Auguste Le Roy), 15 décembre 1758.
3. Baron de Viomesnil (Antoine-Charles du Houx), 1er mars 1763.
4. Chevalier de Viomesnil (Charles-Joseph-Hyacinthe du Houx), 3 janvier 1770; maréchal de France en 1816.
5. Baron de Balthazard (Philippe-Christophe), 13 avril 1780.
6. De Montdésir (Alexandre-Louis Thiroux), 1er janvier 1784.
7. Vicomte de Rouault (Armand), 10 mars 1788.
8. Comte de Pusignieu (Pierre-Georges-Félicien), 16 novembre 1788.
9. De La Barolière (Jacques-Marie Pilote), 25 juillet 1791.
10. Richardot (Jérôme-Étienne-Marie), 26 janvier 1793.
11. De La Blache (Jacques-Hyacinthe), 8 mars 1793.
12. De Doncourt (François-Georges), 17 novembre 1793.
13. Allard (Jean-François), 6 décembre 1793.
14. Gardanne (Paul-Ange-Louis), 2 juin 1796.
15. Liébault (François-Augustin), 24 juin 1799.
16. Thuillier (Jean-Pierre), 6 octobre 1799.
17. De La Croix (Charles-Henri), 20 août 1808.
18. De Sainte-Suzanne (Pierre-Antoine Bruneteau), 9 juillet 1809.
19. Baron Dukermont (Eugène-François d'Avranges), 3 mars 1813.

Les *Volontaires du Hainaut,* résultat du dédoublement opéré le 1er avril 1757, conformément à l'ordonnance du 25 mars, des Volontaires de Flandre, ainsi qu'il a été dit dans la notice du 8e chasseurs, reçurent alors un uniforme qui ne différait de celui des Volontaires de Flandre, qu'en ceci : les parements, les revers et le collet, au lieu d'être rouges, étaient noirs. Ce corps s'est extrêmement distingué pendant la guerre de Sept ans. En 1757, il débute à la bataille d'Haastembeck et à la conquête du Hanovre. Il s'empare d'Harbourg par surprise, y fait 888 prisonniers, prend deux drapeaux et vingt pièces de canon. Moins heureux en 1758, il est en grande partie fait prisonnier à Minden. Rétabli à la fin de l'année, il fait la campagne de 1759 embrigadé avec les Volontaires de Flandre, les Volontaires étrangers et les Volontaires liégeois. Cette brigade couvre la marche de l'armée, dissipe les ennemis qui occupaient Borck de l'autre côté de la Lippe, s'empare de Borck le 29 juin. Elle prend part, le 1er août, à la bataille de Minden, enlève au mois de septembre un régiment de dragons hanovriens à Mandorf, attaque le 27 octobre un détachement baraqué à Nordecken, le disperse et lui prend 50 cavaliers. A la fin de la campagne, aidée de 300 hommes d'infanterie, elle attaque, dans le village de Langhaus, 1,200 chasseurs de Freytag, force les gardes et les barricades et

fait prisonniers 50 hommes avec tous les chevaux et les équipages.

En 1760, la cavalerie des Volontaires de Hainaut dégage le régiment des hussards de Bercheny, enveloppé par le prince de Brunswick. Au mois d'août, le corps emporte d'assaut Munden, et fait prisonniers 400 Hanovriens. En septembre il brûle le pont de bateaux à Hameln sur le Wéser, et prend deux canons. Il passe l'hiver à Gottingen.

En mars 1761, avec les hussards de Chamborant, les Volontaires de Hainaut marchent sur Waldeck dont l'ennemi bloquait le château. Ils surprennent, le 26, dans le village de Netze, un bataillon de la légion britannique, et l'attaquent avec tant d'impétuosité, qu'ils le forcent à mettre bas les armes. Le lieutenant-colonel d'Origny fut tué d'un coup de feu dans la poitrine. Dans la nuit du 22 au 23 août, 600 hommes du corps, après avoir franchi 20 lieues en 24 heures, surprennent à Nordhausen le général Geschray, et le font prisonnier avec 400 chevaux polonais. En septembre, le corps bat sous Hirzbourg les chasseurs de Stackhausen et leur prend 60 chevaux. Après cet exploit, il prend ses quartiers d'hiver à Langensalza. Ses derniers combats en 1762 sont la surprise d'Halberstadt en juillet, et l'affaire de Bruchmülh, près d'Amenebourg, en septembre.

A la fin de 1762, les Volontaires du Hainaut et les Volontaires d'Austrasie, amalgamés en un corps, devinrent la *Légion du Hainaut,* organisée sur le même pied que la Légion royale. La légion du Hainaut eut l'habit bleu, la doublure ventre de biche, le collet et les parements noirs, la veste ventre de biche à patelettes noires sur les manches, les boutons blancs. L'équipage des dragons était bleu, bordé d'un galon blanc traversé au milieu par une raie noire.

En 1766, l'habit eut des revers de la couleur du fond. En 1768, quand la légion prit le titre de *Légion de Lorraine,* la tenue fut quelque peu modifiée. Le collet de l'habit devint bleu; l'infanterie prit la culotte blanche. Les dragons eurent la culotte de peau de chamois, et leur équipage fut fait en peau de mouton, avec une bordure de drap bleu de roi taillée en dents de loup.

La légion de Lorraine, après avoir séjourné quelque temps en Flandre après sa rentrée d'Allemagne, se trouvait en 1764 à Tournon, en 1765 au Puy, en 1766 à Givet, en 1767 au Puy, en 1768 à Annonay, en 1769 à Tournon. Elle a fait la campagne de Corse en 1769. En 1770, l'infanterie était en Corse et les dragons en Languedoc. En 1771, le corps était réuni à Bitche, d'où il est allé en 1773 à Saint-Lô, en 1774 à Falaise et en 1775 à Tournon. Supprimée en

1776, la légion de Lorraine a versé ses 4 escadrons dans les 4 régiments de dragons d'Orléans, de Chartres, de Condé et de Bourbon. Ces 4 escadrons, réunis de nouveau en juin 1779, à Neufchâteau, ont formé le 3ᵉ régiment de chasseurs à cheval, qui a pris, en 1784, le titre de Chasseurs des Vosges, et en 1788, avec le numéro 9, celui de Chasseurs de Lorraine.

Depuis sa formation, en 1779, le régiment avait occupé les garnisons d'Épinal en 1779, de Marsal en 1780, de Jussey en 1781, d'Huningue en 1782, de Sedan en 1784, de Vienne en 1786. Il était à Saint-Mihiel en 1788, puis à Rambouillet en 1790, l'état-major à Versailles. En 1792, il avait 3 escadrons sur la Moselle et un à Sarreguemines.

Le 9ᵉ chasseurs s'est distingué à Valmy et surtout au combat de Pirmasens, où il tailla en pièces, le 14 septembre 1793, 3 régiments de cavalerie allemande. Pendant les campagnes de 1795 et 1796, il faisait partie de l'armée de Sambre et Meuse, et il se signala à Altenkirchen et au passage de la Rednitz. Le chef de brigade Allard fut tué le 13 novembre 1795. En 1797, il est au combat de Neuwied, et en 1798 il passe à l'armée d'Italie. Le chef de brigade Liébault est mortellement blessé à la bataille de Novi, avant d'avoir vu confirmer le grade qui venait de lui être conféré par le général en chef. Son succes-

seur, Gardanne, est blessé à Legnago. Pendant les années qui suivent jusqu'en 1809, le régiment reste en Italie. A la paix d'Amiens, il occupe d'abord les garnisons de Crémone et de Brescia, et en 1804 il part pour le royaume de Naples, où il fit la guerre aux insurgés des Calabres et des Abruzzes. En 1809, il se distingue au passage de la Piave et fait la campagne d'Autriche avec le vice-roi d'Italie. Il revient en 1810 dans le royaume de Naples. En 1812, il se remet en marche pour l'Allemagne, avec la même armée, devenue le 4e corps de la grande armée, et il fait la campagne de Russie, inscrivant sur ses étendards les noms de la Moskowa, de Mojaïsk, de Krasnoë et de Polosk. En 1813, il est au 1er corps de cavalerie de réserve et combat à Leipzig. Le colonel Dukermont, remplaçant Sainte-Suzanne, mort de fatigues à Elbing, en janvier 1813, avait été blessé d'une balle à l'épaule gauche au combat de Colberg. Le régiment fait la campagne de France au même corps, et celle de Belgique avec le 2e corps d'armée.

Le 9e régiment de chasseurs, après la campagne de 1814, était en garnison à Caen ; il y reçut le titre de *Colonel général* de l'arme. Après le licenciement de 1815, il a versé son fond, en 1816, dans le 3e chasseurs nouveau, des Ardennes. Ce corps est devenu, en 1831, le 3e régiment de lanciers. C'est aujourd'hui le 15e dragons.

BRETAGNE.

Mestres de camp et Colonels.

1. Baron du Blaisel (Antoine-Joseph de La Neufville), 7 mai 1758.
2. Marquis de Commeyras (N.), 10 février 1759.
3. De Choisy (Claude-Gabriel), 29 janvier 1779.
4. Vicomte de Maillé de La Tour-Landry (Jean), 13 avril 1780.
5. Vicomte de Toulongeon (François-Emmanuel), 1er janvier 1784.
6. Marquis du Chastellet (Achille-François), 25 juillet 1791.
7. De Launay de Vallerie (Charles-Michel Cordier de Montreuil), 1er septembre 1791.
8. Dupont de Chaumont (Pierre-Antoine), 16 mai 1792.
9. D'Elbée de La Sablonière (Henri-François), 20 juillet 1792.
10. De Champeaux (Pierre-Clément), 8 mars 1793.
11. Le Normand (Louis), 9 novembre 1793.
12. Zeller (Georges), 27 juillet 1794.
13. Leclerc d'Osteins (Pierre-Jean-Baptiste), 27 juillet 1794.
14. Ordener (Michel), 16 septembre 1796.
15. Colbert (François-Marie-Auguste), 29 juillet 1800.
16. Subervie (Jacques-Gervais Protais), 27 décembre 1805.
17. De Saint-Laurent (Auguste Houssin), 14 octobre 1811.
18. D'Hautefeuille (Eugène-Gabriel-Louis Texier), 1er mai 1815.

Ce régiment tire son origine des *Volontaires de Clermont-prince,* créés le 7 mai 1758 pour

Louis de Bourbon-Condé, comte de Clermont, sur le pied de 9 compagnies de fusiliers, 2 de grenadiers et 16 de cavalerie. En 1759, cette composition fut modifiée et ramenée à la forme de celle des volontaires de Flandre.

Ces volontaires, immédiatement envoyés en Allemagne, ont pris part aux six dernières campagnes de la guerre de Sept ans. Leur tenue était ainsi composée : habit ventre de biche, collet, parements et doublure rouges, boutons d'étain, boutonnières blanches, veste rouge, casque de cuivre jaune à turban écarlate, aigrette blanche pour les fusiliers, rouge pour les grenadiers. La cavalerie avait aussi l'aigrette blanche et, de plus que l'infanterie, des revers rouges.

La réorganisation de 1763 transforma le corps en *Légion* de Clermont-prince, ordonnée sur le même type que la Légion royale, c'est-à-dire à 9 compagnies, dont 1 de grenadiers, 4 de fusiliers et 4 de dragons. L'uniforme resta à peu près ce qu'il était : habit ventre de biche doublé de rouge, le collet et les parements pareils à l'habit, veste rouge à patelettes ventre de biche, boutons blancs. L'équipage des dragons était ventre de biche, bordé d'un galon blanc avec une raie ventre de biche par le milieu.

La légion occupa en 1763 la garnison de Longwy, en 1766 celle de Philippeville, et elle prit cette année le nom de Légion de *Condé*. Elle

était en 1768 à Strasbourg, en 1770 à Bitche où sa tenue fut modifiée par l'adoption des revers, des parements et du collet rouge, et d'une schabraque en peau de mouton ornée de dents de loup chamois, puis en 1771 à Moncontour et Quintin, en 1772 à Lauterbourg, en 1774 à Haguenau, enfin en 1776 au Puy, où elle fut supprimée.

Sa cavalerie forma 4 escadrons de chasseurs à cheval qui furent versés dans les régiments de dragons de Conti, de Penthièvre, de Boufflers et de Lorraine.

En juin 1779, ces 4 escadrons, réunis à Sarreguemines, formèrent le 4e régiment de chasseurs à cheval, chasseurs des Cévennes, en 1784, et 10e chasseurs de Bretagne en 1788.

On voit ce corps en 1779 à Sarreguemines, au camp de Saint-Omer et à Abbeville, en 1780 à Phalsbourg et Sarrebourg, puis à Schlestadt, en 1782 à Carcassonne, en 1785 à Huningue, en 1787 à Colmar, en 1788 à Gray, en 1791 à Orange et Lyon. L'année suivante, il avait trois escadrons à l'armée de la Moselle et le quatrième à Strasbourg.

Le 10e chasseurs était à Valmy sous les ordres du colonel d'Elbée, promu général de brigade le 8 mars 1793, et qui pourrait bien être identique, quelque improbable que cela paraisse, avec le futur généralissime des paysans vendéens. Il a

fait les campagnes de 1793 et 1794 à l'armée du Rhin, et s'est trouvé au blocus de Landau et aux affaires de Weissembourg et de Manheim. De 1795 à 1797, il est sur les Alpes et en Italie, et se distingue à Mondovi, à Lodi, à Borghetto, Lonato, Roveredo, Bassano, Trévise et Mantoue, au passage de la Piave et de l'Isonzo. Ses services furent sans doute très-appréciés par le général en chef Bonaparte, car, à la formation de la garde des consuls, un grand nombre d'officiers et de soldats du 10e chasseurs furent appelés dans cette garde. Les deux premiers colonels de la garde des consuls, Ordener et Colbert, avaient été colonels du régiment. Rapp était capitaine au corps lorsque le premier consul en fit son aide de camp. Le régiment s'était surtout illustré le 19 mars 1797 au combat de Gradiska, où il culbuta 1,000 Autrichiens et en prit 800. Pendant que le gros du corps prenait part à ces immortelles campagnes de l'armée d'Italie, il avait deux escadrons attachés à l'armée de l'Ouest. Ces escadrons qui provenaient de la garnison de Mayence étaient commandés par le colonel Zeller, c'est-à-dire qu'à ce moment le régiment avait deux chefs de brigade. Les escadrons de Vendée s'étaient recrutés avec les volontaires de Rochefort et une partie des cavaliers jacobins supprimés par la loi du 21 nivôse an II.

En 1798, le régiment entier combat sur le

Rhin et sur le Danube, à Moëskirch, Néresheim, Landshut et Engen, où il est très-engagé.

A la paix, le 10ᵉ chasseurs se repose un instant à Stenai et à Fontainebleau, et se rend à l'armée des côtes de l'Océan, au camp de Montreuil. Il a fait les campagnes d'Autriche, de Prusse et de Pologne au 6ᵉ corps de cavalerie et s'est distingué à Iéna et à Elchingen. Il est envoyé en 1807 à Mayence, puis à Maëstricht et Bruxelles, enfin au corps d'observation des Pyrénées occidentales. Il passe en Espagne en 1808 et sert dans la Péninsule jusqu'à l'année 1813, se signalant à Medelin, Rio-Seco, Almonacid, Ocana, Burgos et Talaveira.

En 1813, le 10ᵉ chasseurs rallie la grande armée en Allemagne et se bat à Leipzig. Revenu à Carcassonne en janvier 1814, il fait partie de l'armée des Pyrénées et assiste à la bataille de Toulouse. Il faisait en 1815 partie du 7ᵉ corps d'armée. Il a été licencié le 1ᵉʳ décembre 1815, et l'on perd la trace de ses débris. Peut-être sont-ils entrés dans le nouveau 10ᵉ chasseurs du Gard, formé à Nîmes le 1ᵉʳ janvier 1816, et qui est identique avec le 5ᵉ chasseurs d'aujourd'hui.

Le fameux chevalier de Sade a été lieutenant dans les chasseurs de Bretagne.

NORMANDIE.

Mestres de camp et Colonels.

1. Baron de Würmser (Christian-Louis), 11 janvier 1762.
2. Comte de Wargemont (N.), 1er mars 1763.
3. Baron de Klinglin (Jean-Jacques Joseph), 1770.
4. Comte de Grivel de Saint-Mauris (Claude-Joseph-Nicolas), 29 janvier 1779.
5. Baron de Treffa (Pierre-François), 22 février 1784.
6. Baron d'Allonville d'Arnancourt (Jean-Nicolas), 10 mars 1788.
7. D'Anglade (Joseph-Antoine), 25 juillet 1791.
8. Lallemand de Waites (Joseph-Théodore-Gabriel), 23 novembre 1791.
9. De Frégeville (Jean-Henri-Guy-Nicolas Grandval), 29 juin 1792.
10. Nicolas (Guillaume), 8 mars 1793.
11. De La Cour (Louis), 1er septembre 1794.
12. Treillard (Anne-François-Charles), 1er septembre 1794.
13. Bessières (Bertrand), 11 janvier 1800.
14. Jaquinot (Charles-Claude), 13 janvier 1806.
15. Désirad (N.), 16 mars 1809.
16. Baron Nicolas (Jean-Baptiste), 11 septembre 1812.

Les *Volontaires étrangers de Würmser,* levés par ordre du 11 janvier 1762, composés de 1 compagnie de grenadiers, 8 de fusiliers et 8 de dragons, au total 684 hommes, furent cédés à la paix et par ordre du 21 décembre 1762 au prince de *Soubise,* et devinrent les *Volontaires* de Soubise et en 1766 la *Légion* de Soubise, organisée

sur le même pied que la légion royale. La légion de Soubise, supprimée par l'ordonnance royale du 25 mars 1776, a versé le 27 août suivant ses dragons transformés en 4 escadrons de chasseurs à cheval dans les 4 régiments de dragons de Custine, La Rochefoucauld, Jarnac et Lanan. Ces 4 escadrons séparés en 1779 des régiments de dragons auxquels on les avait attachés, et réunis à Neubrisach en juin 1779, ont formé le 5e régiment de chasseurs à cheval, qui a pris en 1784 le titre de chasseurs du Gévaudan, et en 1788 celui de chasseurs de Normandie avec le numéro 11 de l'arme.

Les volontaires étrangers de Würmser, origine du corps, avaient porté l'habit et la veste de drap vert, avec parements, revers et collet noirs, la culotte noire à la hongroise, les boutons blancs, le bonnet hongrois noir, le manteau vert, et les demi-guêtres noires. Les dragons, dont l'habit et la veste étaient taillés à la hongroise, n'avaient pas le collet et les revers noirs, mais des agréments blancs.

Sous le prince de Soubise le corps laissa le vert pour prendre le bleu et la couleur distinctive noire pour le blanc. Les dragons eurent l'habit et la veste bleus doublés de blanc, les revers bleus et les parements blancs, des poches en long, boutons et boutonnières blancs des deux côtés, culotte de peau blanche, bonnet de feutre à la

pandoure, couvert de drap bleu et garni de peau d'ours, bottes molles. L'équipage bleu bordé de blanc fut remplacé en 1770 par une schabraque en peau de mouton bordée de dents de loup en drap blanc.

Le corps, qui avait eu à peine le temps de se former, fit pourtant la campagne de 1762 écrivit la première page de son histoire au combat de Ziegenheim où le capitaine du Petit-Thouars fut dangereusement blessé.

De 1763 à 1776, la légion de Soubise a parcouru les garnisons suivantes. Elle était en 1763 à Givet, en 1764 à Tournon, en 1766 à Philippeville, en 1768 à Douai, en 1769 en Corse, où elle se distingue aux affaires de San-Nicolà et de Corte, en 1771 à Tournon, et en 1775 à Hesdin.

Le 5e chasseurs à cheval, formé à Neubrisach, était en 1780 à Gray, et il a fait l'année suivante la campagne qu'on est convenu d'appeler la campagne de Genève. Il était en 1782 au Puy, ensuite à Tournon, où il fut attaché en 1784 aux chasseurs à pied du Gévaudan, en 1786 à Haguenau, en 1787 à Philippeville, en 1788 à Bergues et Gravelines, puis à Givet. Il montra beaucoup de vigueur dans la répression des troubles du Hainaut. Il était devenu en 1788 chasseurs de Normandie et 11e de l'arme, c'est sous ces titres qu'on le voit en 1790 à Lille, en 1791 à Philippeville et en 1792 à l'armée du Nord.

Il combattit avec une grande bravoure à Jemmapes et a fait les deux campagnes suivantes à l'armée des Ardennes, avec un détachement dans la Vendée. Au combat de Neuwied, le 18 mars 1793, il dégagea le général Valence enveloppé par les cuirassiers autrichiens. De 1794 à 1796, il est de l'armée de Sambre et Meuse, et combat à Fleurus, à Hockheim, à Mosbach, à Neuwied et au combat de la Salza où il fournit quatre charges successives. De 1797 à 1800, il combat sur le Rhin, sur le Danube et en Hollande, se faisant remarquer à Boxtel, au passage du Danube, à Neubourg, à Hochstedt et à Hohenlinden.

A la paix il est placé à Beauvais et Chantilly, puis il fait partie du camp de Saint-Omer et de la grande armée, avec laquelle il se signale à Iéna, à Moskirch et à Znaïm.

Passé en Espagne en 1810, il y reste jusqu'à l'ouverture de la campagne de Russie, perd son colonel, Désirad, tué à la Moskowa, fait partie en 1813 et 1814 du 2e corps de réserve de cavalerie, se distingue à la bataille de Brienne, et se retire à Verdun. Il combat en Belgique avec le 2e corps d'armée et est licencié le 6 décembre 1815. Selon toute apparence, le fond du régiment est passé en 1816 dans le 23e chasseurs de la Vienne. Ce qui est certain c'est que le colonel baron Nicolas, qui avait été maintenu à

sa tête à la réorganisation du 9 octobre 1814, a été chargé de la formation des chasseurs de la Vienne et a été le premier colonel de ce régiment, qui est devenu en 1825 le 11e dragons.

CHAMPAGNE.

Mestres de camp et Colonels.

1. Marquis d'Arcambal (Antoine-Joseph-François des Lacs du Bousquet), 1769.
2. Marquis de Sarlabous (Alexandre de Mun), 13 avril 1780.
3. Commandeur de Lézay-Marnésia (Antoine-Étienne-Gaspard), 8 mai 1784.
4. Vicomte de Loménie de Brienne (François-Alexandre-Antoine), 21 septembre 1788.
5. De Launay de Vallerie (Charles-Michel Cordier de Montreuil), 25 juillet 1791.
6. De Menou (Jacques-François de Boussay), 21 octobre 1791.
7. D'Urre de Molans (Joseph-François-Jean-Baptiste), 16 mai 1792.
8. De Niel (Dominique-André), 9 juin 1793.
9. Sicard (Jean-Louis), 5 avril 1794.
10. Offenstein (Joseph), 31 juillet 1799.
11. Defrance (Jean-Marie-Antoine), 14 mars 1800.
12. Guyon (Claude-Raymond), 25 mars 1805.
13. Ghigny (Charles-Étienne), 14 octobre 1811.
14. Baron de Grouchy (Alphonse), 9 octobre 1814.

Ce régiment vient de la *Légion corse*, formée à la suite de la pacification de la Corse en 1769. Elle reçut dès son origine l'organisation com-

mune à toutes les légions. Son uniforme se composait d'un habit et d'une culotte bleu céleste, avec collet et parements noirs, veste et doublure blanches. Les dragons avaient la veste et la culotte de chamois.

En 1775, l'infanterie de la légion corse fut incorporée dans le régiment d'infanterie Royal-Corse, et fut remplacée dans la légion par les compagnies très-réduites du régiment irlandais de Walsh supprimé. Le corps ainsi réorganisé prit le nom de légion du *Dauphiné*. Celle-ci fut réformée en 1776 et sa cavalerie forma 4 escadrons de chasseurs à cheval, qui furent distribués dans les 4 derniers régiments de dragons, Belzunce, Languedoc, Noailles et Schomberg.

Depuis sa formation la légion avait occupé les garnisons de Tarascon, où elle avait été organisée, puis de Montauban en 1771, de Strasbourg en 1772, et de Libourne en 1775. Depuis qu'elle avait pris le titre de Dauphiné, la légion portait l'habit et le collet bleu de ciel, la doublure et la veste blanches, le revers noir avec 6 petits boutons blancs et 3 gros au-dessous, un petit parement noir, l'épaulette bleue.

En 1779, les escadrons de chasseurs sont retirés des régiments de dragons auxquels ils étaient attachés. Réunis à Boulai, ils formèrent le 6e régiment de chasseurs à cheval qui se rendit à Dôle la même année. Le 1er escadron, celui qui avait

appartenu à Belzunce-dragons, était alors à Saint-Domingue, d'où il n'est revenu qu'après la paix de 1783. Les 3 autres, après avoir fait la campagne de Genève en 1781 et 1782 sous les ordres de M. de Jaucourt, quittèrent Dôle et Gex en 1782 pour aller à Auch. C'est à Auch que le régiment, associé avec un bataillon de chasseurs à pied de nouvelle formation, a pris le titre de chasseurs des *Ardennes*. En quittant Auch en 1786 pour se rendre à Carcassonne, le régiment fit étape à Toulouse, et ce fut là que Murat, étudiant en droit ecclésiastique, le dernier des cadets de Gascogne, le plus beau des conducteurs de cavalerie, jeta la soutane pour revêtir l'uniforme des chasseurs des Ardennes.

En 1788 le régiment, augmenté d'un escadron tiré des régiments supprimés des Évêchés et de Septimanie, était à Schlestadt, puis en 1791 à Lunéville, en 1792 à Toul, d'où il envoya 3 escadrons à l'armée du Nord, le 4ᵉ demeurant à Arras. Depuis 1788 il était le 12ᵉ de chasseurs, avec le titre de chasseurs de Champagne.

Le 12ᵉ régiment de chasseurs a fait les trois premières campagnes de la guerre à l'armée du Nord. Il se conduisit de la manière la plus brillante au combat de Grandpré, au siége de Landrecies, à Jemmapes et au combat de Saint-Trond. De 1795 à 1796 il est à l'armée de Sambre et Meuse, et se distingue à Fleurus, à Kreutznach,

au passage de la Lahn et à Würtzbourg. De 1797 à 1800, il combat sous les ordres de Jourdan, de Hoche, de Masséna, de Moreau et de Lecourbe, autour de Mayence, en Helvétie, dans l'Engaddine et les Grisons, et sur le Danube. Il est cité à Engen.

Passé en Italie à la fin de 1800, il occupe à la paix les garnisons de Dôle, Gray, Vesoul et Belfort. En 1804 il est au camp de Saint-Omer, et en 1805 il est au 3e corps de la grande armée, avec laquelle il se signale à Iéna, Eylau, Kœnigsberg et Ebersberg. Il fait les campagnes de 1810 et 1811 en Espagne et en Portugal, vient se rétablir à Saint-Mihiel, rallie en 1812 la grande armée et fait la campagne de Russie, où le colonel Ghigny est blessé d'un coup de lance à Mojaïsk. Faisant partie en 1813 et 1814 du 2e corps de cavalerie de réserve, il se trouve à Bautzen et Leipzig. Après la campagne de France, il revient à Saint-Mihiel et il fait partie en 1815 du 2e corps d'armée.

Il avait été reconstitué le 16 juillet 1814, et son licenciement est du 21 décembre 1815. On ne sait rien de plus au delà de ce jour. Il est cependant probable que son dépôt, qui était depuis longtemps à Saint-Mihiel, est entré pour quelque chose dans la formation des chasseurs de la Meuse en 1816. Ce dernier corps, qui avait reçu à sa formation le numéro 13, est devenu en 1831 le 8e chasseurs.

CHAPITRE VII.

CHRONOLOGIE DES CORPS DE TROUPES A CHEVAL.

Nous répétons ici ce que nous avons dit en donnant un travail pareil pour les corps de troupes à pied. Quelque soin que nous y ayons apporté, il doit y avoir quelques erreurs, des omissions peut-être. Nous avons tiré le meilleur parti possible des documents qui existent. Au moyen de cette chronologie on pourra établir pour chaque année la liste des troupes à cheval sur pied et avoir une idée de la composition de la cavalerie de chaque armée en campagne.

1. *Carabins d'Arnaud.* — Enrégimentés 1er avril 1622, devant La Rochelle, sous l'autorité d'un méstre de camp général, Isaac-Arnaud de Corbeville, placé sous les ordres du colonel général de la cavalerie légère. 16 compagnies sur pied. Blocus et siége de La Rochelle jusqu'en 1628. Campagnes de 1629 et 1630 en Savoie; en Languedoc de 1631 à 1632, en Lorraine en 1633 et 1634. Séparé 16 mars 1635 des compagnies de carabins étrangers qui étaient venues le grossir. Armée de Picardie de 1635 à 1636, en Flandre de 1637 à 1639, en Picardie de

1640 à 1642; èn Lorraine en 1643; armée d'Allemagne en 1644; Allemagne et Catalogne en 1645; Flandre et Catalogne en 1646; Catalogne en 1647; Flandre en 1648 et 1649; Flandre et Champagne en 1650; Picardie en 1651 et 1652; Flandre en 1653; Champagne et Flandre en 1654. Donné 24 octobre, avec la charge de mestre de camp général des carabins, à Claude-Absalon-Jean-Baptiste d'Aspremont, marquis de *Vandy*. Armée de Flandre en 1655; de Picardie en 1655; de Flandre en 1657 et 1658. Donné 18 avril 1658, à Nicolas de Beautru, marquis de *Vaubrun*. Armée de Flandre en 1659. Donné, en janvier 1660, à Louis comte de *Quincy*. Réduit à deux compagnies 18 avril 1661. Ces 2 compagnies, réunies aux 20 compagnies du régiment des Dragons du roi, forment, 26 janvier 1668, 2 régiments de dragons de 6 escadrons chacun, qui ont vécu jusqu'à la Révolution sous les titres de *Colonel général* des dragons et *Royal-dragons*.

2. *Gassion* allemand. — Donné en 1630 par Gustave-Adolphe, roi de Suède, à Jean, comte de Gassion. Admis 16 mai 1635 à la solde de France, sur le pied de 14 compagnies de chevau-légers et 2 compagnies de dragons. Armée de Lorraine en 1635; prise de Charmes et Neufchâteau. Bourgogne en 1636; siége de Dôle. Flandre en 1637; siéges de Landrecies et de la Capelle; siége de Saint-Omer en 1638. Siége d'Hesdin en 1639, répression des troubles de la Normandie. Armée de Picardie en 1640. Mis sur le pied français en 1641; siége d'Aire. Prend, 10 décembre, le titre de *Mestre de camp général* de la cavalerie légère, titre qu'il garde jusqu'en 1646. Armée de Picardie en 1642; bataille de Rocroi en 1643, siége de Thionville où Gassion est blessé, prise de Sierk. Armée de Flandre en 1644, siéges de Furnes et Gravelines. Prise de Cassel, Mardyck, en 1645. Redevient *Gas-*

sion 30 mai 1646; siéges de Courtrai et Mardyck. Siége de Lens en 1647. Gassion y est tué. Le régiment donné 28 août à Pierre-Guillaume de *La Villette,* son lieutenant-colonel. Quartiers à Courtrai. Armée de Flandre en 1648. Blocus de Paris en 1649; prise de Brie-Comte-Robert; retourne en Flandre; envoyé au mois de novembre dans la Guyenne. Armées de Paris et de Flandre en 1650. Flandre en 1651. Guyenne en 1651; rallie les troupes de Turenne; bataille du faubourg Saint-Antoine, en 1652. Armée de Bourgogne en 1653, siége de Bellegarde. Flandre en 1654, attaque des lignes d'Arras. Flandre en 1655. Picardie en 1656. Flandre en 1657, combat de Robecque. Bataille des Dunes en 1658. Quartiers à Audenarde. Licencié 20 juillet 1660.

3. *Souvré*-piémontais. — Levé en 1630 par M. de Souvré, pour le service du duc de Savoie, et passé à la solde de France, 16 mai 1635; devenu *Orléans-cavalerie.*

4. *Castelan.* — Levé en avril 1635 pour le service du duc de Savoie, sur le pied de 4 compagnies de cuirassiers, par Olivier de Castelan. Admis 16 mai 1635 à la solde de France. Italie, siéges de Valencia et Candia. Combat de Buffalora en 1636. Cassé 30 juillet 1636. Rétabli 24 janvier 1638. Italie, secours de Brema et de Verceil; 1639, attaque de Cencio, prise de Chivasso, combat de la route de Quiers. Catalogne en 1644; donné, 19 novembre, à Henri de Bourcier de Barry, marquis de *Saint-Aunetz.* Italie en 1646, expédition des présides de Toscane, prise d'Orbitello et de Piombino. Catalogne en 1650. Donné en juin à Pierre de Chissé de *La Marcousse.* Siége de Barcelone en 1652. Italie en 1653. Combat de la Bormida en 1654. Se révolte contre son mestre de camp. Cassé. Rétabli en 1655 après épuration par le marquis de Saint-Aunetz. Armée de Catalogne. Donné en

1656 au frère de La Marcousse. Italie en 1658. Licencié 18 avril 1661.

5. *Cardinal-Duc.* — Formé 16 mai 1635; devenu, en 1643, le *Régiment-Royal*-cavalerie.

6. *Enghien.* — Formé 16 mai 1635, est devenu en 1646 *Condé*-cavalerie, et en 1776 *Condé*-dragons.

7. *Sourdis.* — Formé, 16 mai 1635, par Charles d'Escoubleau, marquis de Sourdis, mestre de camp général de la cavalerie légère, avec la compagnie de chevau-légers du Mestre de camp général et d'autres. Armée du Rhin en 1635, siége de Spire. Cassé 30 juillet 1636.

8. *La Meilleraye.* — Formé, 16 mai 1635, par Charles de La Porte, marquis de La Meilleraye. Pays-Bas en 1635 ; combat d'Avein, prise de Tirlemont, Diest, Aerschot, Louvain. Cassé 30 juillet 1636. Rétabli, 24 janvier 1638, pour le fils du marquis, Armand-Charles de La Porte, duc de La Meilleraye. Lorraine de 1638 à 1640. Souvent désigné sous le nom de Régiment du *Grand Maître,* à cause de la charge de grand maître de l'artillerie dont était pourvu son mestre de camp. Picardie de 1641 à 1643. Flandre de 1644 à 1650 ; siége de Gravelines; bataille de Lens. Armée de Lorraine en 1651, 1652. Guyenne en 1653. Flandre en 1654, 1655 ; siége de Landrecies. Incorporé en 1656 avec le régiment hongrois que possédait en même temps le duc de La Meilleraye. Flandre en 1657, bataille des Dunes en 1658. Licencié 18 avril 1661.

9. *Matignon.* — Formé, 16 mai 1635, par Charles de Goyon, comte de Matignon. Picardie. Cassé 30 juillet 1636.

10. *Guiche.* — Formé, 16 mai 1635, par Antoine de Gramont, comte de Guiche. Rhin. Cassé 30 juillet 1636. Rétabli 24 janvier 1638. Flandre, siége de Saint-Omer. Flandre et Meuse en 1639. Picardie en 1640, prise d'Arras, combat de Bapaume. Siége de Bapaume en 1641. Bataille de Rocroi et prise de Thionville en 1643. Allemagne en 1644, bataille de Fribourg; bataille de Nordlingen en 1645. Le comte de *Guiche* devient duc de *Gramont,* 4 octobre, et le régiment change de nom. Flandre de 1646 à 1648, bataille de Lens; 1649 blocus de Paris et Flandre; secours de Mouzon et de Rethel en 1650. Flandre et Guyenne en 1651; passe de Guyenne en Lorraine en 1654, prise de Clermont en Argonne; secours d'Arras; siége de Landrecies en 1655; Valenciennes en 1656; Flandre en 1657; bataille des Dunes en 1658. Bussy-Rabutin témoigne que c'était un des plus braves régiments qu'il ait vus. Licencié 18 avril 1661.

11. *Sauvebœuf.* — Formé, 16 mai 1635, par Antoine-Charles de Ferrières, marquis de Sauvebœuf. Meuse. Italie en 1636. Cassé 30 juillet.

12. *Canillac.* — Formé, 16 mai 1635, par Guillaume de Montboisier-Beaufort, marquis de Canillac. Meuse. Bat un parti polonais à Ivoy. Cassé 30 juillet 1636. Rétabli, 20 janvier 1638, par le vicomte de Canillac, avec les compagnies du vicomte de Canillac, du Ligondez, Montcarra, Maugiron, baron de Canillac, Couvet, et une compagnie d'Arzilliers-dragons. Italie. Secours de Verceil en 1638. Secours de Casal, siége de Chivasso, combat de la Route en 1639; siége et combat de Turin en 1640. Roussillon en 1642; Italie de 1643 à 1648. Catalogne de 1649 à 1650. Italie de 1651 jusqu'à la paix des Pyrénées. Licencié 18 avril 1661.

13. *Le Ferron.* — Formé, 16 mai 1635, par Charles-Claude Le Ferron. Rhin. Italie en 1636. Cassé 30 juillet.

14. *Nanteuil.* — Formé, 16 mai 1635, par Louis de Boham, comte de Nanteuil. Bourgogne. Siége de Dôle en 1636. Cassé 30 juillet.

15. *Chaulnes.* — Formé, 16 mai 1635, par Honoré d'Albert, duc de Chaulnes. Picardie. Cassé 30 juillet 1636.

16. *Treillis.* — Formé, 16 mai 1635, par le chevalier de Treillis. Lorraine et Franche-Comté. Bourgogne en 1636. Cassé 30 juillet. Rétabli 24 janvier 1638. Bourgogne. Passe en Lorraine en 1639. Franche-Comté en 1641. Lorraine en 1642 et 1643. Italie en 1644. Donné, 14 avril, à Charles-Claude *Le Ferron.* Catalogne en 1645; siége de Roses, combat de Llorens, prise de Balaguer; siége de Lérida en 1646; second siége de Lérida en 1647; passe en Italie. Catalogne en 1649. Bourgogne en 1650, puis Flandre et Champagne, bataille de Rethel. Catalogne en 1651 et 1652. Italie en 1653, combat de la Rochetta et prise de Carpignano; secours de Reggio et prise de Pavie en 1655, siége de Valencia en 1656, secours de Valencia et siége d'Alexandrie en 1657. Licencié à la fin de cette campagne.

17. *Carabins étrangers de Saint-Simon.* — Formé, 16 mai 1635, avec les compagnies étrangères placées sous les ordres d'Arnaud de Corbeville, et donné à Claude de Rouvroy, duc de Saint-Simon. Italie. Cassé 30 juillet 1636. Rétabli 20 janvier 1638 avec les anciens carabins sous le nom de *Saint-Simon*-cavalerie. Espagne, siége de Fontarabie. Italie en 1639, prise de Saluces. Roussillon en 1641; Catalogne en 1642, combat de Lérida; Flandre en 1647; Catalogne en 1650, y sert jusqu'en 1654. Pi-

cardie en 1655. Bataille des Dunes en 1658. Licencié 20 juillet 1660.

18. *Dragons du Cardinal.* — Formé 27 mai 1635. Cassé 30 juillet 1636. Rétabli 20 janvier 1638 sous le titre de *Fusiliers à cheval.* Est devenu le Régiment *du Roi*-cavalerie.

19. *Dragons d'Alègre.* — Formé, 27 mai 1635, sur le pied de 500 chevaux, par Claude Yves, marquis d'Alègre. Lorraine et Allemagne en 1636. Cassé 30 juillet.

20. *Dragons de Brûlon.* — Formé, 27 mai 1635, sur le pied de 500 chevaux, par le comte de Brûlon. Lorraine et Allemagne en 1636. Cassé 30 juillet.

21. *Dragons de Bernieulles.* — Formé, 27 mai 1635, par le comte de Bernieulles, même effectif. Lorraine et Allemagne en 1636. Cassé 30 juillet.

22. *Dragons de Mahé.* — Formé, 27 mai 1635, même effectif, par M. de Mahé. Lorraine et Allemagne 1636. Cassé 30 juillet.

23. *Dragons de Saint-Rémy.* — Levé, 27 mai 1635, sur la frontière du Luxembourg, par le marquis de Saint-Rémy. Lorraine et Meuse en 1636. Cassé 30 juillet. — *Voir le n° 77.*

24. *La Force.* — Formé, 8 juillet 1635, par Armand Nompar de Caumont, duc de La Force. Lorraine et Allemagne en 1636. Cassé 30 juillet.

25. *La Valette.* — Formé, 8 juillet 1635, par Louis de Nogaret, cardinal de La Valette. Rhin. Cassé 30 juil-

let 1636. Rétabli 24 janvier 1638 et formé en avril, avec la compagnie du cardinal, celles de Bligny, marquis de La Valette, Flaucourt, Bussy, Poyanne, Xaintes, Bonanne, et une compagnie de mousquetaires nouvelle. Italie, secours de Verceil. Combat et prise de Quiers en 1639. Donné, 10 novembre, à Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de *Turenne*. Prise de Revel, secours de Casal, siége de Turin en 1640. Prise d'Ivrée, secours de Chivasso, prise de Ceva, Piannezza, Mondovi, Coni, Revel et Démont en 1641. Roussillon en 1642, prise de Collioure, Perpignan et Salces. Italie en 1643, prise de Trino et Asti, passe en Allemagne. Bataille de Fribourg en 1644. Batailles de Mariendhal et de Nordlingen en 1645. Dans la retraite, le mestre de camp-lieutenant de Montolieu tient tête à l'ennemi et se fait tuer. Quartier d'hiver à Bingen. Donné, 22 février 1646, à Jacques-Henri de Durfort, marquis de *Duras,* neveu du maréchal ; combat d'Augsbourg. Allemagne et Flandre en 1647. Allemagne en 1648. Revient en Flandre en mars 1649. Suit la fortune de Turenne en 1650, bataille de Rethel. Flandre en 1651 ; Duras, rebelle, est destitué et remplacé, 12 novembre, par Louis de Boham, comte de *Nanteuil*. Berry et Nivernais en 1652. Blesnau, Étampes, faubourg Saint-Antoine. Champagne en 1653 et 1654. Picardie en 1655. Flandre en 1657, et, jusqu'à la paix, en garnison à Bergues. Licencié 18 avril 1661, sauf la compagnie du mestre de camp. Rétabli 7 décembre 1665. Sert, en 1667 et 1668, à l'armée de Monsieur. Licencié 24 mai 1668.

26. *La Meilleraye*-hongrois. — Levé, 8 juillet 1635, par Charles de La Porte, marquis de La Meilleraye. Bourgogne, siége de Dôle en 1636. Flandre en 1637, siéges de Landrecies, Maubeuge et la Capelle. Lorraine en 1639. Picardie en 1640. Siége de Gravelines en 1644. Siége de La Mothe-aux-Bois en 1645. Siéges de Courtrai, Bergues

et Dunkerque en 1646. Donné, 16 avril 1648, à Armand-Charles de La Porte, duc de La Meilleraye. Flandre, bataille de Lens. Blocus de Paris en 1649. Flandre en 1650. Lorraine en 1651. Guyenne en 1653. Picardie en 1654. Incorporé, en 1656, avec le régiment du Grand maître. — *Voir le n°* 8.

27. *Espenan*-hongrois. — Formé, 8 juillet 1635, par Roger de Bossost, comte d'Espenan. Picardie. Champagne en 1636, secours de Corbie. Licencié en décembre 1637.

28. *Sirot*-hongrois.— Formé, 8 juillet 1635, par Claude d'Eltouf de Pradines, baron de Sirot. Rhin, secours de Mayence, combat de Vaudrevange. Siéges d'Haguenau et Saverne en 1636. Cassé 30 juillet. Rétabli 24 janvier 1638. Flandre, siége de Saint-Omer. Champagne en 1639. Picardie en 1640. Bataille de Rocroi en 1643. Passe en Allemagne. Écrasé à Duttlingen 25 novembre. Ses débris servent en Flandre en 1644 et sont licenciés à la fin de la campagne.

29. *Haucourt*-étranger. — Levé, 8 juillet 1635, par N. de Haucourt. Rhin, combat de Vaudrevange. Meuse en 1636, secours de Corbie. Lorraine en 1637. Flandre en 1638, siége de Saint-Omer, siége d'Hesdin en 1639. Incorporé 28 novembre 1641 dans Gassion. — *Voir le numéro* 2.

30. *Carquot-La Moussaye*-étranger. — Levé, 8 juillet 1635, par François Carquot (ou Kerko) de La Moussaye, gouverneur de Stenai. Lorraine. Meuse en 1636. Cassé 30 juillet.

31. *Mouillard*-liégeois. — Admis à la solde de France

1er septembre 1635. Colonel: Ditrich Moullard de Canferbeck. Pays-Bas. Picardie en 1636, secours de Corbie. Donné, 10 avril 1637, à Jean Gaspard Ferdinand, comte de *Marchin* ou *Marsin*. Bourgogne, prise de Saint-Amour, Bletterans et Lons-le-Saulnier. Lorraine en 1638, prise de Blamont, Lunéville et Neubrisach. Italie en 1639, combat de la Route et prise de Quiers. Siége et combat de Turin en 1640. Catalogne en 1642. Italie en 1643. Passe en Allemagne à la fin de 1644. Bataille de Nordlingen en 1645. Flandre en 1646. Catalogne en 1647, siége de Lérida, siége de Tortose en 1648. A Barcelone en 1649. Oté à Marchin rebelle 1er mars 1650, étant en Flandre, et partagé en 2 régiments, qui sont donnés l'un au premier capitaine *Miche* et l'autre au lieutenant-colonel de *Montbéliard*. Le régiment de Miche, après avoir combattu à Rethel, est restitué au comte de *Marchin*, 14 février 1651, et il disparaît. Le comte de Marchin a probablement cherché fortune hors du service du roi. — *Voir le numéro* 188.

32. *La Bloquerie*-liégeois — Admis à la solde de France 1er septembre 1635. Colonel de La Bloquerie. Bourgogne. Donné 10 avril 1637 au comte de Marchin, qui l'incorpore dans le précédent.

33. *Léchelle*-liégeois. — Admis à la solde de France 1er septembre 1635. Colonel de Léchelle. Bourgogne jusqu'en 1638. Champagne en 1639 et 1640. Picardie en 1641. Bataille de Rocroi en 1643; passe en Allemagne, bataille de Duttlingen. Bataille de Fribourg en 1644. Le colonel Léchelle y est tué. Son régiment est donné au comte de Marchin, qui l'incorpore dans le sien. — *Voir le n°* 31.

34. *Streef*-weymarien. — Admis à la solde de France

26 octobre 1635. Colonel Jean de Streef, colonel général de la cavalerie weymarienne jusqu'en 1638. Bourgogne et Lorraine. Bourgogne en 1636. Flandre en 1638, siége de Landrecies. Champagne en 1639, bataille de Thionville. A Metz de 1640 à 1644. Flandre en 1645. A Béthune en 1646. Flandre de 1647 à 1653. Alsace en 1654, réduit en compagnies franches.

35. *Eggenfeld*-weymarien. — Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Le baron d'Eggenfeld, colonel. Lorraine. Flandre en 1638 ; donné cette année au colonel de *Wittinghof*. Picardie en 1640. Siége d'Aire en 1641. Catalogne en 1643. Donné 12 août au comte de *Schack*. Reste en Catalogne. Donné 1er mai 1650 à Pierre de Villacomblay *du Lac*. Défense de Barcelone en 1651. Donné 23 août à Antoine Deschamps, marquis de *Marsilly*. En garnison à Barcelone en 1652. Siége de Girone en 1653 ; secours de Roses, prise de Villefranche et Puycerda en 1654. Picardie en 1655, siéges de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain. Italie en 1656, siége de Valencia, secours de Valencia et prise de Novi en 1657 ; siége de Mortara en 1658. Reste en Italie jusqu'à son licenciement 18 avril 1661.

36. *Batilly*-weymarien. Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Colonel de Batilly. Lorraine jusqu'en 1639. Donné cette année à M. de *Bussy-Lameth*, Picardie, siége et combat d'Arras en 1640. Catalogne en 1642. Incorporé au commencement de 1643 dans le régiment de Turenne. — *Voir le n°* 25.

37. *Humes*-weymarien. — Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Colonel Humes. Lorraine. Flandre en 1638, siége de Saint-Omer, combat de Polinkove. Siége et combat d'Arras en 1640. Donné, 2 août 1641, à M. de

Chambres, frère de l'aumônier du cardinal. Lorraine en 1643, prise de Thionville. Passe en Allemagne. Bataille de Duttlingen. Bataille de Nordlingen en 1645. Chambres y est tué. Remplacé par Charles de Provost de *Mespas* au commencement de 1646. Reste en Allemagne. Flandre en 1649. Armée de Turenne en 1652, combat de Blesneau. Guyenne en 1653. Donné au chevalier de *Créqui*. Flandre en 1654. Combat d'Arras, siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége et combat de Valenciennes en 1656. Siége de Dunkerque en 1658. Secours de Dunkerque en 1659. Licencié 20 juillet 1660.

38. *Lee*-weymarien. Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Colonel Lee. Lorraine, prise de Saverne, Blamont. Rambervilliers en 1636. Flandre en 1638, siége de Saint-Omer, combat de Polinkove. Allemagne en 1639, siége de Thann. Donné cette année à Philippe de *Betz*. Picardie en 1640. Allemagne en 1641. Picardie en 1642. Allemagne en 1643, bataille de Duttlingen, bataille de Nordlingen en 1645. Le colonel y est fait prisonnier; passe en Flandre en 1647. Allemagne en 1648. Flandre en mars 1649. Suit la fortune de Turenne et disparaît en 1650.

39. *Zillard*-weymarien. Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Colonel Zillard. Lorraine. Flandre en 1638. Picardie en 1640. Bataille de Rocroi en 1643. Passe en Allemagne, bataille de Duttlingen. Flandre en 1645. En garnison à Armentières en 1646. En garnison à Courtrai en 1647. Donné en 1648 à Georges *Beintz*. Envoyé en Guyenne en novembre 1649. Appelé en Champagne à la fin de 1650; bataille de Rethel où Beintz est tué. Remplacé, 25 décembre, par Philippe de Montaut-Besnac, marquis de *Navailles*. Flandre en

1651. Armée de Turenne en 1652. Bataille du faubourg Saint-Antoine. Roussillon en 1653; donné, 3 mai, à Louis de Louët, marquis de *Calvisson ;* siége de Girone, combat de Bordilly; siéges de Villefranche, Roses et Puycerda en 1654. Combat du cap de Quiers en 1655. Donné, 7 septembre, à Louis-François de Brancas, duc de *Villars*. Licencié, en 1656, en Catalogne.

40. *Bouillon*-weymarien. — Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Colonel de Bouillon. Lorraine jusqu'en 1639. Picardie en 1640, siége et combat d'Arras. Lorraine en 1641. Allemagne en 1643. Donné à Frédéric-Louis *Kanofski ;* bataille de Duttlingen; bataille de Nordlingen en 1645. Kanofski meurt à Strasbourg 24 novembre; son tombeau est au temple Saint-Thomas. Le régiment est donné, 20 février 1646, au maréchal de *Turenne;* siége d'Augsbourg. Prise de Tubingen, Aschaffembourg, Darmstadt en 1647. Repasse le Rhin, prise de Montmédy, passe en Flandre même année. Allemagne en 1648, secours de Worms, combat de Zusmarhausen. Flandre en mars 1649. Suit, en 1650, la fortune de Turenne. Complétement détruit à Rethel 15 décembre.

41. *Watronville*-weymarien. — Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Colonel de Watronville. Lorraine. Rhin en 1639. Quartiers à Verdun. Allemagne en 1640. Donné, 17 mai 1643, à Alexandre de Prouville, marquis de *Tracy*. Siége de Thionville, bataille de Duttlingen. Bataille de Fribourg, prise de Philisbourg, Bingen, Kreutznach et Landau en 1644. Bataille de Mariendhal, prise de Wimpfen, bataille de Nordlingen, siéges d'Heillbronn et Trèves en 1645. Siége d'Augsbourg en 1646. Combat de Tubingen en 1647. Combat de Zusmarhausen en 1648. Flandre en 1649. Réformé

16 mars; ses débris sont versés dans un autre régiment appartenant au marquis de Tracy. — *Voir le n°* 88.

42. *Nassau*-weymarien. — Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Colonel comte de Nassau-Saarbrück. Lorraine. Rhin en 1638. Lorraine en 1640. Donné, 17 octobre 1641, à Charles de *Schomberg,* duc d'*Halluyn.* Catalogne en 1642, licencié en octobre 1648.

43. *Muller*-weymarien. — Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Colonel Muller. Lorraine. Rhin en 1636. Donné, 17 octobre 1641, à Jean-Baptiste Budes, comte de *Goësbriant.* Prise d'Ordingen, bataille de Kampen en 1642. Siége de Thionville en 1643, combat de Rothweil. Goësbriant y est tué. Donné à Jean de *Rosen,* et désigné sous le nom de *Rosen nouveau,* le colonel ayant déjà un autre régiment de son nom. — *Voir le n°* 47.

44. *Schack*-weymarien. — Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Colonel comte de Schack. Lorraine. Rhin en 1636, Picardie en 1643, bataille de Rocroi. Donné, 12 août, à Josias, comte de *Rantzau;* siéges de Thionville, Sierck et Rothweil. Flandre en 1644. Siége de Gravelines, Prise de Cassel, Mardyck, en 1645. Prise de Courtrai, Bergues en 1646. Prise de Landrecies, Dixmude, Lens, en 1647. Blocus de Paris en 1648; puis, sous le commandement du colonel-lieutenant *Kalthoff,* bataille de Lens, prise d'Ypres, Furnes. Blocus de Paris, combat de Brie-Comte-Robert et Flandre en 1649. Champagne en 1650, bataille de Rethel. Licencié à la mort du maréchal de Rantzau, 1650.

45. *Vaubecourt*-weymarien. — Admis à la solde de France 26 octobre 1633. Colonel comte de Vaubecourt.

Lorraine. Flandre en 1638, Landrecies. Donné au colonel *Nothafft*. Picardie en 1640. Aire en 1641 ; Allemagne en 1643. Bataille de Duttlingen. Donné, 1644, au colonel *Margraf*, — ou plutôt à un margrave allemand dont le nom reste inconnu. — Bataille de Nordlingen en 1645. Donné, en 1647, à François, vicomte de *Lameth ;* passe en Flandre. Donné, en 1648, au colonel *Schütz*. Passe en Allemagne. Licencié même année.

46. *Tupalden*-weymarien. — Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Lorraine. Rhin en 1636. Donné, 11 septembre 1640, à Georges-Christophe de Tupalden, fils du précédent. Siéges de Thionville, Rothweil, bataille de Duttlingen en 1643. Bataille de Nordlingen en 1645. Flandre en 1646. Allemagne en 1647 : donné, 26 novembre, à Henri de Massué, marquis de *Ruvigny*. Flandre en 1648, siéges d'Ypres, Furnes ; bataille de Lens. Prise de Cambrai et Condé en 1649. Bataille de Rethel en 1650. Flandre en 1651. Armée de Turenne en 1652. Donné, 6 avril, à Louis de Bermont du Caylar, marquis de *Toiras*. Bataille du faubourg Saint-Antoine. Champagne, siége de Sainte-Ménehould en 1653. Flandre, prise de Stenai et Arras en 1654. Prise de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Donné, en juin 1657, à M. de *La Châtre*. Sert en Flandre jusqu'à son licenciement, 20 juillet 1660.

47. *Rosen*-weymarien. — Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Colonel Jean de *Rosen*. Il était fort de 1,000 chevaux à la bataille de Lützen en 1632, où fut tué Gustave-Adolphe. Bataille de Duttlingen en 1643 ; désigné sous le nom de *Rosen-vieux*, à cause d'un autre régiment appartenant au même colonel. (*Voir n° 43.*) Bataille de Nordlingen en 1645. A la fin de cette cam-

pagne, les deux régiments de Rosen sont fondus en un seul, qui reste en Allemagne jusqu'en mars 1649. Flandre en mars 1649, Champagne en 1650, bataille de Rethel, où Rosen est tué. Donné, 25 décembre, à Reynold de Rosen, enfant, neveu du précédent. Colonel-lieutenant de Serres : s'appelle *Rosen-Serres*. Licencié en 1653, sauf la compagnie colonelle, qui demeure franche, et qui sert de noyau, le 20 novembre 1667, à un régiment mis sur pied par Reynold de Rosen, et cédé, 30 décembre suivant, à Conrad, marquis de Rosen. Occupe Dunkerque, Bergues et Hesdin. Licencié 26 mai 1668, sauf la compagnie mestre de camp. Rétabli, 23 août 1671, par Conrad de Rosen, sur le pied de 3 compagnies. Hollande en 1672, prise de Maseyck, Saint-Trond, Tongres, Burick, Rées, Arnheim, Skenck et Nimègue. Siége de Maëstricht en 1673. Bataille de Séneff, prise d'Audenarde en 1674. Prise de Limbourg en 1675. Prise de Condé, Bouchain, Aire, levée du siége de Maëstricht en 1676. Prise de Valenciennes et Cambrai, où Rosen est blessé, en 1677. Prise de Gand, Ypres, bataille de Saint-Denis, en 1678. Rhin en 1679, combat de Minden, passage du Wéser. Donné, 9 novembre 1682, à Frédéric-Nicolas, comte de *Rottembourg,* gendre de Rosen. Prise de Courtrai, Dixmude, bombardement d'Audenarde en 1683. Siége de Luxembourg en 1684, réformé 26 septembre. Rétabli 20 août 1688. Flandre en 1689. Bataille de Fleurus en 1690. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siéges de Namur et Charleroi, bataille de Steenkerque en 1692. Siéges d'Huy et Charleroi, bataille de Neerwinden en 1693. Bombardement de Bruxelles en 1695. Donné, 17 février 1696, à Reynold-Charles, comte de *Rosen,* beau-frère de Rottembourg. Siége d'Ath en 1697. Camp de Compiègne en 1698. Flandre en 1701. Combat de Nimègue en 1702. Combat d'Eckeren en 1703. Moselle en 1704. Flandre en 1705.

Bataille de Ramilies en 1706. Bataille d'Audenarde en 1708. Donné, 2 avril 1709, à Conrad-Alexandre, comte de *Rottembourg,* neveu de Rosen ; bataille de Malplaquet. En Flandre jusqu'à la paix. En Espagne en 1719. Donné, juin 1720, à N. d'*Helmstad,* beau-frère du précédent. Camp de la haute Meuse en 1727. Donné, 12 avril 1729, à Anne-Armand, marquis de *Rosen.* Camp de la Saône en 1732. Italie de 1733 à 1736. A Dôle en 1738. A Givet en 1741, passe en Westphalie. Ravitaillement de Braunau en 1742. Combat de Rheinviller en 1743. Combats de Weissembourg et d'Augenheim, siége de Fribourg en 1644. Bataille de Fontenoy en 1745. Bataille de Raucoux en 1746. Bataille de Lawfeld et siége de Berg-op-Zoom en 1747. Siége de Maëstricht en 1749. Donné, 1er février 1749, à Louis-Eugène, prince de *Würtemberg.* Incorporé 1er décembre 1761 dans Royal-allemand. — Les étendards du régiment étaient jaunes ; au droit, soleil et devise du roi, un trophée d'armes aux quatre coins et le pourtour brodé d'argent ; au revers, le symbole royal était remplacé par un rosier fleuri broché en soie, avec ces mots : *Floresco in armis.* Le tout brodé et frangé en or, sauf la bordure du carré. La tenue comportait : habit, manteau et boutons gris blanc, parements et revers rouges, fort larges ; buffle, bandoulière et culotte de peau jaune ; chapeau bordé d'un large galon d'argent, et plus tard, vers 1745, bonnet de peau d'ours noir ; équipage jaune bordé de noir. Cet équipage, sous les Rottembourg, était rouge. Sous le prince de Würtemberg, il fut jaune avec un galon à carreaux verts et violets.

48. *Forbus*-weymarien. — Admis à la solde de France 26 octobre 1635. Colonel Forbus. Lorraine. Rhin en 1636. Donné, 17 octobre 1641, au colonel *Rusworms.* Bataille de Duttlingen en 1643. Batailles de Mariendhal et

de Nordlingen en 1645. — On trouve le nom du colonel quelquefois écrit *Wunsworth*. — Le régiment disparaît à cette époque. Probablement ruiné à Nordlingen, et incorporé.

49. *Trefski*-weymarien. — Ce corps est devenu, en 1657, le Colonel général de la cavalerie.

50. *Rantzau*-allemand. — Levé, 17 février 1636, par Josias, comte de Rantzau. Bourgogne, siége de Dôle. Flandre en 1638; donné au lieutenant-colonel Philippe de *Bergh*. Allemagne en 1640. Picardie en 1643. Allemagne en 1644. — Son nom est quelquefois écrit *Wümbergh* et *Von Bergh*. — Flandre en 1646. Réformé et réduit en compagnies franches en 1651.

51. *Colonel général*. — Formé, 24 janvier 1638, par Louis-Emmanuel de Valois-Angoulême, comte d'Alais, colonel général de la cavalerie légère, qui y incorpora sa compagnie d'ordonnance. Mestre de camp-lieutenant François de Choiseul, marquis du *Plessis-Praslin*. Flandre, Liége, Saint-Omer. Champagne, prise d'Ivoy, Damvilliers et Renty en 1639. Picardie, siége d'Arras, combat de Bapaume en 1640. Siéges d'Aire, la Bassée et Bapaume en 1641. Bataille de Honnecourt en 1642. Siége de Thionville en 1643. Italie en 1644, prise de Santia. Prise de Vigevano, la Rocca, combat de la Mora en 1645. Henri de Massué, marquis de *Ruvigny*, mestre de camp-lieutenant 14 juin 1645. Prise d'Orbitello et de Piombino en 1646. Combat de Bozzolo, siége de Crémone en 1647. Désigné plusieurs fois à cette époque, et notamment dans un récit du siége de Crémone, sous le nom de régiment de *la cornette blanche*, ce qui prouve une fois de plus que l'enseigne blanche était une exception et le privilége des colonels généraux. Antoine Tam-

bonneau, marquis *du Vignau,* est nommé mestre de camp-lieutenant 25 novembre 1647. Bataille de Crémone en 1648. Guyenne en novembre 1649. Réduction de Bordeaux en 1650. Combat de Cognac en 1651. Siége de Saintes en 1652 ; passe en Catalogne, revient en Guyenne et est envoyé en Piémont au printemps de 1653. Louis de Lorraine-Guise, duc de Joyeuse, devient colonel général de la cavalerie légère le 20 juillet 1653, à la mort de son beau-père. La cornette blanche passe dans sa compagnie d'ordonnance incorporée au régiment. Celui-ci est parfois désigné par le nom de son mestre de camp-lieutenant : *du Vignau.* Italie en 1654. Le duc de Joyeuse meurt. Turenne le remplace comme colonel général, mais il n'est pas *déclaré* à cause de sa religion. En attendant, le régiment, qui n'est plus Colonel général, sert en Flandre sous le nom de *du Vignau.* Renvoyé en Italie, où il est licencié, en 1656.

52. *Praslin.* — Formé, 24 janvier 1638, par Roger de Choiseul, marquis de Praslin, mestre de camp général de la cavalerie légère. Le régiment n'a pas eu officiellement le titre de Mestre de camp général. Flandre, siége et combat de Saint-Omer. Champagne en 1639, bataille de Thionville. Picardie en 1640, siége d'Arras. Bataille de la Marfée en 1643; Praslin y est tué; remplacé 22 juillet par François de Choiseul, marquis du *Plessis-Praslin*, qui a ainsi deux régiments à la fois. Bataille de Honnecourt en 1642. Italie, prise de Trino et Asti en 1643. Prise de Santia et du château d'Asti en 1644. Prise de Vigevano, combats de la Rocca et de la Mora en 1645. Prise de Piombino en 1646. Siége de Crémone en 1647. Bataille de Crémone en 1648. Blocus de Paris. Combat de Brie-Comte-Robert, puis Flandre, siéges de Cambrai, Condé et Maubeuge en 1649. Réduit en compagnies de garnison en 1650. Rétabli, 7 décembre 1665,

par Alexandre de Choiseul, comte du Plessis-Praslin. Prise de Tournai, Douai, Lille en 1667. Armée de Monsieur en 1668. Licencié à Alverhingen 24 mai 1668.

53. *Aumont.* — C'est le régiment devenu *Cuirassiers du Roi* en 1665.

54. *Saint-André-Montbrun.* — Formé, 24 janvier 1638, par Alexandre du Puy, marquis de Saint-André-Montbrun. Italie, secours de Verceil. Combat de Cencio, prise de Chivasso, combat et prise de Quiers en 1639. Fait des prodiges de valeur au secours de Casal. Siége de Turin en 1640. Siége de Coni en 1641. Prise de Nice et de Tortone en 1642. Prise de Trino en 1643. Prise de Santia et du château d'Asti en 1644. Prise de Vigevano, combat de la Mora en 1645. Prise d'Orbitello en 1646. Passe en Catalogne. Revient en Italie en 1647, siége de Crémone. Prise du fort Saint-Philippe, d'Orbitello et de Salerne en 1648. Provence en 1649. Guyenne en 1650; appelé en Champagne, bataille de Rethel. Italie en 1651. Secours de Barcelone en 1652. Guyenne en 1653; passe en Piémont. Guyenne en 1654. Italie en 1655; secours de Bersello et de Reggio, siége de Pavie. Siége de Valencia en 1656. Siége d'Alexandrie en 1657. Licencié en Italie 18 avril 1661.

55. *Mérinville.* — Formé, 24 janvier 1638, par François de Montiers, comte de Mérinville. Roussillon. Prise de Salces, combat de Sigean en 1639. Levée du siége d'Illes par les Espagnols en 1640. Catalogne, blocus de Tarragone en 1641. Combat de Vals en 1642. Combat de Lérida en 1644. Prise de Roses, Llorens et Balaguer en 1645. Siége de Lérida en 1646. Siéges de Lérida et d'Ager en 1647. Siége de Tortose en 1648; passe en Italie. Catalogne en 1649. Reprise de Castelléon en 1650.

Guyenne et Roussillon en 1653. Retourne en Catalogne, siéges de Villefranche, Roses et Puycerda en 1654. Prise du cap de Quiers en 1655. Licencié en Catalogne 24 novembre 1658.

56. *Saint-Aignan.* — Formé, 24 janvier 1638, par François de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan. Flandre, siége de Saint-Omer. Champagne, bataille de Thionville en 1639. Picardie en 1640. Siége d'Aire en 1641. Licencié en Lorraine à la fin de 1643.

57. *Du Roure.* — Formé, 24 janvier 1638, par Scipion Grimoard de Beauvoir, comte du Roure. Italie, secours de Brema et de Verceil. Prise de Chivasso, combat de la Route de Quiers en 1639. Secours de Casal, siége de Turin en 1640. Donné en janvier 1641 à M. de *Saint-Remèze.* Prise d'Ivrée, combat de Chivasso, prise de Ceva, Pianezze, Mondovi... Catalogne en 1642, prise de Villalongua, Martorell, combat de Lérida. Italie, prise de Trino en 1643. Licencié à la fin de la campagne.

58. — *Saint-Preuil.* Formé, 24 janvier 1638, par François de Jussac d'Ambleville de Saint-Preuil. Flandre, siége et combat de Saint-Omer, siége du Câtelet; en garnison à Doullens. Picardie, siége d'Arras en 1640; il y demeure en garnison. Richelieu fait couper la tête à Saint-Preuil, pour avoir attaqué la garnison de Bapaume sortie de la place avec les honneurs de la guerre et escortée seulement par un trompette, que probablement le malheureux mestre de camp n'avait pas aperçu. C'était sévère, mais de droit militaire. Le régiment, pour cet exploit inopportun, est cassé, 9 novembre 1641.

59. *Gesvres.* — Formé, 24 janvier 1638, par Louis-François Potier, marquis de Gesvres. Pyrénées, combat

de la Bidassoa, siége de Fontarabie. Flandre, siége d'Hesdin en 1639. Picardie en 1640. Prise d'Aire, la Bassée et Bapaume en 1641. Défense de la Bassée en 1642. Lorraine, siége de Thionville, où le mestre de camp est tué en 1643. Remplacé, 10 août, par son frère, François Potier, marquis de *Gandelus*, qui prend le nom de marquis de Gesvres. Prise de Sierk. Flandre, prise de la Capelle et de Gravelines en 1644. Prise de Cassel, Mardyck, Lencke, Bourbourg, Menin, Armentières, Béthune, Lillers, Saint-Venant, en 1645; quartier d'hiver à Amiens. Catalogne en 1646, siége de Lérida; le mestre de camp y est tué; remplacé, 17 juin, par Antoine de Choiseul-Stainville, comte de *Couvonges,* qui y incorpore un régiment qu'il possédait déjà — voir le nº 102; — Couvonges est tué lui-même devant Lérida; remplacé par Léon Potier, duc de *Gesvres,* neveu des précédents, qui incorpore également dans celui-ci le régiment qu'il possédait. — *Voir le nº* 66. — Flandre, siéges de Dixmude, La Bassée et Lens en 1647. Siéges d'Ypres et de Furnes, bataille de Lens en 1648. Blocus de Paris, combat de Charenton, siéges de Cambrai et Condé en 1649. Secours de Guise, bataille de Rethel en 1650. Secours de Dunkerque en 1652. Champagne, prise de Vervins, Mouzon et Sainte-Menehould en 1653. Combat de Stenay, secours d'Arras, prise du Quesnoy en 1654. Prise de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes et de la Capelle en 1656. Secours d'Ardres, prise de Saint-Venant, La Mothe-aux-Bois et Mardyck, en 1657. Bataille des Dunes, siéges de Dunkerque, Bergues et Dixmude en 1658. Licencié en Flandre, 18 avril 1661.

60. *Du Terrail.* — Formé, 24 janvier 1638, par Jean de Combourcier, baron du Terrail, de la famille de Bayard. Lorraine, siéges de Lunéville et Brisach. Italie,

combat de la Route en 1639. Secours de Casal, siége et combat de Turin en 1640. Picardie, siége de Bapaume en 1641. Passe sur la Meuse. Catalogne en 1642; défense de Vals, prise de Tamarit, secours de Lérida, siéges de Flix, Mirabel et Cap de Quiers. Combat de Mirabel en 1643. Combat de Lérida en 1644. Prise de Roses, Llorens, Balaguer en 1645. Siége de Lérida en 1646; donné 10 août à M. *de Ternes*. Second siége de Lérida en 1647; passe en Italie. Siége et bataille de Crémone en 1648. Retourne en Catalogne en 1651; défense de Barcelone. Donné en août 1653 à M. *de Guitaut;* Guienne. Licencié à la fin de la campagne de 1653.

61. *Boissac*. — Formé, 24 janvier 1638, par André Hatteau de Boissac. Pyrénées, prise d'Irun, du fort du Figuier, siége de Fontarabie. Roussillon, prise de Salces, Canet, Tantavel en 1639. Prise d'Elne en 1641. Prise de Vals, Villefranche, Collioure, Perpignan, Salces en 1642: passe en Catalogne, combat de Lérida, combat de Flix en 1643. Siége de Tarragone en 1644. Prise de Roses, Llorens, Balaguer en 1645. Donné, 17 février de cette année, à Albert de Grillet de *Boissac,* parent du précédent. Siége de Lérida en 1646. Siége de Lérida en 1647; passe en Italie, au mois de juin. Siége et bataille de Crémone en 1648. Catalogne en 1649. En garnison à Salces en 1651.

62. *Lénoncourt*. — Formé, 24 janvier 1638, par Claude, marquis de Lénoncourt. Flandre, siége et combat de Saint-Omer. Lorraine en 1639; en garnison à Clermont-Argonne; combat et prise de Morhange. Picardie, siége d'Arras en 1640: prise d'Aire, la Bassée et Bapaume en 1641. Bataille d'Honnecourt en 1642. Bataille de Rocroi, siége de Thionville en 1643: le mestre de camp, tué devant Thionville, est remplacé, 10 août,

par le comte de *Montignac,* et celui-ci, le 17 septembre, par François des Essarts, marquis de *Linières.* Flandre, siége de Gravelines en 1644. Prise de Cassel, Mardyck,... en 1645. Réduit, 25 avril 1646, à une compagnie franche.

63. *Lignon.* — Formé, 24 janvier 1638, par M. de Lignon. Flandre, siége de Saint-Omer. Champagne, siége et bataille de Thionville en 1639. Picardie, siége d'Arras, passe en Lorraine en 1640. Picardie, prise d'Aire en 1641; donné 17 août à M. Ménisson de *Sainte-Maure.* Donné, 18 avril 1643, à Jacob de Gassion de *Bergeré;* bataille de Rocroi, prise de Thionville. Flandre, prise de la Capelle et de Gravelines en 1644. Prise de Cassel, Mardyck,... en 1645. Prise de Courtrai en 1646. Prise de Dixmude en 1647. Licencié à la fin de cette campagne.

64. *Roches-Baritaut.* — Formé, 24 janvier 1638, par M. de Châteaubriant des Roches-Baritaut. Lorraine, prise de Lunéville. Combat de Morhange, prise de Moyenvic en 1639. Bourgogne en 1640. Catalogne, siége de Constantin et de Tarragone, combat d'Alménas en 1641. Prise de Villefranche et Martorell, combat de Lérida en 1642; le mestre de camp, tué à Lérida; est remplacé par son frère, Gabriel, comte de *Châteaubriant.* Affaires de Flix, Mirabel, Cap de Quiers en 1643. Combat de Lérida en 1644. Prise d'Agramont, combat de Llorens en 1645. Siéges de Lérida en 1646 et 1647; passe en Italie. Siége et bataille de Crémone en 1648. Guienne en 1650; réduction de Bordeaux; appelé en Champagne, bataille de Rethel. Armée de Catalogne, défense de Barcelone en 1651 et 1652. Picardie en 1655. Licencié à la fin de la campagne de 1656.

65. *Harembures.* — Formé, 24 janvier 1638, par Jean d'Harembures. Lorraine. Italie en 1639; combat de la Route, où le mestre de camp est tué. Donné au chevalier de *Maugiron.* Siége de Trino en 1640. Picardie, siége d'Aire en 1641. Donné à M. de *Bussy-Almoru;* passe en Lorraine. Allemagne, bataille de Duttlingen en 1643. Flandre en 1644. En garnison à Armentières en 1646 et 1647. Flandre en 1648. Blocus de Paris, combat de Charenton et Flandre en 1649. Donné à M. *de Guer* en 1650; Champagne, bataille de Rethel. Picardie en 1652. Licencié à la fin de cette campagne.

66. *Crussol.* — Formé, 24 janvier 1638, par M. de Crussol. Lorraine, Flandre en 1639, donné à M. Bruslard de *Sillery.* Picardie, siége d'Arras en 1640. Donné en 1641 à Jean de *Balthazard,* siége de Bapaume. Cédé, 13 août 1643, par Balthazard au marquis de *Bourry;* Lorraine. Blocus de La Motte en 1644. Allemagne, en 1645; bataille de Mariendhal et de Nordlingen, siéges d'Heillbronn et de Trèves. Donné, 30 septembre, à Léon Potier, duc de *Gesvres.* Flandre en 1646, siéges de Courtrai, Bergues et Dunkerque. Incorporé à la fin de la campagne dans un autre régiment appartenant au duc de Gesvres. — *Voir le n°* 59.

67. *Vatimont.* — Formé, 24 janvier 1638, par Samuel de Beauveau de Vatimont. Flandre, siége et combat de Saint-Omer. Siége d'Hesdin en 1639. Siége d'Arras en 1640. Siéges d'Aire, la Bassée et Bapaume en 1641. Bataille de Rocroi, prise de Thionville et de Sierck en 1643. Allemagne, bataille de Fribourg, prise de Philisbourg, Worms, Mayence, Landau, Manheim, Neustadt, Kreutznach en 1644. Batailles de Mariendhal et Nordlingen, prise d'Heillbronn et de Trèves en 1645. Donné, en avril 1646, à M. de *Noirlieu;* passe en Flandre, expédition sur

Anvers. Siéges de la Bassée et de Lens en 1647. Siéges d'Ypres et de Furnes, bataille de Lens en 1648. Donné, au commencement de 1649, au marquis de *Rubécourt;* blocus de Paris, combat de Charenton; donné, 29 avril, à Charles Cossart, marquis d'*Espiez*. Siéges de Cambrai et de Condé. Secours de Guise, bataille de Rethel en 1650. Secours de Dunkerque, prise de Vervins en 1651. Prise de Rethel et Mouzon en 1653. Prise de Stenai en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656; le mestre de camp y est tué, et le régiment est réformé.

68. *Coislin.* — Formé, 24 janvier 1638. C'est le régiment devenu Mestre de camp général.

69. *La Ferté-Imbaut.* — Formé, 24 janvier 1638, par Jacques d'Estampes, marquis de La Ferté-Imbaut, sur le pied, comme tous les autres de la même date, de 6 compagnies de chevau-légers et 1 compagnie de mousquetaires, à 100 hommes chaque. Flandre, prise du Câtelet. Champagne, prise de Mouzon et Ivoy en 1639. En garnison à Gravelines en 1641. Picardie en 1642. Siége de Thionville en 1643. En garnison à Gravelines en 1644. Envoyé en partie en Catalogne en 1645. La partie demeurée en Flandre sert aux siéges de Cambrai, Furnes et Dunkerque en 1645. Prise de Dixmude et Lens en 1647; donné au fils du mestre de camp. Entier en Flandre en 1648, siége d'Ypres, bataille de Lens. Combat de Charenton en 1649; repris par le marquis de La Ferté. Bourgogne et Champagne en 1650, bataille de Rethel. Flandre en 1651; donné, 27 mai, à Florimond Bruslard, marquis de *Genlis*. Armée de Turenne, combat de Blesneau, Étampes et du faubourg Saint-Antoine en 1652. Champagne, siége de Sainte-Menehould en 1653; donné, 3 décembre, à René Bruslard, marquis de

Genlis, oncle du précédent. Prise de Stenai et du Quesnoy, secours d'Arras en 1654. Siéges de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Prise de Cambrai et Saint-Venant en 1657. Bataille des Dunes, prise de Dunkerque, Bergues et Dixmude en 1658. Licencié en Flandre, 18 avril 1661. La compagnie du mestre de camp est conservée sur pied. Rétabli, 5 décembre 1665. Siéges de Tournai, Douai, Lille en 1667. Licencié, 24 mai 1668. La compagnie du mestre de camp maintenue sur pied devient, le 19 décembre 1669, la compagnie des Gendarmes d'Anjou, depuis Gendarmes de Monsieur.

70. *La Luzerne.* — Formé, 24 janvier 1638, par Henri de Briqueville, marquis de La Luzerne. Lorraine, prise de Lunéville et Brisach. Italie, combat de la Route et prise de Quiers en 1639. Secours de Casal, siége de Turin en 1640. Lorraine, prise de Bar-le-Duc, Pont-à-Mousson, Saint-Mihiel, Épinal en 1641; passe en Catalogne. Combat de Lérida en 1642; le mestre de camp y est tué. Le régiment est réformé.

71. *La Chapelle-Balou.* — Formé, 24 janvier 1638, par Jean de Tiercelin de Rancé de La Chapelle-Balou. Flandre, siége et combat de Saint-Omer. Champagne, bataille de Thionville en 1639. Italie, siége de Turin en 1640. Roussillon en 1641. Prise de Collioure et Perpignan en 1642. Catalogne en 1643. Donné, en 1644, à M. du *Saussay*. Les débris du corps cédé, 12 février 1646, à François-Marie de Lorraine, comte de *Lillebonne*, qui le rétablit; siége de Lérida. Flandre, siége de Dixmude en 1647, Bataille de Lens, prise de Furnes en 1648. Passe, en 1649, dans le parti parlementaire, combat de Charenton et de Brie-Comte-Robert, retourne en Flandre, siéges de Cambrai, Condé. Bataille de Re-

thel en 1650. Guienne en 1651, secours de Cognac, siége des tours de la Rochelle. Siége de Saintes en 1652. Réduction de Bourg, Libourne et Bordeaux en 1653; passe en Roussillon, puis en Flandre; secours d'Arras, du Quesnoy en 1554. Siéges de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain en 1655. Siéges de Valenciennes et la Capelle en 1656. Prise de Cambrai, Saint-Venant, Ardres, Waters, Bourbourg, Mardyck en 1657. Siéges de Dunkerque, Bergues, Furnes en 1658. Licencié en Flandre, 18 avril 1661.

72. *Linars.* — Formé, 24 janvier 1638, par le baron de Linars. Flandre. Picardie en 1640. Siéges d'Aire, la Bassée et Bapaume en 1641; donné, 14 juillet, à Léon d'Aubusson, comte de La *Feuillade*. Bataille d'Honnecourt en 1642. A Gravelines en 1644. Prise de Cassel, Mardyck,... en 1645. Prise de Courtrai, Bergues,... en 1646. Siéges de la Bassée et Lens en 1647; le mestre de camp est tué devant Lens le 23 septembre. Il n'est plus question du régiment.

73. *La Ferté-Sennectère.* — Formé, 24 janvier 1638, par Henri, marquis de la Ferté-Sennectère. Flandre. Siége d'Hesdin en 1639. Siége d'Arras, prise de Chimay en 1640. Siéges d'Aire, la Bassée et Bapaume en 1641. A Calais en 1642. Bataille de Rocroi, prise de Thionville et Sierk en 1643. A Nancy en 1644 et 1645. Prise de Longwy en 1646. A Courtrai en 1647. Prise d'Ypres, bataille de Lens en 1648. En Lorraine en 1649. Combat de Ligny en 1650. Prise de Rethel, Mouzon et Sainte-Menehould en 1653. Prise de Clermont-Argonne et de Belfort en 1654. Flandre, siéges de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain en 1655. Champagne en 1656. Prise de Montmédy en 1657. Licencié à Pont-à-Mousson, 9 avril 1661.

74. *Aubais.* — Formé, 24 janvier 1638, par Louis de Baschi, baron d'Aubais. Flandre, siége et combat de Saint-Omer. Siége et bataille de Thionville en 1639. Siége et combat d'Arras en 1640. Catalogne, prise de Lescouvette, Vals, Constantin, siége de Tarragone, combat d'Almenas en 1641. Assaut de Tamarit, combat de Lérida en 1642. Affaires de Flix, Mirabel, Cap de Quiers, en 1643. Le mestre de camp meurt, 13 novembre 1646, en Catalogne. Donné, même jour, à Jean Révérend de *Bougy*. Flandre en 1647. Siéges de Landrecies, Dixmude et Lens. Italie en 1648. Flandre en 1649. Prise de Guise, bataille de Rethel en 1650. Champagne, Berry et Guienne en 1651. Bataille du faubourg Saint-Antoine en 1652. Guienne en 1653. Catalogne en 1654. Prise de Villefranche, Roses et Puycerda. Prise de Cap de Quiers, Castillon, Cadagne en 1655. Donné, 22 mai 1657, au marquis de *Gonzagues*. Licencié la même année en Catalogne.

75. *Villeneuve*. Formé, 24 janvier 1638, par Claude de Murat de Villeneuve, avec sa compagnie de chevau-légers, celles de Mellon, Le Féron, Auriac, Sainte-Aulaire, Montgaillard, Valavoire et une compagnie de mousquetaires provenant d'Arzilliers. Italie, secours de Verceil. Combat de Cencio. Secours de Casal, siége de Chivasso, combat de la Route en 1639. Siége et combat de Turin en 1640. Prise d'Ivrée, secours de Chivasso, siége de Ceva, Piannezze, Mondovi, Coni, en 1641. Catalogne, affaires de Villalongua, Martorell, Tamarit et Lérida en 1642. Affaires de Flix, Mirabel et Cap de Quiers en 1643. Combat de Lérida en 1644. Donné à M. de *Calvo* en 1645. Siége de Lérida en 1647. Licencié après la levée de ce siége.

76. *Beauregard - Champron.* — Formé, 24 janvier

1638, par M. de Beauregard-Champron. Lorraine. Italie, combat de la Route et prise de Quiers en 1639. Siége de Turin en 1640. Affaires d'Ivrée, Chivasso et Coni en 1641. Prise de Crescentino, Nice et Tortone en 1642. Prise de Trino et d'Asti en 1643. Catalogne, siége de Roses en 1644; donné, 19 décembre, à Charles de Pas, baron de *Feuquières;* quitte la Catalogne pour la Lorraine en septembre 1645. Prise de Longwy en 1646. Italie, siége de Crémone en 1647. Siége et bataille de Crémone en 1648. Champagne en 1650, bataille de Rethel. Lorraine en 1651. Licencié en novembre 1652.

77. *Dragons-étrangers d'Arzilliers.* — Formé, 24 janvier 1638, avec les compagnies étrangères du régiment de Saint-Rémy. — *Voir n°* 23. — Les compagnies françaises sont en même temps réparties dans les régiments de cavalerie, à raison d'une par régiment.—Mestre de camp, Alexandre Perrinet, baron d'Arzilliers. Italie, secours de Verceil. Combat de Cencio, siége de Chivasso, combat de la Route en 1639. Siége de Turin en 1640. Affaires d'Ivrée, Chivasso et Coni en 1641. Prise de Crescentino, Nice et Tortone en 1642. Prise de Trino et d'Asti en 1643. Prise de Santia et du château d'Asti en 1644. Allemagne en 1647. Donné, en 1648, à Antoine de Greffain *des Fourneaux.* Flandre. Siéges de Cambrai et Condé en 1649. Prise de Guise, bataille de Rethel, où il est presque détruit en 1650. Réduit, 25 mai 1651, à une compagnie franche qui, le 6 octobre, sert de noyau au régiment de *Brinon*-cavalerie-étrangère. — *Voir n°* 220. — Armée de Turenne, combats de Blesneau, Étampes et faubourg Saint-Antoine en 1652. Champagne, siége de Sainte-Menehould en 1653. Prise de Stenai, secours d'Arras en 1654. Siége de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1657. Bataille des Dunes, prise de

Dunkerque et d'Ypres en 1658. Licencié en Flandre, 20 juillet 1660. La compagnie du mestre de camp, maintenue sur pied, fait partie du secours envoyé en Hongrie en 1664; bataille de Saint-Gothard. Le régiment rétabli, 7 décembre 1665. Flandre en 1667, prise de Lille; mis en garnison à Menin. Licencié 26 mai 1668, excepté la compagnie du mestre de camp. Rétabli 9 août 1671, à 6 compagnies. Hollande en 1672. Garnison d'Utrecht en 1673. Donné, 19 février 1674, à Joseph-Alexandre de Nagu, marquis de *Varennes*. Flandre. Bataille de Saint-Denis en 1678. Réformé 8 août 1679, sauf la compagnie mestre de camp. Rétabli 7 mai 1682; Flandre. Donné, 30 mars 1693, à *M. du Robin*, et le 18 octobre suivant à Pierre de Pont, comte de ***Rennepont***, qui le conduit en Allemagne. — Passe en Italie en 1696. Italie en 1701; combats de Carpi et de Chiari. Défense de Mantoue en 1702, bataille de Luzzara, combat de Borgoforte. Expédition du Trentin, combats de Santa-Vittoria, San-Benedetto, prise d'Ivrée et Verrue en 1703. Donné, 26 octobre 1704, au fils du mestre de camp. Bataille de Cassano en 1705. Bataille de Calcinato en 1706; le mestre de camp y est tué. Donné, 22 septembre 1706, à son frère, Claude Alexandre de Pont, marquis de *Rennepont*. Dauphiné en 1707. Passe sur le Rhin. Siéges de Landau et Fribourg en 1713. Réformé 10 juillet 1714, et incorporé dans Royal-Cravates.

78. *Roquelaure.* — Levé, 14 août 1638, par Gaston-Jean-Baptiste, marquis de Roquelaure. Pyrénées. Roussillon, siége de Salces en 1639. Italie, secours de Casal, siége et combat de Turin en 1640. Picardie, siége de Bapaume, bataille de la Marfée en 1641. Bataille d'Honnecourt en 1642. Bataille de Rocroi, prise de Thionville en 1643. Prise de Gravelines en 1644. Prise de Bourbourg, Béthune,... en 1645. Prise de Courtrai

en 1646. Prise de la Bassée, Lens et Dixmude en 1647. Prise d'Ypres et de Furnes, bataille de Lens en 1648. Défaite des Lorrains, siéges de Cambrai et Condé en 1649. Guienne et Catalogne en 1650. Guienne en 1651. Siége de Bordeaux en 1653. Catalogne en 1655. Licencié, 18 avril 1661, en Catalogne.

79. *La Clavière.* — Levé, 14 août 1638, par Étienne de Chamborant de la Clavière. Flandre. Champagne, siége et bataille de Thionville en 1639. Picardie, siége et combat d'Arras en 1640. Prise d'Aire, la Bassée et Bapaume en 1641. Roussillon, prise de Collioure et Perpignan en 1642. Picardie, bataille de Rocroi, prise de Thionville en 1643. Allemagne, bataille de Fribourg, prise de Philisbourg, Mayence, Worms, Spire, Germesheim, Landau en 1644. Bataille de Nordlingen, prise d'Heillbronn et Trèves en 1645. En garnison à Philisbourg en 1646. Donné, 20 août, à Henri de Foix, vicomte de *Meille*, à l'exception de la compagnie de La Clavière qui demeure compagnie franche, en garnison à Philisbourg. Catalogne, siége de Lérida en 1647. Flandre en 1648. Donné, 22 novembre 1652, à Michel-François du Bouzet, marquis de *Marins*, qui, après l'avoir rétabli, le conduit en Guyenne. Siége de Bordeaux en 1653. Picardie en 1655. Licencié en Picardie 18 avril 1661, sauf la mestre de camp maintenue sur pied. Rétabli 7 décembre 1665. Flandre en 1667. Licencié 24 mai 1668.

80. *Bussy de Vair.* — Levé, 14 août 1638, par Pierre Huault de Bussy de Vair, Pyrénées. Prise du château d'Estagel, combat Sijean en 1639. Italie, siége de Turin en 1640. Roussillon et Catalogne, affaires de Lescouvette, Vals, Constantin, Tarragone en 1641. Affaires de Villalongua, Martorell, Tamarit, Lérida en 1642. Combats de Flix et Mirabel en 1643. Licencié 30 août 1644.

81. *Courvon.* — Levé, 14 août 1638, par le vicomte de Courvon, Flandre. Italie, combat de la Route, prise de Quiers en 1639. Siége de Turin en 1640. Siége de Coni en 1641. Prise de Trino et Asti en 1643. Incorporé 19 novembre 1644, dans Saint-Aunetz. — *Voir n° 4.*

82. *La Mothe-Houdancourt.* — Levé, 14 août 1638, par Philippe de La Mothe-Houdancourt, Flandre. Italie, combat de la Route, prise de Quiers en 1639, Roussillon en 1640. Donné, 19 janvier 1642, à un autre membre de la famille de *La Mothe-Houdancourt;* Catalogne, affaires de Constantin, Tarragone et Alménas. Affaires de Flix, Mirabel, Cap de Quiers en 1643. Combat de Lérida en 1644. Prise de Lloreñs et Balaguer en 1645. Siége de Lérida en 1646. Siége de Lérida et affaire d'Ager en 1647. Prise de Tortose en 1648. Cassé 15 janvier 1649. Ses compagnies servent à former deux régiments nouveaux. — *Voir les nos 178 et 179.*

83. *Chanceaux.* — Levé, 14 août 1638, par M. de Chanceaux, cassé à la tête de l'armée de Flandre pour voleries et pilleries, par arrêt du conseil d'État, en date du 16 octobre de la même année.

84. *Moulinet.* — Levé, 14 août 1638, par M. de Moulinet. Flandre. Bataille de Thionville en 1639. Licencié à la fin de la campagne.

85. *Carabins de Belmont.* — Levé, 14 août 1638, en Montferrat, par M. de Belmont, et formé de 4 compagnies de 50 hommes; désigné quelquefois sous le nom de *Montferrat.* Italie. Combat de la Route et prise de Quiers en 1639. Licencié à la fin de cette campagne.

86. *Magalotti-italien.* — Levé, 14 août 1638, par

Pierre Magalotti. Italie. Combat de Cencio, secours de Casal, siége de Chivasso, combat de la Route en 1639. Siége de Turin en 1640. Prise de Chivasso, Ceva, Piannezza, Mondovi, Coni en 1641. Catalogne, combat de Lérida en 1642. Italie, prise de Trino et Asti en 1643. Flandre, siége de Gravelines en 1644. Siége de La Mothe-aux-Bois ; le mestre de camp y est mortellement blessé en juillet 1645. Donné, 6 mars 1646, à Charles de Blanchefort, duc de *Créqui ;* Italie, prise d'Orbitello et Piombino. Catalogne, siége de Lérida, combat d'Ager en 1647 ; Italie, siége de Crémone en 1648. Revient en Catalogne, siége de Tortose. Guyenne en 1649, Guyenne et Champagne, bataille de Rethel en 1650. Flandre en 1651. Armée de Turenne, combats de Blesneau, Étampes, Saint-Antoine en 1652. Guyenne et Champagne, siége de Sainte-Menehould en 1653. Siéges de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain en 1655. Prise de Montmédy en 1657. Bataille des Dunes, prise de Gravelines, Audenarde, Ypres en 1658. Donné, en août 1660, au comte de *Canaples,* frère du précédent. Licencié 18 avril 1661, sauf la mestre de camp. Rétabli 7 décembre 1665. Prise de Lille en 1667. Licencié 24 mai 1668.

87. *Dragons-allemands de Rosen.* — Levé, 22 janvier 1640, par Jean de Rosen. Allemagne, combat sur le Weser. Combat de Wolfenbüttel en 1641. Prise d'Ordingen, bataille de Kampen, prise de Nuys, Leichnick, Brunswick, secours de Leipzig en 1642. Bataille de Duttlingen en 1643. Bataille de Fribourg, prise de Philisbourg, Mayence et Landau en 1644. Prise de Guermesheim, batailles de Mariendhal et de Nordlingen, prise d'Heillbronn et de Trèves en 1645. Courses en Franconie et en Souabe en 1646. Flandre en 1649, siége de Cambrai. En garnison à Condé. Champagne en 1650. Entièrement détruit à la bataille de Rethel.

88. ***Dragons allemands de Goësbriant.*** — Levé, 20 mars 1640, par Jean-Baptiste Budes, comte de Goësbriant. Allemagne. Combat de Wolfenbüttel en 1641. Prise d'Ordingen, bataille de Kampen en 1642. Siége de Rhothweil en 1643 ; le mestre de camp y est tué. Donné, 28 mai 1644, à Alexandre de Prouville, marquis de ***Tracy :*** bataille de Fribourg, prise de Philisbourg, Worms, Mayence, Manheim, Landau. Batailles de Mariendhal et de Nordlingen, prise de Wimpfen, Heillbronn et Trèves en 1645. Siége d'Augsbourg en 1646. Combat de Tubingen en 1647. Combat de Zusmarhausen en 1648. Flandre en 1649. Tracy destitué 1er avril 1650 : le régiment donné au lieutenant-colonel du ***Cimetierre.*** Rendu, 12 mars 1651, au marquis de ***Tracy.*** Envoyé dans le Nivernais et le Berry. Armée de Turenne en 1652, combats de Blesneau, Étampes, Saint-Antoine. Champagne, prise de Vervins, Rethel, Mouzon et Sainte-Menehould en 1653. Flandre, secours d'Arras en 1654. Siége de Landrecies en 1655 ; Tracy y est tué le 2 juillet d'un coup de mousquet : le régiment est licencié.

89. ***Harcourt.*** — Levé, 24 février 1641, par Henri de Lorraine, comte d'Harcourt. Italie, affaires d'Ivrée, Chivasso, Ceva,... Roussillon en 1642, prise de Collioure, Perpignan, Salces. Picardie, bataille de Rocroi, prise de Thionville et Sierk en 1643. Lorraine en 1644. Flandre en 1645 ; prise de Cassel et Mardyck ; passé en partie en Catalogne, prise d'Agramont, combat de Llorens. En 1646, prise de Courtrai, Bergues en Flandre ; siége de Lérida, en Catalogne. Prise de Dixmude en 1647. Bataille de Lens, prise d'Ypres et Furnes en 1648. Blocus de Paris, combat de Brie-Comte-Robert, prise de Cambrai et Condé en 1649. Prise de Guise, Mouzon, bataille de Rethel en 1650. Guyenne en 1651. Berry en 1652, siége de Montrond, bataille de Saint-

Antoine. Roussillon en 1653. Battu en 1654 par la garnison de Puycerda. Catalogne en 1655. Picardie, siége de Valenciennes en 1656. Bataille des Dunes, siéges de Dunkerque, Menin et Ypres en 1658. Licencié en Flandre 20 juillet 1660.

90. *Coupet.* — Levé, 24 février 1641, par M. du Coupet. Italie. Donné en 1642 à M. *de Maucomble.* Licencié en Italie à la fin de 1645.

91. *Fresnay.* — Levé, 24 février 1641, par M. de Fresnay. Italie. Roussillon en 1642. Donné à M. de *Léran.* Italie en 1643. Licencié à la fin de la campagne.

92. *Monti-italien.* — Levé, 24 février 1641, par le marquis Monti. Italie. Catalogne en 1642. Italie en 1643. Licencié après la campagne.

93. *Beauveau-liégeois.* — Levé, 8 août 1641, par Jacques du Rivau, marquis de Beauveau. Picardie, siége de Bapaume. Bataille de Rocroi, prise de Thionville en 1643; passe en Allemagne, bataille de Düttlingen. Bataille de Fribourg, prise de Philisbourg, Worms, Mayence, Manheim et Landau en 1644. Batailles de Mariendhal et Nordlingen en 1645; se recrute avec des Croates, et prend le titre de *Beauveau-Croate.* Affaires de Seiliguenstadt, Aschaffembourg, Schorndorf, Dunkespickel, Nordlingen en 1646. Flandre en 1647; défaite des Lorrains, quartiers à Courtrai. Bataille de Lens, prise d'Ypres et Furnes en 1648; passe en Allemagne. Revient en Flandre en mars 1649. Enlevé, 5 mars 1650, au mestre de camp et donné au lieutenant-colonel Samuel de Beauveau de *Vatimont;* bataille de Rethel. Donné, 2 avril 1651, à Louis de Beauveau d'*Espense*, frère du précédent. Champagne. Secours d'Arras en 1654. En garni-

son au Quesnoy de 1656 à 1658. Bataille des Dunes en 1658. En garnison à Bergues en 1659. Licencié 18 avril 1661.

94. *Haussonville-allemand.* — Levé 8 août 1641 par le comte d'Haussonville. Allemagne. Lorraine en 1642, Allemagne en 1643. Bataille de Nordlingen en 1645, où il semble avoir été détruit.

95. *Croates de Raab.* — Admis à la solde de France, 8 août 1641. Allemagne. Picardie en 1642. Bataille de Rocroi, prise de Thionville et Sierk en 1643. Flandre, prise de Gravelines en 1644. Prise de Cassel, Mardyck,... en 1645. Donné, 11 janvier 1646, à Jean de Barthon, baron de *Montbas-Bret ;* prise de Courtrai, Bergues, Dunkerque. Donné, en mai 1647, au chevalier de *Chémerault.* Siége de la Bassée. Donné, 4 juin 1648, à Geoffroy de Barbezières de *La Roche-Chémerault*, frère du précédent. Prise d'Ypres, bataille de Lens. Prise de Cambrai et Condé en 1649. Secours de Mouzon, bataille de Rethel en 1650. Champagne en 1651, sous le nom de *Chémerault-étranger.* Donné, 14 septembre, à René Lallier, comte de *Saint-Lieu.* Bataille du faubourg Saint-Antoine en 1652. Prise de Vervins, Rethel, Mouzon, Sainte-Menehould en 1653. Prise de Stenai, secours d'Arras en 1654. Prise de Condé, Landrecies, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Prise de Montmédy en 1657. Siége de Dunkerque, bataille des Dunes en 1658. Licencié en Flandre, 18 août 1661, excepté la mestre de camp.

96. *Heudicourt.* — Levé, 25 novembre 1641, par Michel Sublet d'Heudicourt. Roussillon. Prise de Collioure, Perpignan en 1642. Picardie, bataille de Rocroi en 1643. En garnison à Landrecies de 1644 à 1648 ;

défense de Landrecies. Réformé après la prise de la place.

97. *Alais.* — Formé, 28 novembre 1641, par Jacques de Cambis, baron d'Alais, de 6 compagnies françaises tirées du régiment de Gassion — *n°* 2. — Roussillon. Prise de Collioure et Perpignan, combat de Lérida en 1642. Affaires de Flix, Mirabel, Cap de Quiers en 1643. Italie en 1644; retourne en Catalogne, combat de Lérida en 1644. Prise de Roses, Llorens et Balaguer en 1645. Siéges de Lérida en 1646 et 1647. Siége de Tortose en 1647. En garnison à Barcelone de 1649 à 1652. Défense de Barcelone en 1651. Combat de Palamos en 1653. Donné, au mois d'août, à M. de *Léran;* passe en Guyenne. Licencié à la fin de la campagne.

98. *Grancey.* — Levé, 27 janvier 1642, par Jacques, comte de Grancey. Armée de Lorraine. Picardie, bataille de Rocroi, réduction d'Emmery, Barlemont, Maubeuge, Thionville, Sierk en 1643. Flandre, siége de Gravelines en 1644. Donné, 22 février 1645, à Claude-Paul de Villiers, comte de *Beaujeu.* Prise de Courtrai, Mardyck,... en 1646. Défaite des Lorrains, quartiers à Courtrai en 1647. Bataille de Lens, prise d'Ypres et Furnes en 1648. Secours de Guise, Rethel en 1650. Réformé à la fin de 1651.

99. *Maineville.* — Levé, 18 juin 1642, par Michel de Roncherolles, marquis de Maineville. Picardie. Bataille de Rocroi, prise de Thionville en 1643. Prise de Gravelines en 1644. Donné, 24 février 1645, à Pierre, marquis de *Roncherolles,* cousin du précédent, qui le conduit en Allemagne; revient en Flandre pour le siége de la Mothe-aux-Bois. Allemagne et Flandre en 1646. Allemagne en 1647. Allemagne et Italie en 1648. Passe en

Flandre en 1649; le mestre de camp se démet, 28 mai, en faveur de François de Courseulles, marquis de *Rouvray.* Siéges de Cambrai et Condé. Secours de Mouzon en 1650. Passe en 1652 à un frère du marquis de Rouvray. Repris en 1654 par le premier Rouvray. Picardie en 1655. Flandre en 1657. Siége de Dunkerque, bataille des Dunes en 1658. Licencié en Flandre 20 juillet 1660, à l'exception de la mestre de camp. Rétabli, 7 décembre 1665, par le marquis de Rouvray. Prise de Bergues, Furnes, Courtrai, Audenarde en 1667. Licencié 24 mai 1668, sauf la compagnie du mestre de camp, qui fait partie des 66 escadrons de 1669, destinés à fournir des régiments. Rétabli 9 août 1671 par le marquis de Rouvray. Pays-Bas en 1672. Le mestre de camp se démet une seconde fois en faveur de son frère, avril 1673. Prise de Dinant, Huy, Limbourg, Trèves, combat de Consaarbrück en 1675. Siéges de Condé et Bouchain en 1676. Réformé 8 août 1679.

100. *Cardinal Mazarin.* — Levé, 11 février 1643, pour Jules, cardinal Mazarin, et mis 5 mars sous le commandement du mestre de camp-lieutenant, Guillaume de *La Boëssière de Chambors.* Armée de Picardie 1643. Allemagne, bataille de Fribourg, prise de Philisbourg et Landau en 1644. Bataille de Mariendhal et Nordlingen, prise d'Heillbronn et Trèves en 1645. Flandre, prise de Courtrai, Bergues, Mardyck et Dunkerque en 1646. Prise de Dixmude, La Knoque, Nieufdam et L'Ecluse en 1647. Siége d'Ypres, bataille de Lens en 1648; Chambors tué à Lens, est remplacé 20 septembre par François Auguste, marquis de *Valavoire.* Blocus de Paris, combat de Charenton, prise de Brie-Comte-Robert, siéges de Cambrai et Condé en 1649. Bourgogne, secours de Guise, bataille de Rethel en 1650. Donné, 5 février 1651, pendant l'exil du cardinal Mazarin au mestre de camp-

lieutenant, marquis de *Valavoire*. Flandre. Repris 3 février 1652 par le *Cardinal Mazarin*. Roussillon en 1653. Naples, prise de Castellamare en 1654. Prise de Reggio et de Pavie en 1655. Donné, en 1656, au comte de *Belin;* passe en Picardie. Prise de Montmédy en 1657. Bataille des Dunes..., en 1658. Licencié en Picardie 12 avril 1661. Le cardinal était mort le 9 mars.

101. *Conti.* — Levé, 11 février 1643, par Armand de Bourbon, prince de Conti. Picardie, bataille de Rocroi, prise de Thionville. Flandre, siége de Gravelines en 1644. Prise de Cassel, Mardyck... en 1645. Prise de Courtrai, Bergues, Dunkerque en 1646. Siége de la Bassée en 1647. Siége d'Ypres, bataille de Lens en 1648 : Combat de Brie-Comte-Robert en 1649. Placé 7 avril sous les ordres d'un mestre de camp-lieutenant, Henri de Taillefer *des Barrières ;* passe en Lorraine : envoyé de là dans le Berri; devient rebelle; cassé 20 janvier 1650; suit le parti du prince de Condé. Rétabli 13 mars 1654; armée de Catalogne. Passe en Italie en 1656, siége de Valencia. Incorporé en 1660 dans Conti-étranger. — *Voir le n°* 268.

102. *Couvonges.* — Levé, 11 février 1643, par Antoine de Stainville, comte de Couvonges, pour tenir garnison à Casal. Prise de Trino. Prise de Santia et du château d'Asti en 1644. Prise de Vigevano, combat de la Mora en 1645. Catalogne en 1646. Incorporé 17 juin dans le régiment de Gesvres. — *Voir n°* 59.

103. *Sully.* — Levé, 11 février 1643, par le marquis de Sully. Picardie, bataille de Rocroi. Donné, 22 février 1644, à Louis de Béthune, comte de *Charost*. Flandre, siége de Gravelines. Donné 11 septembre 1646 à François de La Rochefoucauld, prince de *Marsillac*. Siége

d'Ypres en 1648. Passe au parti parlementaire en 1649, combat de Brie-Comte-Robert. Licencié 3 avril.

104. *Marolles.* — Levé, 18 avril 1643, par Joachim de Lénoncourt, marquis de Marolles. Picardie, bataille de Rocroi, prise de Thionville. Licencié en janvier 1644.

105. *Croates de Wümberg.* — Admis à la solde de France 18 avril 1643. Picardie; bataille de Rocroi. Licencié à la fin de la campagne.

106. *Comte d'Auvergne.* — Levé, 30 juin 1643, par le comte d'Auvergne. C'est le premier régiment levé sous Louis XIV. Licencié la même année.

107. *La Reine-mère.* — Levé, 4 juillet 1645, pour Anne d'Autriche. Devenu la Reine-cavalerie.

108. *Balthazard-croate.* — Créé 13 août 1643. — Devenu Royal-Cravates.

109. *Noailles.* — Levé, 12 septembre 1643, par Anne, comte de Noailles. Licencié la même année. Rétabli 26 juin 1650. Réduction de Bordeaux; passe en Catalogne, où il est licencié à la fin de 1652.

110. *Oehm-allemand.* — Admis à la solde de France en octobre 1643. Allemagne, bataille de Düttlingen. Batailles de Mariendhal, Nordlingen en 1645. Flandre en 1647. Allemagne en 1648. Flandre en 1649. Suit la fortune de Turenne en 1650. Bataille de Rethel. Licencié 13 février 1651.

111. *Scherpfengel-allemand.* — Admis à la solde de France en octobre 1643. Allemagne. Détruit à Düttlingen.

112. *Wittgenstein-allemand.* — Admis à la solde de France en octobre 1643. Allemagne, bataille de Düttlingen. Bataille de Nordlingen en 1645 ; il y est détruit.

113. *Dragons-allemands de Dolhross.* — Admis à la solde de France en octobre 1643. Allemagne ; détruit à Düttlingen.

114. *L'Altesse.* — Levé, sous ce nom, 31 décembre 1643, pour Gaston, duc d'Orléans : mestre de camp-lieutenant, Ferry de Choiseul, vicomte d'*Hôtel.* Flandre, siége de Gravelines en 1644. Prise de Cassel, Mardyck... en 1645. Donné cette année au baron de Choiseul-*Beaupré.* Prise de Courtrai, Bergues..., en 1646. Donné 6 juin 1647 à Charles, comte de *Brancas;* siége de Lens. Prise d'Ypres, bataille de Lens en 1648. Blocus de Paris, siéges de Cambrai et Condé en 1649. Bataille de Rethel en 1650. Donné 4 janvier 1651 à Charles-Martin, marquis de *Crèvecœur.* Flandre. Italie en 1653. Combat de la Bormida en 1654. Flandre en 1658 ; bataille des Dunes... Licencié en Flandre 13 février 1660, après la mort du frère de Louis XIII.

115. *Mazarin-français.* — Levé, 5 mars 1644, pour le cardinal Mazarin, par Antoine de Brouilly, marquis de Piennes. Allemagne, bataille de Fribourg, prise de Philisbourg,... bataille de Nordlingen en 1645 ; le marquis de Piennes y est blessé, prise de Dunkespiel, Heillbronn et Trèves. Lorraine, prise de Longwy en 1646. Champagne en 1647. Garnison d'Ardres de 1648 à 1650. Bataille de Rethel en 1650. Donné, 15 février 1651, au marquis de *Piennes*, et envoyé à Pignerol pour y tenir garnison. Donné, 11 avril 1635, à un frère du marquis de Piennes. Repris, 30 avril 1659, par le marquis. Licencié à Pignerol, 20 juillet 1660.

116. *Gritti-italien.*—Levé, 6 mars 1644, par N. Gritti. Allemagne, bataille de Fribourg, prise de Philisbourg... Donné, 30 mai 1645, à Cornelio, marquis *Bentivoglio*. Bataille de Nordlingen, prise d'Heillbronn et de Trèves ; passe en Catalogne en novembre. Siége de Lérida en 1646 ; passe en Italie, prise de Piombino, y reste en garnison. A Piombino et Porto-Longone en 1647. Bataille de Crémone en 1648. Catalogne en 1649. Donné, 10 juillet, à Joseph de *Pinos*. Défense de Barcelone. A Barcelone en 1650 et 1651. Réformé à la fin de 1651.

117. *Mazarin-étranger.* — Levé, 5 août 1644, pour le cardinal Mazarin, par Artus de Gouffier, duc de *Roannez*. Flandre, siége de Gravelines. Bataille de Lens, prise de Furnes en 1648. Blocus de Paris. Siége de Cambrai et Condé en 1649. Donné, 15 février 1651, à Philippe de France, duc d'Anjou, et mis sous le nom de *Duc d'Anjou-étranger*. Roussillon en 1652. Catalogne en 1654. Incorporé à la fin de la campagne, à Barcelone, dans le régiment français du duc d'Anjou, devenu Orléans-cavalerie.

118. *Lantillac.*—Levé, 15 août 1644, par M. de Lantillac. Flandre. Donné, 10 août 1646, à Henri Roger du Plessis, comte de *La Rocheguyon*. Licencié en Flandre à la fin de la campagne de 1648.

119. *Pont de Gaut-italien.* — Levé, 15 août 1644, par Pierre, chevalier du Pont de Gaut. Flandre, prise de Cassel, Mardyck... en 1645. Passe en Catalogne en novembre. Siége de Lérida en 1646. Siége de Lérida, combat d'Ager en 1647. Siége de Tortose en 1648. Donné, 16 juin 1651, à Louis, marquis de *Saint-Germain-Apchon*. Flandre. Champagne en 1653, siége de Sainte-Menehould. Licencié en Champagne, 20 juillet 1660.

120. ***Erlach-allemand.*** — Levé, 4 octobre 1644, par Jean-Louis d'Erlach. Armée d'Allemagne. Flandre, bataille de Lens en 1648. Donné, 10 février 1650, à Jules, comte d'*Hollach;* suit le prince de Condé; cassé, 20 janvier, et rétabli, 30 octobre 1650. Lorraine en 1651. Retourne au parti du prince de Condé en 1653. Rentre au service du roi, 7 novembre 1659. Licencié, 20 juillet 1660.

121. *Mazarin-italien.* — Levé, 21 octobre 1644, pour le cardinal Mazarin, par François-Marie, comte de *Broglio;* armé de carabines. Catalogne, prise de Roses et Balaguer, combat de Llorens en 1648. Siége et combat de Lérida en 1646. Siége de Lérida, affaires d'Ager et de Constantin en 1647. Siége de Tortose en 1640. Blocus de Paris, combat de Charenton, défaite des Lorrains, siéges de Cambrai et Condé en 1649. Donné, 11 mars 1650, à Carlo, comte de Broglio ; passe en Guyenne, réduction de Bordeaux. Envoyé en Champagne, bataille de Rethel. Donné, 4 septembre 1651, en propriété au comte de *Broglio.* Flandre. Champagne, prise de Rethel et Mouzon en 1653. Prise de Stenai, secours d'Arras en 1654. Italie, prise de Bersello et Pavie en 1655. Siége de Valencia en 1656 ; Broglio y est tué. Donné, 24 juillet, au *Prince Alméric* d'Este. Siége d'Alexandrie en 1657. Siéges de Valencia et de Mortara en 1658. Licencié en Italie, 20 juillet 1660.

122. *Pomare-italien.* — Levé, 11 février 1645, par Prosper de Gonzague, marquis de Pomare. Italie, siége d'Orbitello en 1646. Catalogne et Italie, siége de Crémone en 1647. Licencié en 1648.

123. *Duras-allemand.* — Levé, 25 février 1645, par N. de Durfort, comte de Duras, neveu de Turenne. Alle-

magne, bataille de Mariendhal. Donné, 22 février 1646, au comte de *Rauzan*, frère du précédent. Flandre en 1647. Allemagne en 1648; est désigné quelquefois sous le nom de *Dragons de Turenne.* Rentré en France en mars 1649. Licencié et incorporé cette année dans le régiment de Turenne.

124. *Elbœuf.* — Levé, 25 février 1645, par Charles de Lorraine, duc d'Elbœuf. Allemagne, bataille de Nordlingen, prise de Trèves. Flandre, prise de Courtrai, Bergues,... en 1646. Prise d'Ypres, bataille de Lens en 1648. Passe dans le parti parlementaire. Combat de Brie-Comte-Robert. Licencié, 3 avril 1649.

125. *Cœuvres.* — Levé, 25 mars 1645, par François-Annibal d'Estrées, marquis de Cœuvres. Flandre, prise de Cassel, Mardyck... Prise de Courtrai, Bergues,... en 1646. Prise de Dixmude, la Bassée, Lens en 1647. Catalogne, siége de Tortose en 1648. Flandre, secours de Vervins en 1651. Quartiers à Soissons. Appelé en 1652 en Bourgogne pour surveiller la garnison condéenne de Seurre. Champagne, prise de Rethel, Mouzon et Sainte-Menehould en 1653. Prise de Stenai, secours d'Arras, siége du Quesnoy en 1654. Siéges de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain en 1655. Siéges de Valenciennes et la Capelle en 1656. Prise de Cambrai, Saint-Venant, Ardres, la Mothe, Mardyck en 1657. Bataille des Dunes, prise de Dunkerque, Bergues, Dixmude en 1658. Licencié en Flandre, 18 avril 1661.

126. *Gamaches-allemand.* — Levé, 29 mars 1645, par Nicolas-Joachim Rouhault, marquis de Gamaches. Allemagne, bataille de Nordlingen, prise d'Heillbronn et de Trèves. Flandre, prise de Dunkerque en 1646. Prise de la Bassée en 1647. Bataille de Lens, prise d'Ypres et

Furnes en 1648. Licencié en Flandre à la fin de la campagne de 1650.

127. *Prince Maurice.* — Levé, 18 juin 1645, par Maurice de Savoie. Italie, prise de Vigevano et de la Rocca, combat de la Mora. Licencié en février 1652. Passe au service du prince de Condé en Guyenne.

128. *Bonickhausen-allemand.* — Levé, 14 juillet 1645, par Lothaire, baron de Bonickhausen. Allemagne. Donné, 22 juillet 1647, à Claude d'Eltouf de Pradines, baron de *Sirot.* Passe en Flandre. Siége de Lens, bataille de Lens en 1648. Licencié en février 1650.

129. *Esclainvilliers.* — Levé, 15 octobre 1645. — Devenu le régiment du *Commissaire général.*

130. *Dragons-étrangers du Cardinal.* — Levé en Allemagne à la fin de 1645. Mestre de camp-lieutenant, François de Lopis de *Montdevergues.* Flandre en 1648. Converti, 23 mai 1649, en régiment de cavalerie, sous le titre de *Mazarin-étranger deuxième.* Siéges de Cambrai et Condé. *Montdevergues* devient mestre de camp en pied, 16 mai 1651. Rétabli, 3 février 1652, à la rentrée de Mazarin aux affaires, sous le titre de *Son Éminence;* mestre de camp lieutenant Balthasar de *La Cardonnière.* Combat de Blesneau, Étampes, Saint-Antoine. Siéges de Rethel et Mouzon en 1653. Prise de Stenai et Clermont-en-Argonne, secours d'Arras, siége du Quesnoy en 1654. Siéges de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Donné, 7 février 1657, au comte de *La Feuillade,* qui le conduit en Italie. Siége d'Alexandrie. Flandre en 1658, bataille des Dunes. Licencié en Picardie, 12 avril 1661.

131. *Palluau.* — Levé, 20 mai 1646, par Philippe de Clérambaut, comte de Palluau; prend, 30 mai, le titre de *Mestre de camp général.* Flandre, siége de Courtrai. Prise de Dixmude, la Knoque, Nieufdam, l'Écluse en 1647. Prise d'Ypres, bataille de Lens en 1648. Prise de Guise, bataille de Rethel en 1650. Affaires de Blesneau, Étampes et bataille du faubourg Saint-Antoine où il se distingue; poursuite des Lorrains en 1652. Cesse de porter le titre de mestre de camp général, 31 août 1653, prend le nom de *Clérambaut.* Siége de Sainte-Menehould. Prise de Stenai en 1654. Siége de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Champagne en 1658. Licencié en Champagne, 10 avril 1661.

132. *Quérieu.* — Levé, 26 août 1646, par François Gaudechard, marquis de Quérieu, sur le pied de 4 compagnies. Italie. Catalogne et Italie en 1647. Licencié, 27 mars 1648, en Catalogne, à l'exception d'une compagnie qui est donnée au cardinal de Sainte-Cécile, frère de Mazarin. — *Voir le n°* 145.

133. *Coudray-Montpensier.* — Levé, 12 octobre 1646, par Henri d'Escoubleau, marquis du Coudray-Montpensier. Flandre, siéges de la Bassée et de Lens en 1647. Bataille de Lens, prise d'Ypres et de Furnes en 1648. Siéges de Cambrai et de Condé; passe en Guienne en novembre 1649. Réduction de Bordeaux; appelé en Champagne, bataille de Rethel en 1650. Siége de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Prise de Montmédy en 1657. Siége de Dunkerque, bataille des Dunes en 1658. Licencié en Flandre 18 avril 1661.

134. *Bourlemont.* — Levé, 13 novembre 1646, par le

chevalier de Bourlemont. Flandre. Donné, 27 février 1647, à Nicolas d'Anglure, comte de Bourlemont, frère du précédent. Champagne en 1654. Garnison d'Emmery en 1655. Picardie en 1656. Champagne en 1657. Garnison de Béthune en 1660. Donné, au mois d'août, au fils du mestre de camp. Licencié 18 avril 1661.

135. *Aguilar-catalan.* — Levé, 6 janvier 1647, par Joseph de Margarit, marquis d'Aguilar. Catalogne, siége de Lérida. Désigné quelquefois sous le nom de *Margarit.* Siége de Tortose en 1648. A Barcelone en 1651 et 1652. Siége de Girone, combat de Bordilly en 1653. Prise de Villefranche et Puycerda en 1654. Combat du Cap-de-Quiers, secours de Solsone en 1655. Réduit à une compagnie franche 29 novembre 1658.

136. *Illes-catalan.* — Levé, 6 janvier 1647, devenu Royal-Navarre.

137. *Marins.*— Levé, 25 mars 1647, par Michel-François du Bouzet, marquis de Marins. Catalogne, siége de Lérida, prise d'Ager, siége de Tortose en 1648. Réduit à une compagnie franche à la fin de cette campagne. Cette compagnie entre, le 22 novembre 1652, comme mestre de camp, dans le régiment créé La Clavière — *n*° 79 — dont le marquis de Marins obtient le commandement.

138. *Seyron.* — Levé, 24 avril 1647, par Jean de Seyron. Italie, siéges de Casalmaggiore et Crémone. Bataille de Crémone en 1648. Rentre en France en 1649, et son nom disparaît dans les troubles de la Fronde.

139. *Rouanette.* — Levé, 6 juillet 1647, par Gaspard de Michal de Rouanette. Flandre, siéges de la Bassée et

de Lens. Donné, en 1648, à François de Vaudetar, marquis de *Persan*. Réformé 20 janvier 1650, le mestre de camp étant passé dans le parti du prince de Condé avec une faible partie de ses soldats, qui combattent à Rhetel. Les autres défendent la ville de Montrond en Berry, et sont licenciés 24 octobre 1651.

140. *Vidame d'Amiens*. — Levé, 10 juillet 1647, par Henri-Louis d'Albert d'Ailly, vidame d'Amiens. Flandre, siéges de la Bassée et Lens. Bataille de Lens, prise d'Ypres et de Furnes en 1648. Bataille de Rethel en 1650. Lorraine en 1651. Picardie en 1652. Donné, 1er août, à Charles d'Albert d'Ailly, chevalier de *Chaulnes*, frère du précédent. Licencié en 1656.

141. *Clère*. — Levé, 10 juillet 1647, par Charles Martel, comte de Clère. Flandre, siéges de la Bassée et de Lens. Prise d'Ypres, bataille de Lens en 1648. Siéges de Cambrai et Condé en 1649. Guienne en 1650. Réduction de Bordeaux. Appelé en Champagne, bataille de Rethel. Guienne en 1651. Secours de Cognac. Passe dans le Nivernais et dans le Berry. Licencié en Berry en 1653.

142. *Créqui-français*. — Levé, 16 décembre 1647, par François de Blanchefort, marquis de Créqui. Italie. Licencié à la fin de la campagne de 1648.

143. *Estrades*. — Levé, 12 février 1648, par Godefroy, comte d'Estrades. Italie. Picardie en 1651. Retourne en Italie en 1652. Catalogne en 1655. Licencié en 1657 en Catalogne.

144. *Romainville*. — Levé, 12 février 1648, par M. de Romainville. Italie. Bourgogne en 1650. Champagne, bataille de Rethel. Picardie en 1651. Donné, 15 sep-

tembre, à Jean-Baptiste de Monchy, marquis de *Montcavrel.* Combats de Blesneau, Étampes et faubourg Saint-Antoine en 1652. Prise de Vervins, Rethel, Mouzon, Sainte-Menehould en 1653. Passe en Alsace, prise de Thann et de Brisach. Picardie en 1654. Secours d'Arras. Siége du Quesnoy, siéges de Landrecies, Condé et Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Prise de Saint-Venant, Ardres, la Mothe en 1657. Bataille des Dunes, prise de Dunkerque, Bergues, Gravelines en 1658. Licencié en Flandre 18 avril 1661, sauf la compagnie du mestre de camp. Rétabli 7 décembre 1665. En Alsace en 1666 dans l'armée de Monsieur. Licencié 24 mai 1668.

145. *Cardinal de Sainte-Cécile.*—Levé, 13 février 1648, pour Michel Mazarin, cardinal-archevêque de Lyon, par Charles, marquis de *La Fare.* La compagnie mestre de camp provenait du régiment de Quérieu — nº 132. Catalogne, siége de Tortose, quartier à Roses. Donné, 26 mai 1649, au marquis de *La Fare.* Garnison de Barcelone en 1652. Réduit à 3 compagnies en 1653. Garnison de Girone, siége de Villefranche en 1654. Le mestre de camp meurt 18 février; le régiment est réformé; la compagnie mestre de camp est versée, avec ses timbales, dans le régiment de Toiras — *n*º 46 — et plus tard, en 1665, dans Orléans-cavalerie.

146. *Moustaros-catalan.* — Levé, 13 février 1648, par M. de Moustaros. Catalogne. Donné, en 1649, au comte de *Roussillon.* Guienne en 1652. Licencié à la fin de cette campagne. — *Voir Berry-cavalerie.*

147. *Du Tort.*—Levé, 13 février 1648, par M. du Tort. Catalogne. Licencié en 1649.

148. *Montécler.* — Levé, 13 février 1648, par Louis, chevalier de Montécler. Garnison de Doullens. Donné, en octobre 1650, à M. de *Coret.* Champagne, bataille de Rethel. Licencié après la bataille.

149. *Ravenel.* — Levé, 13 février 1648, par Edmond-Gaston de Ravenel, marquis de *La Sablonnière.* Flandre, secours de Mouzon en 1650. Donné, 1er décembre 1651, à Jean de Barthon, baron de *Montbas-Bret.* Bataille du faubourg Saint-Antoine en 1652. Le mestre de camp cède le régiment à un de ses neveux, 30 juillet. Flandre. Licencié en 1654.

150. *Beauvisé.* — Levé, 13 février 1648, par M. de Beauvisé. Flandre. Donné en 1650 à M. de *Châteauneuf.* Champagne. Licencié après la bataille de Rethel. Rétabli en janvier 1655. Picardie. Donné, en 1658, à M. d'*Espinay.* Bataille des Dunes. Licencié après la campagne.

151. *Beaumont.* — Levé, 13 février 1648, par N. de Beaumont. Allemagne. Licencié à la fin de la campagne.

152. *Saarbrück-allemand.* — Levé, 13 février 1648, par le comte de Nassau-Saarbrück. Flandre; le colonel est tué à la bataille de Lens. Donné au colonel *Bambach.* Licencié après la campagne.

153. *Bouchenau-wallon.* — Levé, 13 février 1648, par M. de Bouchenau. Allemagne. Licencié à la fin de la campagne.

154. *Digby-anglais.* — Formé, 8 mai 1648, avec des émigrés anglais par Georges, comte Digby de Bristol. Flandre, bataille de Lens, prise d'Ypres et de Furnes. Licencié après la campagne. Rétabli 13 août 1652.

Guienne, réduction de Bordeaux. Alsace en 1653, prise de Belfort. Secours d'Arras, prise du Quesnoy en 1655. Italie en 1655. Licencié en Italie 12 décembre 1659.

155. *Grandpré.* — Levé, 9 juillet 1648, par Charles-François de Joyeuse, comte de Grandpré. Flandre, prise de Furnes. Cassé 20 janvier 1650, pour rébellion du mestre de camp; rétabli 26 février, par Jean-Armand de Joyeuse, chevalier de Grandpré, frère du précédent, qui prend le nom de comte de *Joyeuse,* Champagne, prise de Guise, bataille de Rethel. Prise de Rethel et de Mouzon en 1653. Prise de Liége, Virton, Stenai, Clermont-Argonne en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Prise de Montmédy en 1657; bat à Sillery la garnison de Rocroi surprise dans une course. Siége de Dunkerque, bataille des Dunes en 1658. Licencié en Flandre 18 avril 1661, excepté la mestre de camp. Rétabli 7 décembre 1665. Prise de Tournai, Douai, Lille en 1667. Réformé 18 décembre 1667, excepté la compagnie du mestre de camp, qui est complétée à 100 hommes, 26 mai 1668, et fait partie des 66 escadrons réservés pour la formation de nouveaux régiments. Rétabli 9 août 1671. Armée de Turenne en 1672, prise de Rees, Arnheim, Skenke, Nimègue, Grave, Bommel. Course en Westphalie. Prise d'Unna en 1673. Donné, en 1674, à Louis-François du Parc, marquis de *Locmaria*. Allemagne. Meuse, prise de Dinant, Huy, Limbourg en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Siéges de Valenciennes et de Saint-Omer, bataille de Cassel en 1677. Siéges de Gand et Ypres, bataille de Saint-Denis en 1678. Réformé 8 août 1679; la compagnie mestre de camp est incorporée dans les cuirassiers du Roi. Rétabli 15 janvier 1684, siége de Luxembourg; y reste en garnison. Camp de Flandre en 1686. Flandre en 1689,

Combat de Walcourt. Moselle en 1690. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Le mestre de camp se démet 30 mars 1693. Il n'a pas été possible de déterminer le nom de son successeur, et par suite, la destinée finale de ce corps, qui est certainement continué par l'un des régiments qui font leur apparition ici dans l'année 1693 et suivantes.

156. *Harcourt.* Levé, 9 juillet 1648, par le chevalier d'Harcourt. Flandre, siége de Furnes. Licencié après la campagne.

157. *Retz.* — Levé dans les premiers jours de janvier 1649, pour le Parlement, par Jean-François de Paule de Gondi, abbé de Retz, coadjuteur de Paris, évêque *in partibus* de *Corinthe :* mestre de camp-lieutenant Renaud, chevalier de *Sévigné,* beau-frère de la marquise. Il fut désigné plaisamment sous le nom de régiment de *Corinthe,* et aussi sous celui de régiment des *Portes cochères,* parce que chaque hôtel de Paris dut fournir un cavalier. Ce corps fit, le 28 janvier, du côté de Longjumeau, une de ces sorties si chères aux Parisiens, et fut battu à plates coutures par le prince de Condé, qui appela cette affaire : *La première aux Corinthiens.* Le régiment ne rechercha pas l'occasion de recevoir une seconde épître, et fut licencié 3 avril suivant.

158. *Noirmoutiers.* — Parlementaire comme le précédent, levé en même temps que Retz et les quatre suivants, par Claude de La Trémouille, marquis de Noirmoutiers. Combat de Brie-Comte-Robert. Licencié 3 avril.

159. *Beaufort.* — Parlementaire. Levé par François

de Vendôme, duc de Beaufort : Combat de Charenton. Licencié fin d'avril.

160. *Bouillon.* — Parlementaire. Levé par Frédéric-Maurice de La Tour, duc de Bouillon. Combat de Brie-Comte-Robert. Licencié fin d'avril.

161. *Rieux.* — Parlementaire. Levé par le comte de Rieux. Combat de Brie-Comte-Robert. Licencié 3 avril.

162. *Libremont.* — Parlementaire. Levé par M. de Libremont. Licencié 3 avril.

163. *Chémerault* — Levé, 8 janvier 1649, par Charles de Barbezières, comte de Chémerault. Flandre. Incorporé après la campagne de 1650 dans Chémerault-étranger, — *n*° 95.

164. *Roannèz.* — Levé, 12 janvier 1649, par Artus de Gouffier, duc de Roannèz. Flandre, siéges de Cambrai et de Condé. Guyenne, réduction de Bordeaux en 1651. Sert en Poitou en 1652 et 1653 et y est licencié fin de 1653.

165. *Amilly.* — Levé, 16 janvier 1649, sur le pied de 10 compagnies, par Jean, marquis d'Amilly, qui le cède, 16 février, à Antoine du Bec-Crespin, comte de *Moret.* Flandre, siége de Condé. Prise de Guise, bataille de Rethel en 1650. Catalogne en 1651. Flandre, siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Garnison de Mardyck en 1657. Bataille des Dunes, siéges de Dunkerque,... en 1658. Le mestre de camp est tué devant Gravelines, 13 août 1658, et le régiment est licencié.

166. *Renneville.* — Levé, 16 janvier 1649, par Joachim Godet de Renneville. Affaires de Paris. Flandre. Champagne, bataille de Rethel en 1650. Flandre en 1651. Combats d'Étampes, de Saint-Antoine et de Vitry en 1652; le mestre de camp est tué en novembre; le régiment est donné à M. de *Paloiseau.* Licencié après la campagne de 1653. Rétabli à 6 compagnies en 1655. Picardie, en 1656. Licencié après cette campagne.

167. *Enghien.* — Levé, 17 janvier 1649, pour le parti rebelle, au nom d'Henri-Jules de Bourbon, duc d'Enghien, fils du prince de Condé. Devenu Bourbon-dragons.

168. *Vendôme.* — Levé, 17 janvier 1649, pour le parti rebelle, par César, duc de Vendôme. Licencié même année.

169. *Du Tot.* — Levé, 18 janvier 1649, par Charles-Henri Du Tot. Flandre, siéges de Cambrai, Condé, Maubeuge. Licencié après la campagne.

170. *Pompadour.* — Levé, 20 janvier 1649, par Jean, marquis de Pompadour. Sert en Limousin. Licencié après les troubles, même année.

171. *Laurière.* — Levé, 20 janvier 1649, par Charles-Élie de Pompadour de Laurière. Sert en Limousin. Licencié après les troubles.

172. *Pardaillan.* — Levé, 22 janvier 1649, par Alexandre de Beaudéan de Parabère, comte de Pardaillan, pour tenir garnison à Barcelone. En Guyenne en 1650, puis en Champagne, bataille de Rethel. Guyenne en 1652. Licencié à la fin de 1654.

173. *Vieux-Maisons.* — Levé, 22 janvier 1649, par Philippe de Vieux-Maisons de Sainte-Colombe. Champagne. Licencié même année.

174. *Matignon.* — Levé, 25 janvier 1649, par François de Goyon, comte de Matignon. Sert en Normandie. Licencié après les troubles.

175. *Cormesnil.* — Levé, 25 janvier 1649, par M. de Cormesnil, pour tenir garnison à Évreux. Licencié après les troubles.

176. *Marey.* — Levé, 27 janvier 1649, par Guillaume Rouxel de Médavy, comte de Marey. Combat de Brie-Comte-Robert. Flandre, siége de Condé. Bourgogne en 1650; secours de Mouzon; bataille de Rethel. Licencié après cette bataille, décembre 1650.

177. *Quincé.* — Levé, 10 février 1649, par Joachim, comte de Quincé. Flandre, siége de Condé. Licencie à la fin de 1650.

178. *Foucauld.* — Formé, 23 février 1649, par Antoine de Foucauld, de la moitié du régiment, — *n*° 82, — du maréchal de La Mothe-Houdancourt qui venait de passer dans le parti rebelle : à l'armée de Catalogne. Incorporé par ordre du 4 juin 1651, dans Créqui, qui est rétabli pour François de Blanchefort, marquis de Créqui, sous le nom de *Créqui-français,* à la date du 20 novembre 1651. Foucauld reste mestre de camp-lieutenant. Guyenne. Italie en 1652. Guyenne en 1653. Italie en 1655. Donné, 9 avril 1655, à *Foucauld.* Picardie, siége de Valenciennes en 1656. Italie, secours de Valencia, prise de Varas et de Novi en 1657. Siéges de Valencia et Mortara en 1658. Licencié en

Italie 18 avril 1661, à l'exception de la compagnie d'Antoine de Foucauld. Rétabli 7 décembre 1665, sous le nom de *Foucauld*. Roussillon en 1667. Garnison de Rodez en 1668 : licencié 24 mai, sauf la mestre de camp, qui figure dans la liste des 66 escadrons du 26 février 1670. Rétabli 9 août 1671, avec la compagnie de Foucauld, dont il était capitaine-lieutenant, par Jean-Raymond de Villardis, comte de *Quinson*. Hollande en 1672. Alsace en 1674, combats de Seintzheim, Ensheim et Mulhausen. Combats de Turckheim et Altenheim, prise d'Haguenau et de Saverne en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Affaires de Rheinfeld, Seckingen, Kelh et Lichtemberg en 1677. Siége de Luxembourg en 1684. Camp de la Saône en 1686 et 1688. Flandre en 1689, combat de Walcourt. Bataille de Fleurus en 1690 : appartenait depuis le mois de mars au marquis de *Châlons*. Allemagne en 1691. Donné, 24 février 1693, à Charles-Antoine, marquis de *Gouffier d'Heilly*. Sur le Rhin jusqu'à la paix de Ryswick. Donné en 1699 au comte d'*Egmont*. Flandre en 1701. Donné en 1704 à M. *Desmarets*. Donné en 1709 au duc de *Gesvres*. Espagne en 1719. Donné, 16 septembre 1726 à Léon-Louis Potier de Gesvres, frère du précédent, marquis de *Gandelus* jusqu'en avril 1729, et à partir de cette date duc de *Tresmes*. Camp de la Moselle en 1727. Camp de la Sambre en 1730. Rhin en 1733 ; siége de Kelh. Combat d'Ettlingen, siége de Philisbourg en 1734. Affaire de Klausen en 1735. Garnison de Béthune en 1738. Donné, 21 février 1640, à Charles-Henri-Jules, comte de *Clermont-Tonnerre*. Bohême de 1741 à 1743. Rhin en 1743, bataille de Dettingen. Défense de l'Alsace en 1744. Flandre, bataille de Fontenoy en 1745. En Flandre jusqu'à la paix. Donné en mai 1758, au marquis de *Noë*. Incorporé 1er décembre 1761 dans Bourbon-cavalerie. Ce régiment avait des étendards citron, pré-

sentant sur une face le soleil et la devise du roi ; sur l'autre un lion regardant le soleil et cette devise : *Ardet et audet;* brodés et frangés d'or. Son costume consistait en : habit et manteau gris blanc, parements et doublure rouges, boutons d'étain des deux côtés jusqu'à la poche, patte rouge pour supporter la bandoulière, buffle bordé de blanc à boutons de cuivre, bandoulière et culotte de peau jaune, chapeau bordé d'argent. En 1760, on avait ajouté des revers rouges. L'équipage rouge était bordé d'un galon rouge à chaînette bleue.

Ce régiment aurait pu prétendre à faire remonter son origine au 14 août 1638, comme héritier du régiment du maréchal de La Mothe-Houdancourt.

179. *Bissy.* — Formé, 23 février 1649, par Claude de Thiard, marquis de Bissy, de la seconde moitié du régiment de La Mothe-Houdancourt, — *n*° 82. — Catalogne. Rendu 6 janvier 1652, à Philippe, maréchal de *La Mothe-Houdancourt.* Rendu en 1655 au marquis de *Bissy,* qui avait continué à le commander comme mestre de camp-lieutenant. Licencié en Catalogne 18 avril 1661, excepté la mestre de camp. Rétabli 7 décembre 1665. Siége de Lille en 1667 ; garnison de Bapaume. Donné à Louis, duc de *Guise.* Conquête de la Franche-Comté en 1668. Licencié 24 mai 1668, à l'exception de la compagnie qu'avait conservée le marquis de Bissy, et qui figure dans la liste du 26 février 1670. Cette compagnie a probablement servi de noyau à l'un des régiments du 9 août 1671 ; mais elle avait sans doute changé de propriétaire, et il a été impossible de la suivre.

180. *Crusy.* — Levé, 20 mars 1649, par Roger de Clermont-Tonnerre, marquis de Crusy. Licencié à la fin de la campagne.

181. *Apchon.* — Levé, 7 avril 1649, par Louis, marquis de Saint-Germain d'Apchon. Licencié après les troubles.

182. *Mercœur.* — Levé, 7 avril 1649, par Louis de Vendôme, duc de Mercœur: envoyé en Catalogne; garnison de Barcelone. Défense de Barcelone, reprise de Castelléon en 1650. A Barcelone en 1651. Pacification de la Guyenne en 1652. Italie en 1654. Prise de Valencia en 1656. En Provence en 1657. Licencié en Provence en 1659.

183. *Maulevrier.* — Levé, 7 avril 1649, par Jean du Fay, comte de Maulévrier. Licencié après les troubles de Paris.

184. *Meille.* — Levé, 20 juin 1649, par Henri de Foix, vicomte de Meille. Incorporé après les troubles dans Meille. — *N°* 79.

185. *Fabry.* — Levé, 20 juin 1644, par N. de Fabry. Armée de Flandre. Licencié après la campagne.

186. *La Vieuville.* — Levé, 20 juin 1649, par N. de La Vieuville. Flandre. Licencié après la campagne.

187. *Chamboy.* — Levé, 20 juin 1649, par M. de Chamboy. Flandre : réformé à la fin de la campagne. Rétabli 13 février 1650 avec les 5 mêmes compagnies, par Jacques, comte de *Grancey.* Sert en Normandie. Rendu à *Chamboy* à la fin de 1650. Flandre en 1651. Champagne en 1653. Picardie en 1656. Flandre en 1657, combat particulier de Robecque, 22 août. Donné 28 août à M. de *Saint-Loup.* Batailles des Dunes en 1658. Li-

cencié en 1659, à l'exception de la compagnie du mestre de camp.

188. *Montbéliard.* — Formé, 1er mars 1650, de la moitié du régiment du comte de Marchin, — *n°* 31, — en faveur de David de Marchault de Montbéliard, lieutenant-colonel de ce corps. Flandre, bataille de Rethel. Bataille du faubourg Saint-Antoine en 1652. Alsace, siége de Belfort en 1653. Secours d'Arras en 1654. Donné, en 1655, au colonel *Raab.* Licencié en Picardie en 1666.

189. *Lameth.* — Levé, 3 mars 1650, par François, vicomte de Lameth. Champagne. Licencié 2 janvier 1653, à l'exception de la mestre de camp.

190. *La Trémouille.* — Levé, 8 mai 1650, par Louis, marquis de La Trémouille. Champagne, secours de Guise, bataille de Rethel. Secours de Vervins en 1651. Licencié 22 décembre 1651.

191. *Hocquincourt.* — Levé, 30 mai 1650, par Charles de Monchy, marquis d'Hocquincourt. Champagne, bataille de Rethel. Flandre en 1651. Combats de Blesneau, Étampes et faubourg Saint-Antoine en 1652. Donné, 26 mai 1653, au frère du précédent. Picardie, puis Catalogne. Italie en 1656. Champagne en 1658. Licencié en 1659.

192. *Coster.* — Levé, 30 mai 1650, par M. de Coster. Champagne, bataille de Rethel. Licencié immédiatement après.

193. *Bridieu.* — Levé, 30 mai 1650, par Louis de Bridieu. Défense de Guise, où il reste en garnison. Fournit

en 1655 une compagnie à l'armée de Turenne : cette compagnie forme un escadron de guerre avec une compagnie détachée du régiment de Bourlemont, — *n*° 134. — Licencié à Guise après la campagne de 1657.

194. *Epernon.* — Levé, 26 juin 1650, par Bernard de Nogaret, duc d'Epernon. Guyenne, réduction de Bordeaux. Réformé après la campagne de 1656. Rétabli 24 avril 1652 en Guyenne. Bourgogne, siége de Bellegarde en 1653 ; retourne en Guyenne. Passe en Piémont en 1654, combat de la Bormida. Siége d'Alexandrie en 1657. Licencié en Italie 20 juillet 1660.

195. *Alègre.* — Levé, 7 juillet 1650, par Louis, marquis d'Alègre. Bourgogne et Italie. Catalogne en 1651. Garnison de Barcelone; revient en Italie. Retourne à Barcelone au printemps de 1652. Cassé pour mutineries 20 octobre 1652.

196. *Richelieu.* — Levé, 18 juillet 1650, sur le pied de 3 compagnies, par Jean-Baptiste Amador de Vignerod, marquis de Richelieu. Guyenne. Passe en Nivernais en novembre 1651. Combats de Gergeau, Étampes et Saint-Antoine en 1652. Champagne, affaires de Vervins, Rethel, Mouzon, siége de Sainte-Menehould en 1653. Combat de Stenai, secours d'Arras en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Prise de Montmédy et Saint-Venant en 1657. Bataille des Dunes, prise de Dunkerque,... en 1658. Licencié en Flandre 20 juillet 1660. C'est peut-être avec les débris de ce régiment que Latréaumont a formé en 1664, sous le nom de cuirassiers de Richelieu et pour le service de l'Empereur, un régiment qui s'est distingué en Hongrie contre les Turcs, et qui pourrait bien avoir laissé des traces dans la cavalerie autrichienne.

197. *Tarente.* — Levé, 18 juillet 1650, par N. de La Trémouille, prince de Tarente. Champagne, bataille de Rethel. Licencié en Flandre après la campagne de 1651.

198. *Folleville.* — Levé, 18 juillet 1650, par Guillaume Le Sens, marquis de Folleville. Armée de Champagne, bataille de Rethel. Champagne et Guyenne en 1651. Siége de Saintes, combat de Pons, combat de Montamé où il est écrasé, en 1652 : va se refaire à la Rochelle. Champagne en 1653, secours de Mouzon, siége de Sainte-Menehould. Expédition de Naples en 1654, prise de Castellamare. Licencié après la campagne.

199. *Saint-Géran.* — Levé, 27 juillet 1650, par Claude Maximilien de la Guiche, comte de Saint-Géran, pour la pacification du Bourbonnais. Passe dans le parti rebelle. Disparaît après la campagne.

200. *Lévis.* — Levé, 27 juillet 1650, par Charles-Roger, marquis de Lévis, pour la pacification du Bourbonnais. Sert quelque temps dans le parti rebelle. Licencié 24 octobre 1651.

201. *Pionsac.* — Levé, 27 juillet 1650, par N. de Chabannes, marquis de Pionsac, pour la pacification du Bourbonnais. Berry en 1652, siége de Montrond ; le mestre de camp y est tué. Donné 18 août à son fils Gilbert de Chabannes, comte de Pionsac. Licencié après la campagne.

202. *Duc de Valois.* — Levé, 30 août 1650, pour le fils de Gaston d'Orléans : mestre de camp-lieutenant : Pierre Mascarel de *Boisgeoffroy*. Flandre. Licencié 27 février 1651.

203. *Roquépine.* — Levé, 2 janvier 1651, par Louis-Gilles du Bouzet, marquis de Roquépine. Flandre. Champagne, siége de Sainte-Menehould en 1653. Prise de Stenai, secours d'Arras en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Garnison de la Capelle en 1657, prise de Montmédy. Bataille des Dunes, siéges de Dunkerque et Gravelines en 1658. Licencié le 18 avril 1661, en Flandre.

204. *Resnel.* — Levé, 1er mars 1651, par Clériadus de Clermont-d'Amboise, marquis de Resnel, sur le pied de 4 compagnies. Guyenne. Arrive en novembre dans le Nivernais. Armée de Turenne, bataille du faubourg Saint-Antoine en 1652. Secours de Rethel et de Mouzon, siége de Sainte-Menehould en 1653. Prise de Stenai, secours d'Arras en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656 : Resnel y est tué et remplacé, 1er août, par son frère Louis de Clermont-d'Amboise, marquis de Resnel. Prise de Montmédy en 1657. Siége de Gravelines en 1658. Licencié en Flandre 18 avril 1661, excepté la mestre de camp. Celle-ci fait partie, en 1664, des 10 compagnies de cavalerie que Louis XIV envoie en Hongrie au secours de l'Empereur ; bataille de Saint-Gothard. Rétabli à 4 compagnies 7 décembre 1665. Siéges de Charleroi, Ath, Tournai, Douai, Lille en 1667. Licencié 26 mai 1668, sauf la mestre de camp qui figure dans la liste des 66 escadrons du 26 février 1670. Rétabli 9 août 1671, sur le pied de 6 compagnies. Hollande en 1672. Rhin en 1673. Conquête de la Franche-Comté, bataille de Séneff en 1674. Donné, 1er janvier 1675, à Claude-François de Vauvray, comte de *Léry-Girardin*. Alsace, affaires d'Altenheim, Haguenau, Saverne. Réformé 8 août 1679, excepté la compagnie mestre de camp.

Rétabli 15 janvier 1684. Licencié 26 septembre 1684.

205. *Bellebrune.*—Levé, 15 mars 1651, par Antoine Blondel de Joigny, marquis de Bellebrune. Flandre. Réformé après la campagne. Rétabli 10 mars 1652, Flandre. Donné, en 1655, à M. de *Saucourt*. Licencié en Picardie en 1656.

206. *Chevalier d'Aubeterre.* — Levé, 10 avril 1651, par Léon d'Esparbès de Lussan, chevalier d'Aubeterre. Flandre. Catalogne en 1655. Affaires du Cap de Quiers, Castillon, Cadagne, Solsone. Garnison de Collioure en 1656. Licencié à Collioure 18 avril 1661.

207. *Beauvau-étranger.* — Levé, 9 juin 1651, par Jacques du Rivau, marquis de Beauvau. Lorraine. Armée de Turenne en 1652. Secours de Rethel et de Mouzon, siége de Sainte-Menehould en 1653. Secours d'Arras, prise du Quesnoy en 1654. Au Quesnoy en 1655. Licencié au Quesnoy en 1656.

208. *Podewilz-étranger.* — Levé, 9 juin 1651, par Henri, comte de Podewilz. Lorraine. Armée de Turenne, combats de Blesneau, Étampes, Saint-Antoine en 1652. Affaires de Vervins, Rethel, Mouzon, siége de Sainte-Menehould en 1653. Stenai, secours d'Arras en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Prise de Montmédy, Saint-Venant, Ardres, La Mothe en 1657. Bataille des Dunes, siéges de Dunkerque et Bergues en 1658. Licencié en Flandre 18 avril 1661, excepté la compagnie mestre de camp, qui fait partie en 1664 du corps envoyé en Hongrie; bataille de Saint-Gothard. Le régiment est rétabli, 7 décembre 1665, sur le pied de quatre compagnies. Prise de Tournai, Douai, Lille en 1667. Licencié 26 mai 1668.

209. *La Guillotière.* — Levé, 12 juillet 1651, par Michel d'Aits de La Guillotière. Guyenne. Champagne en 1652, affaires de Rethel et de Mouzon, siége de Sainte-Menehould. Secours d'Arras, prise du Quesnoy en 1654. Siége de Landrecies en 1655. Siége de Valenciennes, prise de la Capelle en 1656. Prise de Saint-Venant, Ardres,... en 1657. Bataille des Dunes, siéges de Dunkerque et Bergues en 1658. Licencié en Flandre 18 avril 1661.

210. *Ovilliers.* — Levé, 24 septembre 1651, par François de Monsure d'Ovilliers. Guyenne. Licencié en 1652 après les troubles.

211. *Saint-Mégrin.* — Levé, 24 septembre 1651, par Jacques Stuert de Caussade, marquis de Saint-Mégrin. Guyenne. Armée de Turenne en 1652, combats de Saint-Denis et faubourg Saint-Antoine : Saint-Mégrin tué à Saint-Antoine est remplacé par M. de *Saint-Luc.* Catalogne en 1653. Licencié en 1654.

212. *Bourdeilles.* — Levé, 24 septembre 1651, par François Sicaire, marquis des Bourdeilles. Guyenne, secours de Cognac. Licencié 28 décembre 1651.

213. *Sauvebœuf.* — Levé, 24 septembre 1651, par Antoine-Charles de Ferrières, marquis de Sauvebœuf. Guyenne, secours de Cognac. Licencié en 1652 après les troubles.

214. *La Vieuville.* — Levé, 24 septembre 1651, par le chevalier de La Vieuville; Guyenne. Armée de Turenne, combat d'Etampes en 1652. Donné, 15 juin, au frère du mestre de camp, Charles, marquis de La Vieuville; bataille de Saint-Antoine, prise de Bar, Château-Porcien,

Vervins. Secours de Rethel et Mouzon en 1653. Donné à M. de *Perrault* en 1654; prise de Clermont-Argonne. Licencié en Champagne, fin de 1655.

215. *Saint-Abre.* — Levé, 24 septembre 1651, par Jean de La Cropte, marquis de Saint-Abre. Guyenne, puis Catalogne jusqu'à la paix. Licencié 20 juillet 1660.

216. *Humières.* — Levé, 24 septembre 1651. Devenu régiment des chasseurs d'Alsace.

217. *Saint-Mathieu.* — Levé, 24 septembre 1651, par Jean du Tillet, vicomte de Saint-Mathieu. Flandre. Réformé après la campagne.

218. *Montpouillan.* — Levé, 24 septembre 1651, par Armand de Caumont-La-Force, marquis de Montpouillan. Passe dans les rangs de Condé. Rentre au service du roi 31 mars 1653. Picardie. Licencié en 1656.

219. *Dragons de La Ferté.* — Levé, 25 septembre 1651, en Allemagne, par Henri de Sennectère, maréchal de La Ferté. Lorraine. Prise de Belfort et de Clermont-Argonne, secours d'Arras en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain, en 1655. Garnison de Metz en 1656. Prise de Montmédy en 1657. Siége de Gravelines en 1658. Champagne en 1659. Incorporé 30 septembre 1660 dans le régiment des dragons du Roi, depuis Royal-dragons.

220. *Brinon-étranger.* — Levé, 25 septembre 1651, par Jean-Charles de Sennectère, comte de Brinon. Lorraine. Prise de Commercy en 1653. Prise de Belfort et de Clermont, secours d'Arras en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valen-

ciennes en 1656. Prise de Montmédy en 1657. Siége de Gravelines en 1658. Champagne en 1659. Licencié 20 juillet 1660.

221. *Aubeterre.* — Levé, 4 octobre 1651, par François d'Esparbès de Lussan, vicomte d'Aubeterre, Guyenne. Lorraine en 1653. Guyenne en 1654. Catalogne en 1655. Guyenne en 1656. Catalogne en 1657. Licencié à la fin de cette campagne.

222. *La Serre-Aubeterre.* — Levé, 10 octobre 1651. par Louis d'Esparbès de Lussan, comte de La Serre-Aubeterre. Flandre. Catalogne, puis Guyenne en 1652. Licencié en Guyenne en 1653.

223. *Albret.* — Levé, 10 octobre 1651, par François Amanjeu, chevalier d'Albret. Guyenne. Champagne en 1652. Siége de Sainte-Menehould en 1653. Secours d'Arras en 1654. Donné, en 1655, à François de Paule de Clermont, marquis de *Monglat*, et licencié à la fin de la campagne.

224. *Jarnac.* — Levé, 10 octobre 1651, en Saintonge, par Louis de Chabot, comte de Jarnac. Guyenne. Licencié en août 1652.

225. *Montendre.* — Levé, 10 octobre 1651, en Poitou, par Charles-Louis de La Rochefoucauld, marquis de Montendre. Guyenne. Licencié août 1652.

226. *Montausier.* — Levé, 10 octobre 1651, en Saintonge, par Charles-Louis de Sainte-Maure, marquis de Montausier : Guyenne. Licencié en août 1652.

227 *Rochelidoux.* — Levé, 9 novembre 1651, par

Roch de Mérinville de Rochelidoux. Guyenne. Licencié à la fin de 1652.

228. *La Roque-Saint-Chamarand.* — Levé, 9 novembre 1651, par Antoine de La Roque-Saint-Chamarand. Guyenne. Armée de Turenne en 1652, bataille de Saint-Antoine. Champagne en 1653, siége de Sainte-Menehould. Affaire de Stenai en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Combat de Valenciennes, où le mestre de camp est pris, en 1656. Siége de Montmédy en 1657. Bataille des Dunes, siéges de Dunkerque,... en 1658. Licencié 20 juillet 1660.

229. *Clermont.* — Levé, 22 novembre 1651, par Jean-François de Rochechouart, comte de Clermont. Guyenne. Licencié à la fin de 1652.

230. *Ville.* — Levé, 27 novembre 1651, par François Giron, marquis de Ville. Italie; combat de la Rochetta en 1653. Prise de Reggio, Pavie, en 1655. Siége de Valencia en 1656. Siége d'Alexandrie en 1657. Prise de Trino, Mortara, en 1658. Licencié en Piémont 18 avril 1661.

231. *Castelnau.* Levé, 5 décembre 1651, par Jacques, marquis de Castelnau-Mauvissière. Flandre. Champagne en 1653, affaires de Vervins, Mouzon, siége de Sainte-Menehould. Secours d'Arras, prise du Câtelet en 1654. Siéges de Condé, Saint-Ghislain; hiverne dans le Hainaut en 1655. Siéges de Valenciennes et de la Capelle en 1656. Prise de Saint-Venant, La Mothe-aux-Bois, Mardyck en 1657. Bataille des Dunes, siéges de Dunkerque, d'Audenarde en 1659. Le mestre de camp est mortellement blessé devant Dunkerque Licencié après sa mort.

232. ***Biron.*** — Levé. 26 décembre 1651, par François de Gontaut. marquis de Biron. Guyenne. Licencié à la fin de 1652.

233. ***Montauban.*** — Levé, 6 janvier 1652, par René de La Tour du Pin. marquis de Mautauban. Catalogne jusqu'à la paix. Licencié 18 avril 1661, excepté la mestre de camp, qui fait la campagne de Hongrie en 1664. Rétabli à 4 compagnies 7 décembre 1665. Siéges de Tournai. Douai. Lille en 1667. Conquête de la Franche-Comté en 1668. Réformé 26 mai, excepté la mestre de camp. Rétabli 9 août 1671 sur le pied de 6 compagnies. Campagne des Pays-Bas en 1672. Siége de Maëstricht en 1673. Donné, en janvier 1674, au marquis de ***Béringhen***, et en 1676, à N. Sanguin, marquis de ***Livry***. Sur le Rhin jusqu'à la paix de Nimègue. Siége de Luxembourg en 1684. Réformé 26 septembre 1684. Rétabli en 1688. Donné, 22 février 1689, à Georges-Henri de Clermont-d'Amboise, marquis de ***Clermont-Saint-Aignan***. Combat de Walcourt en 1689. Bataille de Fleurus en 1690. Siége de Mons et combat de Leuze en 1691. Siége de Namur et bataille de Steenkerque en 1692. Bataille de Neerwinden et siége de Charleroi en 1693. Bombardement de Bruxelles en 1695. Siége d'Ath en 1697. Camp de Compiègne en 1698. Italie en 1701. Le mestre de camp est mortellement blessé, en 1702, au blocus de Mantoue. Donné, en avril 1702, au marquis de ***Bartillat;*** en 1706, au comte de ***Lénoncourt***. Flandre, bataille de Denain, siéges du Quesnoy et de Douai en 1712. Allemagne en 1713, siéges de Landau, et de Fribourg. Espagne, siéges de Fontarabie, Saint-Sébastien et Roses en 1719. Camp de la Haute-Meuse en 1727. Rhin pendant la guerre de la succession de Pologne, puis en garnison à Vic et Saarlouis. Avait été donné, en 1735, au comte d'***Heudicourt***, sous les ordres duquel il fait la guerre de 1741.

Donné, en 1748, au marquis de *Lénoncourt,* fils du comte. Celui-ci, cassé pour absence illégale, en 1758, est remplacé par le marquis de *Toustain-Viray*. Guerre de Sept ans. Incorporé 1er décembre 1761 dans le régiment des Salles, devenu Royal-Lorraine. — Les étendards du régiment étaient de soie verte, le soleil et la devise du roi au droit, les armes du mestre de camp au revers, brodés et frangés d'or. La tenue est ainsi décrite : habit et doublure gris blanc ; manteau blanc doublé de rouge ; parements et revers rouges ; boutons d'étain de trois en trois de chaque côté ; manches en botte et fendues, buffle à boutons de cuivre ; bandoulière et culotte de peau ; chapeau bordé d'argent ; équipage rouge, bordé de vert. En 1760, le galon d'équipage était formé de carreaux bleus et blanc en échiquier.

234. *Estoges.* — Levé, 17 janvier 1652, par Antoine Saladin de Savigny d'Anglure, vicomte d'Estoges. Armée de Turenne, bataille de Saint-Antoine. Licencié après la campagne.

235. *Dancourt.* — Levé, 31 janvier 1652, par François de Dancourt. Armée de Turenne, affaires de Blesneau, Étampes, Saint-Antoine. Incorporé après la campagne dans Esclainvilliers. — N° 129.

236. *Mancini-wallon.* — Levé, 3 février 1652, par N. Mancini. Armée de Turenne. Le mestre de camp est tué à la bataille du faubourg Saint-Antoine et remplacé, 22 juillet, par Frédéric-Maurice de La Tour d'Auvergne, duc de *Bouillon,* qui meurt 9 août. Le régiment est laissé au lieutenant-colonel de Melin, qui en avait déjà le commandement. Flandre. *Melin* devient propriétaire, 25 mai 1658. Bataille des Dunes. Garnison d'Audenarde. Licencié 20 juillet 1660, à l'exception de la mestre de

camp. Rétabli 7 décembre 1665. Occupe Hesdin et Béthune en 1667. Licencié 24 mai 1668, excepté la mestre de camp qui figure dans la liste de 1670. Rétabli 9 août 1671 à 6 compagnies. Campagne de 1672, sous le roi et Turenne. Donné, 6 mai 1675, à Charles-Jean-Baptiste Hyacinthe Rouhault, comte de *Cayeux* et plus tard marquis de *Gamaches*. Siéges de Dinant et Limbourg. Siéges de Condé et Bouchain en 1676. Réformé 8 août 1679 et incorporé dans Langallerie, — *n°* 402. — Rétabli 15 janvier 1684 sous le nom de *Gamaches* et réformé de nouveau le 26 septembre : la compagnie mestre de camp est versée dans Saint-Sylvestre, — *n°* 450, — Rétabli 20 août 1688. Allemagne jusqu'en 1696. Donné, en janvier 1696, au marquis de *La Ferronays*. Italie, siége de Valencia. Flandre en 1697. Camp de Compiègne en 1698. Italie en 1701, combats de Carpi et de Chiari. Allemagne en 1702, bataille de Friedlingen. Siége de Kehl, combat de Münderkirchen en 1703. Batailles d'Hochstedt en 1703 et 1704. Dauphiné et Languedoc de 1705 à 1711. Catalogne en 1712. Blocus de Barcelone, siége de Barcelone en 1714. Le marquis de La Ferronays cède, 25 avril 1720, le régiment à son fils Pierre-Jacques-Louis-Auguste Le Ferron, marquis de *La Ferronays*. Camp de Stenai en 1727. Italie en 1733, tous les siéges de cette guerre, batailles de Parme et de Guastalla. Rentre en France en juillet 1735; quartiers à Angoulême. Flandre en 1742. Donné, 20 février 1743, à M. de *Chabo-La Serre*. Conquête du comté de Nice, siége de Coni, bataille de la Madona del Ulmo en 1744. Rhin en 1745. Flandre en 1746, siéges de Mons, Charleroi et Namur, bataille de Raucoux. Donné, 20 janvier 1747, à François-Emmanuel, duc de *Crussol d'Uzès*. Passe en Provence, camp de Valence. 1748 en Italie. Camp d'Aimeries-sur-Sambre en 1755. Hanovre en 1757. Bataille de Créfeld en 1758. Bataille de Minden en 1759.

Combats de Corbach et de Warbourg, bataille de Clostercamps en 1760. Incorporé 1er décembre 1761 dans Orléans-cavalerie. Les étendards de ce régiment étaient rouges et du modèle général. Il portait habit et manteau gris blanc, doublure et parements rouges, boutons de cuivre plats, buffle à boutons de cuivre, bandoulière et culotte de peau, chapeau bordé d'argent : l'équipage rouge bordé d'un galon à carreaux violets et blancs.

237. *Marigny-Pibrac.* — Levé, 8 février 1652, par Jacques du Faur, chevalier de Marigny-Pibrac. Guyenne. Donné, en 1653, à M. de *La Batut.* Licencié après la campagne.

238. *Bussy-Rabutin.* — Levé, 12 février 1652, par Roger, comte de Bussy-Rabutin, sur le pied de 2 compagnies, puis de 4 et de 8. Sert dans le Nivernais et le Berry, siége de Montrond. Champagne en 1653, Siége de Sainte-Menehould. Catalogne en 1654, prend au mois de mai le titre de *Mestre de camp général.* Flandre en 1655, siége de Landrecies, combat de Valenciennes, où il perd trois étendards; secours du Quesnoy. Siége de Valenciennes en 1656. Siéges de Cambrai, Saint-Venant, Ardres, La Mothe, Mardyck en 1657. Bataille des Dunes, siéges de Dunkerque, Bergues, Dixmude en 1658. Licencié en Flandre 18 avril 1661, excepté la mestre de camp, qui est elle-même réformée à la disgrâce de Bussy-Rabutin en 1665.

239. *Aumont.* — Levé, 14 février 1652, par Antoine, maréchal d'Aumont. Picardie. Incorporé, en 1654, dans le régiment devenu Cuirassiers du roi.

240. *Marolles-étranger.* — Levé, 15 février 1652, sur le pied de 6 compagnies de 100 hommes, par Joachim de Lénoncourt, marquis de Marolles. Lorraine, prise de

Clermont-Argonne en 1654. Le mestre de camp est tué en 1655 devant le château de Mussy; remplacé par son fils. Armée de Lorraine en 1656. Flandre en 1657. Donné à Eugène-Maurice de Savoie, comte de *Soissons*. Bataille des Dunes, siége de Dunkerque,... en 1658. Licencié 18 avril 1661.

241. *Maineville.* — Levé, 17 février 1652, par Michel de Roncherolles, marquis de Maineville, pour la pacification des troubles en Normandie. Licencié même année. Rétabli, 21 juillet 1656, pour la défense de la Picardie. Licencié même année.

242. *Tresmes.* — Levé, 24 février 1652, par René Potier, duc de Tresmes, par commission donnée à Saumur. Donné, en 1653, à N. de Flesselles, comte de *Brégy*. Italie. Guyenne en 1654. Italie en 1655. Siége de Valencia en 1656. Siége d'Alexandrie en 1657. Siége de Mortara en 1658. Licencié en Italie 18 avril 1661.

243. *Bussy de Vair.* — Levé, 23 février 1652, par Pierre Huault de Bussy de Vair. Champagne. Donné en 1653 à M. de *Montégut*. Licencié après les troubles.

244. *Broglio-étranger.* — Levé, 25 février 1652, par François-Marie, comte de Broglio. Flandre. Champagne, siége de Sainte-Menehould en 1653. Prise de Stenai, bat un corps irlandais près de la Bassée, secours d'Arras en 1654. Italie en 1655, prise de Bersello et Pavie. Siége de Valencia en 1656, où le mestre de camp est tué. Passe à un autre *Broglio*. Flandre en 1658, bataille des Dunes. Licencié en Flandre 18 avril 1661.

245. *Estissac.* — Levé, 12 mars 1652, par Benjamin de La Rochefoucauld, comte d'Estissac, pour la pacification de l'Aunis. Licencié en novembre.

246. *Gohas.* — Levé, 12 mars 1652, par Louis de Biran d'Armagnac, comte de Gohas. Guyenne. — Connu aussi sous le nom d'*Armagnac.* — Champagne en 1653. Picardie en 1656. Donné, 18 mai, à Louis-Félix de Nogaret, marquis de *La Valette.* Prise de Montmédy en 1657. Bataille des Dunes, siéges de Dunkerque, Bergues en 1658. Licencié en Flandre, 20 juillet 1660, sauf la compagnie du mestre de camp. Rétabli 7 décembre 1665. Prise de Bergues. Furnes, Courtrai, Audenarde en 1667. Conquête de la Franche-Comté en 1668. Réformé, 26 mai 1668, sauf la mestre de camp. Rétabli 9 août 1671. Sert, en 1672, dans l'évêché de Münster, puis dans la province d'Utrecht en 1673. Bataille de Séneff en 1674. Prise de Dinant, Huy et Limbourg en 1675. Prise de Condé, Bouchain, Aire en 1676. Allemagne, sous Créqui, en 1677. Prise de Fribourg. Passe l'hiver en Franche-Comté. Roussillon en 1678, prise de Puycerda. Camp de Flandre en 1680 et 1681. Camp de la Saône en 1683. Prise de Luxembourg en 1684; M. de La Valette y a une cuisse fracassée par un boulet. Camp de la Meuse en 1688. Allemagne de 1688 à 1695. Donné, 25 novembre 1689, au *Prince Camille* de Lorraine. Flandre en 1696. Camp de Compiègne en 1698. Allemagne en 1701. Donné, 10 février 1702, au *Prince Charles* de Lorraine, comte d'Armagnac. Siége de Kelh, expédition de Bavière en 1703. Bataille d'Hochstedt en 1704. Rhin et Moselle jusqu'à la paix de Rastadt. Avait été donné, 28 mars 1708, à N. de Lorraine, prince de *Lambesc.* Camp de la Moselle en 1727. Donné en 1730 au marquis de *Beaucaire,* qui le commanda dans la guerre de 1733 devant Kelh et Philisbourg. Camp de la Chiers en 1735. Donné, 28 mars 1736, au neveu du précédent mestre de camp, Gilles-Gervais de Puechpeyrou de Comminges, comte de *Beaucaire.* Garnison de Favernay en 1738. Bavière en 1742. Rhin de 1743 à

1745. Passe cette année en Flandre, siége d'Ath. Bataille de Raucoux en 1746. Siége de Berg-op-Zoom en 1747. Siége de Maëstrich en 1748. Donné, 1er janvier 1748 à Pierre-Louis-Aimé Guiffrey de Monteynard, marquis de *Marcieu*. Camp de Gray en 1754. Hanovre, bataille d'Haastembeck en 1757. Bataille de Créfeld en 1758. Bataille de Minden, où il est très-maltraité en 1759. Sur les côtes pendant le reste de la guerre. Incorporé, 1er décembre 1761, dans Royal-Pologne. Ce régiment a figuré, le 7 janvier 1742, à l'entrée solennelle de Méhémet-Effendi, ambassadeur de Turquie. Ses étendards étaient rouges, avec le soleil et la devise, brodés et frangés d'or. Il portait habit, collet et manteau gris blanc; doublures, parements et revers rouges, boutons de cuivre à 8 pans: buffle, bandoulière et culotte de peau jaune; chapeau bordé d'or. L'équipage était rouge, bordé d'un galon isabelle à chaînettes bleues.

247. *Orval.* — Levé, 17 mars 1652, par François de Béthune, duc d'Orval. Armée de Turenne, bataille de Saint-Antoine. Licencié après les troubles.

248. *Fabert.* — Levé, 20 mars 1652, par Abraham Fabert. Lorraine, siége de Sainte-Menehould en 1653. Secours de Stenai et d'Arras, prise du Quesnoy et de Binch en 1654. Flandre en 1657. Licencié 18 avril 1661.

249. *Montdejeu.* — Levé, 20 mars 1652, par Jean de Schulemberg, comte de Montdejeu. Flandre. Désigné aussi sous le nom de *Schulemberg*. Garnison d'Arras en 1653. Défense d'Arras en 1654. Picardie en 1655. Licencié en Flandre, 18 avril 1661.

250. *Du Biez.* — Levé, 23 mars 1652, par Claude-François de Savigny, marquis du Biez. Armée de Tu-

re[illegible]e, bataille de Saint-Antoine. Licencié après la campagne.

251. *Nieul.* — Levé, 25 mars 1652, par M. de Nieul. Licencié après les troubles, même année.

252. *La Neuville-Roland.* — Levé, 30 mars 1652, par François de Buq de La Neuville-Roland. Licencié même année.

253. *Malves.*—Levé, 30 mars 1652, par Paul Bélissen, baron de Malves. Guyenne. Licencié même année.

254. *Bezançon.* — Levé, 30 mars 1652, par Charles de Bazoches, baron de Bezançon. Lorraine. Affaires de Rethel et de Mouzon en 1653. Prise de Belfort, secours d'Arras en 1654. Donné en 1655 à N. de *Lameth.* Champagne. Licencié après la campagne.

255. *Esquancourt.* — Levé, 2 avril 1652, par Daniel de Montmorency, marquis d'Esquancourt. Flandre. Champagne, affaires de Rethel et de Mouzon en 1653. Secours d'Arras, prise du Quesnoy en 1654. Bataille des Dunes, siége de Dunkerque en 1658. Licencié en Flandre 20 juillet 1660.

256. *Thiernut.* — Levé, 12 avril 1652, par Charles Cauchon, baron de Thiernut. Licencié même année.

257. *Lesdiguières.* — Levé, 30 avril 1652, par François-Emmanuel de Blanchefort, comte de *Sault,* puis duc de *Lesdiguières.* Licencié même année.

258. *Lainville.* — Levé, 15 mai 1652, par Anne-Léon de Boves-Contenant, marquis de Lainville. Bataille de Saint-Antoine. Champagne en 1653, combats de Va-

rennes, Rethel, Mouzon. Donné en 1653 à M. de *Ray*. Licencié à la fin de la campagne.

259. — *Bourg-L'Espinasse.* — Levé, 24 juin 1652, par le baron du Bourg-L'Espinasse. Donné 10 novembre à Claude, comte de *Maugiron*. Italie. Lorraine en 1654, prise de Belfort, secours d'Arras, prise du Quesnoy. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes, prise de La Capelle en 1656. Licencié après la campagne.

260. *Hocquincourt.* — Levé, 2 juillet 1652, par Georges de Monchy, marquis d'Hocquincourt. Picardie. Licencié à la fin de 1653.

261. *La Salle.* — Levé, 25 juillet 1652, par Louis de Caillebot, marquis de La Salle. Licencié en novembre.

262. *Plessis-Bellière.* — Levé, 5 août 1652, par Jacques de Rougé, marquis du Plessis-Bellière ; Catalogne, secours de Barcelone. Siége de Girone, combat de Bordilly en 1653. Expédition de Naples en 1654 : le mestre de camp, mortellement blessé 17 novembre devant Castellamare, est remplacé 18 décembre par son beau-frère René de Bruc de *Montplaisir*. Italie en 1655. Siége d'Alexandrie en 1657. Donné, 16 novembre, au frère du précédent, François de Bruc de *La Rablière*. Licencié en Italie 18 avril 1661, excepté la mestre de camp. Rétabli 7 décembre 1665. Siéges de Bergues, Furnes, Courtrai, Audenarde en 1667. Sur le Rhin en 1668. Licencié 24 mai, excepté la mestre de camp, qui figure sur la liste des 66 escadrons de 1670. Rétabli 9 août 1671. Fait en 1672 tous les siéges du roi aux Pays-Bas ; passe l'hiver dans l'électorat de Cologne. Conquête

des places du Brandebourg en 1673. Flandre, puis Roussillon en 1674, combat de Morellas. Prise d'Ampurias, Bellegarde, château de la Capelle en 1675. Hiverne en Guyenne. Prise de Figuières en 1676. Combat d'Expouilly en 1677. Prise de Puycerda en 1678. Reste en Roussillon. Donné, 13 juillet 1680, à Henri de Lyonne, comte de *Servon*. Siége de Luxembourg en 1684. Camp de la Saône en 1688. Roussillon en 1689. Italie en 1690, bataille de Staffarde, prise de Barges et de Suze. Prise de Villefranche, Montalban, Nice, Veillane, Montmélian en 1691. Côtes de Bretagne, de 1692 à 1693. Donné, 30 mars 1693, au chevalier de *La Tournelle*. Côtes de Provence en 1694, combat de Camaret contre les Anglais. Donné, 5 mai 1701, à Louis d'Aubusson, duc de *La Feuillade*, et, 4 mars 1702, à André-Joseph, marquis d'*Aubusson Saint-Paul*. Flandre. Bavière en 1703. Bataille d'Hochstedt en 1704. Moselle en 1705. Flandre, bataille de Ramilies en 1706, bataille d'Audenarde en 1708. Rhin en 1709. Siéges de Landau et de Fribourg en 1713. Camp de la Saône en 1714. Donné, 6 mars 1719, à Jean-Joachim Rouhault de Gamaches, comte de *Cayeux*. Campagne de 1719 en Espagne. Rhin en 1733, siége de Kelh. Donné, 20 février 1734, au comte de *Beauvilliers Saint-Aignan,* combat d'Ettlingen, siége de Philisbourg. Combat de Klausen en 1735. A ses quartiers, après la paix, à Rocroi, Mézières et Charleville. Donné en 1742 au marquis de *Beauvilliers* et en 1757 au comte de *Beauvilliers*. Campagnes de 1741 à 1743 en Westphalie, Bohême et Bavière... Incorporé, 1er décembre 1761, dans Commissaire général. Les étendards du régiment étaient du modèle général, sans particularités, et de soie aurore, brodés et frangés d'or. La tenue se composait de l'habit et du manteau gris blanc, avec doublure, parements et revers rouges, boutons d'étain, buffle à boutons de cuivre, bandoulière et culotte de

peau jaune, chapeau bordé d'argent. L'équipage était rouge, bordé d'un galon isabelle à chaînette rouge.

263. *Montgobert.* — Levé, 12 août 1652, par Alexandre de Joyeuse de Montgobert, pour la garnison de Béthune. Licencié dans cette place 18 avril 1661.

264. *Grandpré.* — Levé, 18 août 1652, par Charles-François de Joyeuse, comte de Grandpré. Champagne. Licencié 18 avril 1661, sauf la mestre de camp. Rétabli 7 décembre 1665. Siéges de Flandre en 1667. Donné, 18 décembre 1667, au lieutenant-colonel de *Saint-Loup.* Lorraine en 1668. Licencié 24 mai 1668, sauf la compagnie de Saint-Loup qui figure sur la liste du 26 février 1670. Rétabli 9 août 1671 à 6 compagnies. Siéges d'Orsoy et Rhinberg en 1672. Siége de Maëstricht en 1673. Siéges de Besançon et de Dôle, bataille de Séneff en 1674. Combat d'Altenheim 1er août 1675. Semble y avoir été détruit, du moins sa trace se perd.

265. *Saint-Évremond.* — Levé, 15 septembre 1652, par Charles Mascarel de Saint-Denys de Saint-Évremond, le philosophe épicurien, amant de Ninon de Lenclos. Guyenne. Donné en 1653 à M. de *Poyanne,* qui le conduit en Champagne. Licencié à la fin de l'année.

266. *Candale.* — Levé 16 septembre 1652. C'est le régiment devenu Royal-Picardie.

267. *Montclar-catalan.* — Levé 13 octobre 1652. C'est le régiment devenu Royal-Roussillon.

268. *Caramany-catalan.* — Levé, 13 octobre 1652, par Joseph de Caramany. Catalogne. Donné, en 1653, à René de Courdouan, marquis de *Langey,* le héros du dernier *congrès* toléré en conclusion d'un procès pour

cause d'impuissance. Siége de Villefranche en 1654. Donné, 15 février 1656, à Armand de Bourbon, prince de *Conti*. Prend le titre de *Conti-étranger*. Italie. Licencié en Italie 18 avril 1661, à l'exception de la compagnie du capitaine de Jauvelles, le même officier qui est devenu en 1674 capitaine-lieutenant des Mousquetaires noirs. Rétabli sous le nom de Conti 7 décembre 1665; mestre de camp-lieutenant Henri de Hautfaye, marquis de Jauvelles. Donné, en avril 1666, après la mort du prince de Conti, au vicomte de *Larboust*. Flandre en 1667. Licencié à Bergues 24 mai 1668 : la mestre de camp conservée figure dans la liste de 1670. On ignore dans quelle formation cette compagnie est entrée en 1671.

269. *Hôtel*. — Levé, 8 novembre 1652, par Ferry de Choiseul, vicomte d'Hôtel. Lorraine. Licencié après la campagne de 1653.

270. *Nort*. — Levé, 30 novembre 1652, par le comte de Nort. Licencié la même année.

271. *Gontéry-étranger*. — Levé, 28 décembre 1652, sur le pied de huit compagnies par Paul de Gontéry : Flandre. Champagne en 1653. Siége de Condé en 1655. Picardie en 1656. Champagne en 1658. Licencié 20 juillet 1660.

272. *Huxelles*. — Levé, 25 janvier 1653, par Louis Châlons du Blé, marquis d'Huxelles. Bourgogne, siége de Bellegarde. Prise de Clermont-Argonne. Secours d'Arras en 1654. Donné, en 1655, à M. de *Puymarais*. Licencié en Picardie en 1655.

273. *Givry*. — Levé, 4 avril 1653, par Louis du Bois-Olivier, marquis de Givry. Champagne, affaires de Rethel et de Mouzon. Prise de Belfort et Clermont, secours

d'Arras en 1654. Italie, prise de Reggio et de Pavie en 1655. Siége de Valencia en 1656. Siége d'Alexandrie, affaires de Varas et Novi en 1657. Secours de Valencia, affaire de Mortara en 1658. Licencié en Italie 18 avril 1661.

274. *Gassion.* — Levé, 8 avril 1653, par Gratien, comte de Gassion. Champagne, siége de Sainte-Menehould. Prise de Stenai, secours d'Arras en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Prise de Cambrai, Montmédy, Saint-Venant en 1657. Bataille des Dunes, siége de Dunkerque,... en 1658. Licencié en Flandre 18 avril 1661, excepté la mestre de camp, qui fait partie en 1664 du corps envoyé en Hongrie, bataille de Saint-Gothard. Rétabli 7 décembre 1665 à 4 compagnies: Flandre en 1667, siége de Lille. Conquête de la Franche-Comté en 1668 : licencié 24 mai, excepté la mestre de camp qui compte dans les 66 escadrons de 1670. Rétabli à 6 compagnies 9 août 1671. Pays-Bas en 1672, prise de Geneppe et de Grave, passe l'hiver au camp d'Utrecht. Siége de Maëstricht en 1673. Donné, 1er mars 1674, à M. *Ollier;* bataille de Séneff. Prise de Dinant, Huy, Limbourg en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Prise de Fribourg en 1677. Combat de Minden en 1679. Licencié 8 août 1679.

275. *Guiche.* — Levé, 25 avril 1653, par Armand de Gramont, comte de Guiche. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siéges de Valenciennes et la Capelle en 1656. Prise de Montmédy, Saint-Venant, Ardres, Mardyck en 1657. Bataille des Dunes en 1659. Licencié à la fin de la campagne.

276. *La Luzerne.* — Levé, 6 mai 1653, par Gabriel de Briqueville, marquis de la Luzerne. Champagne, siége

de Sainte-Menehould. Combats de Stenai et d'Arras en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Siége de Montmédy en 1657. Italie, prise de Mortara en 1658. Licencié en Italie 18 avril 1661.

277. *Choiseul-Francières.* — Levé, 6 mai 1653, par Claude, comte de Choiseul-Francières. Champagne, prise de Vitry, Mouzon et Sainte-Menehould. Combat d'Arras en 1654 : il y défait le régiment d'Oboch et lui prend ses timbales. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Prise de Montmédy, défense de Rethel, siége de Saint-Venant en 1657. Champagne en 1658. Licencié en Champagne 18 avril 1661, excepté la mestre de camp qui fait en 1664 le siége de Marsal, puis la campagne de Hongrie. Rétabli 7 décembre 1665 sur le pied de 4 compagnies. Flandre, prise de Tournai, Douai et Lille en 1667. Passe l'hiver à Verdun. Licencié 24 mai 1668, excepté la mestre de camp dont la trace se perd.

278. *Massannes.* — Levé, 7 mai 1653, par M. de Massannes. Roussillon. Flandre en 1654. Siéges de Landrecies, Condé, Saint-Ghislain en 1655. Siége de Valenciennes en 1656. Prise de Montmédy en 1657. Champagne en 1658. Licencié 20 juillet 1660.

279. *Mancini.* — Levé, 24 mai 1653, par Philippe-Julien Mancini, duc de *Nevers*. Bourgogne, siége de Bellegarde. Champagne en 1654. Siége de Landrecies en 1655. Bataille des Dunes en 1658. Licencié 12 avril 1661.

280. *Nogent.* — Levé, 30 mai, par Armand de Beautru, comte de Nogent. Ce régiment a été partagé en

deux le 15 mars 1672, et a produit le régiment de Sainte-Rûth, devenu Royal-Pologne, et le régiment de Vins, — *n°* 422.

281. *Guise.* — Levé, 22 octobre 1653, par Henri de Lorraine, duc de Guise, pour son aventureuse entreprise de Naples. Prise et combat de Castellamare en 1654. Italie en 1655. Siége de Valencia en 1656. Prise d'Alexandrie, affaires de Varas et de Novi en 1657. Prise de Mortara en 1658. Licencié 18 avril 1661 en Italie, excepté la mestre de camp, qui fait partie en 1664 du corps envoyé en Hongrie, au secours de l'Empereur. Rétabli fin de 1667 pour la Franche-Comté. Licencié 24 mai 1668.

282. *Ris.* — Levé, 22 octobre 1653, par M. de Ris, pour l'expédition de Naples. Licencié après l'échec du duc de Guise.

283. *Danisy.* — Levé, 22 octobre 1653, par N. Gausselin, comte de Danisy. Même fortune que le précédent. Rétabli en 1656 pour l'Italie. Licencié même année.

284. *Saint-Aignan.*—Levé, 22 octobre 1653, par N. de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan. Même fortune que les précédents.

285. *Espinchal.*— Levé, 22 octobre 1653, par M. d'Espinchal. Même fortune que les précédents.

286. *Saint-Cierge.*— Levé, 22 octobre 1653, par M. de Saint-Cierge. Même fortune que les précédents. Rétabli en 1658 pour l'Italie. Licencié même année. Rétabli 20 mai 1667. Siége de Tournai où il reste en garnison. Licencié à Polinkove 24 mai 1668.

287. *Gonzague.* — Levé, 12 janvier 1654, pour l'expédition de Naples, par M. de Gonzague. Licencié même année.

288. *Estrigy.* — Levé, 12 janvier 1654, pour l'expédition de Naples, par M. d'Estrigy. Licencié même année.

289. *Roquefort.* — Levé, 12 janvier 1654, pour l'expédition de Naples, par M. de Roquefort. Licencié même année.

290. *Grancey.* — Levé, 25 février 1654, par Jacques Roussel de Médavy, maréchal de Grancey. Piémont, combat de la Bormida. Donné, 9 avril 1655, à Antoine de *Foucauld.* Réformé cette année, à l'exception de la compagnie du mestre de camp, qui est incorporée dans le régiment *n*° 178.

291. *Pilois.* — Levé, 13 mars 1654, par N. Pilois, « soldat de fortune, brave et entendu, qui avait appris son métier sous Gassion. » Catalogne, prise de Villefranche. Licencié en 1655, moins la compagnie du mestre de camp, conservée franche et qui sert de noyau, 4 juillet 1667, à un nouveau régiment de 4 compagnies. Siége de Lille. Réformé 24 mai 1668, à l'exception de la mestre de camp, qui figure dans la liste de 1670. Rétabli, 9 août 1671, sur le pied de 6 compagnies. Hollande en 1672; tous les siéges du roi. Siége de Maëstricht en 1673. Passe à l'armée de Turenne, combat de Seintzheim en 1674. Disparaît. Probablement devenu la propriété d'un nouveau mestre de camp dont le nom reste inconnu.

292. *Rebé.* — Levé, 13 mars 1654, par le baron de Rebé. Catalogne. Licencié après la campagne.

293. *Calvo-catalan.* — Levé, 13 mars 1654, par François de Calvo. Catalogne, prise de Villefranche et de Puycerda. Affaire du Cap de Quiers, de Castillon et de Cadagne en 1655. Licencié 20 juillet 1660 en Catalogne, excepté la mestre de camp. Cette compagnie passe, en 1664, d'abord en Italie contre le pape, puis en Hongrie pour combattre les Turcs, bataille de Saint-Gothard. Sert de noyau au régiment réorganisé 7 décembre 1665. Flandre en 1667. Occupe Arras. Licencié 24 mai 1668, excepté la mestre de camp, qui figure sur la liste de 1670. Rétabli, 9 août 1671, sur le pied de 6 compagnies. Hollande en 1672; prise de Woërden et de Bodegrave. Siége de Maëstricht en 1673. Se distingue à Séneff en 1674. Passe l'hiver à Audenarde. Siéges de Dinant, Huy, Limbourg en 1675. Belle défense de Maëstricht en 1676. Reste à Maëstricht. Licencié 8 août 1679.

294. *Roque-catalan.* — Levé, 13 mars 1654, par N. Roque ou *Rogle*. Catalogne. Licencié même année.

295. *Alméras-catalan.* — Levé, 13 mars 1654, par M. d'Alméras. Catalogne. Licencié même année.

296. *Oche-catalan.*— Levé, 13 mars 1654, par Emmanuel d'Oche. Catalogne. Licencié en 1657.

297. *La Feuillée.* — Levé, 31 juillet 1654, par Pierre-François Duban, comte de la Feuillée. Flandre. Picardie en 1655. Secours d'Ardres en 1657. Licencié 20 juillet 1660, moins la mestre de camp, qui fait partie, en 1664, de l'expédition dirigée contre l'évêque de Münster; siége d'Erfurth. Rétabli 7 décembre 1665. Siéges de Tournai, Douai et Lille en 1667. Quartiers d'hiver à Sedan. Conquête de la Franche-Comté en 1668. Licencié 24 mai 1668, excepté la mestre de camp, qui figure dans la liste

de 1670. Rétabli, 9 août 1671, sur le pied de 6 compagnies. Conquête des Pays-Bas en 1672. Siége de Maëstricht en 1673. Conquête de la Franche-Comté, bataille de Séneff en 1674. Siéges de Dinant et Limbourg en 1675. Donné, en avril 1676, à M. *du Vivier*. Flandre. Réformé en 1677, ou passé à un mestre de camp inconnu.

298. *Sainte-Maure.* — Levé, 31 juillet 1654, par M. de Sainte-Maure. Champagne, prise de Clermont en Argonne. Licencié en 1655.

299. *Castelnuovo-italien.* — Levé, 16 août 1654, par Alfonso Caraffa, duc de Castelnuovo. Expédition de Naples, prise de Castellamare. Licencié même année.

300. *La Berge-étranger.* — Admis en janvier 1655 à la solde de France, sur le pied de 6 compagnies. Flandre, prise de Landrecies; c'est le mestre de camp qui en porte la nouvelle au roi. Paraît avoir été congédié en 1656. Il en fut certainement ainsi pour d'autres régiments lorrains qui servaient dans ce temps-là à titre d'auxiliaires, sous le commandement général du comte de Lignéville.

301. *Reménécourt-lorrain.* — Admis en janvier 1655 à la solde de France. Champagne. Congédié en 1656.

302. *Mauléon-lorrain.* — Admis en janvier 1655 à la solde de France. Champagne. Congédié en 1656. Rétabli fin de 1667 pour l'armée de Monsieur. Congédié 24 mai 1668.

303. *Fourilles.* — Levé, en janvier 1655, pour l'armée de Picardie, par Jean-Jacques Chaumejean, marquis de Fourilles. Flandre en 1658. Champagne en 1659. Licencié, 18 avril 1661, à l'exception de la mestre de

camp. Cette compagnie fait partie de l'expédition de Hongrie en 1654. Rétabli, 7 décembre 1665. Flandre, siége de Lille en 1667. Catinat y débute cette année comme lieutenant. Donné, 15 décembre 1667, à Félix Le Comte, comte de *Nonant*. Licencié à Arras, 24 mai 1668, excepté la mestre de camp. Rétabli, 9 août. Pays-Bas en 1672. Expédition dans le Brandebourg en 1673. Bataille de Séneff en 1674. Prise de Dinant, Huy, Limbourg en 1675. Donné, 7 mars 1676, à Charles, comte de *La Mothe-Houdancourt*. Roussillon. Alsace en 1677. Combats de Rheinfeld et Seckingen, prise de Kelh et Lichtemberg en 1678. Réformé, 8 août 1679.

304. *Chevalier de Rohan.* — Levé pour la Picardie, en janvier 1655, par Louis, chevalier de Rohan. Bataille des Dunes, siége de Dunkerque en 1659. Licencié 20 juillet 1660.

305. *Catheux.* — Levé pour la Picardie, en janvier 1655, par M. de Catheux. Embrigadé avec le régiment de Rouvray, *n*° 99, Licencié, 20 juillet 1660, sauf la mestre de camp. Rétabli, 8 juillet 1667. Siéges de Tournai, Douai, Lille. Hiverne à Bourbourg. Licencié 24 mai 1668, à l'exception de la mestre de camp, qui compte dans la liste de 1670. Rétabli, 9 août 1671. Pays-Bas en 1672. Siége de Maëstrich en 1673; passe en Allemagne. Combats de Seintzheim, Ensheim et Mulhausen en 1674. Combats de Turkeim et Altenheim en 1675. Donné, 29 août, à Louis, comte de ***Harlus-Vertilly***. Affaires de Saverne et Haguenau. Combat de Kokersberg en 1676. Siége de Fribourg en 1677. Prise de Kelh et de Lichtemberg en 1678; passe en Flandre. Siéges de Gand et d'Ypres. Allemagne en 1679. Combat de Minden. Réformé, 8 août, sauf la mestre de camp. Rétabli, 20 avril 1688. Camp de Florainville. Allemagne en 1689

Siége de Mons en 1691. Retourne sur le Rhin. Siége de Namur en 1692. Côtes de Bretagne en 1693. Rhin en 1694. Donné, 8 janvier 1696, à Jean-François de La Bastide, marquis de *Châteaumorand*. Licencié sur le Rhin, 13 février et 27 mars 1698.

306. ***Rochepère***. — Levé pour la Picardie, en janvier 1655, par M. de Rochepère. Bataille des Dunes en 1658. Garnison d'Audenarde. Licencié 20 juillet 1660. Rétabli, fin de 1667, pour la conquête de la Franche-Comté. Licencié 24 mai 1660.

307. ***Prévôt de Paris***. — Levé pour la Picardie, en janvier 1655, par N. *Séguier*, prévôt de Paris. Siége de Landrecies. Licencié après la campagne.

308. ***Comte de Revel***. — Levé pour la Picardie, en janvier 1655, par le comte de Revel. Licencié après la campagne.

309. ***Léré***. — Levé pour la Picardie, en janvier 1655, par M. de Léré. Licencié la même année.

310. ***Cunas-italien***. — Levé pour l'Italie, en janvier 1655, par M. de Cunas. Licencié après la campagne.

311. ***Luna-italien***. — Levé, en janvier 1655, par M. de Luna. Italie. Donné, 17 novembre 1657, à François d'Este, *duc de Modène*. Le duc meurt, 14 octobre 1658. Le régiment est réformé.

312. ***Havreux***. — Levé, en janvier 1655, par M. d'Havreux. Catalogne. Passe en Italie en 1656. Licencié en 1658.

313. *Vaillac.* — Levé, en janvier 1655, pour la Catalogne, par N. Ricard de Gourdon-Genouillac, comte de Vaillac. Licencié même année.

314. *Haraucourt-lorrain.* — Admis à la solde de France en novembre 1655. Picardie. Devient *Linange* en 1656. Champagne. Devient du *Châtelet* en 1658. Bataille des Dunes. Congédié après la campagne, étant à Audenarde.

315. *Lanon-lorrain.* — Admis à la solde de France en novembre 1655. Picardie. Devient *Foug* en 1656. Flandre en 1657. Bataille des Dunes. Congédié après la campagne de 1658, étant à Audenarde.

316. *Prince Charles-lorrain.* — Admis à la solde de France en novembre 1655. Picardie. Congédié en 1657.

317. *Prince Ferdinand-lorrain.* — Admis à la solde de France en novembre 1655. Picardie. Congédié en 1657.

318. *Lénoncourt-lorrain.*—Admis à la solde de France en novembre 1655. Picardie. Congédié en 1656.

319. *Spiltz-lorrain.* — Admis à la solde de France en novembre 1655. Picardie. Congédié en 1656.

320. *Thorigny.* — Levé, en 1656, pour la Normandie, par N. comte de Thorigny. Picardie en 1657. Bataille des Dunes en 1658. Licencié après la campagne.

321. *Gouvernet.* — Levé, en 1656, pour l'Italie, par M. de La Tour du Pin-Gouvernet. Licencié même année.

322. *La Fare.* — Levé, 7 juin 1656, par Antoine, marquis de La Fare. Italie, siége de Valencia. Siége d'Alexandrie. Affaires de Varas et de Novi en 1657. Prise de Mortara en 1658. Licencié 18 avril 1661.

323. *Dragons du Roi.* — Levé, 14 juin 1656. Devenu Royal-dragons.

324. *Duras-étranger.* — Levé, 1er janvier 1657, par Jacques-Henri de Durfort, marquis de Duras. Flandre. Passe en Italie en 1658. Combat de Marignan, prise de Mortara. Licencié en Italie, 20 juillet 1660.

325. *Lorges-étranger.* — Levé, 1er janvier 1657, par Guy-Aldonse de Durfort, comte de Lorges. Flandre. Licencié, 18 avril 1661, à l'exception de la mestre de camp. Rétabli, 7 décembre 1665. Flandre en 1667. Licencié à Courtrai, 26 mai 1668, sauf la mestre de camp, maintenue comme compagnie franche.

326. *Roye-étranger.* — Levé, 3 février 1657. Devenu Royal-étranger.

327. *Prince de Hesse-étranger.* — Levé, 20 février 1657, par Georges Chrétien, prince de Hesse-Hombourg. Prise de Montmédy, Saint-Venant, Ardres. Bataille des Dunes en 1658. Siéges de Dunkerque et de Bergues. Licencié 20 juillet 1660.

328. *Prince de Salm-étranger.* — Levé, 20 février 1657, par Frédéric, prince de Salm. Mêmes services que le précédent.

329. *Maussay.* — Levé, 28 mars 1657, pour la Flandre, par M. de Maussay. Licencié 18 avril 1661.

330. *Du Four.* — Levé, 28 mars 1657, pour la Flandre, par M. Du Four. Licencié même année.

331. *Thierry.* — Levé, 28 mars 1657, pour la Flandre, par M. de Thierry. Licencié même année.

332. *Pont-Saint-Pierre.* — Levé, 28 mars 1657, pour la Flandre, par M. de Pont-Saint-Pierre. Secours d'Ardres. Licencié même année. Rétabli fin de 1667, sur le pied de 4 compagnies. Armée de Monsieur. Licencié 24 mai 1668.

333. *Fortilesse.* — Levé, 28 mars 1657, pour la Flandre, par M. de Fortilesse. Licencié même année.

334. *Baradat.* — Levé, 28 mars 1657, pour la Champagne, par M. de Baradat. Licencié en 1658.

335. *Schomberg.* — Levé, 28 mars 1657, pour la Champagne, par le comte de Schomberg. Licencié même année.

336. *Salines.* — Levé, 28 mars 1657, pour la Champagne, par M. de Salines. Licencié même année.

337. *Chazeron.* — Levé, 27 juin 1657, par François de Monestay, marquis de Chazeron. Prise de Montmédy. Bataille des Dunes, siége de Dunkerque,... en 1658. Licencié 20 juillet 1660, excepté la mestre de camp. Cette compagnie fait la campagne de Hongrie, en 1664. Rétabli 7 décembre 1665. Donné, 20 mai 1667, au comte de *Ventadour.* Flandre, prise de Courtrai, Douai et Lille. Licencié 24 mai 1668, sauf la mestre de camp. Rétabli 9 août 1671. Pays-Bas en 1672. Donné, 27 avril 1673, à Henri de Lyonne, comte de *Servon,* expédition de Bran-

debourg. Bataille de Séneff en 1674 ; passe en Alsace, combat de Mulhausen. Combat de Turkheim en 1675. Flandre, siége de Dinant, Huy, Limbourg. Siéges de Bouchain, Aire, Condé en 1676. Siéges de Valenciennes, Cambrai, Saint-Ghislain en 1677. Siéges de Gand et d'Ypres, bataille de Saint-Denis en 1678. Réformé 8 août 1679, excepté la mestre de camp, qui est incorporée, le 15, dans Royal-Cravates.

338. *Penthièvre.* — Levé, 3 février 1658, par Louis-Joseph de Vendôme, duc de Penthièvre. Provence. Licencié en 1659, sauf la mestre de camp. Rétabli, 20 mai 1667, sous le nom de *Vendôme*. Roussillon. Licencié 24 mai 1668.

339. *Bellefonds.* — Levé, 5 mai 1658, par Bernardin Gigault, marquis de Bellefonds. Flandre, bataille des Dunes, siéges de Dunkerque,... Licencié après la campagne.

340. *La Ilhière.* — Levé, 25 mai 1658, par Jean-François de Polastron, chevalier de La Ilhière. Flandre. Licencié 18 avril 1661, excepté la mestre de camp.

341. *Marsillac.* — Levé, 25 mai 1658, par François de La Rochefoucauld, prince de Marsillac. Flandre, bataille des Dunes. Licencié après la campagne.

342. *Bouillon.* — Levé, 25 mai 1658, par Godefroi-Maurice de la Tour, duc de Bouillon. Flandre, bataille des Dunes. Licencié après la campagne, excepté la compagnie du mestre de camp. Rétabli 8 juillet 1667. Siéges de Tournai et de Lille. Licencié 26 mai 1668, excepté la mestre de camp. Rétabli, 9 août 1671, sous le nom de *Comte d'Auvergne*. Pays-Bas en 1672. Siége de Maëstricht en

1673. Combats de Seintzheim, Ensheim, Mulhausen en 1674. Combats de Turkheim et Altenheim en 1675. Donné, 14 septembre, à Jean, comte de *Gassion*. Affaires d'Haguenau et de Saverne. Combat de Kokersberg en 1676. Siége de Fribourg en 1677. Donné, 27 octobre, à Maximilien de Fiennes, comte de *Lumbres*. Siéges de Gand et d'Ypres, bataille de Saint-Denis en 1678. Camp de Flandre en 1681. Siége de Courtrai en 1683. Siége de Luxembourg en 1684. Camp de Flandre de 1686 à 1688. Flandre en 1689, combat de Walcourt. Passe, 18 mars 1690, au fils du mestre de camp, Maximilien-François, comte de *Fiennes*. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Bataille de Steenkerque, siéges de Namur et de Charleroi en 1692. Bataille de Neerwinden, siéges d'Huy et de Charleroi en 1693. Bombardement de Bruxelles en 1695. Sur la Meuse en 1696. Réformé 8 mai 1698, excepté la compagnie du mestre de camp. Rétabli 10 février 1701. Flandre, combats de Nimègue, d'Eckeren, de Spire de 1702 à 1703. Passe en Espagne, décembre 1703. Donné, 6 janvier 1705, à N. *Duret de Villiers,* puis, en 1710, à M. de *Croï;* siége de Girone. Donné, 17 octobre 1711, à César-Hector de Wassinghac, marquis d'*Imécourt-La Loge*. Se rend, en 1712, du Roussillon sur la Lauter. Siége de Landau et Fribourg. Réformé 10 novembre 1713; et incorporé dans la Trémouille, *n°* 352.

343. *Comte Frédéric.* — Levé, en 1658, pour la Champagne, par le comte Frédéric de Wurtemberg. Licencié à Dunkerque en 1659.

344. *Itone-italien.* — Levé, en 1658, pour l'Italie, par N. Itone. Licencié même année.

345. *La Ramora-italien.* — Levé, en 1658, pour l'Italie, par M. de La Ramora. Licencié même année.

346. *Renti.* — Levé, 22 avril 1659, par Jean-Jacques, marquis de Renti. Licencié en Flandre, 20 juillet 1660, sauf la mestre de camp.

347. *Coligny.* — Admis au service du roi, 7 novembre 1659. Avait été levé en 1654, pour le prince de Condé, par Jean, comte de Coligny. Licencié en Flandre 12 avril 1661, à l'exception de la mestre de camp, qui fait partie en 1664 du secours envoyé à l'empereur d'Allemagne en Hongrie, et qui est incorporée en 1665 dans le régiment de Condé.

348. *Chamilly.* — Admis au service du roi, 7 novembre 1659. Avait été levé en 1654, pour le prince de Condé, par Hérard Bouton, comte de Chamilly. Licencié en Flandre 18 avril 1661. Rétabli fin de 1667, à quatre compagnies. Armée de Monsieur. Réformé 24 mai 1668.

349. *Briquemaut.* — Levé, 9 février 1664, par M. de Briquemaut, pour le corps auxiliaire que le comte de Schomberg conduit en Portugal et aux Açores. Destinée inconnue.

350. *Cuirassiers de Richelieu.* — Levé pour le service de l'empereur d'Allemagne en 1664, par Armand-Jean de Vignerod, duc de Richelieu : mestre de camp-lieutenant La Tréaumont. Campagne de Hongrie, bataille de Saint-Gothard. Destinée inconnue.

351. *Paulmy.* — Formé 7 décembre 1664. Devenu Royal-Bourgogne.

352. *Baleroy de Choisy.* — Formé 7 décembre 1665. Devenu Artois.

353. *Coulanges.* — Formé, 7 décembre 1665, avec la compagnie franche de Philippe-Emmanuel marquis de Coulanges. Roussillon en 1667. Licencié 24 mai 1668, à l'exception de la mestre de camp, qui figure sur la liste de 1670. Rétabli 9 août 1671, sur le pied de six compagnies. Roussillon en 1672 et 1673. Rhin en 1674, combat de Seintzheim où le mestre de camp est tué. Remplacé par M de *Culan,* qui est tué peu de jours après à Ensheim. Donné, 4 novembre, à René de Montbourcher, marquis *du Bordage,* combat de Mulhausen. Combats de Turkheim, Haguenau, Saverne en 1675. Flandre en 1676, siége de Condé et d'Aire. Siéges de Valenciennes et Saint-Omer, bataille de Cassel en 1677. Siéges de Gand et d'Ypres, bataille de Saint-Denis en 1678. Rhin en 1679, combat de Minden. Camp de la Haute-Alsace en 1682. Camp de Saône en 1683. Siége de Luxembourg en 1684. Camp de la Saône les années suivantes. Rhin en 1688. Siége de Philisbourg, M. du Bordage y est tué le 18 octobre. Le régiment est donné au duc du *Maine;* mestre de camp-lieutenant M. de *Montagnac.* Flandre en 1690, bataille de Fleurus, M. de Montagnac y est tué. Donné, 14 juillet, à François de Dyenne, comte de *Cheyladet.* Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Sert en 1693 sur la Moselle et sur le Rhin. Flandre en 1694 et 1695. Meuse en 1696 et 1697. Camp de Compiègne en 1698. Flandre en 1701. Combat de Nimègue en 1702, change de mestre de camp en 1702. Moselle en 1605. Flandre en 1707. Bataille de Ramilies, en 1706 : bataille d'Audenarde en 1708. Donné, 26 juillet 1712, à Jean-Nicolas, marquis de *Montmorency-Châteaubrun.* Bataille de Denain, prise de Douai, du Quesnoy, de Bouchain. Rhin en 1713, siéges de Landau et de Fribourg. Camp de Stenay en 1727. Camp de la Saône en 1730. Rhin en 1733, siége de Kelh. Siége de Philisbourg en 1734. Avait été donné, 20 février 1734, au marquis de

Saint-Simon. Combat de Klausen en 1735. Donné, 23 mars 1735, à Armand-Jean de Rouvroy Saint-Simon, marquis de Ruffec. Après la mort du duc du Maine, le régiment devient, 20 mai 1736, la propriété du mestre de camp-lieutenant et prend le titre de *Saint-Simon*. Quartiers à Lons-le-Saulnier. Donné, 16 août 1737, au neveu du précédent, Louis-Claude d'Exmiers d'Archiac, marquis de Saint-Simon. Bavière en 1742, affaire d'Ellenbogen, Caaden, Braunau, Egra. Alsace en juillet 1743. Garde du Rhin et expédition en Souabe en 1744. Alpes en 1747. Flandre, siége de Maëstricht en 1748. Donné, 1er février 1749, à Louis-Étienne d'Exmiers, comte d'*Archiac,* frère du précédent mestre de camp. Camp de Richemont-sur-Moselle en 1755. Armée du Hanovre, bataille de Haastenbeck en 1757. Bataille de Créfeld en 1758. Bataille de Minden en 1759. Combats de Corbach, Warbourg et Clostercamps en 1760. Incorporé, 1er décembre 1761, dans le régiment du Roi-cavalerie. Ce regiment avait des étendards rouges du modèle général. Il portait : habit doublure, manteau et boutons de drap gris blanc; parements et revers rouges; buffle à boutons de cuivre; bandoulière et culotte de peau jaune, chapeau bordé d'argent; l'équipage était rouge avec un galon vert à chaînette jaune.

354. *Thianges.* — Formé, 7 décembre 1665, avec la compagnie franche du marquis de Thianges. Siéges de Tournai, Douai et Lille en 1667. Réformé 24 mai 1668, sauf la compagnie du mestre de camp. Rétabli 9 août 1671, sur le pied de 3 compagnies. Pays-Bas en 1672. Donné, 24 janvier 1674, à Louis de Crussol d'Uzès, marquis de *Florensac.* Franche-Comté, bataille de Séneff; combat de Mulhausen en 1674. Combat de Turkheim, siéges de Dinant, Huy et Limbourg en 1675. Allemagne en 1676. Siéges de Valenciennes, Cambrai,

Fribourg en 1677. Siéges de Gand et Ypres, bataille de Saint-Denis en 1678. Combat de Minden en 1679 : réformé 8 août. Rétabli 1[er] octobre 1682. Siége de Courtrai en 1683. Siége de Luxembourg en 1684. Flandre, combat de Walcourt en 1689. Allemagne en 1690. Donné, 30 mars 1693, à Frédéric-Guillaume de La Trémouille, prince de *Talmont*. Flandre, bataille de Neerwinden; retourne en Allemagne. Flandre en 1701. Combat de Nimègue en 1702. Passe l'hiver à Bruxelles. Combat d'Eckeren en 1703. Donné, 4 février 1705, à Charles-Louis Bretagne, duc de *La Trémouille,* qui prend, 1[er] juin 1709, le titre de prince de *Tarente*. Moselle en 1705. Flandre en 1706; bataille de Ramilies. Bataille d'Audenarde en 1708. Se distingue à Malplaquet en 1709. Bataille de Denain, prise de Douai, du Quesnoy et Bouchain en 1712. Donné, 1[er] février 1719, à Godefroy-Charles-Henri de La Tour d'Auvergne, duc de *Bouillon,* puis prince de *Turenne*. Camp d'Aimeries-sur-Sambre en 1727. Rhin en 1733. Siéges de Kelh et de Philisbourg, combat de Klausen. Achève cette guerre au camp de la Chiers. Avait été donné, 28 janvier 1735, à Pierre, marquis de *Grammont-Fallon*. Quartiers à Villersexel. Bohême en 1741 ; prise de Prague, combats de Sahay et de Piseck, défense de Prague en 1742. Retraite de Bohême, bataille de Dettingen en 1743. Flandre, siéges de Menin, Ypres, Furnes, camp de Courtrai en 1744. Meuse en 1745. Flandre, prise d'Audenarde et Termonde. Donné, 1[er] décembre 1745, à Ferdinand, comte de *Grammont-Fallon,* frère du précédent. Quartiers d'hiver sur la Sarre. Flandre en 1746; siége de Mons; envoyé sur les Alpes. Camp de Valence en 1747. Camp d'Aimeries en 1755. Armée de Soubise en 1757, bataille de Rosbach; bataille de Créfeld en 1758. Donné, 10 février 1759, au marquis de *Balincourt*. Incorporé 1[er] décembre 1761 dans Royal-Roussillon. Avait des étendards de soie

jaune, du modèle général. Habit, manteau et boutons de drap gris blanc; doublure et parements rouges; buffle à boutons de cuivre; bandoulière jaune; aiguillette à deux cordons tressés, rouge et vert; culotte de peau, chapeau bordé d'argent; équipage rouge bordé d'un galon isabelle à chaînette verte.

355. *Thury.* — Formé, 7 décembre 1665, avec la compagnie franche de M. de Thury. Armée de Monsieur en 1667. Licencié 24 mai 1668, moins la compagnie mestre de camp. Rétabli 9 août 1671 sur le pied de 3 compagnies. Donné en 1674 à N. de *Saint-Valery.* En garnison pendant cette guerre. Réformé 8 août 1679, excepté la mestre de camp. Retabli 15 janvier 1684. Allemagne en 1688. Donné, en 1691, à M. de *Sainte-Livière.* Italie sous Catinat, prise de Montmélian, bataille de la Marsaglia en 1693; Sainte-Livière y est tué; remplacé par M. de *Beintz.* Prise du fort Sainte-Brigitte. Catalogne en 1694; bataille du Ter, siéges de Palamos, Girone, Ostalrich. Secours d'Ostalrich et de Castelfollit en 1695. Donné, le 8 janvier 1696, à Louis-Anne-Marie de Damas, comte de *Ruffey;* combat d'Ostalrich, secours de Palamos. Siége de Barcelone en 1697, combat de San Feliù. Italie en 1701; combat de Carpi, où il charge trois fois et défait un régiment de cuirassiers impériaux; combat de Chiari. Combat de Santa Vittoria et bataille de Luzzara en 1702. Passe l'hiver à Mantoue. Combat de Castelnuovo de Bormia en 1703. Siéges de Verceil, Ivrée et Verrue en 1704. Donné, 27 février 1705, à Henri de Crugy, comte de *Marcillac.* Défense du passage du Naviglio; le nouveau mestre de camp y reçoit une balle de pistolet dans le ventre et dix coups de sabre. Bataille de Cassano. Batailles de Calcinato et de Turin en 1706. Roussillon de 1707 à 1710. Défaite des Anglais débarqués en Languedoc en 1710.

Catalogne en 1711; siége de Girone; envoyé en Dauphiné, y reste jusqu'à la paix. Donné à Melchior-Esprit de la Baume, comte de *Montrevel*. Espagne en 1719, prise de Saint-Sébastien, Fontarabie et Urgell. Rhin en 1733, siége de Kelh; passe en octobre en Italie; conquête du Milanais. Bataille de Parme et de Guastalla en 1734. Avait été donné, 20 février 1734, au comte de *Vogué*. Rentre en France en 1735. Quartiers à Montbrison. Flandre 1742. Donné, en 1744, à M. de *Saint-Jal*. Bataille de Fontenoi, siéges de Tournai, Audenarde, Termonde en 1746. Siéges de Mons, Charleroi, Namur, bataille de Raucoux en 1746. Provence et Italie en 1747. Donné, en 1759, à un autre membre de la famille de *Vogué*. Incorporé dans Royal-cavalerie 1er décembre 1761. Ce régiment avait des étendards rouges du modèle général. Il portait un habit croisé avec retroussis et un manteau gris blanc; doublure et parements rouges; boutons d'étain plats, buffle à boutons de cuivre, bandoulière et culotte de peau jaune, chapeau bordé d'argent; équipage rouge, bordé d'un galon rouge à chaînette verte.

356. *Bulonde*. — Levé, 1er janvier 1667, par Vivien Labbé de Bulonde. Licencié 24 mai 1668, excepté la mestre de camp. Rétabli 9 août 1671, sur le pied de 6 compagnies; Roussillon. Camp d'Ath en 1672. Siége de Maëstricht en 1673. Combats de Seintzheim, Lademberg, Ensheim, Mulhausen en 1674. Affaires de Turkheim, Altenheim, Haguenau, Saverne en 1675. Siéges de Condé et Bouchain en 1776. Hiverne à Lille. Siéges de Valenciennes, Cambrai, Saint-Omer, bataille de Cassel, secours de Charleroi en 1677. Allemagne en 1678. Camp de la Haute-Alsace en 1681 et 1682. Donné, en février 1684, à François de La Rochefoucauld, comte de *Roucy*; camp de la Saône, siége de Luxembourg; incorporé 26 septembre dans Florensac, *n°* 354.

357. ***Montglat.***— Levé, 20 mai 1667, par François de Paule de Clermont, marquis de Montglat. Siége de Lille. Licencié 24 mai 1668.

358. ***Kroneberg-étranger.*** — Levé, 16 juin 1667, par le baron de Kroneberg, qui est immédiatement remplacé par son lieutenant-colonel Bernardin Cadot, marquis de ***Sebbeville.*** Armée de Monsieur. Licencié 24 mai 1668.

359. ***Comte d'Auvergne.*** — Levé, 8 juillet 1667, par Frédéric-Maurice de La Tour, comte d'Auvergne. Siége de Lille. Franche-Comté en 1668 : licencié 24 mai, excepté la mestre de camp, qui est entrée en 1671 dans la composition du régiment du comte d'Auvergne, *n°* 342.

360. ***Monaco.***— Levé, 8 juillet 1667, par N. Grimaldi, prince de Monaco. Siége de Lille. Franche-Comté : licencié 24 mai 1668.

361. ***Sourdis.*** — Levé, 8 juillet 1667, par François d'Escoubleau, comte de Sourdis : siége de Lille : garnison du Quesnoy. Licencié 24 mai 1668, sauf la mestre de camp. Rétabli 9 août 1671. Armée de Turenne en 1672. Westphalie en 1673, siége de Maëstricht. Bataille de Séneff en 1674. Prise de Huy et de Limbourg, passe en Alsace, combats d'Altenheim, de Saverne et d'Haguenau en 1675. Siéges de Condé, Bouchain, Aire en 1676. Siéges de Valenciennes et de Saint-Omer, bataille de Cassel en 1677. Siéges de Gand et d'Ypres en 1678. Passe en Allemagne, combat de Minden en 1679. Réformé 8 août 1679.

362. ***Lambert.*** — Levé, 8 juillet 1667, par Henri, marquis de Lambert. Flandre. Franche-Comté, 1668,

Licencié 24 mai, sauf la compagnie mestre de camp, qui est sur la liste de 1670. Rétabli 7 août 1671, sur le pied de 6 compagnies. Hollande en 1672 ; prise de Wesel. Franche-Comté en 1674. Armée de Turenne, affaires d'Altenheim, Haguenau et Saverne en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Donné, 28 février 1677, à Jacques de Thiard, marquis de *Bissy* ; siége de Fribourg. Affaires de Rheinfeld, Seckingen ; siéges de Kelh et Lichtemberg en 1678. Réformé 8 août 1679. Rétabli 20 août 1688. Flandre. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siéges de Namur et de Charleroi, bataille de Steenkerque en 1692. Siéges d'Huy et de Charleroi, bataille de Neerwinden en 1693. Allemagne en 1694 jusqu'à la paix. Rhin en 1701, puis Italie, combats de Carpi et de Chiari. Donné, 13 février 1702, au fils du mestre de camp Anne-Claude de Thiard, marquis de *Bissy* : bataille de Luzzara. Combat de Castelnuovo et de San Sebastiano, siéges de Verceil, Ivrée et Verrue en 1703-4. Bataille de Cassano, combat de Foncino, bataille de Castiglione en 1705-6. Flandre en 1707. Rhin en 1708, jusqu'en 1713. Siéges de Landau et Fribourg. Réformé au camp de la Haute-Meuse 15 août 1714 et incorporé dans Bretagne-cavalerie, devenu Royal-Bourgogne.

363. *Choiseul-Beaupré.* — Levé 8 juillet 1667. Devenu Conti-dragons.

364. *Tilladet.* — Levé, 8 juillet 1667, par Jean-Baptiste de Cassagnet, marquis de Tilladet, et formé à Rue sur le pied de 6 compagnies. Licencié 24 mai 1668, excepté la mestre de camp, qui est comprise dans la liste de 1670. Rétabli 9 août 1671. Hollande en 1672. Siége de Maëstricht en 1673. Bataille de Séneff. Combat de Mulhausen en 1674. Prise de Liége, Dinant, Huy, Limbourg en 1675. Prise de Condé, Bouchain, Aire en 1676. Siéges de Va-

lenciennes et de Cambrai, secours de Charleroi en 1677. Siéges de Gand et d'Ypres, blocus de Mons, bataille de Saint-Denis en 1678. Siége de Luxembourg en 1684. Siéges de Philisbourg, Mayence. en 1688. Donné, en avril 1689, au marquis de *Souvré*. Allemagne. Donné, 5 avril 1700, à Jacques-Louis, marquis de *Béringhen*. Flandre en 1701. Combat de Nimègue en 1702. Combat d'Eckeren en 1703. Moselle en 1705. Flandre en 1706, bataille de Ramilies. Bataille d'Audenarde en 1708. Bataille de Malplaquet en 1709. Bataille de Denain en 1712. Rhin en 1713, siéges de Landau et de Fribourg. Devient, 15 mars 1718, la propriété de Louis-Armand de Bourbon, prince de *Conti*. Espagne en 1719. Le vicomte du *Chayla*, Nicolas-Joseph-Balthazar de Langlade, — mestre de camp-lieutenant 7 mai 1722, — devient mestre de camp propriétaire, 1er juin 1727. Camp de la Moselle en 1727. Italie en 1733. Donné, 10 mars 1734, à Joseph-André d'Ornaison de Caderousse, marquis d'*Ancezune*. Rhin en 1734. Camp de Chalempré sur le Rhin en 1735. A la paix, quartiers à Marney, en Franche-Comté. Donné, 21 février 1740, à Charles-Yves Le Vicomte, comte *du Rumain*. Bavière en 1741. Occupation et défense de Lintz en 1742. Rentré en France mars 1742. Défense du Rhin en 1743. Affaires de Weissembourg, Suffelsheim, Augenheim, et siége de Fribourg en 1744. Flandre en 1746; Siéges de Mons, Charleroi, Namur, bataille de Raucoux. Côtes de Bretagne en 1747. Flandre; siége de Maëstricht en 1748. Donné, 31 janvier 1749, à François Gaspard, comte de *Poly*-Saint-Thiébaut. Camp de Richemont en 1755. Allemagne en 1757; bataille de Rosbach. Bataille de Sundershausen, prise de Cassel; bataille de Lützelberg en 1758. Bataille de Minden en 1759. Incorporé 1er décembre 1761 dans Royal-Lorraine. Ce régiment avait des étendards aurore du modèle général sur la face principale; le revers montrait, dans un carré nuancé, une aigle au milieu de fou-

dres et d'éclairs, avec ces mots : ***Nec terrent, nec morantur***. Il portait habit et manteau gris blanc, avec boutons pareils ; doublure, parements et revers rouges ; buffle fermé par des agrafes, bandoulière et culotte de peau jaune ; chapeau bordé d'argent. L'équipage était jaune aurore, bordé d'un galon noir à chaînette jaune aurore.

365. *Bligny*.— Levé, 8 juillet 1667, par M. de Bligny ; Flandre ; prise de Tournai, Douai, Lille. Hiverne à Verdun. Franche-Comté en 1668. Licencié 24 mai 1668, excepté la mestre de camp, qui figure dans la liste de 1670. Rétabli 9 août 1671 sur le pied de 6 compagnies. Siéges du Roi en Hollande en 1672. Expédition dans le Brandebourg, siége de Maëstricht en 1673. Bataille de Séneff, combat de Mulhausen en 1674. Combats de Turkheim et Altenheim en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Siége de Fribourg en 1677. Combat de Seckingen, prise de Kelh et Lichtemberg en 1678. Combat de Minden en 1679. Réformé 8 août 1679, sauf la mestre de camp. Rétabli 8 mars 1682 et 15 janvier 1684. Réduit à la mestre de camp 26 septembre 1684.

366. *Arnolfini*.—Levé, 14 septembre 1667, par Nicolas Arnolfini, sur le pied de 4 compagnies. Franche-Comté en 1668 ; réduit 24 mai 1668 à la mestre de camp. Rétabli, 9 août 1671, sur le pied de 3 compagnies. Hollande en 1672. Siége de Maëstricht en 1673. Bataille de Séneff en 1674. Siéges de Dinant, Huy, Limbourg, Ain, Bouchain. Défense de Maëstricht en 1676. Siéges de Valenciennes, Cambrai, Mons, Ypres ; bataille de Saint-Denis en 1678. Côtes de Normandie de 1679 à 1687. Flandre en 1688. Combat de Walcourt en 1689. Donné, 20 août 1689, à Louis d'***Aubusson*** duc de ***La Feuillade***. Bataille de Fleurus en 1690. Siéges de Mons et de

Namur. Bataille de Steenkerque, et de Neerwinden. Siéges d'Huy et de Charleroi. Rhin de 1694 à 1697. Licencié 18 décembre 1698.

367. *Du Roure.* — Formé, fin de 1667, sur le pied de 4 compagnies pour la Franche-Comté, par le marquis du Roure. Licencié 24 mai 1668. Rétabli 9 août 1671. A dû être transmis après 1672 à un autre mestre de camp, dont le nom est inconnu.

368. *Valavoire.*—Formé, fin de 1667, à 4 compagnies, pour la Lorraine, par François-Auguste, marquis de Valavoire. Licencié 24 mai 1668. Rétabli 9 août 1671. Donné, 15 mars 1672, à Henri de Noaillac, marquis de *Vivans*. Pays-Bas. Siége de Maëstricht. Bataille de Séneff en 1674. Rhin, combat d'Altenheim en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Siége de Fribourg en 1677, combat de Seckingen en 1678. Combat de Minden en 1679. Camp de la Saône en 1682. Siége de Courtrai en 1683. Siége de Luxembourg en 1684. Siéges de Mayence, Philisbourg, Manheim, Frankenthal en 1688. Donné, 20 mars 1689, au fils du mestre de camp, Jean de Noaillac, comte de *Vivans*. Flandre en 1692; siége de Namur, bataille de Steenkerque. Allemagne de 1693 à 1695. Italie de 1696 à 1697. Camp de Compiègne en 1698. Flandre en 1701. Rhin en 1702; bataille de Friedlingen. Donné, 6 janvier 1703, à Pons-Auguste Sublet, marquis d'*Heudicourt*. Siége de Kelh, combat de Stolhofen, première et deuxième bataille d'Hochstedt. Moselle en 1705. Alsace en 1706. Allemagne en 1707. Flandre, bataille de Malplaquet en 1709. Couvre Metz en 1710. Dauphiné en 1711 et 1712. Rhin en 1713, prise de Landau et Fribourg. Camp de la Saône en 1714. Donné, 1er février 1719, au chevalier de *Lorraine;* en 1734, à M. de *Lordat;* et, 24 février 1738, au chevalier de *Rosen*. Ne semble

pas avoir servi activement pendant la guerre de la succession de Pologne. Quartiers à Dôle en 1738. Bohême en 1741 : défense et retraite de Prague. Bataille de Dettingen en 1743. Flandre en 1744. Donné, 14 février 1744, à N. d'Egmont, duc de *Bisaccia,* qui prend en 1750 le titre de marquis *Pignatelli,* et en 1753 celui de comte d'*Egmont.* Bataille de Fontenoi, Raucoux et Lawfeld, et tous les siéges des Pays-Bas. Donné, en juillet 1756, au duc de *Chârost.* Incorporé 1er décembre 1761 dans Royal-étranger. Ce régiment avait eu, sous le chevalier de Lorraine, des étendards de soie verte avec le soleil d'or et quatre croix de Lorraine dans les coins, brodés et frangés d'or. Sous le chevalier de Rosen, les étendards étaient de damas jaune, du modèle général sur une face; l'autre portait un rosier fleuri et ces mots: *Qui s'y frotte, s'y pique.* Ils étaient brodés et frangés d'argent. L'uniforme a également varié. Il consistait d'abord en un habit à petit collet et manteau gris blanc, avec doublure, parements et revers rouges, boutons de cuivre à petites bossettes; buffle, bandoulière blanche piquée, culotte de peau, chapeau bordé d'or; équipage rouge. Sous le comte d'Egmont, la bandoulière de peau jaune était très-étroite, les cavaliers portaient une aiguillette plate en soie jaune et noire mêlés; un chapeau bordé d'argent; l'équipage était jaune, bordé d'un large galon de panne noire.

369. *Boudes.* — Formé, fin de 1667, à Hesdin, sur le pied de 4 compagnies, par M. de Boudes. Licencié 24 mai 1668.

370. *Arzilliers.* — Formé, fin de 1667, pour l'armée de Monsieur, sur le pied de 4 compagnies, par M. d'Arzilliers. Licencié 24 mai 1668.

371. *Sommyèvre.* — Formé, fin de 1667, à Arras, sur le pied de 4 compagnies, par M. de Sommyèvre. Réduit 24 mai 1668 à la compagnie du mestre de camp, qui est sur la liste de 1670. Rétabli 9 août 1671 sur le pied de 6 compagnies. Disparaît ; le mestre de camp a certainement dû être remplacé en 1672 ou 1673 par un autre officier dont le nom reste indéterminé.

372. *Kercado.* — Formé, fin de 1667, à Béthune, sur le pied de 4 compagnies, par M. de Kercado ou Carcado. Lorraine. Licencié 24 mai 1668, sauf la compagnie du mestre de camp, qui figure sur la liste de 1670. Rétabli 9 août 1671. Hollande en 1672. Camp d'Utrecht. Défense de Grave, bataille de Séneff en 1674. Sièges de Dinant, Huy, Limbourg en 1675. Donné, en 1676, à M. de *Lauzier;* défense de Maëstricht. Licencié à Maëstricht 8 août 1679, et incorporé dans Orléans-cavalerie.

373. *Monsieur.* — Formé, fin de 1667, pour le duc d'Orléans, à Houkerke, sur le pied de 9 compagnies, par le chevalier de *Beuvron,* mestre de camp-lieutenant. Réformé 26 mai 1668. Rétabli 1er octobre 1672, par le mestre de camp, sous le nom d'*Harcourt* et sur le pied de 3 compagnies. Allemagne. Combats de Seintzheim, Ensheim, Mulhausen, Turkheim, Altenheim. Semble être devenu *La Vieuville* en 1676. Disparaît dans tous les cas, ainsi que La Vieuville, dans les réformes opérées à la paix de Nimègue.

374. *Beauvisé.* — Formé à Audenarde, fin de 1667, par M. de Beauvisé, à 4 compagnies. Armée de Monsieur Licencié 24 mai 1668, sauf la mestre de camp qui est sur l'état de 1670. Rétabli 9 août 1671 à 6 compagnies. Allemagne sous Turenne en 1673. Disparaît cette année.

375. *Estrades.* — Formé à Hondscoote, fin de 1667, par Godefroy, comte d'Estrades, à 6 compagnies. Armée de Monsieur. Réformé 24 mai 1668, sauf la compagnie d'Estrades qui est sur la liste de 1670. Rétabli 9 août 1671. Pays-Bas en 1672. Franche-Comté. Bataille de Séneff et combat de Mulhausen en 1674. Flandre et Rhin en 1675; combats d'Altenheim, Haguenau, Saverne. Flandre en 1676. Rhin en 1677 et 1678. Réformé 8 août 1679. Rétabli 20 août 1688. Rhin. Italie en 1691. Donné, 10 août 1691, à *M. du Plessis.* Côtes de Bretagne de 1692 à 1694. Côtes de l'Aunis en 1695. Moselle en 1696. Licencié 8 mai 1698, excepté la compagnie du mestre de camp et celle du lieutenant-colonel don Garo. Rétabli 10 février 1701. Allemagne. Donné, 29 janvier 1702, à M. de *Mérinville.* Bataille de Friedlingen, Kelh, bataille d'Hochstedt. Donné, 17 septembre 1706, à François Fournier, comte d'*Autanne.* Alsace. Flandre en 1709; Malplaquet, Arleux, Douai, Le Quesnoy, Bouchain. Rhin en 1713; Landau, Fribourg. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans Gesvres, *n*° 178.

376. *Troisvilles.* — Formé, fin de 1667, à Arras, par M. de Troisvilles, à 4 compagnies. Armée de Monsieur. Réformé 24 mai 1668. Rétabli 9 août 1671. Existe en 1672. Il n'en est plus question.

377. *Prouville.* — Formé, fin de 1667, à Bourbourg et Gravelines, à 4 compagnies. Armée de Monsieur. Réduit 24 mai 1668 à la compagnie du mestre de camp, qui fait partie de la liste de 1670. Rétabli 9 août 1671. Il n'est plus question de ce régiment, qui a sans doute été cédé par M. de Prouville à un nouveau mestre de camp, dont le nom reste indéterminé.

378. *Beaufort.* — Formé, fin de 1667, à Furnes, par

M. de Beaufort, à 4 compagnies. Armée de Monsieur. Réduit 24 mai 1668 à la compagnie du mestre de camp qui est sur la liste de 1670. Rétabli 9 août 1671. La transmission de ce régiment reste inconnue.

379. *Mirepoix*. — Formé, à la fin de 1667, en Roussillon, par Alexandre de Lévis de Mirepoix, à 4 compagnies. Réformé 24 mai 1668.

380. *Doucet*. — Formé, fin de 1667, à Philippeville et Avesnes, par M. Doucet. 4 compagnies. Armée de Monsieur. Réduit 24 mai 1668 à la compagnie de Doucet, qui est sur la liste de 1670. Rétabli 9 août 1671. Pays-Bas en 1672; prise de Maseyk, Genappe, Grave. Siége de Maëstricht en 1673. Combats de Seintzheim, Ensheim et Mulhausen en 1674. Combats de Turkheim, Altenheim, Haguenau, Saverne en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Disparaît. Pourrait avoir été donné à l'un des mestres de camp nouveaux qui obtinrent des commissions à la fin de 1676 ou au commencement de 1677.

381. *Laurière*. — Formé, fin de 1667, à 4 compagnies, par M. de Laurière. Armée de Monsieur. Réformé 24 mai 1668. Rétabli 9 août 1671. A probablement changé de mestre de camp la même année. Ne se retrouve plus en 1672.

382. *San-Esteban*. — Formé, fin de 1667, à Haubourdin et Halluyn, par M. de San-Esteban. 4 compagnies. Armée de Monsieur, Réduit 24 mai 1668 à la compagnie du mestre de camp, qui est sur la liste de 1670. Disparaît. Il y a probabilité d'incorporation dans le régiment devenu Berry.

383. *Armagnac.* — Formé, fin de 1667, à 6 compagnies, par Louis de Biran d'Armagnac. Armée de Monsieur. Reformé 24 mai 1668.

384. *Saint-Paul.* — Formé, fin de 1667, à 6 compagnies, par M. de Saint-Paul. Armée de Monsieur. Réformé 24 mai 1668.

385. *Ragny.* — Formé, fin de 1667, à 4 compagnies, par M. de Ragny. Armée de Monsieur. Réformé 24 mai 1668.

386. *Béthune.* — Formé, fin de 1667, à 4 compagnies, par M. de Béthune. Armée de Monsieur. Réformé 24 mai 1668. Rétabli 9 août 1671 à 6 compagnies. Pays-Bas en 1672. Donné, en 1673, à Pierre-Jean Genest *du Repaire.* Sert sous Turenne. Reste en Allemagne jusqu'à la paix. Réformé 8 août 1679.

387. *Berrier-lorrain.* — Levé, fin de 1667, pour l'armée de Monsieur. Licencié 24 mai 1668.

388. *Lillebonne-lorrain.* — Levé, fin de 1667. Armée de Monsieur. Licencié, 24 mai 1668.

389. *Anguicciola.* — Formé, fin de 1667, à Lille, à 4 compagnies. Armée de Monsieur. Licencié 24 mai 1668.

390. *Chevalier de Coislin.* — Formé, fin de 1667, à 4 compagnies. Flandre. Réformé 24 mai 1668, excepté la mestre de camp. Rétabli 9 août 1671 par le chevalier de Coislin : reçoit la compagnie franche de Bissy, qui est sur l'état de 1670. Siéges d'Orsoy et Rhinberg en 1672 : donné, 1er octobre 1672, à Claude Boulenc *du Vignau.* Siége de Maëstricht en 1673. Allemagne en 1674 et 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Réformé 8 août 1679.

391. *Lachaux.* — Formé, fin de 1667, à Metz, à 4 compagnies. Armée de Monsieur. Réduit 24 mai 1668 à la compagnie du mestre de camp, qui figure sur l'état de 1670. Rétabli 9 août 1671 à 6 compagnies. A probablement été cédé, en 1673, à un nouveau chef dont le nom est inconnu.

392. *Méré.* — Formé, fin de 1667, à 4 compagnies. Armée de Monsieur. Licencié 24 mai 1668. Rétabli 9 août 1671. Hollande en 1672. Brandebourg en 1673. Bataille de Séneff en 1674 : Méré y est tué. Remplacé par le chevalier *de Courcelles.* Réformé 8 août 1679. Rétabli 20 août 1688. Donné, 31 juillet 1691, à Camille de Champlain, commandeur de *Courcelles.* Italie. Allemagne en 1693. Donné, 1er novembre 1693, à M. *de Vienne,* et 10 février 1694 à Abraham-Antoine de La Fitte de *Pelleport.* Meuse. Flandre en 1697. Réformé 13 février 1698 à l'exception de la compagnie du mestre de camp. Rétabli 10 février 1701. Flandre. Combat de Nimègue en 1702. Combat d'Eckeren en 1703. Espagne en 1703. Donné, 4 juin 1709, à Thérèse Hardouin de Morel, marquis de *Puttange.* Roussillon en 1711. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans Monteils devenu Royal-Pologne.

393. *Fürstemberg.* — Levé, fin de 1667, sur le pied de 12 compagnies allemandes, par le comte de Fürstemberg. Armée de Monsieur. Congédié 24 mai 1668.

394. *Soultzbach.* — Levé, fin de 1667, sur le pied de 8 compagnies allemandes, par le prince de Soultzbach. Flandre. Congédié 24 mai 1668.

395. *Bartillat.* — Formé, 10 janvier 1668, à Lille, pour Nicolas-Jeannot de Bartillat, avec 4 compagnies du ré-

giment de Montclar, *n°* 266. Réduit 24 mai à la compagnie du mestre de camp. Rétabli 9 août 1671. Flandre en 1672 ; siéges du roi; suit Turenne dans les électorats de Cologne et de Brandebourg. Siége de Maëstricht en 1673. Bataille de Séneff en 1674. Prise de Dinant et Limbourg en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Siéges de Valenciennes et Cambrai en 1677. Allemagne. Siége de Fribourg. Combats de Rheinfeld, Seckingen, la Kintzig, prise de Kelh et de Lichtemberg en 1678. Camp de la Sarre en 1681. Camp de la Meuse en 1682. Camp de la Saône en 1683. Siége de Luxembourg en 1684. Camp de la Saône en 1685. Occupation de l'électorat de Cologne en 1688. Camp de Florainville en 1689. Le mestre de camp s'en démet en octobre 1689, en faveur de son fils qui est tué l'année suivante à Fleurus. Le roi l'accorde à Louis de Martinville *de Marcilly*, lieutenant-colonel du régiment de Coislin, qui s'était fort distingué. Marcilly, en passant peu après aux gardes ducorps, le cède 5 septembre 1690 à Jacques, marquis *de Narbonne.* Côtes de Normandie de 1691 et 1692. Allemagne en 1693. Roussillon. Combat du Ter en 1694. Siége de Barcelone en 1697. Italie en 1700. Combats de Carpi et Chiari en 1701. Donné, 15 août 1702, à Nicolas-Alexandre Le Cordier, marquis *du Tronc;* bataille de Luzzara. Combat de Castelnuovo en 1703. Siéges de Verceil, Ivrée, Verrue, en 1704. Bataille de Cassano en 1705. Bataille de Castiglione en 1706. Languedoc de 1707 à 1709. Passe en Allemagne. Campagnes de 1711 et 1712 en Dauphiné. Rhin en 1713, siéges de Landau et Fribourg. Camp de la Saône en 1714. Donné, 8 mars 1718, à Honoré, comte *de Villars.* Camp de la Saône en 1730. Rhin en 1733. Donné, en 1735, au vicomte *de Rohan.* Reste en garnison à Strasbourg. Bavière en 1742. Alsace en 1743. Donné, 30 juin 1743, à Louis-Charles de Lorraine, comte *de Brionne.* Flandre

en 1744. Bataille de Fontenoy en 1745, siéges de Tournai, Audenarde, Termonde, Ath. Bataille de Raucoux en 1746. Bataille de Lawfeld en 1747. Siége de Maëstrich en 1748. Donné, 1er février 1749, à Louis-François-Hugues de Lezay, comte *de Lusignem*. Camp de la Sambre en 1753. Hanovre, bataille d'Haastembeck en 1757. Le colonel et un détachement de 250 hommes envoyés en octobre aux environs de Magdebourg pour lever des contributions sont faits prisonniers. Échangés en 1759. Campagnes de 1760 et 1761 en Allemagne; combats de Corbach, Warbourg. Réformé 1er décembre 1761, et incorporé dans Berry. Étendards blancs sur une face et rouges sur l'autre; conforme, du reste, au modèle général. Habit et manteau gris blanc; doublure et parements rouges, boutons d'étain; aiguillette rouge et blanche; buffle, bandoulière large et culotte de peau; chapeau bordé d'argent; équipage rouge bordé d'un galon à carreaux rouges et blancs. En 1760, l'habit avait des revers rouges, et le galon de l'équipage était à carreaux jaunes et bleus.

396. *Buzenval.* — Levé, 10 janvier 1668, par André Choart, marquis de Buzenval. 4 compagnies. Réduit 24 mai à la mestre de camp. Rétabli 9 août 1671. Pays-Bas en 1672. Rhin en 1673. Donné, en avril 1675, au marquis de *La Luzerne.* Flandre. Siége d'Aire en 1676. Rhin; siége de Fribourg en 1677. Flandre; siége d'Ypres, bataille de Saint-Denis en 1678. Réformé 15 août 1679.

397. *Colonel général des Dragons.* — Formé, 26 janvier 1667, de la moitié des Dragons du Roi.

398. *Le Dauphin.* — Formé 24 mars 1668.

399. *Montgeorges.* — Formé, 10 avril 1668, par M. de

Montgeorges. Réduit 24 mai à la compagnie mestre de camp. Rétabli 9 août 1671. Allemagne. Donné, 29 juillet 1675, à Jean, comte *de Montgommery ;* combats d'Haguenau et de Saverne. Siéges de Bouchain, Condé, Aire, en 1676. Siéges de Valenciennes, Cambrai en 1677. Siéges de Gand et d'Ypres, bataille de Saint-Denis en 1678. Réformé 8 août 1679 excepté la mestre de camp. Rétabli 15 janvier 1684. Réformé, 26 septembre de la même année. Rétabli 20 août 1688. Rhin. Italie en 1690 : bataille de Staffarde, conquête du comté de Nice et de la Savoie. Rhin en 1692. Donné, 3 janvier 1696, au chevalier *d'Imécourt*. Réformé 13 février 1698.

400. *Gournay*. — Levé, 9 août 1671, par N. de Gournay. Hollande en 1672. Bataille de Séneff en 1674. Combat d'Altenheim en 1675. Siéges de Condé et Bouchain en 1676. Siéges de Valenciennes, Cambrai, Cassel, Charleroi en 1677. Donné, en janvier 1678, à M. de *La Rocquevieille*. Réformé 8 août 1679 et incorporé dans les Cuirassiers du Roi, sauf la mestre de camp qui reste franche. Rétabli 20 octobre 1683. Réformé 26 septembre 1684.

401. *Grignan*. — Levé, 9 août 1671. Devenu Royal-Lorraine.

402. *Longueville*. — Levé, 9 août 1671, par le duc de Longueville, tué au passage du Rhin 13 juin 1672. Remplacé 1er octobre par Henri-François des Gentils, marquis *de Langallerie*. Sert sous Turenne de 1673 à 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Siége de Fribourg en 1677. Combat de Seckingen, siége de Kelh en 1679. Garnison de Dinant. Camp de Flandre en 1681. Camp de la Basse-Alsace en 1682. Camp de la Saône en 1683. Le mestre de camp cède le régiment, 4 novembre, à son

fils Philippe. Siége de Luxembourg en 1684. Réformé 26 septembre. Rétabli 20 août 1688. Allemagne et Flandre. Bataille de Fleurus en 1690. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Bataille de Neerwinden, siége de Charleroi en 1693. Allemagne en 1694. Italie en 1696; siége de Valencia. Allemagne en 1697. Italie en 1701; combats de Carpi et de Chiari. Donné, 29 janvier 1702, à Nicolas François, comte *de Simiane* : bataille de Luzzara. Expédition du Tyrol en 1703. Siége de Verceil, Ivrée, Verrue en 1704. Bataille de Cassano en 1705. Bataille de Turin en 1706. Espagne en 1707; bataille d'Almanza, siége de Lérida. Siége de Tortose en 1708. Dauphiné en 1709. Flandre en 1710. Bataille de Denain en 1712. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans Chartres.

403. *Boucaut.* — Créé, 9 août 1671, pour M. de Boucaut. Donné, en 1676, à Jules Arnolfini, comte de *Magnac*. Siéges de Valenciennes et Cambrai en 1677. Siége de Gand et Ypres en 1678. Réformé 8 août 1679 sauf la mestre de camp, qui reste compagnie franche. Rétabli 20 août 1688. Combat de Walcourt en 1689. Bataille de Fleurus en 1690. Siége de Mons et combat de Leuze en 1691. Siége de Namur et bataille de Steenkerque en 1692. Allemagne en 1693. Donné, de 1696 à 1697, à un officier dont le nom est resté illisible pour nous.

404. *Grutel.* — Créé, 9 août 1671, pour M. de Grutel. Donné, 6 décembre 1677, à Jean-François-Paul, marquis de *Rassent*. Siéges de Gand et Ypres, bataille de Saint-Denis en 1678. Réformé 8 août 1679 et incorporé dans Royal-Piémont. Rétabli 20 août 1688. Flandre. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Bataille de Neerwinden, siége de Charleroi en 1693. Moselle en 1695. Meuse en

1696. Réformé 23 décembre 1698. La mestre de camp et la compagnie du lieutenant-colonel de Bérangeville conservées franches servent de noyau, 10 février 1701, au rétablissement du régiment de Rassent, qui sert en Flandre, et devient, 29 janvier 1702, la propriété de M. de *Fourquevaux,* qui le conduit sur le Rhin. Bataille de Friedlingen, prend sept étendards; siéges de Kelh, Brisach, Landau, bataille de Spire en 1703. Bataille d'Hochstedt en 1704. Donné, 12 novembre 1709, à M. de *La Tour,* qui le commande en Flandre et le cède, 28 février 1711, à M. de *Pardaillan.* Réformé en 1714 et incorporé dans Bouzols — nº 434.

405. *Saint-Aignan.* — Créé, 9 août 1671, pour N. de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, sur le pied de 3 compagnies. Sert en garnison. Employé activement pour la première fois devant Luxembourg en 1684. Devient en 1687 la propriété du prince de *Rohan.* Siége de Philisbourg en 1688. Flandre en 1689; le mestre de camp est tué à Walcourt en attaquant 3 escadrons avec 50 maîtres. Remplacé par son père François de Rohan, prince de *Soubise.* Bataille de Fleurus en 1690. Le mestre de camp le transmet, 18 octobre, à son second fils Hercule Mériadec, prince de *Rohan-Soubise.* Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Bataille de Neerwinden, siége de Charleroi en 1693. Siége d'Ath en 1697. Camp de Compiègne en 1698. Flandre en 1701. Donné, 10 février 1702, à Guy-Michel de Durfort, comte de *Quintin.* C'était à cette époque, dit Saint-Simon, *le plus beau des gris.* Donné, 10 janvier 1705, à Antoine Galiot de *Saint-Chamans.* Rhin. Il passe, 6 juin 1706, sous le commandement de Claude-Antoine-Eugène, comte de *Vaudray,* et, 19 décembre de la même année, il rentre dans la maison de Beauvilliers et reprend le titre de *Saint-Aignan.* Flandre

en 1707. Le duc de Saint-Aignan fait prisonnier à la bataille d'Audenarde en 1708 est grièvement blessé en 1709 à celle de Malplaquet. Bataille de Denain, prise de Douai, du Quesnoy, de Bouchain en 1712. Rhin, siéges de Landau et Fribourg en 1713. Devient, 16 septembre 1717, la propriété de Jacques-Louis de Rouvroy, duc de *Ruffec,* fils aîné du célèbre duc de Saint-Simon. Camp de la Saône en 1727. Camp de la Sambre en 1730 et 1732. Rhin en 1733. Donné, 24 février 1738, au marquis de *Sabran.* Il était alors en garnison à Alençon. Bohême de 1741 à 1742. Bataille de Dettingen en 1743. Devient cette année la propriété de la maison de *Talleyrand,* qui a fourni deux mestres de camp, le marquis en 1743 et le comte en 1758. Flandre de 1744 à 1748, bataille de Raucoux, siéges de Mons, de Berg-op-Zoom et de Maëstricht. Camp de Gray en 1754. Campagne de Hanovre, bataille d'Haastembeck en 1757. Bataille de Créfeld en 1758. Réformé 1er décembre 1761 et incorporé dans Royal-Piémont. La couleur des étendards de ce régiment a varié. Sous M. de Sabran, ils étaient de soie jaunâtre et du modèle général. Sous les Talleyrand, ils étaient cramoisis, du modèle général au droit, et au revers il y avait un lion d'argent et ces mots : *Noli irritare leonem.* Brodés et frangés d'or. L'habit et le manteau étaient gris blanc, avec la doublure et les parements rouges, les boutons d'étain plats, le buffle à boutons de cuivre, la bandoulière et la culotte de peau, le chapeau bordé d'argent; en 1760, on avait ajouté des revers rouges à l'habit. L'équipage était rouge, bordé d'un galon à carreaux vert et isabelle.

406. *Saussay.* — Créé, 9 août 1671, pour Georges, comte du Saussay. Hollande en 1672. Expédition de Turenne dans le Brandebourg en 1673. Roussillon en 1674. Guyenne en 1676. Catalogne en 1677. M. du Saus-

say se démet, 20 février 1684, en faveur du comte de *Brionne,* qui prend possession 10 mars. Siége de Luxembourg. Réformé 26 septembre. Rétabli 20 août 1688. Rhin. Donné, 1er février 1692, à Guillaume Saulnier, marquis de *Montplaisir,* et, 10 février 1694, à François-Raymond-Félix, chevalier de *Broglio.* Rhin en 1701. Italie en 1702, bataille de Luzzara, combats de Guastalla et de Borgoforte. Combats de Castelnuovo, de San-Sébastiano en 1703. Prise de Verceil et Ivrée en 1704. Donné, 26 octobre 1704, au chevalier de *Vérac,* puis, en 1706, à un *Montmorency,* qui meurt et est remplacé, 28 novembre 1708, par M. de *Marcillac-Vény.* Devenu enfin la propriété du marquis de *Noailles.* Réformé en 1714 et incorporé dans Mestre de camp général.

407. *Sanzay.* — Créé, 9 août 1671, pour M. de Sanzay, à 6 compagnies. Armée de Turenne. Sanzay, tué à la bataille de Consaarbrück, 11 août 1675, est remplacé 29 août par M. de *Châtillon.* Siége de Fribourg en 1677. Roussillon, siége de Puycerda en 1678. Réformé 8 août 1679. Rétabli 20 août 1688. Flandre, bataille de Fleurus en 1690. Moselle en 1692. Donné, cette année, à un mestre de camp dont le nom reste indéterminé.

408. *Prince de Piémont.* — Admis, 9 août 1671, au service de France. Devenu Royal-Piémont.

409. *Roussillon.* — Formé 9 août 1671. Devenu *Berry.*

410. *Konigsmark.* — Créé, 10 août 1671. Devenu Royal-Allemand.

411. *Schomberg.* — Créé, 25 août 1671, et formé par le comte de Schomberg, à 3 compagnies. Hollande en

1672. Brandebourg en 1673. Bataille de Séneff en 1674. Bataille de Consaarbrück en 1675. Combat de Deux-Ponts en 1676. Siége de Fribourg en 1677. Donné, en 1678, à un autre Schomberg; combat de Rheinfeld, siége de Kelh en 1678. Combat de Minden en 1679. Siége de Luxembourg en 1684. Réformé 26 septembre 1684.

412. *Verdelin.* — Ce nom, qui figure sur la liste des 66 escadrons entretenus sur pied au 26 février 1670, ne reparaît comme titre de régiment qu'en 1672, et on ne le retrouve plus au delà de cette année.

413. *Saint-Clar.* — Le nom de Saint-Clar n'est cité qu'en 1672.

414. *Chevrier.* — Formé, 4 février 1672, à 6 compagnies, par M. de Chevrier, dont le nom figure dans la liste de 1670. Pays-Bas en 1672. Disparaît. A sans doute passé, comme les deux précédents, à un nouveau mestre de camp dont le nom reste indéterminé.

415. *L'Houmeau.* — Levé, 3 mars 1672, par Louis du Gas de L'Houmeau, à 3 compagnies; appelé quelquefois *du Gas.* Franche-Comté, bataille de Séneff, combat de Mulhausen en 1674. Campagne de 1675 sous Turenne et Lorges. Combat de Kokersberg en 1676. Siége de Fribourg en 1677. Combat de Seckingen en 1678. Combat de Minden en 1679. Camp de Flandre en 1681. Camp de la Sarre en 1682. Siége de Luxembourg en 1684. Camp de l'Adour en 1688. Languedoc en 1689. Donné, 17 mars 1690, à Louis d'Aumont, marquis de *Villequier.* Flandre, siége de Mons. Allemagne, fin de 1690 et 1691. Siéges de Namur et de Chaleroi, bataille de Steenkerque en 1692. Siéges d'Huy et de Charleroi, bataille de Neerwinden en 1693. Il prend à Neerwinden

le drapeau colonel du régiment des gardes écossaises. Flandre jusqu'à la paix. Camp de Compiègne en 1698. Rhin en 1701. Donné, 15 février 1702 à Henri-François de Ténarre, marquis de *Montmain;* bataille de Friedlingen, siége de Kelh, combat de Munderkingen, bataille d'Hochstedt, prise d'Augsbourg en 1703. Bataille d'Hochsted en 1704. Alsace, de 1705 à 1710. Avait été donné, 25 juin 1706, à M. de Bacqueville de *Belaecueil,* remplacé, 28 février 1711, par Louis-René Sandrier de *Latour.* Flandre, combat d'Arleux en 1711. Bataille de Denain, prise de Douai et du Quesnoy en 1712. Prise de Landau et Fribourg en 1713. Espagne en 1719. Camp de Stenay en 1727. Occupation de la Lorraine en 1733. Campagnes de 1734 et 1735 sur le Rhin. Garnison de Pontivy en 1737. Donné, 16 avril 1738, à François-César de Moreton, marquis de *Chabrillant.* Bohême en 1741. Rhin en 1743, bataille de Dettingen. Flandre en 1744; siéges de Menin, Ypres, Furnes. Camp de Courtrai; passe l'hiver à Valenciennes. Bataille de Fontenoy, prise de Tournai, Audenarde, Termonde, Ath en 1745. Siége de Mons, bataille de Raucoux en 1746. Côtes de l'Aunis et du Poitou en 1747. Donné, 1er février 1749, à Jacques Aynard de Moreton de *Chabrillant,* frère du précédent mestre de camp. Camp de la Sambre en 1755. Hanovre en 1757. Batailles de Créfeld et de Lützelberg en 1758. Combats de Corbach et de Warbourg en 1760. Réformé 1er décembre 1761 et incorporé dans Royal-Cravates. Avait des étendards rouges du modèle général. L'habit, le manteau et les boutons étaient de drap gris blanc, avec doublure, parements et revers rouges, buffle à boutons de cuivre, bandoulière et culotte de peau, chapeau bordé d'argent: équipage rouge bordé d'un galon blanc à chaînette noire.

416. *Liégeois.* — Levé, 3 mars 1672, par M. de Lié-

geois. Donné, en 1675, à M. de *Puységur*. Licencié 26 septembre 1684.

417. *Seyssac.* — Levé, 3 mars 1672. Devenu *Chartres-dragons.*

418. *Streef.* — Levé, 13 mars 1672, par Jean de Streef, sur le pied de 3 compagnies. Hollande et Rhin. Donné, 23 février 1677, à Charles-François Le Camus de *Romainville;* siége de Fribourg. Combat de Seckingen, siége de Kelh en 1678. Combat de Minden en 1679. Réformé 8 août 1679. Rétabli 20 août 1688. Conquête du Palatinat. Flandre en 1690, bataille de Fleurus. Moselle en 1691. Siéges de Rheinfeld et Saint-Ghenner en 1692. Rhin, jusqu'à la paix. Donné, 3 janvier 1696, à M. de *Wiltz*. Rhin en 1701; passe en Italie. Donné, 29 juin 1704, à Jacques de Lespinay, marquis de *Marteville.* Siéges de Verceil, Ivrée, Verrue. Bataille de Cassano en 1705. Bataille de Turin en 1706. Flandre en 1707. Bataille d'Audenarde en 1708. Bataille de Malplaquet en 1709. Siéges de Landau et de Fribourg en 1713. Donné, 1er février 1719, au comte de *Roye,* et 2 mai 1725, à Gaspard-Madelon-Hubert de Vintimille, marquis du *Luc.* Rhin de 1733 à 1735; occupation de Trèves. Donné, 10 mars 1744, à Louis Philogène Bruslart de Sillery, marquis de *Puysieux*. Garnison de Givet en 1738. Bohême en 1742. Rhin en juillet 1743. Défense de Weissembourg en 1744; il y est presque détruit. Donné, 6 mars 1743, à Pierre de Lur d'Usa, marquis de *Saluces :* envoyé en Bretagne pour se refaire. Flandre en 1746, bataille de Raucoux. Bataille de Lawfeld. Siége de Berg-op-Zoom en 1747. Siége de Maëstricht en 1748. Camp de Sarrelouis en 1754. Hanovre, bataille d'Hastembeck en 1757. Bataille de Rosbach, où le marquis de Saluces est blessé et fait prisonnier. Le régiment rentré

en France est donné, 10 février 1759, au marquis de *Seyssel*. Réformé 1er décembre 1761 et incorporé dans Mestre de camp général. Ce régiment avait des étendards rouges du modèle général, mais bordés de noir. Il portait l'habit et le manteau gris blanc avec boutons d'étain plats, doublure, parements et revers rouges, buffle à boutons de cuivre, bandoulière et culotte de peau, chapeau bordé d'or. L'équipage était rouge, bordé d'un galon blanc à chaînette rouge, moucheté de noir, et orné de deux tresses rouges de quatre points.

419. *Lochman*. — Levé, 13 mars 1672. Donné, 10 décembre 1673, au chevalier de Schomberg, et désigné sous le nom de *Schomberg cadet*. Le mestre de camp ayant obtenu en 1678 le régiment de Chevreau, les deux corps furent fondus en un seul, *n*° 458.

420. *Honstedt*. — Levé, 13 mars 1672. Il n'en est plus question. A sans doute changé de propriétaire et de nom.

421. *Sainte-Ruth*. — Formé, 15 mars 1672, de la moitié du régiment de Nogent, *n*° 280. — Devenu Royal-Pologne.

422. *Vins*. — Formé, 15 mars 1672, de la seconde moitié du régiment de Nogent, pour Jean de Garde d'Agoult, marquis de Vins. Hollande en 1672. Le marquis de Vins, tué devant Utrecht, est remplacé par M. de *Cornas*. Armée de Turenne. Combats de Seintzheim, Ensheim et Mulhausen en 1674. Combats de Turkheim et d'Altenheim en 1675. Donné, 24 octobre, à M. de *Ruvigny*. Siége de Fribourg en 1677. Combats de Rheinfeld et de Seckingen en 1678. Combat de Minden en 1679, Réduit 8 août à la mestre de camp. N'a pas été rétabli. M. de Ruvigny était protestant.

423. *Bellegarde.* — Cité sous la date du 26 juin 1672. On le voit à Joigny en mars 1675, et en Allemagne sous Créqui en 1677. Peut-être identique à un des régiments précédents qui avait changé de chef et de nom. Licencié 26 septembre 1684.

424. *Feuquières.* — Levé, 17 juillet 1672, pour le duc de Mecklembourg, par Antoine de Pas, marquis de Feuquières. Secours de Woërden. Réformé 4 février 1673.

425. *Crillon.* — Levé, 1er octobre 1672, par Joseph-Dominique-Nicolas des Balbi des Bertons, marquis de Crillon. Franche-Comté. Combats de Seintzheim, Ensheim, Mulhausen en 1674. Combats de Turkheim, Altenheim, Haguenau, Saverne en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Siége de Fribourg en 1677. Roussillon en 1678. Réformé 8 août 1679 sauf la mestre de camp. Rétabli 20 octobre 1683. Catalogne. Siége de Girone en 1684. Camp de l'Adour en 1688. Guyenne en 1689. Donné, au mois de septembre, à Jean de La Baume, commandeur de *Forsat*. Allemagne en 1690. Côtes de Normandie en 1692. Allemagne 1693. Réformé 13 février 1698 à l'exception de la mestre de camp et de la compagnie du lieutenant-colonel de La Peyrouse. Rétabli 10 février 1701. Allemagne. Donné, 23 décembre 1702, à un autre *Forsat*, neveu du premier. Flandre et Allemagne. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans Heudicourt, *n°* 368.

426. *Saint-Aoust.* — Levé, 1er octobre 1672, à 3 com pagnies. On perd sa trace.

427. *Rivarole-italien.* — Levé, 9 novembre 1672, par Joseph-Philippe de Saint-Martin d'Aglie, marquis de Rivarole. Roussillon. Affaires de Figuières, Girone, Ampurias en 1675. Rhin en 1676; combat de Kokersberg, dé-

fense du pont de Kelh. Le marquis de Rivarole est nommé, 20 mars 1678, mestre de camp-lieutenant de Royal-Piémont. Celui-ci y est probablement incorporé.

428. *Johns-anglais.* — Levé, 9 novembre 1672, par le chevalier Johns. Donné, 27 janvier 1673, à Jack Fitz-Roy, duc de *Montmouth.* Prend 27 juin le titre de *Royal-anglais.* Siége de Maëstricht. Armée de Turenne en 1674. Madame de Sévigné dit que le duc de Montmouth se distingua fort à Altenheim, qu'il y fit des choses romanesques. Combat de Consaarbrück en 1675. Siége de Condé, Bouchain, Aire en 1676. Licencié 10 mars 1678.

429. *Hocquincourt-dragons.* — Levé 14 septembre 1673. Est devenu *la Reine-dragons.*

430. *Sauvebœuf-dragons.* — Levé 14 septembre 1673. Devenu *Dauphin-dragons.*

431. *Listenois-dragons.* — Levé 14 septembre 1673. Devenu *Lorraine-dragons.*

432. *Fimarcon-dragons.* — Levé 14 septembre 1673. Devenu chasseurs des Evêchés.

433. *Vaubrun.* — Levé, 10 décembre 1673, par N. de Nogent, marquis de Vaubrun. Armée de Turenne. Vaubrun, tué à Altenheim en 1675, est remplacé par M. de *Montbas.* Rhin jusqu'à la paix. Rhin en 1688. Italie sous Catinat en 1690. Montbas, tué à la bataille de la Marsaglia, est remplacé en 1693 par M. de *Vienne.* Italie et Rhin jusqu'à la paix. Rhin en 1701. Italie en 1[illegible]. Donné, 14 septembre 1705, à Charles-Théodore Des[illegible] de *Germinon.* Quitte l'Italie après la bataille de T[illegible]

et envoyé en Espagne en 1706. Bataille d'Almanza, prise de Lérida en 1707. Prise de Tortose en 1708. Languedoc, défaite des Anglais débarqués à Cette en 1710. Catalogne, Espagne; siége de Girone en 1711. Campagne de 1712 sur les Alpes. Blocus de Barcelone en 1713 et 1714. Donné, 6 octobre 1723, à Guy-Michel de Durfort, comte de *Lorges*, qui prend 23 février 1728 le nom de duc de *Durfort*, et celui de duc de *Quintin* et de *Randan* en mai 1733. Italie en 1733. Conquête du Milanais. Passe sur le Rhin en avril 1734; siége de Philisbourg. Combat de Klausen en 1735. Quartiers à Moulins en 1736. Donné, 21 février 1740, à René-François Fouquet, comte de *La Bouchefolière*. Bohême en 1741. Défense et retraite de Prague en 1742. Rhin en 1743. Combat de Suffelsheim, siége de Fribourg, expédition de Souabe en 1744. Dauphiné en 1746. Camps de Gap et de Valence en 1747. Donné, 31 janvier 1749, à Jean-André-Hercule de Rosset de Ceilhes, commandeur de *Fleury*. Camp de Gray en 1753. Hanovre, bataille d'Haastembeck en 1757. Campagnes de 1759 et 1760 en Allemagne. Donné, 20 février 1761, au comte de *Toulouse-Lautrec*. Réformé 1er décembre 1761, et incorporé dans Condé. Les étendards de ce corps étaient rouges et sans particularités. L'habit à petit collet, la doublure et les boutons étaient de drap gris blanc; les parements et les revers rouges, les manches coupées, buffles à boutons de cuivre, bandoulière et culotte de peau, manteau gris blanc doublé de rouge, chapeau bordé d'argent, équipage rouge avec galons à carreaux rouges et blancs.

434. *Lançon*. — Levé, 10 décembre 1673, par Jean de Pouilly de Lançon. Bataille de Séneff, combat de Mulhausen en 1674. Combat de Turkheim en janvier 1675 : passe en Flandre, siéges de Dinant, Huy et Limbourg. Donné, mars 1676, au marquis de *Saint-Simon*-

Montbléru : combat de Consaarbrück et défense de Trèves, prise de Condé, Bouchain, Aire, en 1676. Rhin en 1677. Siége de Fribourg, affaires de Kelh et de Lichtemberg en 1678. Réformé 8 août 1679 sauf la mestre de camp. Rétabli 20 août 1688. Flandre. Bataille de Fleurus en 1690. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Bataille de Neerwinden, siége de Charleroi en 1693. Le marquis de Saint-Simon, tué à Neerwinden, est remplacé en 1693 par M. *du Bordage;* sur le Rhin jusqu'à la paix. Italie en 1701 : combats de Carpi et de Chiari. Bataille de Luzzara en 1702. Donné, 24 décembre 1702, à Joseph de Montaigut, chevalier de *Bouzols*. Combats de Santa-Vittoria et de San-Benedetto en 1703. Prise de Verceil, Ivrée, Verrue en 1704. Bataille de Cassano en 1705. Batailles de Calcinato et de Turin en 1706. Roussillon de 1707 à 1709. Rhin en 1710. Siége de Landau et de Fribourg en 1713. Donné, 1er février 1719, à Jean-Paul-Timoléon, duc de *Brissac*. Espagne en 1719. Camp de la Moselle en 1727. Donné, 6 septembre 1727, au frère du mestre de camp, Hugues-René-Timoléon de Brissac, comte de *Cossé*. Camp de la Sambre en 1730. Italie en 1733, conquête du Milanais, batailles de Parme et Guastalla. Donné, 20 juin 1735, à Charles-Maximilien de Lumbres, marquis de *Fiennes,* qui le cède à son fils en juin 1744. Garnison de Saint-Maixent en 1738. Bohême en 1741. Défense et retraite de Prague. Alsace en 1743. Flandre en 1744 et jusqu'à la paix. Donné, en 1747, à Henri du Val, comte de *Dampierre,* et en 1759, au marquis d'*Espinchal*. Réformé 1er décembre 1761 et incorporé dans Bourgogne. Sous les Fiennes, étendards jaunes bordés de noir. Au temps de M. de Dampierre ils étaient de couleur ponceau, bordés de noir, le reste conforme au modèle général. Habit, manteau gris blanc, doublure et revers rouges, boutons de

drap blanc de deux en deux, buffle à boutons de cuivre, chapeau bordé d'argent en 1738, bordé d'or en 1748; équipage rouge, bordé du temps de M. d'Espinchal d'un galon blanc à chaînette verte.

435. *Bridieu.* — Levé, 10 décembre 1673, par Louis de Bridieu, gouverneur de Guise. Garnison de Guise. Licencié 6 mars 1677.

436. *Hocquincourt.* — Levé, 10 décembre 1673, par Georges de Monchy, marquis d'Hocquincourt. Donné, 11 mars 1677, à Armand, marquis de *Pracomtal.* Armée de Monsieur. Bataille de Cassel, prise de Saint-Omer. Siéges de Gand et Ypres en 1678. Réduit 8 août 1679 à la mestre de camp. Rétabli 20 août 1688. Camp de Florainville, Rhin en 1689. Moselle en 1690. Flandre en 1691. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Donné, 30 mars 1693, au comte d'*Aubeterre.* Bataille de Neerwinden en 1693. Donné, 25 octobre 1694, à Camille de *Champlain.* Licencié 30 janvier 1698.

437. *Nancré.* — Levé 10 décembre 1673 par Claude-Antoine de Dreux, comte de Nancré. Licencié 27 octobre 1676.

438. *Le Bret.* — Levé, 10 décembre 1673, par Alexandre Le Bret. Catalogne. Siége de Figuières, affaire d'Ampurias en 1675. Reprise de Figuières en 1676. Combat d'Espouilles en 1677. Prise de Puycerda en 1678. Licencié 8 août 1679.

439. *Montal.* — Levé, 10 décembre 1673, par Charles de Montsaulnin, comte de Montal. Franche-Comté, bataille de Séneff en 1674. Siéges de Condé, Bouchain, Aire, secours de Maëstricht en 1676. A Charleroi en

1677. Partagé 24 avril 1678 en deux régiments. Le premier est donné au fils du comte de Montal, qui le cède même année à François-Eustache Marion, comte de *Druy*. Le 1er régiment est à la bataille de Saint-Denis. Réformé 8 août 1679 et incorporé en partie dans du Bordage, *n*° 353. Le second régiment est donné à un gendre du comte de Montal, officier dont le nom nous est inconnu.

440. *Givry*. — Levé, 10 décembre 1673, par Bernard Pellart, marquis de Givry, pour la garde de Mouzon et des passages de la Meuse. Donné, 6 janvier 1677, à Jacques-Louis de Calonne, marquis de *Courtebonne*. Rhin, siége de Fribourg. Flandre en 1678; siéges de Gand et Ypres. Réformé 8 août 1679 et incorporé en partie dans Condé. Rétabli 20 août 1688. Flandre. Combat de Walcourt en 1689. Bataille de Fleurus en 1690. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Moselle en 1693. Hiverne à Luxembourg. Flandre en 1694. Meuse en 1695. Donné 3 janvier 1696 à M. de *Barentin*. Donné vers 1711 à M. de *Villepreux*. Donné en 1717 à Armand-Jean de Rouvroy Saint-Simon, marquis de *Ruffec*. Camp de la Saône en 1727. Camp de la Sambre en 1730. Siége de Kelh en 1733. Combat d'Ettlingen, siége de Philisbourg en 1734. Combat de Klausen en 1735. Donné, 23 mars 1735, à Louis-Antoine du Prat de Nantouillet, marquis de *Barbançon*. Quartiers à Laon en 1738. Meuse en 1741, passe l'hiver à Siegberg dans le duché de Berg. Bohême, secours de Braunau et d'Egra. Alsace en 1743: combat de Rheinweiler. Défense des lignes de la Lauter. combat d'Augenheim en 1744. Prise de Kronembourg en 1745. Flandre en 1746; siéges de Mons, Charleroi et Namur, bataille de Raucoux. Bataille de Lawfeld en 1747. Siége de Maëstricht en 1748. Donné, 1er janvier

1748, à Louis-Philippe-Xavier, marquis de *Moustiers*. Camp de Mézières en 1753. Hanovre; bataille d'Haastembeck en 1757. Bataille de Créfeld en 1758. Bataille de Minden en 1759. Combats de Corbach et de Warbourg en 1760. Bataille de Vilingshausen en 1761. Réformé 1er décembre 1761 et incorporé dans le régiment de Damas, devenu Royal-Navarre. Les étendards étaient de couleur aurore et du modèle général. Habit et manteau gris blanc; doublure, parements et revers rouges; boutons d'étain demi-ronds façonnés; buffle à boutons de cuivre; bandoulière et culotte de peau; chapeau bordé d'argent; équipage rouge bordé d'un galon blanc à chaînette violette.

441. *Aumont.* — Levé, 10 décembre 1673, par Louis-Marie Victor, duc d'Aumont. Armée du roi en 1673. Le mestre de camp se démet, mars 1677, en faveur d'un autre membre de sa famille. Réformé 8 août 1679. Rétabli 20 août 1688. Flandre. Bataille de Fleurus en 1690. Meuse, combat de Marche en Famène en 1691. Donné, 12 janvier 1692, à Charles-François de La Baume Le Blanc, duc de *La Vallière*. Siége de Namur, bataille de Steenkerque. Camp de Tongres, bataille de Neervinden, siége de Charleroi en 1693. Allemagne en 1701. Bataille d'Hochstedt. Donné, 17 septembre 1704, à Nicolas, comte de *Fontaine*. Flandre, bataille de Ramilies en 1706. Bataille d'Audenarde en 1708. Rhin en 1709. Siéges de Landau et Fribourg en 1713. Camp de la Basse-Meuse en 1714. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans Royal-Piémont.

442. *Alsace.* — Levé, 10 décembre 1673, à Brisach, par Nicolas Le Roy de *Chartogne*, pour la défense du Rhin. Réformé 23 janvier 1677. Rétabli 14 novembre 1677. Réformé 8 août 1679.

443. ***Perthuis.*** — Levé, 10 décembre 1673, pour garder Courtrai, par Guy, comte de Perthuis. Siége d'Aire en 1676. Licencié 27 octobre 1676.

444. ***La Ilhière.*** — Levé 10 décembre 1673, par Jean-François de Polastron, chevalier de La Ilhière. Bataille de Séneff en 1674. Le mestre de camp se démet en juin 1677. Suite indéterminée.

445. ***Broglio.*** — Levé 1er mars 1674. Devenu Royal-Normandie.

446. *Chevalier-Duc.* — Levé 1er mars 1674, par Emmanuel-Auguste Duc, gentilhomme piémontais de la maison des comtes de Cocconato ou Cocconas. Roussillon. Prise de Figuières, des faubourgs de Girone, d'Ampurias, de Bellegarde, .. en 1675. Prend, en 1676, la garnison espagnole de Figuières pendant une sortie. Flandre en 1678; bataille de Saint-Denis. Camp de la Haute-Alsace en 1681. Catalogne en 1684, siége de Girone. Camp de l'Adour en 1685. Camp de la Meuse en 1688. Camp de Florainville, conquête du Palatinat en 1689. Donné, 23 octobre 1689, au marquis de ***Roquépine.*** Moselle en 1691. Flandre en 1692; siége de Namur, bataille de Steenkerque. Siége d'Huy, bataille de Neervinden en 1693. Rhin jusqu'à la paix. Italie en 1701. Roquépine est tué dans une rencontre à Castrevato et remplacé par le chevalier de ***Sully.*** Italie jusqu'en 1706. Donné, 19 décembre 1706, à Claude-Antoine-Eugène, comte de ***Vaudray.*** Rhin, Souabe et Franconie en 1707. Flandre en 1709; bataille de Malplaquet. Bataille de Denain, reprise de Douai, du Quesnoy, Bouchain en 1712. Rhin en 1713; siéges de Landau et de Fribourg. Espagne en 1719. Rhin de 1733 à 1735. Avait été donné, 20 février 1734, au duc de ***Châtelle-***

raut, qui le cède, 16 avril 1738, à Léonor, comte d'*Andlau.* Garnison de Vesoul. Bohême en 1741. Prise et défense de Prague. Alsace en 1743 : bataille de Dettingen. Combat d'Augenheim, siége de Fribourg en 1744. Alsace et Flandre en 1745; camp de Chièvres. Donné, 1er décembre, à François-Louis-Antoine, comte de *Bourbon-Busset.* Bataille de Raucoux en 1746. Bataille de Lawfeld, siége de Berg-op-Zoom en 1747. Siége de Maëstricht en 1748. Camp de Sarrelouis en 1754. Hanovre, bataille d'Haastembeck en 1757. Bataille de Créfeld et de Lützelberg en 1758. Sur les côtes en 1759. Combats de Corbach, Warbourg en 1760. Bataille de Vilingshausen en 1761. Réformé 1er décembre 1761 et incorporé dans Royal-Picardie. Les étendards étaient rouges sans particularités. Habit et manteau gris blanc; doublure, parements et revers rouges; boutons d'étain tournés; buffle à boutons de cuivre; bandoulière et culotte de peau; chapeau bordé d'argent; équipage rouge, bordé d'un galon bleu à chaînette jaune sous le comte de Bourbon-Busset.

447. *Gassion.* — Levé, 1er mars 1674, par Gratien de Gassion, Catalogne; affaires de Figuières, Ampurias, Bellegarde,... combat d'Espouilles en 1677. Siége de Puycerda en 1678. Réformé 8 août 1679.

448. *Albret.* — Levé, 1er mars 1674, par César Phébus de Miossens, maréchal d'Albret, qui le cède 20 juillet 1676 à son neveu, Charles Amanjeu, marquis d'Albret. Siéges de Valenciennes, Cambrai, Saint-Omer, bataille de Cassel en 1677. M. d'Albret se démet 17 février 1678. Probablement licencié.

449. *Heudicourt.* — Levé, 1er mars 1674. Devenu Penthièvre-dragons.

450. *Saint-Sylvestre.* — Levé, 1er mars 1674, par Louis du Faure de Satilieu, marquis de Saint-Sylvestre. Combats de Seintzheim, Ensheim, Mulhausen en 1674, de Turkheim, Altenheim, Haguenau, Saverne en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Siége de Fribourg en 1677. Combats de Rheinfeld et Seckingen, prise de Kelh, Lichtemberg en 1678. Combat de Minden en 1679. Réduit 8 août 1679 à la compagnie mestre de camp qui est versée dans Dauphin. Rétabli 1er janvier 1682; camp de la Sarre. Camp de l'Escaut en 1683; siéges de Courtrai et de Dixmude. Siége de Luxembourg en 1684. Camp de la Saône de 1685 à 1688. Passe en 1688 au camp de l'Adour. Rhin en 1689. Flandre en 1690; donné, en mars, au marquis de *Bercourt;* bataille de Fleurus. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siéges de Namur et de Charleroi, bataille de Steenkerque en 1692. Achève la guerre sur le Rhin. Donné, 17 février 1698, à François-Charles de Crussol, comte d'*Uzès.* Armée d'Italie en 1700; combats de Carpi et Chiari. Combat de Volta où il prend un détachement de cuirassiers impériaux. Bataille de Luzzara en 1702. Combat de Castelnuovo en 1703. Prise de Verceil, Ivrée, Verrue en 1704. Bataille de Castiglione en 1706. Flandre en 1707. Bataille d'Audenarde en 1708. Donné, 20 mars 1709, à François de La Rochefoucauld, prince de *Marsillac,* qui prend en 1716 le titre de duc de *La Rocheguyon.* Le régiment paraît être resté en Flandre jusqu'à la paix. Le mestre de camp le cède en 1726 au comte de *La Rochefoucauld,* son frère, et celui-ci le cède en 1731 au marquis d'*Urfé,* un troisième La Rochefoucauld. Camp de la Saône en 1732. Italie en 1733, conquête du Milanais. Donné, 18 janvier 1734, à François-Bernardin du Châtelet-Clefmont, marquis du *Châtelet,* et le 18 mars suivant à Anne-Pierre d'Harcourt, comte de *Beuvron.* Batailles de Parme et Guastalla. Prise des

places du Modénais en 1735. Rentré en août 1736. Quartiers à Sens. Donné, 15 février 1738, au marquis de Pérignan de *Fleury*. Bohême en 1741. Prise, défense et retraite de Prague. Bataille de Dettingen en 1743. Donné, 20 août 1743, à François-Joseph-Jean, marquis de *La Viefville*. Flandre en 1744. Italie en 1745; combat du Refudo. Batailles de Plaisance et du Tidone en 1746. Défense de la Provence en 1747. Camp de Valence en 1748. Les deux premières campagnes de la guerre de Sept ans en Allemagne; bataille de Créfeld en 1758. Donné, 10 février 1759, au comte de *Sainte-Aldégonde*. Réformé 1er décembre 1761 et incorporé dans la Reine. Étendards rouges du modèle général. Habit, collet, manteau et boutons de drap gris blanc; parements, revers et doublure rouges; buffle à boutons en cuivre; bandoulière et culotte de peau; chapeau bordé d'argent; équipage rouge bordé d'un galon blanc à chaînette bleue.

451. *Villeneuve.* — Levé, 1er mars 1674, par le marquis de Villeneuve pour la garde des places. Reconstitué 15 janvier 1677 pour servir en campagne. Roussillon en 1684. Camp de l'Adour de 1685 à 1688. Donné, 19 juillet 1688, à Claude-François de Girardin de Vauvré, comte de *Léry-Girardin*. Italie en 1690, bataille de Staffarde. Flandre en 1692. Siége de Namur en 1693 : passe en Allemagne. Donné, 3 janvier 1696, à M. de *Bar*. Réformé en 1698 à l'exception de la mestre de camp et de la compagnie de La Mothe, appartenant au lieutenant-colonel. Rétabli 10 février 1701. Allemagne. Flandre en 1706 : bataille de Ramilies; de Bar y est tué. Le lieutenant-colonel de *La Mothe* lui succède, et est remplacé lui-même vers 1710 par le marquis de *Joyeuse*. Réformé en 1714, et incorporé dans Chépy, devenu Chartres-dragons.

452. *Walin.* — Levé, 1er mars 1674, par M. de Walin, qui le cède, 1er février 1675, à Ezéchiel de *Mélac*. Siéges de Dinant, Huy et Limbourg. Réformé 8 août 1679. Rétabli 1er janvier 1682. Camp de la Basse-Alsace en 1683. Siége de Luxembourg en 1684. Savoie en 1686. Camp de l'Adour en 1688. Rhin en 1689. Quartiers en Flandre. Donné, en mars 1690, à M. de *Larrard*. Bataille de Fleurus. Siége de Mons en 1691. Rhin de 1691 jusqu'à la paix. Services inconnus pendant la guerre de la succession d'Espagne. Donné, en 1701, à M. de *Rassay*; en 1704 ou 1705 à M. de *Saint-Germain-Beaupré*; en 1717, à N. de Lévis, comte de *Brion*; et en 1721, à M. de *Sassenage*. Camp de la Saône en 1727. Rhin en 1734; prise de Trèves où il reste en garnison. Combat de Klausen en 1735, quartiers à Neufchâteau. Donné, 28 septembre 1740, à Louis-François, comte de *Maugiron*. Bavière en 1742. Secours de Braunau et d'Egra. Bataille de Dettingen en 1743. Défense de la Lauter, combat d'Augenheim, siége de Fribourg en 1744. Flandre en juin 1745; camp de Chièvres, siége d'Ath. Bataille de Raucoux en 1746. Siége de Berg-op-Zoom en 1747, passe en Provence. Sur le Var en 1748. Hanovre, bataille d'Haastembeck en 1757. Donné, en mai 1758, au marquis de *Traségnies*; bataille de Créfeld et de Lutzelberg. Rentre en France février 1759. Allemagne en 1760; combats de Corbach et Warbourg. Réformé 1er décembre 1761 et incorporé dans Chartres. Étendarts rouges ordinaires. Habit et manteau gris blanc; doublure, parements et revers rouges; boutons d'étain d'Allemagne, buffle à boutons de cuivre; bandoulière et culotte de peau; chapeau bordé d'argent; équipage rouge, bordé d'un galon à carreaux violet et isabelle.

453. *Dauphin-étranger.* — Levé, 12 mars 1674, par Joseph de Pons de Guimera, baron de *Montclar*. Flan-

dre et Alsace, combats d'Ensheim et Mulhausen en 1674. Combats de Turkheim et Altenheim en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Siége de Fribourg en 1677. Siége de Kelh; chargé de brûler le pont du Rhin en 1678. Donné, en 1681, à un mestre de camp-lieutenant inconnu. Siége de Luxembourg en 1684. Camp de la Meuse en 1688. Palatinat. Rhin jusqu'en 1690. Flandre, siége de Mons en 1691. Hiverne sur le Rhin. Donné, 13 novembre 1691, à Raymond-Balthazar de ***Phélippeaux.*** Prise de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Siéges d'Huy et Charleroi, bataille de Neerwinden en 1693. Meuse en 1695 et jusqu'à la paix. Donné, en 1697, à Daniel Pain de Rodemach, marquis de ***La Boulaye.*** Camp de Compiègne en 1698. Rhin en 1701. Bataille de Friedlingen en 1702. Kelh, première bataille d'Hochstedt, prise d'Augsbourg en 1703. Seconde bataille d'Hochstedt en 1704. Flandre en 1706; donné, 22 septembre, à Louis-Jean-Baptiste de Goyon-Matignon, comte de ***Gacé.*** Bataille d'Audenarde en 1708. Bataille de Malplaquet en 1709. Reprise de Douai, du Quesnoy et de Bouchain en 1712. Siége de Fribourg en 1713. Camp de la basse Meuse en 1714. Donné, 31 août 1719, à Louis-Gabriel Bazin, marquis de ***Bezons.*** Camp de la Saône en 1727 et 1730. Camp d'Alsace en 1732. Siége de Philisbourg en 1734. Combat de Klausen en 1735. Quartiers à Bouquenom. Donné, 15 avril 1738, au marquis de ***Polignac,*** et le 9 août 1742, à Louis-Armand de Seyglière, marquis de ***Soyecourt.*** Bavière en 1742. Défense de l'Alsace en 1743. Combats de Saverne et d'Augenheim en 1744. Expédition d'hiver en Bavière. Rhin en 1745. Flandre en 1746, siéges de Mons et Charleroi, bataille de Raucoux. Bataille de Lawfeld, siége de Berg-op-Zoom en 1747. Siége de Maëstricht en 1748. Camp de la Sambre en 1755. Hanovre en 1757. Rentre en France avril 1758. Donné, 10 février 1759, au

marquis de *Vibraye*. Réformé 1er décembre 1761 et incorporé dans Dauphin. Étendards bleus, ornés d'un côté du soleil d'or et de la devise royale, avec quatre fleurs de lys, de l'autre côté dauphins sans nombre, le tout frangé et brodé d'or et d'argent, dans les coins. Habit et manteau bleu de roi; doublure, parements et revers rouges; boutons d'étain plats; buffle; bandoulière étroite; aiguillette blanche et plate, culotte de peau; chapeau bordé d'argent; équipage bleu avec un galon aurore à lézardes rouges, bleues et blanches.

454. *Mesnil-Montauban.*—Levé, 25 mars 1674, par M. de Mesnil-Montauban, qui le cède, 23 août suivant, à N. de Laffite de *Pelleport*. Bataille de Séneff. Combats d'Altenheim, Haguenau, Saverne en 1675. Combat de Kokersberg en 1676. Passe l'hiver à Brisach et Belfort. Défaite du prince Charles, siége de Fribourg en 1677. Affaires de Rheinfeld, Seckingen, La Kintzig, Kelh, Lichtemberg en 1678. Combat de Minden en 1679. Réformé 8 août 1679. Rétabli 20 août 1688, Alpes; conquête de la Savoie, bataille de Staffarde en 1690. Donné, cette année, à M. de *Vienne*, et, 30 juillet 1691, à Camille de Champlain, commandeur de *Courcelles*: conquête de Nice. Sert en 1693 entre Rhin et Moselle, le mestre de camp se démet, 1er novembre. Le régiment est réformé ou donné à un successeur inconnu.

455. *Tessé-dragons.* — Levé, 25 mars 1674. Devenu *Mestre de camp général* des dragons.

456. *Renti.* — Levé, 15 avril 1674, par Jean-Jacques, marquis de Renti. Armée d'Allemagne. Combat de Kokersberg en 1676. Renti se démet, avril 1677. Suite inconnue.

457. *La Margelle.*—Levé, 14 août 1674, en Franche-Comté, après la conquête de cette province, par un gentilhomme liégeois du nom de La Margelle. Donné, 4 mars 1675, avant qu'il fût complétement sur pied, au lieutenant-colonel Barthélemy de Soins de *Pontségut.* Flandre en 1677, siége de Saint-Ghislain. Siéges de Gand et Ypres, bataille de Saint-Denis en 1678. Allemagne; combat de Minden en 1679. Réformé 8 août 1679. Rétabli 15 janvier 1684. Réformé 26 septembre même année. Rétabli 20 août 1688. Roussillon; affaires de Campredon, Ripouilles, Saint-Jean de Ribes, blocus de Girone, prise d'Urgell, secours de Prats de Mollo en 1690. Italie en 1692. Allemagne en 1693. Italie en 1695. Donné, 8 janvier 1696, à François du Vivier-Lansac, comte de *Tournefort.* Siége de Valencia. Flandre en 1697. Camp de Compiègne en 1698. Donné, 10 juillet 1699, à Louis Sanguin, marquis de *Livry.* Allemagne en 1701. Siége de Kelh, combat de Munderkingen, 1re bataille d'Hochstedt en 1703. Déroute d'Hochstedt en 1704. Moselle en 1705. Rhin en 1706. Flandre en 1707. Bataille d'Audenarde en 1708. Bataille de Malplaquet en 1709. Reprise de Douai, Bouchain, le Quesnoy en 1712. Donné, 15 mars 1718, à Louis-Gabriel Bazin, marquis de *Bezons.* Espagne en 1719. Donné, 31 août 1719, à un autre Bezons. Donné, en 1723, au marquis de *Béringhen.* Camp de la Moselle en 1727. Camp de la Sambre en 1730 et 1732. Donné, en 1730, au vidame de *Vassé.* Conquête du Milanais en 1733. Combat de Colorno, bataille de Parme et Guastalla en 1734. Occupation du Modénais en 1735. Quartiers à Schlestadt. Donné, 18 avril 1741, à Charles-François, comte de *Broglie.* Bavière en 1742. Alsace en 1743, combat de Rheinweiler. Combats de Saverne et Reichevaux, siége de Fribourg en 1744. Hiver en Souabe. Prise de Kronembourg en 1745. Flandre en 1746; siéges de Mons,

Saint-Ghislain, Charleroi, bataille de Raucoux. Bataille de Lawfeld en 1747. Siége de Maëstricht en 1748. Donné, 31 mai 1752, à Louis-Charles, comte de *Lameth-Hennecourt*. Camp d'Aimeries en 1754. Hanovre, bataille d'Haastembeck et de Rosbach en 1757. Bataille de Créfeld en 1758. Bataille de Minden en 1759. Combats de Corbach et Warbourg, prise de Duderstadt et de Statt-Worms en 1760. Donné, 20 février 1761, au chevalier de *Ray*. Réformé 1[er] décembre 1761 et incorporé dans les Cuirassiers du Roi. Étendards cramoisis. Habit et manteau gris blanc; doublure, parements et revers rouges; boutons de cuivre des deux côtés; buffle, bandoulière et culotte de peau; chapeau bordé d'argent; équipage rouge avec galon isabelle à chaînette violette.

458. *Chevreau.* — Levé, 16 août 1674, en Franche-Comté, par M. de Chevreau. Roussillon et Catalogne 1675. Donné, en 1678, à Frédéric, comte de *Schomberg*. Réformé, 8 août 1679, et incorporé en partie dans Lhoumeau, *n*° 415.

459. *La Rare* ou *Larrard.* — Levé ou obtenu 23 août 1674. C'est tout ce que l'on en sait.

460. *Allemans.* — Levé ou obtenu 23 août 1674. Pas d'autres renseignements.

461. *La Rogerville.* — Levé ou obtenu 23 août 1674. Pas d'autres renseignements.

462. *Lauzières.* — Levé ou obtenu 9 novembre 1674. Pas d'autres renseignements.

463. *Chamilly.* — Levé ou obtenu, 9 novembre 1674. En garnison à Audenarde. Siége de Condé, défense d'Audenarde en 1676. Réformé 27 octobre 1676.

464. *Rancher-dragons.* — Levé, 8 décembre 1674, par Charles de Brûlart de Rancher. En garnison au Quesnoy. Réformé en novembre 1676.

465. *Saint-Sandoux-dragons.* — Levé 8 décembre 1674. Devenu Angoulême-dragons.

466. *Montberon.* — Levé, 9 décembre 1674, par François, comte de *Montberon de Tourvoye.* Donné, 25 février 1677, à Jean-François, marquis de *Noailles.* Flandre et Rhin, siége de Fribourg. Flandre en 1678; siége de Gand et Ypres, bataille de Saint-Denis. Réformé 8 août 1679. Rétabli 20 août 1688. Roussillon. Prise de Campredon et de Ribes en 1689. Blocus de Girone en 1690. Prise d'Urgell, secours de Prats de Mollo en 1691. Incorporé, en 1693, dans le régiment duc de Noailles, devenu Noailles-dragons.

467. *Montauger.* — Créé ou obtenu, 16 décembre 1674, par M. de Montauger. Allemagne. Combat de Kokersberg, siége de Fribourg en 1677. Combats de Rheinfeld, Seckingen en 1678. Combat de Minden en 1679. Réformé 8 août.

468. *Du Fay-dragons.* — Levé 1er janvier 1675. Devenu chasseurs de Flandre.

469. *Gesvres.* — Levé, 3 février 1675, par N. Potier de Gesvres. Réformé 8 août 1679. Rétabli 20 août 1688. Rhin. Écrasé en 1690, près Mayence, par les hussards impériaux. Réformé 7 mars 1691.

470. *La Bretesche-dragons.* — Levé 5 février 1675. Devenu Artois-dragons.

471. *Saumery.* — Levé, 15 février 1675, par M. de Saumery. Pas d'autres renseignements.

472. *Bouillon.* — Levé, 2 avril 1675, par le duc de Bouillon. Réformé 8 août 1679.

473. *Rorsi.* — Levé ou obtenu, 3 septembre 1675, par M. Rorsi. Pas d'autres renseignements.

474. *Nancré-dragons.* — Levé, 10 décembre 1675. Devenu chasseurs de Franche-Comté.

475. *Béthune.* — Levé, 8 janvier 1676, par le comte de Béthune. Réformé 8 août 1679. Rétabli 20 décembre 1688. Donné, 15 janvier 1689, au comte d'***Aubeterre.*** Flandre ; combat de Walcourt, bataille de Steenkerque en 1692. M. d'Aubeterre obtient un autre régiment, 30 mars 1693, et il est probable que les deux corps furent amalgamés. — Voir *n°* 436.

476. *Guines.* — Créé ou donné 14 janvier 1676. Pas d'autres renseignements.

477. *Quincy.* — Levé, 26 janvier 1676, par Jacques-Ignace de Blondel, marquis de Quincy. Flandre, siéges de Bouchain et d'Aire, siéges de Valenciennes et Cambrai, secours de Charleroi en 1677. Prise de Gand, Ypres, Mons, bataille de Saint-Denis en 1678. Donné, 8 décembre 1683, à Raymond-Balthazar de ***Phélippeaux.*** Siége de Luxembourg en 1684. Licencié 26 septembre et incorporé dans Léry-Girardin, *n°* 451.

478. *Sanguin.* — Créé ou obtenu, 5 mars 1676, par M. Sanguin. Pas d'autres renseignements.

479. *Marivault.* — Levé, 7 mars 1676, par Hardouin de Lisle, marquis de Marivault. Rhin, combat de Kokersberg. Réformé 8 août 1679 et incorporé en partie dans le régiment du Roi. Rétabli 20 août 1688. Camp de Florainville, Rhin en 1689. Moselle en 1692. Allemagne en 1693. Réformé en 1698, moins la compagnie du mestre de camp et celle du lieutenant-colonel Brice. Rétabli 10 février 1701. Donné, 29 janvier 1702, au marquis de *Vivans Saint-Christaud.* Rhin. Donné, en 1706, à M. de *Beaujeu.* Allemagne sous Villars et Berwick. Passe avec Villars en Flandre, bataille de Malplaquet en 1709. Combat d'Arleux en 1711. Bataille de Denain, prise de Douai, du Quesnoy, Bouchain en 1712. Rhin en 1713, siéges de Landau et Fribourg. Réformé 20 novembre 1713 et incorporé dans Lénoncourt, devenu Toustain, *n*° 233.

480. *Comminges.* — Créé ou obtenu, 9 avril 1676, par M. de Comminges. Pas d'autres renseignements.

481. *Audigeau-dragons.* — Levé 4 octobre 1676. Devenu chasseurs du Hainaut.

482. *Barbezières-dragons.* — Levé 4 octobre 1676 Devenu dragons de Monsieur.

483. *Ganges* ou *Languedoc-dragons.* — Levé 4 octobre 1676. Devenu chasseurs du Languedoc.

484. *Du Rozel.* — Levé, 15 janvier 1677, par César-Armand, marquis du Rozel. Siéges de Gand et d'Ypres en 1678. Réformé 8 août 1679 et incorporé dans Bulonde, *n*° 356. Rétabli 20 août 1688. Guyenne en 1689. Flandre, bataille de Fleurus en 1690. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Moselle en 1693; quartiers d'hiver

à Mons. Meuse en 1694. Donné, 3 janvier 1696, au marquis d'*Anlézy*. Moselle. Flandre en 1697. Réformé 3 février 1698, excepté la compagnie du lieutenant-colonel de Villedon. Rétabli 10 février 1701. Rhin. Donné, 21 juin 1702, à Louis-Antoine-Érard de Damas, comte d'*Anlézy*. Siége de Kelh, combat de Stolhofen, première et deuxième batailles d'Hochstedt. Flandre en 1708, bataille d'Audenarde. Donné, 20 mars 1709, au marquis de *Villequier*, et, en 1713, à Louis-Charles, marquis de *Gouffier*. Réformé en 1714 et incorporé dans Esclainvilliers, devenu Royal-Picardie.

485. *Massot.*— Levé, 18 janvier 1677, par M. de Massot. Il n'en est plus question jusqu'à l'année 1691. On voit alors un régiment de Massot sur la Moselle. Cédé au marquis de *Fontaines* en 1697 et réformé 27 mars 1698.

486. *Hennequin.*—Levé, 26 janvier 1677, par N. Hennequin. Pas d'autres renseignements.

487. *Fontet.* — Levé, 24 février 1677, par N. de Fontet. Réformé 8 août 1679. Rétabli 20 août 1688. Roussillon en 1689. Prise d'Urgell, secours de Prats de Mollo en 1692. Siége de Roses en 1693. Devait être connu sous un autre nom, car celui de Fontet, usité dans les mémoires sur la guerre de Catalogne, ne se trouve pas sur les listes officielles de cette époque. Quoi qu'il en soit, Fontet est devenu *Vandeul,* 27 mars 1694. Bataille du Ter, prise de Palamos et de Girone, combat d'Ostalrich en 1696. Siége de Barcelone, combat de San-Feliù en 1697. Italie en 1701, combats de Carpi et de Chiari. Bataille de Luzzara en 1702 : Vandeul y est tué. Remplacé, 30 août, par son lieutenant-colonel François-Joseph de *Cappy*. Expédition dans le Trentin, prise

d'Asti, Verceil, Ivrée, Verrue en 1703 et 1704. Bataille de Cassano en 1705. Hiverne à Carpenedole. Combat de Montechiaro, batailles de Calcinato et de Turin en 1706. Alpes en 1707. Rhin en 1708. Flandre en 1709, bataille de Malplaquet. Bataille de Denain, reprise de Douai en 1712. Rhin, siéges de Landau et de Fribourg en 1713. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans le régiment du Roi.

488. *Houdetot.* — Créé ou obtenu, 9 mai 1677, par M. d'Houdetot. Pas d'autres renseignements.

489. *Villepion.* — Créé ou obtenu, 17 mai 1677, par Claude-Léon Cornuel de Villepion. Réorganisé 7 janvier 1678. Flandre, siéges de Gand et Ypres, bataille de Saint-Denis. Allemagne, combat de Minden en 1679. Réformé 8 aout. Rétabli 20 août 1688. Flandre, bataille de Fleurus en 1690. Allemagne en 1691. Italie en 1693, bataille de la Marsaglia, blocus de Casal. Donné, 8 février 1696, à Léandre-Auguste de Moyria, marquis de *Chastillon*. Meuse en 1697. Réformé 13 février 1698, excepté la compagnie du lieutenant-colonel La Tremblaye.

490. *Desmonts.* — Créé ou obtenu, 6 septembre 1677, par N. Desmonts. Pas d'autres renseignements.

491. *Cibour.* — Créé ou obtenu, 22 septembre 1677, par N. de Cibour. Allemagne. Réformé en 1679. Rétabli 20 août 1688. Cité en 1690 à la bataille de Fleurus. Italie en 1701. Donné en 1702 à M. d'*Espinchal,* qui est tué en 1703 à San-Benedetto. Remplacé par le prince d'*Elbœuf*, qui a lui-même pour successeurs d'abord le lieutenant-colonel de *La Bretauche* en 1706, puis le 1er octobre 1709, François du Haget de *Caubous*. Flandre,

bataille de Denain, reprise de Douai, du Quesnoy et de Bouchain en 1712. Siéges de Landau et Fribourg en 1713. Camp de la Saône en 1714. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans Commissaire général.

492. *Boham*-hongrois. — Levé, 22 novembre 1677, par Christophe d'Alendoy de Boham. Licencié en 1679.

493. *Des Fourneaux.* — Levé, 1er octobre 1682, par N. de Greffain des Fourneaux. Roussillon en 1683. Siége de Girone en 1684. Camp de l'Adour en 1685 et 1686. Envoyé en 1688 dans l'électorat de Cologne. Moselle en 1690. Hiverne en Alsace. Italie, conquête de la Savoie en 1691. Le mestre de camp se démet en 1693 de son régiment, dont la trace se perd.

494. *Tallard.*— Levé 1er octobre 1682. Devenu Royal-Champagne.

495. *Castries.* — Levé, 20 août 1688, par N. de La Croix de Castries. Camp de Florainville, Palatinat en 1689. Flandre, bataille de Fleurus en 1690. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Bataille de Neerwinden, siége de Charleroi en 1693. Meuse en 1697. Ce régiment figure dans l'histoire des guerres jusqu'à l'année 1706. Il n'était pas porté sur les listes officielles de la cavalerie et devait être un corps mixte de partisans.

496. *Bellegarde.* — Levé, 20 août 1688, par M. de Bellegarde. Rhin en 1689. Moselle en 1691. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Donné, en 1693, à M. de *Melun*. Prise de Tongres, bombardement de Bruxelles en 1695. Rhin en 1696. Italie en 1701, combats de Carpi et Chiari. Défense de Crémone, bataille de

Luzzara en 1702. Donné, 17 janvier 1703, au frère du mestre de camp, Louis Gabriel de Melun, vicomte de *Gand*. Combats de Santa-Vittoria et de San-Benedetto en 1703. Siéges de Verceil, Ivrée, Verrue en 1704. Bataille de Cassano en 1705. Batailles de Castiglione et de Turin en 1706. Dauphiné en 1707. Rhin en 1708. Flandre en 1709, bataille de Malplaquet. Bataille de Denain, reprise de Douai, du Quesnoy et de Bouchain en 1712. Camp de la basse Meuse en 1713. Réformé 14 août 1714 et incorporé dans Royal.

497. *Terrail.* — Levé, 20 août 1688, par N. du Terrail. Donné, en 1690, à Anne-Claude de Thiard, comte de *Bissy*. Ce régiment dont il est difficile de distinguer les services de ceux du régiment Marquis de Bissy, *n*° 362, a été réduit en 1698 à la compagnie du mestre de camp et à celle du lieutenant-colonel d'Arly. Rétabli 1er mars 1701. Armée du Rhin. Passe, en 1702 ou 1703, au chevalier de *Bissy*, puis, 17 septembre 1703, après la première bataille d'Hoschtedt, à N. d'*Estaniol* de *Montagnac*, qui le cède en 1713 à son fils. Alsace en 1705 et 1706. Souabe et Franconie en 1707. Reste sur le Rhin. Donné, 30 décembre 1710, au fils du mestre de camp; conserve le nom d'Estaniol. Flandre en 1711 et 1712. Sur le Rhin 1713. Siéges de Landau et Fribourg. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans Anjou.

498. *Cathulan.* — Levé 20 août 1688, par M. de Cathulan. Côtes de Normandie jusqu'en 1692. Italie en 1695; bataille de la Marsaglia. Réformé en 1698 excepté les compagnies du mestre de camp et du lieutenant-colonel de Villeneuve. Rétabli 10 février 1701 et donné, 27 juillet, à Antoine de La Font, marquis de *Savines*. Celui-ci se démet, 15 mars 1702, en faveur du marquis de *La Baume*, fils du maréchal de Tallard. Prise de Brisach et de Lan-

dau, bataille de Spire et première bataille d'Hochstedt en 1703. Bataille d'Hochstedt en 1704. Alsace en 1705. Flandre en 1707. Bataille d'Audenarde en 1708. Bataille de Malplaquet 1709. Avait été donné à M. de *La Boulaye,* 15 novembre 1704, puis à M. d'*Alzeau,* en 1707. Réformé en 1713 et incorporé, partie dans Dauphin-étranger, partie dans Saint-Germain-Beaupré, *nos* 453 *et* 452.

499. *Richelieu.* — Levé, 20 août 1688, par N. de Richelieu. Flandre, bataille de Fleurus en 1690. Côtes de Flandre de 1691 à 1694. Prise de Tongres, bombardement de Bruxelles en 1695. Était habituellement commandé par le lieutenant-colonel d'*Auriac,* et désigné par suite souvent sous ce nom. Donné à d'Auriac, 3 janvier 1696. Réformé en 1698, excepté la compagnie du mestre de camp. Rétabli 10 février 1701. Rhin. Donné, 26 novembre 1704, à M. de *Coulanges.* Italie. Bataille de Cassano en 1705. Donné, 22 septembre 1706, à Coulanges *Saint-Phal,* fils du précédent. Rhin en 1707. Flandre en 1708; bataille d'Audenarde. Bataille de Malplaquet en 1709. Siéges de Douai et du Quesnoy en 1712. Licencié en 1713.

500. *Vandœuvre.* — Levé, 20 août 1688, par M. de Vandœuvre. Flandre. Bataille de Fleurus en 1690. Donné 7 mars 1691 à François de Granges de Surgères, marquis de *Puyguyon.* Siége de Mons, combat de Leuze, siége de Namur, bataille de Steenkerque. Donné, 15 novembre 1693, à René Lallier, comte de *Saint-Lieu,* qui le cède, 1er juin 1695, à Philippe de Virieu, marquis de *Marnay-Saint-André.* Sert en 1696 sur la Moselle et en 1697 sur la Meuse. Réduit 13 novembre 1698 aux deux compagnies du mestre de camp et du lieutenant-colonel de Rouvray. Rétabli 10 février 1701. Donné, 10 avril suivant, à Jean-Louis, marquis de *Tracy,* et, le 16 janvier

1702, au lieutenant-colonel François Paul de Courseulles, marquis de *Rouvray*. Bavière en 1703. Bataille d'Hochstedt en 1704. Alsace en 1705. Donné, 18 janvier 1706, à Louis-François Bellanger de *Tourotte*. Flandre en 1707. Bataille d'Audenarde en 1708. Rhin en 1709. Camp du pays messin en 1710. Flandre en 1712. Siéges de Douai, du Quesnoy, Bouchain. Rhin en 1713; siéges de Landau et Fribourg. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans Béringhen, *n*° 364.

501. *Molac.* — Levé, 20 août 1688, par N. de Molac. Flandre, bataille de Fleurus en 1690. Italie en 1691. Flandre en 1695. Italie en 1696; siége de Valencia. Flandre en 1697; siége d'Ath. Réformé en 1698, à l'exception de la compagnie du mestre de camp, qui devient en 1700 la propriété de N. de La Baume, chevalier de *Montrevel*. Rétabli sous ce nom 10 février 1701. Rhin, première bataille d'Hochstedt en 1703. Donné, 3 juin 1704, au neveu du mestre de camp, Melchior-Esprit de La Baume, comte de *Montrevel*. Seconde bataille d'Hochstedt. Alsace en 1705. Souabe et Franconie en 1706. Occupe Sarrebourg et Phalsbourg en avril 1712. Siége de Landau et Fribourg en 1713. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans le régiment de Marcillac, n° 355, dont Montrevel devient le mestre de camp.

502. *Montpeyroux.* — Levé, 20 août 1688, par M. de Montpeyroux : camp de Florainville, secours de Mayence en 1689. Flandre en 1690. Donné, en 1691, au fils du mestre de camp, Léonor François, palatin de Dyo, marquis de Montpeyroux. Rhin en 1692. Italie en 1696; siége de Valencia. Italie en 1701; combats de Carpi et Chiari. Presque détruit à la surprise de Crémone en 1702; se trouve cependant à la bataille de Luzzara. Donné, 25 mars 1703, à M. de *Gramont,* qui est tué en 1706 à

Castiglione, puis à M. de *Maisonthiers*, qui le commande sur les Alpes et en Flandre, et, enfin, en 1708 à M. de *Campférand,* qui le conduit de Flandre sur le Rhin en 1713. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans Orléans.

503. *Mérinville.* — Levé, 20 août 1688, par M. de Mérinville. Flandre. Se distingue extrêmement au combat de Leuze en 1691. Allemagne en 1694. Donné, 15 mars 1697, à François Charles de Crussol, comte d'*Uzès*. Meuse. Réformé, 13 février 1698, excepté la compagnie du lieutenant-colonel Saint-Victor, dont le sort reste indéterminé.

504. *Saint-Mauris.* — Levé, 20 août 1688, par Charles César, marquis de Saint-Mauris. Italie en 1690 : conquête de la Savoie, bataille de Staffarde. Conquête du comté de Nice en 1691. Bataille de la Marsaglia en 1693. Donné, 8 janvier 1696, à César Emmanuel Colin de *Lessart;* siége de Valencia. Moselle en 1697. Réformé 18 novembre 1698, excepté la compagnie du mestre de camp et celle du lieutenant-colonel de Sorrans. Rétabli, 10 février 1701, par M. de *Saint-Mauris*, remplacé avant 1703 par le comte de *Parabère*. Réformé en 1713 et incorporé dans Beringhen, *n*° 364.

505. *Humières.* — Levé, 20 août 1688, par Louis de Crévant, maréchal d'Humières. Donné, 18 mars 1690, à Denis Simon de *Mauroy;* bataille de Fleurus. Italie en 1691. Flandre en 1697. Camp de Compiègne en 1698. Italie en 1701, combats de Carpi et Chiari. Défense de Crémone en 1702, affaires de Santa-Vittoria, Luzzara, Guastalla, Borgoforte. Donné, 10 février 1704, à M. de *Soucarrière,* puis, en 1710, à M. de *Villiers*. Réformé en 1713 et incorporé dans Condé.

506. *Quadt.* — Levé, 20 août 1688, par M. Quadt de Landscron. Conquête du Palatinat. Flandre en 1690, bataille de Fleurus. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siéges de Namur et de Charleroi, bataille de Steenkerque en 1692. Siége d'Huy, bataille de Neerwinden en 1693 : Quadt, tué à Neerwinden est remplacé par son fils Guillaume-Henri de *Quadt* de Landscron : Siége de Charleroi. Réformé 18 novembre 1698 en Flandre.

507. *Montberon.* — Levé, 20 août 1688, par François de Tourvoye, comte de Montberon. Donné, 6 avril 1689, à Antoine-Charles, marquis *du Châtelet-Clefmont.* Italie en 1690, conquête de la Savoie, bataille de Staffarde. Conquête du comté de Nice en 1691. Flandre en 1692, siége de Namur, bataille de Steenkerque. Rhin en 1693. Flandre en 1694, Italie en 1696, siége de Valencia. Meuse en 1697. Réformé 19 novembre et 23 décembre 1698, à l'exception de la mestre de camp. Rétabli 10 février 1701. Rhin. Bataille de Friedlingen en 1602. Donné, 17 janviér 1703, à Charles César de Flahaut de Saint-Remy, marquis de *La Billarderie.* Siége de Kelh, première et deuxième bataille d'Hochstedt. Camp de Sierk en 1705. Alsace en 1706. Donné, 25 juin 1706, au marquis de *Braque.* Flandre en 1707. Bataille d'Audenarde en 1708. Donné, 24 juillet 1709, à Joseph François-Hyacinthe Le Bereur, marquis de *Malan.* Bataille de Malplaquet. Dauphiné en 1711 et 1712. Rhin en 1713; siéges de Landau et de Fribourg. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans Saint-Aignan, *n°* 405.

508. *Boufflers.* — Levé, 20 août 1688, par Louis-François, duc de Boufflers. Palatinat. Flandre en 1691. Siége de Mons, bombardement de Liége. Siéges de Namur et Charleroi, bataille de Steenkerque en 1692.

Rhin en 1693. Donné, 26 décembre, à Charles, comte d'*Ourches*. Meuse en 1694. Flandre en 1696. Camp de Compiègne en 1698. Allemagne en 1701, passe en Italie. Bataille de Luzzara en 1702. Expédition du Trentin en 1703. Siéges de Verceil, Ivrée, Verrue en 1704. Donné, 11 mars 1705, à Louis Le Roy de *Chérisey* : bataille de Cassano. Batailles de Castiglione et de Turin en 1706. Flandre en 1707. Bataille d'Audenarde en 1708. Bataille de Malplaquet en 1709. Donné, 19 mai 1711, à Jean-Joachim Rouhault, comte de *Cayeux*, qui y incorpore un autre régiment qu'il possédait. Bataille de Denain, reprise de Douai, le Quesnoy en 1712. Rhin, siéges de Landau et Fribourg en 1713. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans Royal-étranger.

509. *Dumont.* — Levé, 20 août 1688, par N. Dumont. Flandre. Sur les côtes en 1690. Donné, 3 septembre, à Louis Craton, comte de *Nassau-Saarbrück*. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Donné, 30 mars 1693, à Étienne Bérault de *Villiers Le Morhyer* : bataille de Neerwinden, siége de Charleroi. Combat de Tongres, bombardement de Bruxelles en 1695. Rhin en 1696. Italie en 1701. Beau combat du 4 octobre, où, escortant le prince de Vaudémont et Villars, et attaqué par 450 chevaux et 100 grenadiers, il les culbute, prend 30 hommes et 300 chevaux, et tue ou noie le reste dans le Naviglio. Bataille de Luzzara, combat de Borgoforte en 1702. Expédition du Trentin en 1703. Siéges de Verceil, Ivrée, Verrue en 1704. Donné, 26 octobre, à M. de *Vignoles*, puis à M. d'*Autichamp*. Italie et Dauphiné. Passe enfin à M. *du Fief* en 1708. Allemagne et Flandre. Licencié en 1713 et incorporé dans Bourbon.

510. *Le Gall.* — Levé 20 août 1688 par René-François, baron de Le Gall. Roussillon. Affaires de Saint-

Jean de las Badezas et de Ripouilles, blocus de Girone en 1690. Prise d'Urgell, secours de Prats de Mollo en 1691. Bataille du Ter, affaires de Palamos, Girone, Ostalrich, Castelfollit en 1694 et 1695. Combat d'Ostalrich en 1696. Secours de Barcelone en 1697. Camp de San Feliù. Italie en 1701; combats de Carpi et Chiari. Donné, 29 juillet 1702, au chevalier de *Sève*. Passe en Flandre, puis en Allemagne. Bataille de Friedlingen. Donné au comte de *Choiseul*, beau-frère de Villars, qui avait porté à Fontainebleau la nouvelle de cette victoire. Sert alternativement en Flandre et sur le Rhin. Réformé en 1714 et incorporé dans Royal-Roussillon.

511. *Manderscheidt.* — Levé, 20 août 1688, par Charles-François-Louis, comte de *Manderscheidt-Kayl*. Rhin. Italie en 1691. Flandre en 1693; bataille de Neerwinden. Réformé 23 décembre 1698, à l'exception de la compagnie du lieutenant-colonel de Watronville.

512. *Avaray-dragons.* — Levé, 20 août 1688, par Claude-Théophile de Béziade, marquis d'Avaray. Flandre. Sur les côtes de 1690 à 1694. Flandre en 1695. Meuse en 1696. Réformé 13 novembre 1698, à l'exception de la mestre de camp. Rétabli 5 février 1701. Donné en 1702 au chevalier de *La Vrillière*, puis à M. de *Rouvroy*. Réformé en 1714 et incorporé dans Espinay, *n°* 465.

513. *Du Héron-dragons.* — Levé, 20 août 1688, par le chevalier du Héron. Sur les côtes. Campagnes de 1694 et 1695 sur le Rhin. Réformé en 1698.

514. *Catinat-dragons.* — Levé, 20 août 1688, par Nicolas Catinat de Saint-Gratien. Palatinat, siége de Philisbourg en 1689. Italie, bataille de Staffarde en

1690. Conquête de Nice en 1691. Reste en Italie. Flandre en 1697, siége d'Ath. Réformé 13 décembre 1698.

515. *Saint-Frémont-dragons.* — Levé, 20 août 1688, par Jean-François Ravend, marquis de Saint-Frémont. Flandre, bataille de Fleurus en 1690. Donné, 31 octobre, à Claude du Fay d'Athis, marquis de *Cilly*. Allemagne en 1691. Côtes de Normandie en 1692. Lignes de Flandre en 1694. Siége d'Ath en 1697. Réformé 23 décembre 1698.

516. *Grammont-Fallon-dragons.* — Levé, 20 août 1688, par Michel-Dorothée, marquis de Grammont-Fallon. Camp de Florainville, combat de Walcourt, secours de Mayence en 1689. Savoie en 1690, bataille de Staffarde. Conquête de Nice en 1691. Bataille de la Marsaglia en 1693. Meuse en 1695. Donné, 12 mars 1696, à M. de *Chantran*, et, en 1697, à M. de *Frontenay*. Réformé en 1698.

517. *Sailly.* — Levé, 20 août 1688, par Aymard-Louis, marquis de Sailly. Italie. Savoie, bataille de Staffarde en 1690. Conquête de Nice en 1691. Flandre en 1692, siége de Namur, bataille de Steenkerque. Bataille de Neerwinden en 1693. Moselle et Rhin en 1694. Italie en 1696, siége de Valencia. Flandre en 1697, siége d'Ath. Réformé 18 novembre 1698.

518. *Longueval.* — Levé, 1er janvier 1689, par M. de Longueval, qui le cède, 29 novembre suivant, à François Le Danois, marquis de *Geoffreville*. Italie en 1690, bataille de Staffarde. Conquête de Nice en 1691. Bataille de la Marsaglia en 1693. Siége de Valencia en 1696. Meuse en 1697. Réformé 18 novembre 1698, à l'exception des compagnies du mestre de camp et du lieutenant-

colonel de Cavaudon. Rétabli 10 février 1701. Flandre. Combat de Nimègue en 1702. Donné, 14 janvier 1703, à Charles-Louis Bretagne de La Trémouille, prince de *Tarente*. Combat d'Eckeren. Donné, 4 février 1705, au marquis de *Bellefonds*. Flandre. Donné, vers 1710, à M. de *Montauban*. Réformé en 1713 et incorporé dans Villepreux, *n°* 440.

519. *Duc de Noailles.* — Levé, 20 décembre 1688. Devenu Noailles-dragons.

520. *Prince Paul.* — Levé, 1er janvier 1689, par le prince Paul de Lorraine. Flandre. Le prince Paul, tué à Neerwinden, est remplacé en 1693 par François, chevalier *du Rozel*, qui, en passant à une brigade de carabiniers, le 1er novembre de la même année, le vend pour 26,000 livres au fameux duc de *Saint-Simon*, Louis de Rouvroy. Rhin. Réformé 27 mars 1698, excepté la compagnie du lieutenant-colonel de Maisonthiers.

521. *La Mark.* — Levé, 1er janvier 1689, par Ferdinand-Maximilien-Gustave-Joseph Egon de La Mark, pour le cardinal de *Fürstemberg*. Connu sous les deux noms. Flandre, bataille de Fleurus en 1690. Donné, 27 mars 1691, au frère du mestre de camp-lieutenant, Louis-Pierre Engilbert, comte de *La Marck*. Siége de Mons, combat de Leuze en 1691. Siége de Namur, bataille de Steenkerque en 1692. Bataille de Neerwinden, siége de Charleroi en 1693. Combat de Tongres, bombardement de Bruxelles en 1695. Siége d'Ath en 1697. Camp de Compiègne en 1698. Flandre en 1701. Combat d'Eckeren en 1703. Donné, en janvier 1704, à N. de Dangeau de *Courcillon*. Bataille de Ramilies en 1706. Bataille d'Audenarde en 1708. Bataille de Malplaquet en 1709. En Flandre jusqu'à la paix. Donné, 26 septem-

bre 1719, à Louis-Marie-Victoire, comte de *Béthune-Selles*. Camp de la Meuse en 1730. Camp de la Moselle en 1732. Donné, 20 février 1734, au marquis de *Béthune*, fils du précédent, et, en 1735, à Charles-Philippe, vicomte de *Pons*. Camp de la Meuse en 1730. Camp de la Moselle en 1732. Campagnes de 1733 à 1735 sur le Rhin. Quartiers à Toul. Bohême en 1741 et 1742. Défense de Prague. Le mestre de camp prend, cette année, le titre de marquis de *Pons Saint-Maurice*. Rhin en 1743. Flandre en 1744. Bataille de Fontenoi en 1745. Donné, en juin 1745, à Anne-François, chevalier d'*Harcourt*, qui prend, en 1748, le titre de marquis de *Beuvron*. Bataille de Raucoux en 1746. Bataille de Lawfeld. Siége de Berg-op-Zoom en 1747. Siége de Maëstricht en 1748. Donné, 16 avril 1759, à Charles-Louis d'Esclignac de Cadillac de Montcassin, comte de *Preyssac*. Réformé 1[er] décembre 1761 et incorporé dans le régiment de La Rochefoucauld, devenu Royal-Champagne. Étendards de couleur isabelle. Habit et manteau rouges, doublure et parements bleus, boutons d'étain, buffle à boutons de cuivre, bandoulière et culotte de peau; chapeau bordé d'argent; équipage vert bordé d'un galon à carreaux verts et jaunes.

522. *Bachevilliers*. — Levé, 27 septembre 1689, par Adolphe de Gaudechard, marquis de Bachevilliers. Roussillon en 1690; affaires d'Espouilles, Girone, Urgell, Prats de Mollo en 1691. Donné, 26 juin 1692, au frère du mestre de camp, Alexandre de Gaudechard, comte d'*Esséville*. Siége de Roses en 1693; Italie; bataille de la Marsaglia. Donné, 13 novembre 1693, à M. de *Cérisy*, puis à un autre mestre de camp inconnu. Réformé en 1698 et incorporé dans le régiment de Vandeul, nº 487.

523. *Vaillac*. — Levé, 25 octobre 1689, par François

de Ricard de Gourdon de Genouillac, comte de Vaillac. Flandre. Siége de Mons en 1691. Siége de Namur et Charleroi, bataille de Steenkerque en 1692. Bataille de Neerwinden 1693. Siége d'Ath en 1697. Réformé 23 décembre 1698, excepté la mestre de camp. Rétabli 10 février 1701. Flandre. Combat de Nimègue en 1702. Donné, 23 décembre, à Jean-Baptiste-François-Johanne de La Carre, comte de *Saumery*. Combat d'Eckeren en 1703. Rhin en 1704. Alsace en 1705 et 1706. Donné, 23 septembre 1706, à M. du *Paon*. Flandre et Rhin. Réformé en 1713 et incorporé dans le régiment du Tronc, *n*° 395.

524. *Du Bray*. — Levé, 25 octobre 1689, par M. du Bray. Licencié 22 août 1691 : ses 4 compagnies servent, 6 mai 1692, à former un régiment pour Philippe-Maximilien, comte de *Horn*. Flandre et Allemagne. Réformé 13 février 1698, excepté la mestre de camp. Rétabli, 10 février 1701. Flandre. Combat de Nimègue en 1702. Donné, 23 décembre 1702, à N. de Choiseul, marquis de *Meuse*. Combat d'Eckeren en 1703. Allemagne; siége de Landau, bataille de Spire; le mestre de camp tué est remplacé par M. du *Vignau*, auquel succède M. de *Vaudremont*. Signalé à Belfort en 1712. Réformé en 1713 et incorporé dans Vaudray, *n*° 446.

525. *Presle*. — Levé, 25 octobre 1689, par N. Nicolaï de Presle. Passe, après 1697, au comte d'*Egmont*. Réformé en 1698, excepté la compagnie du lieutenant-colonel d'Espinchal.

526. *Laigny*. — Levé, 25 octobre 1689, par M. de Laigny. Réformé en 1698, excepté la compagnie du mestre de camp. Rétabli 10 février 1701. Cédé peu après à M. de *Resnel*, et, le 24 juin 1702, à N. de Damas, mar-

quis d'*Anlézy*. Sert sur le Rhin. Prise de Kelh. Combat de Stolhofen, première et seconde batailles d'Hochstedt. Passe en Roussillon. Donné successivement, à Daniel Paris de ***Rodemack,*** à César-Emmanuel Colin de ***Lessart*** en 1709, à M. d'***Harcourt*** en 1710, puis à M. de ***Biron.*** Sous ces derniers mestres de camp, il sert en Italie en 1706, puis en Flandre et en Allemagne. Réformé en 1713 et incorporé dans les cuirassiers du roi. Il pourrait y avoir quelque confusion entre les services de ce régiment et ceux du *n*° 484, à cause de la simultanéité de deux mestres de camp du nom d'Anlézy.

527. *Ligondèz*. — Levé, 25 octobre 1689, par M. du Ligondèz. Pas de renseignements jusqu'en 1697. Était cette année à l'armée du Rhin. Réformé en 1698, excepté les compagnies du mestre de camp et du lieutenant-colonel de Wignacourt. Rétabli 10 février 1701. Armée du Rhin. Prise de Brisach et Landau; batailles de Spire et d'Hochstedt en 1703. Donné, à M. du Ligondèz fils, en janvier 1703. Seconde bataille d'Hochstedt en 1704. Flandre en 1706; bataille de Ramilies. Bataille d'Audenarde en 1708. Bataille de Malplaquet en 1709. Bataille de Denain, prise de Douai et du Quesnoy en 1712. Réformé 6 octobre 1713 et incorporé dans Noailles.

528. *Coislin*. — Levé, 25 octobre 1689, par M. de Coislin. Flandre. Bataille de Fleurus. Donné, en 1691, à M. de *Sully*. Réformé en 1698, excepté la compagnie du lieutenant-colonel de La Terrade.

529. *Saint-Jean*. — Levé, en 1689, par M. de Saint-Jean. Pas d'autres renseignements. Peut avoir été continué, avant 1691, par l'un des régiments suivants, dont l'origine exacte est inconnue.

530. *Souastre.* — Est cité sur les listes officielles, dont la série commence à l'année 1691, et jusqu'à l'année 1698, où il a dû être réformé.

531. *La Beyssière.* — Porté sur la liste de 1691. Devient *Prince-d'Auvergne* en 1697. Maintenu sur pied à la paix de Ryswick. Rhin en 1701. Bataille de Friedlingen. Le prince d'Auvergne déserte en juillet 1703, il est pendu en effigie en place de Grève, et remplacé par N. *Bourke,* remplacé lui-même, en mai 1706, par Nicolas, comte de *Massembach.* Donné, vers 1710, à M. de *Valgrand.* A toujours servi en Allemagne. Réformé en 1714 et incorporé dans la Reine.

532. *Phélippeaux.* — Porté sur la liste de 1691. Le mestre de camp, Raymond-Balthazar de Phélippeaux, passé, 13 novembre, au commandement de Dauphin-étranger, est remplacé, même jour, par M. de *Courlandon.* Flandre. Siége de Namur, bataille de Steenkerque. Italie en 1693; bataille de la Marsaglia. Roussillon, de 1694 jusqu'à la paix : bataille du Ter, affaires de Palamos, Girone, Ostalrich, Castelfollit, Barcelone. Italie en 1701 ; combats de Carpi et Chiari, défense de Crémone, bataille de Luzzara, combats de Borgoforte et Stradella. M. de Courlandon se demet en avril 1704. Donné à M. de *Moyria.* Armée d'Italie. Donné, en 1705, à M. d'Harcourt, prince de *Maubecque,* qui meurt à Guastalla. Remplacé, 5 septembre 1706, par Jean-François-Joubert de la Bastide, marquis de *Châteaumorand.* Dauphiné en 1707. Secours de Toulon. Flandre en 1710. Donné, en décembre 1710, au comte de *Roye.* Réformé en 1713 et incorporé dans le régiment du Dauphin.

533. *Maure.* — Ce corps n'est connu que par sa citation dans la note sur les uniformes écrite de la main de Louis XIV.

534. *Narbonne.* — Même observation, applicable encore aux corps suivants : 535. *Lestoile,* 536. *Suilly,* 537. *Doria,* 538. *Langallerie* 2e, 539. *Chastelet* 2e, 540. *Trasant,* 541. *Royal-allemand* 2e, 542. *Quadt* 2e.

543. *Grands-Royaux.* — Même observation. Le titre singulier que portait ce corps semble indiquer une troupe d'élite. C'était peut-être une dernière tentative faite pour utiliser la noblesse de l'arrière-ban.

544. *Glizy.* — Commandé par Louis, chevalier de Glizy ou d'Eglizy. Porté sur la liste de 1691. Au Quesnoy en avril 1692. Devenu *Alais* avant la fin de 1693. Donné, 26 juin 1694, à Jean-Chrétien de Watteville, marquis de *Conflans.* M. de Conflans s'en démet, 26 octobre 1704, après Hoschsted. Paraît avoir été détruit dans cette bataille, et ses débris semblent avoir été versés dans le régiment d'*Anlézy*, *n*o 526.

545. *Montrevel.* — Porté sur la liste de 1691. Donné, en 1693, à un autre membre de la même famille. Réformé en 1698.

546. *Wartigny-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689, par César de Brouilly, marquis de Wartigny. Lignes de Flandre. Roussillon en 1693. Siéges de Roses, bataille du Ter, affaires de Palamos, Girone, Ostalrich, Castelfollit. Italie en 1696. Siége de Valencia. Moselle en 1697. Réformé 30 janvier 1698.

547. *Gohas-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689, par Blaise de Biran, comte de Gohas. Sur les côtes. Allemagne en 1693. Campagnes suivantes sur les côtes. Réformé 30 janvier 1698.

548. *Bretoncelles-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689, par M. de Bretoncelles. Moselle en 1692. Rhin en 1694. Donné, 29 septembre 1696, à Louis-Edmond du Fossé de la Mothe, comte de *Watteville.* Meuse en 1697. Réformé 6 mai 1698.

549. *Gévaudan-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689, par François de Gévaudan. Rhin en 1692. Italie en 1693. Bataille de la Marsaglia. Rhin en 1694. Réformé 5 mai 1698. Rétabli 17 juillet 1701. Rhin. Bataille de Friedlingen. Donné, 23 décembre 1702, au vidame de *Vassé;* à M. de *Pourrières* en 1705; et 6 mars 1714, à Charles-Amédée de Saint-Martin d'Aglié, marquis de *Rivarole.* Réformé en 1714 et incorporé dans Caylus, *n°* 468.

550. *Du Breuil-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689, par M. du Breuil. Pas de renseignements sur les services. Prend le nom de *Roux* en 1697. Réformé en 1698.

551. *Averne-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689, par M. d'Averne, remplacé, en 1691, par M. du *Barreau,* et, vers 1695, par M. des *Aydes.* Services inconnus. Réformé en 1698.

552. *Breteuil-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689, par M. de Breteuil. Services inconnus. Réformé en 1698.

553. *Asfeld-étranger-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689, par le baron d'Asfeld, qui le cède, 7 novembre suivant, à son frère Claude-François Bidal, chevalier d'Asfeld, depuis maréchal de France. Allemagne. Prise de Kocum. Flandre en 1691, siéges de Mons, Liége, Namur, bataille de Steenkerque, siége d'Huy, bataille de Neerwinden où le mestre de camp est blessé, siége de Charleroi, défense de Namur. Armée du Rhin en 1697. Réformé 23 décembre 1698. Rétabli 5 février 1701.

Occupation de Liége ; combats de Nimègue et Eckeren, prise de Traërbach. Donné, 29 janvier 1703, à Alphonse Jubert, marquis de *Bouville ;* siéges de Brisach, Landau, bataille de Spire. Espagne et Portugal en 1704. Siéges de Gibraltar, Barcelone ; bataille d'Almanza, prise de Lérida, Tortose. Roussillon en 1709. Défaite des Anglais à Cette. Catalogne en 1711. Siége de Barcelone. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans Royal-dragons et Languedoc-dragons.

554. *Marquis de Grammont-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689, par le marquis de Grammont. Flandre. Donné, 12 mars 1696, à François-Philippe, marquis d'*Escorailles*. Meuse. Réformé 18 novembre 1698.

555. *Ganges cadet-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689, par N. de Ganges. Services inconnus. Réformé en 1698.

556. *Bretagne-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689, par les États de Bretagne. Garde des côtes de Bretagne. Réformé en 1698. Rétabli 11 mars 1702, sous le commandement de M. de *Tournemine*. Garde des côtes. Donné, 20 mars 1705, à Robert-Jean, comte de *Marbœuf,* qui en était lieutenant-colonel. Moselle. Flandre en 1705, bataille de Ramilies. Rhin en 1708. Sur la Sarre en 1708. Déserte en partie parce que le prêt n'est pas payé. Flandre en 1712 ; reprise de Douai, le Quesnoy, Bouchain. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans Dauphin-dragons.

557. *La Salle-dragons.* — Levé, 25 octobre 1689. Donné, en 1691, à M. de *La Verchère,* et, en 1695, à M. de *Poitiers*. Flandre. Réformé en 1698. Rétabli 5 février 1701. Flandre, combats de Nimègue et Eckeren. Donné, en 1704, à M. *Despeaux*. Moselle. Flandre en 1708. Donné, 29 juin 1708, au marquis de *Conflans*.

Celui-ci tué à Arleux, 11 juillet 1711, est remplacé par son frère Alexis de Conflans, marquis de *Coëtman.* Bataille de Denain, reprise de Douai, le Quesnoy, Bouchain. Réformé 22 juillet 1714 et incorporé moitié dans le Colonel général et moitié dans le Mestre de camp général.

558. *Pomponne-dragons.*—Levé, 25 octobre 1689, par M. de Pomponne. Flandre. Donné, 25 février 1692, à Philippe-André de Forest de *Fontbeausard;* Namur, Steenkerque. Italie en 1693; bataille de la Marsaglia. Garde des côtes en 1694 et 1696. Roussillon 1697; siéges d'Ostalrich, Barcelone. Réformé 8 mai 1698. Rétabli 5 février 1701. Sur la Sarre. Rhin en 1703; bataille d'Hochstedt (1re et 2e). Donné, 26 octobre 1704, à M. de *Saint-Chamond.* Alsace. Flandre en 1708; bataille d'Audenarde, bataille de Malplaquet, bataille de Denain, reprise de Douai, le Quesnoy, Bouchain. Rhin en 1713, siéges de Landau et Fribourg. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans Lautrec, *n*o 470.

559. *Sainte-Hermine-dragons.* — Levé, 31 octobre 1690, par Elie, comte de Sainte-Hermine. Flandre; siége de Mons. Rhin en 1692. Côtes en 1693. Flandre en 1694; défense de Namur. Réformé 30 janvier 1698. Rétabli 5 février 1701. Flandre; combat de Nimègue. Donné, 23 décembre 1702, au chevalier de *Rohan-Chabot.* Rhin; siéges de Brisach et Landau, bataille de Spire, 1er et 2e batailles d'Hochstedt. Fait prisonnier à la dernière. Échangé en 1705. Flandre en 1706; batailles de Ramilies et Audenarde. Rhin en 1709. Flandre en 1710. Rhin en 1711. A Luxembourg en 1712. Siéges de Landau, Fribourg en 1713. Réformé 15 août 1714 et incorporé, moitié dans la Reine-dragons, et moitié dans Belabre, no 474.

560. *Silly-dragons.* — Levé, 31 octobre 1690, par M. de Silly. Cédé, 6 avril 1693, à M. de *Payssac,* et, 3 janvier 1696, à M. de *Gouffier*. Services inconnus. Réformé en 1698.

561. *Verrue-dragons.* — Levé, 31 octobre 1690, par Joseph-Ignace-Auguste-Mainfroy-Jérôme de Scaglia, comte de Verrue. Flandre en 1694. Siége d'Ath en 1697. Réformé 30 janvier 1698.

562. *Rannes-dragons.* — Levé, 31 octobre 1690, par Louis d'Argouges, marquis de Rannes. Moselle en 1692. Allemagne en 1693. Réformé 30 janvier 1698. Rétabli 29 novembre 1705, par M. de Rannes. Côtes de Guyenne. Côtes de Normandie en 1707. Rhin, puis Flandre en 1708. Dauphiné en 1709 et 1710. Donné, 18 avril 1711, à M. *Le Cogneux*. Réformé en 1713 et incorporé dans Bélabre, devenu chasseurs de Franche-Comté, et Beaucour, devenu chasseurs de Flandre.

563. *Montalet-dragons.*—Levé, 31 octobre 1690, par M. de Montalet. Services inconnus. Réformé en 1698.

564. *Languedoc 2e-dragons.*— Levé, 31 octobre 1690, aux frais des États de Languedoc. Mestre de camp M. de *Marzou*. Réformé 30 janvier 1698. Rétabli 5 janvier 1703. Mestre de camp Antoine-Denis-Auguste, comte de *La Fare-Tornac*. Roussillon. Dauphiné en 1709. Rhin en 1712. Siéges de Landau et Fribourg. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans Languedoc 1er, *n°* 483.

565. *Anvoile-dragons.* — Levé, 31 octobre 1690, par N. d'Anvoile. Donné, en 1696, à M. de ***Bragelonne***. Services inconnus. Réformé en 1698.

566. *Morsan-dragons.* — Levé, 31 octobre 1690, par M. de Morsan. Services inconnus. Réformé en 1698.

567. *Artois-dragons.* — Levé, 31 octobre 1690, par les États d'Artois. Services inconnus. Probablement employé à la défense des côtes de la province. Réformé en 1698.

568. *Valençay-dragons.*—Levé, 31 octobre 1690, par M. de Valençay. Services inconnus. Réformé en 1698.

569. *Souternon.* — Levé, 7 mars 1691, par Antoine d'Aix de La Chèze, comte de Souternon, et formé en Allemagne avec les débris du régiment de Gesvres, *n°* 469. Donné, en 1692, à M. de *Pujols*, et en 1696 à Antoine de La Font, marquis de *Savines*. Réformé en 1698, excepté la compagnie du lieutenant-colonel de Clermont.

570. *Roi d'Angleterre.* — Formé en septembre 1691, par Jacques II, avec des émigrés Anglais et placé sous le commandement de Dominique *Sheldon*. Côtes de Normandie. Flandre en 1693 jusqu'à la paix; bataille de Neerwinden. Passé au service français, 15 février 1698, sous le titre de *Sheldon-irlandais*. On y avait incorporé un autre régiment de cavalerie irlandaise, qui servait sous le titre de *La Reine d'Angleterre*. Allemagne en 1701. Passe en Italie; combat de Chiari, défense de Crémone, combats de Santa-Vittoria, bataille de Luzzara. Rhin en 1703; siéges de Brisach et Landau, bataille de Spire. Flandre en 1704. Donné, 20 janvier 1706, à Jean Christophe de Tashmond-Limerik, comte de *Nugent*. Batailles de Ramilies, Audenarde, Malplaquet, Denain, siége de Douai. Rhin en 1713; siéges de Landau et Fribourg. Camp de la basse Meuse en 1714. Le mestre de camp le cède à son fils en 1716. Devient, 16 mars

1733, la propriété de Charles, duc de *Fitz-James*. Rhin; siége de Kelh, combat d'Ettlingen, siége de Philisbourg, Klausen, de 1733 à 1735. Part de Sedan en 1741 pour le pays de Juliers; marche, août 1742, au secours de l'armée de Bohême; affaires d'Ellenbogen, Kaaden, Braunau, Egra. Alsace en 1743. Flandre en 1745; siéges de Tournai, Audenarde, Termonde; s'embarque pour l'Écosse avec le prétendant d'Angleterre; bataille de Culloden. Les débris du régiment revenus en Flandre sont à la bataille de Raucoux en 1746. Bataille de Lawfeld, siéges de Berg-op-Zoom et Maëstricht. Camp de Sarrelouis en 1754. Hanovre en 1757; batailles d'Haastembeck et de Rosbach. Garde des côtes en 1758. Donné, 10 février 1759, au fils du mestre de camp, Jacques-Charles, marquis de *Fitz-James*. Meuse en août 1759. Campagnes de 1760 à 1762 en Allemagne; combats de Corbach, Warbourg, Grumberg, Filingshausen, Grebenstein, Johannisberg. Réformé 1er décembre 1761. Les étendards étaient, en 1738, rouges, bordés de jaune, et plus tard entièrement jaunes, du modèle général. Habit et manteau rouges; doublure, parements et revers à la bavaroise bleus; boutons d'étain de deux en deux; buffle à boutons de cuivre; bandoulière et culotte de peau; chapeau bordé d'argent; l'équipage, d'abord rouge bordé de jaune, était, en 1748, jaune bordé de blanc. En 1760, le galon ornant les housses et chaperons était à carreaux verts et blancs.

571. *Kroneberg-hussards*. — Formé, décembre 1692, par le baron de Kroneberg. Donné, 19 novembre 1693, à Jacques-André de Mortany. Officiellement désigné par le nom de *Houssarts*. Flandre en 1694. Meuse de 1695 à la paix. Réformé 18 décembre 1697 et incorporé dans Royal-Allemand. Les compagnies retirées de Royal-Allemand sont distribuées en 1701, entre les fractions de

l'armée d'Allemagne, et servent sous la direction supérieure de l'ancien lieutenant-colonel, Jacques Badier, marquis de *Verseilles,* qui obtient, 6 novembre 1705, que le régiment soit reconstitué sous son nom. Affaires de Drusenheim et de Stolhofen ; culbute en mai 1707 4 régiments de cavalerie impériale ; combat de Suabs-Gemunde. Donné, 8 janvier 1709, à un frère de M. de Verseilles. Flandre et Allemagne, siéges de Landau et Fribourg. Réformé 17 mai 1716 pour être incorporé avec Rattsky, *n*° 600. Se révolte et se dissout sur la route de Metz à Verdun, où devait se faire l'incorporation.

572. *Royal-carabiniers.*—Formé, 1er novembre 1693.

573. *Lisle du Vigier.*—Levé, 30 mars 1693, par M. de Lisle du Vigier. Rhin. Réformé en 1698, excepté la compagnie du mestre de camp. Rétabli 10 février 1701. Donné, 30 avril 1709, à Gaspard, marquis de *Clermont-Tonnerre.* Flandre, bataille de Malplaquet, combat d'Arleux, bataille de Denain, reprise de Douai, le Quesnoy, Bouchain. Réformé 10 avril 1713 et incorporé dans Aubusson, *n*° 262.

574. *Cossé.* — Porté sur un état de 1696, et sur les états suivants. Prend le nom de *Brissac* de 1700 à 1701. N'est plus porté, du moins sous ce nom, dans un contrôle des régiments sur pied du 1er juin 1704 au 1er avril 1715 ; cependant, dans l'état des régiments de cavalerie réformés après la paix de Rastadt, on trouve un Brissac incorporé dans Villeroy, devenu le 1er régiment de chasseurs à cheval.

575. *Desclos.* — Porté sur un état de 1696 et sur les états suivants. Italie jusqu'à la bataille de Turin. Desclos est remplacé, 24 octobre 1706, par M. de *Rivoire*, mar-

quis du *Palais*. Savoie et Dauphiné en 1707. Flandre en 1709, bataille de Malplaquet; mis en garnison à Saint-Omer. Allemagne en 1711. Passe l'hiver à Verdun. Allemagne en 1712. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans les régiments du duc du Maine et du comte de Toulouse devenus Archiac *n*° 353, et Penthièvre-dragons.

576. *Montfort*. — Porté sur un état du 1er juin 1704. Roussillon. Incorporé dans Noailles, mai 1711.

577. *Tarnault*. — Levé, 3 septembre 1702, par Charles de Tarnault. Rhin, siéges de Brisach et Landau, batailles de Spire et Hochstedt. Flandre en 1707. Batailles d'Audenarde, Malplaquet, Denain, reprise de Douai, le Quesnoy, Bouchain. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans Berry.

578. *Saint-Sernin-dragons*. — Levé, 23 avril 1702, par Jean-Benoît-César-Auguste des Porcelets-Maillane-Tholet, marquis de Saint-Sernin. Moselle en 1705. Alsace en 1706. Franconie en 1707. Flandre en 1710, prise de Douai, le Quesnoy, Bouchain. Rhin en 1713, siége de Fribourg. Réformé 15 août 1714 et incorporé moitié dans la Reine et moitié dans Belabre-dragons devenu chasseurs de Franche-Comté.

579. *Bozelli-dragons*. — Levé, 15 mai 1702, à Mantoue, par N. Bozelli, milanais, qui eut la tête tranchée en 1706, par ordre du prince de Vaudémont, pour assassinat. Luzzara. Cédé, 6 février 1703, par le mestre de camp à son fils Scipion, comte Bozelli. Siéges de Verceil, Ivrée, Verrue, bataille de Cassano, Castiglione, Turin. Espagne en 1707. Siéges de Lérida, Tortose, Girone. Roussillon en 1711. Siége de Barcelone en 1713. Ré-

formé 15 août 1714 et incorporé dans Saumery, devenu chasseurs du Hainaut.

580. *Villegagnon-dragons.* — Levé, 15 mai 1702, par le comte de Villegagnon. Rhin, siége de Brisach, Landau, batailles de Spire, Hochstedt (1re et 2e). Moselle en 1705. Donné, en 1705, à M. de *Prie*, et en 1706 au chevalier de *Vitry*. Réformé en 1713 et incorporé dans Bonnelles devenu chasseurs des Évêchés.

581. *Pézeux-dragons.* — Levé, 3 octobre 1702, par Clériadus de Pra-Balaisseau, chevalier de Pézeux. Rhin, siéges de Brisach, Landau, bataille de Spire. Alpes en 1704. Défense de Chambéry. Prise de Suze, Aoste, guerre aux Vaudois. Italie en 1705, batailles de Cassano, Castiglione, Turin. Rhin en 1707. Flandre en 1708. Bataille d'Audenarde. Donné, 20 mars 1709, à M. de *Broissia*. Bataille de Malplaquet. Donné, 5 septembre 1711, à Pierre-Gaspard, comte de *Clermont d'Amboise*. Bataille de Denain, reprise de Douai, le Quesnoy. Rhin en 1713. Siége de Fribourg. Donné, 15 mai 1714, à Jacques-Claude-Augustin de La Cour, marquis de *Balleroy*. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans Beauffremont, devenu Lorraine-dragons.

582. *Aubigné-dragons.* — Levé, 3 octobre 1702, par le chevalier d'Aubigné, neveu de Mme de Maintenon. Flandre. Aubigné, tué à Ramilies, est remplacé, 30 mai 1706, par Louis-Antoine de Gramont, comte de *Lesparre*. Bataille d'Audenarde. Donné, 1er janvier 1709, à Étienne-Julien Loquet de *Granville*. Bataille de Malplaquet, reprise de Denain, Douai, le Quesnoy. Rhin en 1713. Siéges de Landau, Fribourg. Réformé 16 novembre 1713.

583. *La Bâtie-dragons.* Levé, 10 décembre 1702, par Jean-Baptiste de Marnans, comte de La Bâtie. Rhin, siéges de Brisach et Landau, batailles de Spire et d'Hochstedt. Donné, en 1703, à M. de *Verceil.* Savoie en 1703. Prise de Chambéry, Suze, Aoste, guerre aux Vaudois. Donné, 15 juin 1705, à M. du Deffant de *La Lande.* Réformé en 1713 et incorporé dans la Reine-dragons, et Dauphin-dragons.

584. *Montmain-dragons.* — Levé, 10 décembre 1702, par Simon-Antoine de Ténarre, chevalier de Montmain. Espagne et Portugal. Garnison de Cadix en 1705. Donné, 3 mars 1706, au marquis de *Courtebonne,* qui meurt 10 octobre 1709, et a pour successeur M. de *Chazelles.* Dauphiné en 1710. Espagne en 1711, siége de Girone. Donné, 3 décembre 1712, à Jean-Jacques de Queyrats d'*Auzeville.* Réformé 15 août 1714 et incorporé dans Beauffremont (Lorraine-dragons), et Saumery (chasseurs du Hainaut).

585. *Gaucher-Chastillon-dragons.* — Levé, 10 décembre 1702, par N. Gaucher, marquis de Chastillon. Rhin. Passe, 13 octobre 1703, au frère du mestre de camp, Alexis-Madeleine-Rosalie, comte de *Chastillon.* Italie en 1703. Bataille de Cassano, combat de Chivasso, batailles de Calcinato et Turin. Languedoc de 1707 à 1708. Dauphiné en 1709. Languedoc en 1716, combat de Cette. Flandre en 1712, bataille de Denain, reprise de Douai, le Quesnoy, Bouchain. Rhin en 1713, siéges de Landau et Fribourg. Donné, 23 décembre 1713, à M. de *Servon.* Licencié 3 octobre 1714 et incorporé dans Goësbriant devenu Monsieur-dragons.

586. *Guyenne-dragons.* — Levé sous ce titre, 27 mai 1705, par le maréchal de *Montrevel,* Nicolas-Auguste

de La Baume. Guerre des Camisards. Donné, 1er septembre 1707, à Michel-Ancel des *Granges*. Roussillon en 1707. Flandre en 1711. Douai, le Quesnoy, Bouchain. Réformé 16 novembre 1713 et incorporé dans Bonnelles (chasseurs des Évêchés), et dans Espinay devenu Angoulême-dragons.

587. *La Mothe-Houdancourt.* — Levé, 19 novembre 1705, par Charles-Louis, marquis de La Mothe-Houdancourt. Flandre; bataille de Ramilies, combat de Plassendal, bataille d'Audenarde, affaires de Vinendal et de Loffinghen, bataille de Malplaquet. Rhin en 1711. Prise de Spire, Worms, Kayserlautern, Landau, Fribourg en 1713. Licencié 10 décembre 1713. La mestre de camp est incorporée dans Chambonas, devenu Royal-Navarre.

588. *Cayeux.* — Levé, 20 novembre 1705, par Jean-Joachim Rouhault, comte de Cayeux. Flandre; batailles de Ramilies, Audenarde et Malplaquet. Donné, 19 mai 1711, à M. de *Verthamont*. Bataille de Denain. Reprise de Douai, le Quesnoy. Rhin en 1713. Siéges de Landau et Fribourg. Réformé 15 août 1714 et incorporé dans la Tour, *n*° 415.

589. *Du Luc.* — Levé, 22 novembre 1705, par Gaspard-Madelon-Hubert de Vintimille, marquis du Luc. Italie; bataille de Turin. Dauphiné en 1707. Rhin en 1710. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans Flesché devenu Royal-Lorraine.

590. *Harcourt.* — Levé, 23 novembre 1705, par François, duc d'Harcourt. Flandre; batailles de Ramilies et Audenarde. Rhin en 1709. Donné, en 1710, à M. *de Saint-*

Blimont. Réformé en 1713 et incorporé dans Villequier, devenu Royal-Champagne.

591. *Du Châtelet-Clefmont*. — Levé, 24 novembre 1705, par François-Bernardin, marquis du Châtelet-Clefmont. Rhin. Flandre en 1707. Bataille d'Audenarde. Rhin en 1708. Siéges de Landau et Fribourg. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans Germinon, *n*° 433.

592. *Escorailles-dragons*. — Levé, 26 novembre 1705, par François-Philippe marquis d'Escorailles. Savoie. Donné, 23 mars 1707, à M. de *Saumery*, puis, 9 juillet 1709, à M. de *Saint-Priest*, et, vers 1712, au chevalier de *Bellisle*. Rhin. Siéges de Landau, Fribourg. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans Mestre de camp général-dragons.

593. *Espinay-dragons*. — Levé, 26 novembre 1705, par François-Rodrigue Deshayes, marquis d'Espinay. Flandre ; batailles de Ramilies, d'Audenarde et de Malplaquet. Donné, 31 mai 1710, au chevalier d'*Houdetot*. Flandre et Allemagne. Réformé en 1713 et incorporé dans Royal-dragons.

594. *Gacé*.— Levé, 27 novembre 1705, par Louis-Jean-Baptiste de Goyon-Matignon, comte de Gacé. Remplacé, en 1707, par son frère le marquis de *Matignon*. Flandre en 1706. Allemagne en 1713. Réformé en 1714 et incorporé dans Dauphin-étranger, *n*° 453.

595. *Marsillac*. — Levé, 27 novembre 1705, par N. de La Rochefoucault, prince de Marsillac. Alpes et Nice. Devient *Aubeterre*, 20 mars 1709. Armée de Flandre. Réformé en 1714 et incorporé dans La Rocheguyon, *n*° 450.

596. *Roye.* — Levé, 27 novembre 1705, par N. de La Rochefoucault de Roye, qui a eu pour successeur un comte de *Gramont*. Réformé en 1714 et incorporé dans La Ferronays, nº 236.

597. *Montgon.* — Levé, 27 novembre 1705, par M. de Montgon. Devient successivement *La Coste du Plantier* et *Beaucaire*. Savoie, Dauphiné, Flandre, Rhin. Réformé en 1714 et incorporé dans Lambesc, *n*º 246.

598. *Raigecourt.* — Levé, 6 décembre 1705, par le marquis de Raigecourt. Rhin et Dauphiné. Le mestre de camp le cède, 13 juillet, à son cousin Louis-Antoine, marquis de *Raigecourt*. Roussillon. Languedoc en 1709. Rhin en 1710. Flandre en 1711. Bataille de Denain, reprise de Douai et du Quesnoy. Réformé 10 novembre 1713 et incorporé dans Lévis devenu Royal-Normandie.

599. *Du Bourdet.* — Levé, 6 décembre 1705, par N. de Cugnac du Bourdet. Services inconnus. Devient sur la fin de la guerre *Saint Phal*. Réformé en 1713 et incorporé dans Roye, *n*º 532.

600. *Saint-Geniès-hussards.* — Amené, en 1701, par l'Électeur de Bavière ; a servi jusqu'en 1706 comme auxiliaire sur le Rhin, sous les ordres de M. de Saint-Geniès. Admis, cette année, à la solde de France. Flandre en 1708. Donné, 14 décembre 1707, à Georges Bor, baron de *Rattsky*. Bataille d'Audenarde, de Malplaquet et de Denain, reprise de Douai, le Quesnoy. Rhin en 1713. Siége de Landau, combat de Worms. Espagne en 1719; prise de Fontarabie, Saint-Sébastien, Urgell, Roses où il est fortement compromis dans une sortie de la garnison. Occupation de la Lorraine en 1733. Italie en novembre sous les ordres de M. d'Essofy, mestre de camp

commandant à la place de Rattsky. Italie en 1734, batailles de Parme, Guastalla. Après la guerre à ses quartiers à Vaucouleurs. Service d'escorte à l'armée du Rhin pendant la campagne de 1735. Bohême en 1741; prise et défense de Prague où le baron de Rattsky meurt, 5 septembre 1742 ; il est remplacé en janvier 1743 par Claude d'Aspremont, comte de *Lynden*. Reprise des lignes de la Lauter, combat d'Augenheim, siége de Fribourg en 1744. Flandre en 1744. Bataille de Fontenoy, prise de Tournai, Termonde, Ath; batailles de Raucoux et Lawfeld; siége de Maëstricht. Réformé 30 octobre 1756 et incorporé dans Bercheny, Turpin et Polleretzki. Ce régiment, sous Rattsky, avait quatre étendards de soie bleue, en pointe fendue, avec des fleurs de lys aux quatre angles, bordés et frangés d'or; pelisse bleue; veste, manteau, culotte et doublure rouges; bonnet de drap rouge garni de peau d'ourson; petits boutons d'étain ronds; ganses plates et rondes, pour boutonnières; cartouche (giberne) et bandoulière de cuir de Russie, et une autre bandoulière pour la carabine; équipage bleu avec une fleur de lys aurore aux pointes de la housse; bottines noires. Cette tenue fut changée sous Aspremont-Lynden. Il eut pelisse, veste, manteau et culotte bleu céleste; le bonnet est blanc au lieu d'être rouge. Les étendards restent bleus : on y ajoute le soleil royal; les broderies et franges sont d'argent.

601. *Poldéak-hussards.* — Admis comme le précédent au service de France en 1706, et formé de 12 compagnies franches qui servaient en Italie. Poldéack, remplacé en novembre 1706, par M. de *Filtz*. Celui-ci, tué en Roussillon, a pour successeur, en août 1707, M. de *Montils*. Passé en 1709 à la solde de l'Espagne.

602. *Prince de Vaudémont.* — Après la perte de la bataille de Turin, Louis XIV prit à son service les deux

compagnies des gardes du prince de Lorraine-Vaudémont, généralissime des troupes espagnoles en Italie, et il en forma le 15 mars 1707 un régiment dont il laissa le commandement au prince, qui se fit représenter par Henri de Sénarpont, marquis de Monchy. Rhin. Siéges de Landau et Fribourg. Le marquis de *Monchy* devient mestre de camp en pied, 23 janvier 1723. Camp de Stenay en 1727. Occupation de la Lorraine en 1733. Rhin en 1734 : Affaires de Trèves, Traërbach, Ettlingen, Philisbourg, Klausen. Donné, 16 avril 1738, à Claude-Etienne Bidal, marquis d'*Asfeld*. Quartiers à Gray. Bohême en 1741. Prise et défense de Prague en 1643. Flandre en 1744 ; prise de Menin, Ypres, Furnes. Donné, 8 juin 1744, à Jean-François de Peyrusse, vicomte d'*Escars*. Italie en 1745 ; combat du Refudo, batailles du Tidone et de Plaisance. Camp de Richemont en 1755. Hanovre en 1757. Batailles d'Haastembeck et de Rosbach. Côtes de Normandie en 1758. Sert en 1759 sur la Meuse et le Rhin. Rentre en campagne en 1760. Combats de Corbach, Warbourg, Clostercamps. Réformé 1.er décembre 1761 et incorporé dans Penthièvre. Étendards de couleur aurore, du modèle général. Habit et manteau gris blanc ; doublure, parements et revers rouges ; boutons d'étain ; buffle à boutons de cuivre : bandoulière et culotte de peau ; chapeau bordé d'argent ; équipage rouge bordé d'un galon à carreaux rouges et verts.

603. *Parpaille-dragons.* — Formé, 12 juin 1708, par M. de Parpaille, avec des compagnies franches levées précédemment pour la garde des places de la Flandre. Services inconnus. Réformé en 1713 et incorporé moitié dans Lautrec, moitié dans Goësbriant, *n*os 470 *et* 482.

604. *Flandres.* — Régiment espagnol entré au service de France en novembre 1709. Mestre de camp,

M. de Saa. Renvoyé à la paix. Paraît avoir été levé pour l'Espagne, 15 mai 1702. Campagnes d'Italie de 1702 à 1706. En Flandre de 1707 à 1712; en Allemagne en 1713 et 1714.

605. ***Brabant.*** — Régiment espagnol entré au service de France en novembre 1709. Mestre de camp, M. de Cardenas, remplacé par M. de Pimentel. Renvoyé à la paix. Paraît avoir été levé 15 mai 1702. Mêmes campagnes que le précédent.

606. *De Puyg.* — Régiment espagnol entré au service de France en 1709. Renvoyé à la paix. Paraît avoir été levé pour l'Espagne 29 août 1705. Campagnes de Flandre et d'Allemagne.

607. *Orléans-dragons.* — Levé pour le Régent 1er avril 1718.

608. *Bercheny-hussards.* — Admis à la solde de France 12 juin 1720.

609. *Esterhazy-hussards.* — Admis à la solde de France 25 janvier 1735. Devenu Chamborant.

610. *Volontaires de Saxe.* — Levé 30 mars 1743. Devenu *Schomberg-dragons.*

611. *Polleretski-hussards.* — Levé, 1er août 1743, par François-André-Philippe de Polleretski, et formé 10 décembre en Souabe. Rhin et Flandre en 1745. Siége de la citadelle d'Anvers, bataille de Raucoux en 1746. Cassé en mai 1758, à l'armée d'Allemagne, pour pillage et brigandage, et incorporé dans Bercheny et Chamborant. Il

était commandé par le chevalier de *Pollen* en l'absence du mestre de camp propriétaire.

612. *Beausobre-hussards.* — Levé, 1er août 1743, par Jean des Beault, baron de Beausobre, et formé de 6 compagnies de Lynden et 6 d'Esterhazy. Flandre; prise de Menin, Ypres, Furnes, bataille de Fontenoi, prises de Tournai, Termonde, Ath, batailles de Raucoux et de Lawfeld, siéges de Berg-op-Zoom et Maëstricht. Réformé, 30 octobre 1756, et incorporé dans Bercheny, Turpin et Polleretski.

613. *Raugrave-hussards.* — Levé, 27 septembre 1743, par Philippe-Bernard-Charles-Théodore, comte de Raugrave. Moselle et Rhin en 1744, combats de Saverne, de Suffelsheim et de Rheinfeld. Hiverne en Souabe. Rhin en 1745. Flandre en 1746; prise de Mons, Charleroi, Namur, batailles de Raucoux et Lawfeld, siéges de Berg-op-Zoom et Maëstricht. Allemagne en 1757; batailles de Rosbach, Lutzelberg, Minden. Avait pris, 20 novembre 1756, le titre officiel de *Volontaires liégeois,* celui de *Cavalerie liégeoise,* 1er février 1758. Réformé 21 décembre 1762. — Tenue en 1760 : habit bleu de roi; doublure, parements et revers jaunes; boutonnières, boutons, épaulettes et aiguillettes blancs; buffle avec petits parements et deux épaulettes bleues bordées d'un galon blanc; cartouche, bandoulière, ceinturon et culotte de peau blanche; bonnet d'ourson; équipage bleu avec un galon cramoisi et aurore mêlés; étendards cramoisis, brodés et frangés d'or et d'argent. Il est probable que ces étendards brodés portaient le pilier et la pomme de pin de la ville de Liége.

614. *Le Roi-dragons.* — Créé 1er mars 1744.

615. *Septimanie-dragons.* — Créé 1er mars 1744 et levé aux frais des États de Provence et de Languedoc. Le duc de *Fronsac* mestre de camp. Côtes de la Méditerranée. Licencié en 1762.

616. *Nassau-Saarbrück.* — Créé 16 octobre 1744 et formé à Strasbourg par Guillaume-Henri, prince de Nassau-Saarbrück. Rhin en 1745. Hiverne à Saint-Jean de Saarbrück. Flandre en 1746; siéges de Mons, Charleroy, Namur, bataille de Raucoux. Hanovre en 1757. Donné, 14 mars 1758, à Jean-Adolphe, prince de *Nassau-Usingen.* Combats et batailles de Sundershausen, Cassel, Lutzelberg, Bergen, Minden, Corbach, Warbourg, Grumberg, Filingshausen, Grébenstein, Johannisberg. Réformé 21 décembre 1762. — Habit bleu de roi; parements et revers paille; buffle et culotte de peau avec une *petite manche rouge;* boutons et boutonnières jaunes; aiguillette ronde; chapeau bordé d'or.

617. *Ferrari-hussards.* — Créé 16 octobre 1745. Licencié 30 octobre 1756 et incorporé dans les régiments de hussards sur pied.

618. *Montcalm.* — Formé, 15 mars 1749, de 8 compagnies tirées des 16 premiers régiments de cavalerie, par Louis-Joseph de Saint-Véran, marquis de Montcalm, qui le cède à son fils, Jean-Louis-Pierre-Marie-Gilbert, comte de Montcalm, 11 mars 1756, au moment de partir pour le Canada. Camp d'Aimeries-sur-Sambre en 1755. Réformé 1er décembre 1761. Les 4 premières compagnies sont incorporées dans le Colonel général. Nous pensons que les autres étaient en Amérique. — Habit gris blanc; doublure, parements et revers rouges; boutons blancs;

équipage rouge bordé d'un galon à carreaux rouges et jaunes.

619. *Bezons.* — Formé, 15 mars 1749, par Jacquin-Gabriel Bazin, marquis de Bezons, avec des compagnies tirées des 16 premiers régiments de cavalerie. Donné en mai 1758 à Philippe-Jacques de Vaussieux, marquis d'*Héricy*. Réformé 1er décembre 1761 et incorporé dans Aquitaine, devenu Artois.— Habit gris blanc; doublure, parements et revers rouges; boutons blancs; équipage rouge bordé d'un galon à carreaux noirs et jaunes.

620. *Volontaires de Nassau-Saarbrück.*—Créé 1er avril 1756 et formé, 18 novembre suivant, par Guillaume-Henri, prince de Nassau-Saarbrück. Prend, 7 avril 1758, le titre de *Volontaires royaux de Nassau,* et, le 14 juin suivant, celui de *Royal-Nassau-hussards.* 12 compagnies. Hanovre en 1757, bataille d'Haastembeck. En garnison à Haguenau en 1763, Saint-Hippolyte en 1764, Bouquenom en 1765, Toul en 1766, Sarreguemines en 1768, Haguenau en 1770, Jussey en 1773, Avesnes en 1774 et Neufbrisach en 1775. Réformé à l'organisation de 1776. Verse son 1er escadron à Bercheny, le 2e à Chamborant, le 3e à Conflans et le 4e à Esterhazy. A eu pour mestres de camp-commandants : Jean-Philippe, baron d'*Orbs*, en 1764; Charles-Philippe, baron de *Biebourg*, en 1772, et le comte de *Weilnau*, en 1775. — Uniforme en 1758 : pelisse rouge doublée d'agneau blanc bordé de noir; dolman bleu de roi; cinq rangs de boutons blancs et tresses blanches; collet et parements du dolman ventre de biche; écharpe ponceau à boutons et coulants blanc et orange; culotte bleue avec trois rangs de cordonnet; schako noir, bordé d'un galon blanc et orange, fleur de lys sur le devant et aigrette de plumes; col noir; sabretache rouge avec un lion couronné et

bordée d'un galon blanc et orange. En 1763, il eut la même tenue que Bercheny et Chamborant avec la couleur distinctive orange; l'équipage, à cette date, était en peau d'agneau blanche avec des dents de loup orange.

621. *Corse-cavalerie.* — Créé 29 avril 1757 et formé à 6 compagnies pour être employé en Corse. Mestre de camp : Louis-Florent de *Vallière,* qui, officier général d'artillerie, se faisait remplacer à la tête du corps par François-Charles Viveau de *Sombreuil,* son lieutenant-colonel. Réformé en décembre 1762.

622. *Esterhazy-hussards.*— Créé 10 février 1764.

623. *Conflans-hussards.* — Créé 26 juillet 1776. Devenu Saxe.

624. *Nassau-Saarbrück-cavalerie.* — Créé, 26 juillet 1778, pour le prince Guillaume-Henri de Nassau-Saarbrück, et formé le 8 juillet 1779. Mestres de camp-commandants : Frédéric-Antoine, baron d'*Andlau,* 8 juillet 1779, et Jean-Baptiste-Christophe Reinhardt, commandeur de *Ferrette,* 20 mai 1784. Réformé 17 mars 1788 et incorporé dans les régiments de hussards.

625. *1er régiment de chevau-légers.* — Créé, 29 janvier 1779, devenu Royal-Guyenne.

626. *2e régiment de chevau-légers.* — Créé, 29 janvier 1779. Formé à Metz des escadrons de chevau-légers attachés aux régiments de cavalerie du Roi, Royal-étranger, Cuirassiers du Roi et Royal-cravates. Devenu *Evêchés*-cavalerie, 25 juillet 1784. Réformé 17 mars 1788 et incorporé dans les régiments de chasseurs à cheval. Mestre de camp: Nicolas Rémy. *Pernot*, 29 janvier

1779; Jean-Baptiste, baron de *Coulanges*, 13 avril 1780; Gilles-Arthur-Benoît de *Guépoulain*, 1er janvier 1784; Louis-Henri de Durfort, marquis de *Grave*, 25 mars 1786. Garnisons : Metz en 1779, Sarreguemines en 1781, Gray en 1783, Jersey en 1784, Vesoul en 1786. Couleur distinctive : cramoisi.

627. *3e régiment de chevau-légers.* — Créé, 29 janvier 1779. Formé à Charleville des escadrons de chevau-légers attachés aux régiments de cavalerie Royal-Roussillon, Royal-Piémont, Royal-Allemand et Royal-Pologne, devenu *Franche-Comté*-cavalerie, 25 juillet 1784. Réformé 17 mars 1788 et incorporé dans les chasseurs à cheval. Mestres de camp; Albert-Louis, baron de *Pouilly*, 29 janvier 1779 ; Armand, vicomte de *Rouault*, 1er janvier 1784. Garnisons : Charleville en 1779, Sarrelouis en 1781, Thionville en 1782, Mirecourt en 1783, Libourne en 1785. Couleur distinctive : jaune citron.

628. *4e régiment de chevau-légers.* — Créé, 29 janvier 1779. Formé à Douai avec les escadrons de chevau-légers attachés aux régiments de cavalerie Royal-Lorraine, Royal-Picardie, Royal-Champagne et Royal-Navarre. Devenu *Septimanie*-cavalerie, 25 juillet 1784. Réformé 17 mars 1788 et incorporé dans les chasseurs à cheval. Mestres de camp : Antoine de Pineton, vicomte de *Chambrun*, 29 janvier 1779; François-Etienne Le Duchat, comte de *Rurange* de Rederquin, 1er janvier 1784. Garnisons : Douai en 1779, Verdun en 1781, Phalsbourg en 1782, Neufchâteau en 1784, Joinville en 1787. Couleur distinctive : chamois.

629. *5e régiment de chevau-légers.* — Créé, 29 janvier 1779. Formé à Verdun avec les escadrons de chevau-lé-

gers attachés aux régiments de cavalerie Royal-Normandie, la Reine, le Dauphin et Bourgogne. Devenu *Quercy-cavalerie*, 25 juillet 1784. Réformé 17 mars 1788, et incorporé dans les chasseurs à cheval. Mestres de camp: Armand-Jean d'*Allonville*, 29 janvier 1779; Jean-Nicolas d'*Allonville d'Arnancourt*, 1er janvier 1784. Garnisons: Verdun en 1779, Joinville en 1781, Givet en 1784, Falaise en 1785, Guise en 1786 et Ancenis en 1787. Couleur distinctive : aurore.

630. *6e régiment de chevau-légers.* — Créé 29 janvier 1779. Formé à Schlestadt des escadrons de chevau-légers attachés au régiment de cavalerie de Berry, Artois et Orléans. Devenu *La Marche-cavalerie*, 25 juillet 1784. Réformé 17 mars 1788, et incorporé dans les chasseurs à cheval. Mestres de camp: Jean-Charles Oryot d'*Aspremont*, 28 janvier 1779; Alphonse-Louis-Bernard du Rey, comte de *Noinville*, 1er janvier 1784. Garnisons: Schlestadt en 1779, Phalsbourg en 1781, Verdun en 1782, Joinville en 1784, Melun en 1785, Toul en 1786. Couleur distinctive : blanc.

631. *1e régiment de chasseurs à cheval.* — Créé 29 janvier 1779. Devenu *chasseurs à cheval de Picardie.*

632. *2e régiment de chasseurs à cheval.* — Créé 29 janvier 1779. Devenu *chasseurs de Guyenne.*

633. *3e régiment de chasseurs à cheval.* — Créé 29 janvier 1779. Devenu *chasseurs de Lorraine.*

634. *4e régiment de chasseurs à cheval.* — Créé 29 janvier 1779. Devenu *chasseurs de Bretagne.*

635. *5e régiment de chasseurs à cheval.* — Créé 29 janvier 1779. Devenu *chasseurs de Normandie.*

636. *6e régiment de chasseurs à cheval.* — Créé 29 janvier 1779. Devenu *chasseurs de Champagne.*

637. *Colonel général des hussards.* — Créé 22 août 1779, pour le duc de Chartres.

638. *Lauzun-hussards.* — Créé 14 septembre 1783.

RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE.

Ce répertoire contient les titres portés par les corps de troupes à cheval et les noms des chefs qui les ont commandés.

La lettre M renvoie au chapitre de la Maison du roi, la lettre G à celui de la Gendarmerie de France, et les chiffres arabes à la chronologie des régiments.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

W.

X, Y, Z.

FIN DU TROISIEME ET DERNIER VOLUME.

TABLE

DU TROISIÈME VOLUME.

DEUXIÈME PARTIE.

IMPRIMERIE EUGÈNE HEUTTE ET Cie, A SAINT-GERMAIN.

MACÉ (Jean)........	Les Serviteurs de l'estomac............	1 v.
—	Contes du petit château............. ...	1 v.
—	Arithmétique du grand-papa...........	1 v.
MAURY (commandant)	Géographie physique..................	1 v.
MULLER (Eugène)....	La Jeunesse des hommes célèbres.....	1 v.
ORDINAIRE..........	Dictionnaire de mythologie............	1 v.
—	Rhétorique nouvelle..................	1 v.
PAPE-CARPANTIER(Mme)	Le Secret des grains de sable..	1 v.
RATISBONNE (Louis).	Comédie enfantine (OUVRAGE COURONNÉ)..	1 v.
RECLUS (Élisée).....	Histoire d'un ruisseau................	1 v.
RENARD............	Le Fond de la mer.	1 v.
ROULIN (F.)........	Histoire naturelle.....................	1 v.
ROZAN (Ch.).......	Petites Ignorances de la conversation....	1 v.
—	La Bonté..............................	1 v.
SAYOUS.............	Conseils à une mère sur l'éducation littér.	1 v.
—	Principes de littérature...............	1 v.
SIMONIN............	Histoire de la terre....................	1 v.
P.-J. STAHL et DE WAILLY.	Scènes de la vie des enfants en Amérique :	
—	Les Vacances de Riquet et Madeleine...	1 v.
—	Mary Bell, William et Lafaine.........	1 v.
STAHL (P.-J.)......	Morale familière (OUVRAGE COURONNÉ)...	1 v.
STAHL ET MULLER....	Le Nouveau Robinson suisse...........	1 v.
THIERS.............	Histoire de Law.......................	1 v.
VERNE (Jules).... .	AVENTURES DU CAPITAINE HATTERAS :	
—	— Les Anglais au pôle Nord..........	1 v.
—	— Le Désert de glace...............	1 v.
—	LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT :	
—	— L'Amérique du Sud...............	1 v.
—	— L'Australie......................	1 v.
—	— L'Océan Pacifique................	1 v.
—	Autour de la lune.....................	1 v.
—	Cinq Semaines en ballon.	1 v.
—	De la Terre à la Lune.................	1 v.
—	Histoire des grands voyages et des grands voyageurs.	1 v
—	Vingt mille Lieues sous les mers........	2 v.
—	Voyage au centre de la terre...........	1 v.
—	Une Ville flottante.............	1 v.
WOGAN (de)..... ..	Voyages et Aventures..................	1 v.
ZURCHER ET MARGOLLÉ	Les Tempêtes.........................	1 v
—	Histoire de la navigation	1 v.
	Le Monde sous-marin............. ...	1 v.



